

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13941 - 4,50 F

JEUDI 23 NOVEMBRE 1989

Le Pentagone sur la voie du désarmement

UN des premiers résul-tats des derniers boule-versements à l'Est va être une relance du désarmement com-mençant par une forte réduc-tion des budgets de défense des deux grandes puissances. On le savait déjà en ce qui concerne l'Union soviétique, avec le l'Union soviétique, avec la démobilisation de

500 000 hommes et une coupe de 17 % du budget annoncées par M. Gorbatchev. On y vient meintenant aux Etats-Unis. Si le budget militaire que vient de signer le président Bush pour 1990 reflète les Bush pour 1990 reflète les seules réductions qui ont été imposées par le congrès (10 milliards de dollars sur 315 initialement demandés), le projet de budget pour l'année fiscale 1991 sera, kii, en forte baisse à l'initiative de la Maison Blanche et même, fait rarissime, du chef du Pentagone, M. Cheney lui-même.

M. Cheney in-meme.
Rien n'est décidé, mais l'on
parle officiellement d'une
réduction de 20 milliards de dollars dès la première année, et
de 180 milliards d'ici à 1997.
L'armée de terre envisage de
libérer 200 000 militaires et civils. Les programmes les plus coûteux tels que le bombardier B-2 et bien entendu le « guerre des étoiles » chère à M. Resgan, seront victimes de ces réductions

DLUSIEURS raisons expliquent cette tendance, à commencer per la nécessité de réduire le déficit budgétaire américain (les dirigeants du Congrès viennent de se mettre d'accord avec la Masson Blan-che pour réduire ca déficit de 14 milliards de dollers). Mais, d'accord pour juger que la tombée, comme l'a dit M. Che-ney, « à son niveau le plus bas depuis la seconde guerre mon-diale ».

Enfin, les progrès de la démocratie à l'Est, mais aussi les aléas de la perestroïka en URSS, ont provoqué chez M. Bush une double préoccupation: consolider tout ce qui peut être consolidé des progrès déjà accomplis; « aider » M. Gorbatchev à persévérer dans la voie des réformes.

OR le désarmement est le principal terrain sur lequel peut se manifester cette double volonté. C'est en libé-rant les ressources accaparées rant les ressources accaparées par la toute-puissante industrie militaire soviétique que M. Gor-batchev a quelques chances d'allèger à moyen terme les tourments du consommateur. dental permettra peut-être de dégager les ressources néces-saires pour aider les pays de

Raison de plus pour M, Bush de chercher à conclure rapidement les deux grandes négocia-tions en cours avec Moscou : promise en principe dépuis trois ans, la réduction de 50 % des erments stratégiques devraité enfin faire l'objet d'un traité dans les mois qui viennent. Quant à la négociation de Vienne sur les forces conven-tionnelles, elle devrait s'accélé-rer et conduire à des résultats plus importants que ce qui était envisagé jusqu'à présent.

N'en déplaise à certains responsables européens, déjà inquiets, il faut donc s'attendre à une forte réduction de la pré-sence américaine sur le Vieux Continent. Un beau sujet de dis-cussion non seulement à Malte entre les Deux Grands, mais pour le sommet stiantique qui

Lire page 9 nos autres informations



Tandis que les manifestations se poursuivent

Le premier ministre tchécoslovaque engage le dialogue avec l'opposition

Cédant aux pressions de la rue, le premier ministre tchécoslovaque, M. Ladislav Adamec, a accepté de rencontrer, mardi 21 novembre, une délégation de l'opposition conduite par des responsables étudiants et du nouveau Forum civique. Il a cependant demandé la reprise du travail. Selon certaines informations, un plénum extraordinaire du comité central du PC devrait s'ouvrir jeudi à Prague. La position du secrétaire général, M. Milos Jakes, paraît de plus en plus menacée.

Le défi de la jeunesse pragoise

PRAGUE

de notre envoyé spécial

A Prague, la fête continue. Cette révolution de novembre, malgré le froid péné-trant qui s'est abattu sur la capitale de la Tchécoslovaquie, garde le caractère joyeux et bon enfant qu'elle a su prendre dès que la police a en le bon goût de se retirer du jeu.

Toute la journée du mardi 21 novembre la place Venceslas a vu défiler le peuple. Le matin, les lycéens et les étudiants en grève venaient rendre hommage au fondateur de la nation tchèque, drapeaux tricolores en tête. Ils ont entre seize et vingt ans, l'insolence de la jeunesse, la gouaille

à la bouche et l'air effronté de ceux qui viennent de défier avec succès l'autorité.

Les gens plus âgés les regardent passer, massés sur les trottoirs. Des bommes ont les larmes aux yeux. On les sent fiers d'une génération qui leur fait oublier des décennies d'humiliation, de colères rentrées. Cette journée du 21 novembre, couronnée par un rassemblement de plus de deux cent mille personnes entre 16 heures et 19 heures, sur la place Venceslas, a eu ses vedettes, individuelles et collectives. Le numéro un au hit-parade de la popularité pragoise est, une fois n'est pas coutume, un journal.

Malgré l'angmentation du pouvoir d'achat

Les inégalités de revenus se sont accrues depuis 1985

Le minutieux rapport publié mercredi 22 novembre par le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) conclut de l'examen de l'évolution des revenus des Français entre 1974 et 1988 que les inégalités ont recommencé à se creuser depuis 1985.

La principale explication à ce phénomène réside dans la croissance beaucoup moins rapide des revenus d'activité par rapport à ceux issus de la propriété mobilière et immobilière.

Le modèle français en question

La société française est en train de changer. Dire que tout ce qui la trans-forme rapidement va dans le bon sens serait excessif. La lecture du rapport que le Centre d'étude des revenus et des colits (CERC) vient de consacrer à l'évolution des revenus des Français au cours de la décennie qui s'achève est édifiante à cet

Les revenus tirés d'activités profession nelles cèdent peu à pen la place, dans le total des ressources des ménages, à ces revenus passifs que verse notre système de sécurité sociale, à ceux aussi qui viennent de la propriété mobilière (actions, obligations, SICAV...) ou immobilière Lire la suite page 3 | (loyers). Au cours de ces trois dernières Lire la suite page 3 | années, l'essentiel de l'amélioration du

trois quarts exactement - a eu pour origine ces revenus passifs qui bien évidemment n'ont pas été répartis également

Son système de protection sociale protège-t-il la France des graves défauts de la société américaine : sa dureté envers les pauvres et les faibles, son goût pour l'enrichissement rapide, le pen de sympathie qu'elle parte au bien-être collectif? Pour quelques années encore la réponse est probablement positive. Mais que

SI TU EU PRENDS FOUR ZO AUS, À LA SORTIE, TU AURAS JUSTE L'AGE FOUR LA PRÉSIDENCE DU SÉNAT!

ALAIN VERNHOLES ite et nos informatique page 37 - section D

17.

775

La révolution à froid des mineurs soviétiques

Le travail reprend progressivement à Vorkouta Une profonde politisation s'opère dans les bassins miniers

KEMEROVO de notre envoyé spécial

Au luxe et à la modernité près, rien n'est plus semblable à un hall de gratte-ciel américain qu'un hall de bâtiment officiel soviétique. Dans l'un comme dans l'autre, des gardes sourcilleux font face au petit kiosque (journaux, bonbons et limes à ongles), et la mairie de Kemerovo, capitale administrative de la région minière du Kouzbass, ne fait pas exception à la règle.

Paillassons boneux et lourdes portes s'ouvrant sur la place des soviets et sa statue de Lénine, tout le décor est en place, mais ce n'est déjà plus qu'un décor. Là-haut, dans les étages, les délégués des comités de grève formés par les mineurs en juillet

Le Coran enseigné

à l'école publique?

Le Conseil d'Etat doit se pro-

noncer en début de semaine

prochaine sur le port du foulard islamique dans les écoles. Dans

l'attente de cet avis, des polé-miques se poursuivent.

L'Union des organisations islamiques en France a vive-

ment réagi aux propos de M. Rocard, selon lequel «le

voile est moins le signe d'une toi que d'une aliénation ». Mais un autre sujet provo-que un certain emberres dans

les milieux de l'éducation

nationale. On s'est aperçu, en

effet, que l'enseignement du Coran figure dans les pro-prammes de cours d'arabe dis-pensés... dans les écoles publi-

ques. Cette entorse à la laïcité est due à l'imprécision des

accords que la France a

conclus avec certains pays

étrangers pour l'enseignement des « langues et cultures d'ori-

gine » aux enfants d'immigrés. Lire page 13 - section B l'article de J.-J. BOZONNET

et l'entretien avec M. BASSAM TAHHAN,

professeur d'arabe à l'Ecole polytechnique

dernier ont en effet pris possession de deux bureaux. Ce ne sont que deux petites pièces qu'on leur a cédées tout à fait officiellement, car l'accord passé avec le gouvernement stipulait que les comités resteraient en place pour veiller au respect des engagements pris.

Ce n'était pas la révolution.

Cela sentait même la tentative de récupération, mais, bien assis au milieu des lourds bureaucrates et de leurs secrétaires parfumées, les délégués ont constaté que le gouvernement n'arrivait pas à pleinement tenir parole et ils ont donc décidé de fonder une organisation politique - l'Union des travailleurs du Kouzbass (UTK) - dont le premier congrès s'est tenu le weck-end dernier.

Ce n'était absolument pas ce qui était prévu, mais ces déléqués étant toniours ceux des comités de grève, il n'était pas non plus possible de les chasser. C'est ainsi que la mairie de Kemerovo s'est transformée en état-major du premier parti ouvrier indépendant d'Union soviétique.

Les bureaucrates ne s'en sont pas enfuis, mais, si le milicien est bien là, rien ne le ferait plus sortir de son Krokodil, l'hebdomadaire satirique officiel derrière lequel il étouffe de rire, et si le kiosque est aussi misérable que partout, il vaut, là, le détour.

> **BERNARD GUETTA** Lire la suite page 4

M. Pasqua et le «vrai-faux» passéport

Le directeur de la DST affirme que M. Charles Pasqua lui avait ordonné de fournir un faux passeport à M. Yves Challer impliqué dans l'affaire Carrefour du développement Lire page 14 - section B Farticle d'Edwy Plenel

La guerre civile au Salvador La bataille de l'Hôtel Sheraton page 9

M. Mitterrand

page 15 - section B

devant le Parlement de Strasbourg Le chef de l'Etat se rendra en RDA du 20 au 22 décembre page 7

Propositions de M. Jospin Le ministre de l'éducation nationale demande la création de quatre universités en lle-de-France

Billancourt fermé à la mi-1992 La fin de la forteresse ouvrière pages 37 et 39 - section D

La Bourse aux stages

page 18 - section B

Une sélection d'annonces immobilières pages 42 à 44 - section D

«Sur le rif» et le sommaire complet se trouvent page 48 - section []

OLIVIER ORBAN

PRIX NOVEMBRE

GUY DUPRÉ

LES

MANOEUVRES

D'AUTOMNE

A L'ETRANGER: Algirle, 4,50 DA; Messe, 5 dr.; Tunisle, 600 st.; Albirogos, 2 DM; Astricks, 20 sth.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,55 S; Antiline/Réunico, 7,20 F; Cite-d'Ivoire, 425 F CFA; Danament, 11 kr.; Espages, 160 pc.; Gricu, 150 dr.; Hands, 60 pc.; male, 1 200 L; Linux, 0,400 DL; Linux, 100 L; Linux, 100

Société

La forteresse France

par Alain Touraine

UEL contraste ! Au communistes explosent et alors que la croissance économique est revenue, la France se sent menacée par quelques foulards islamiques, et des intellectuels, devant l'invasion, appellent les profs à ne pas capituler. Les bouleversements du monde, qui sont vécus ailleurs comme espoirs, apparaissent menaces aux Français, Laissons les Berlinois — dont le look hirsute déparerait nos écoles inquiétons-nous plutôt de cet avenir incertain qui risque de manquer de respect à notre armement nucléaire et, au lieu de regarder banalement vers le présent et l'avenir, cherchons un nouveau bicentenaire pour nous convaincre une fois encore que nous ne sommes décidément pas comme les autres, empêtrés dans leurs particularismes et leurs croyances, puisque nous sommes la fille aînée de la Raison — ou peut-être même sa mère - après avoir été la fille aînée de l'Eglise.

Cet appel à la mobilisation ne manque pourtant pas de pru-dence : il ne s'attaque qu'à l'ennemi le plus faible. Les sou-venirs de la défaite de 1984 ne sont pas encore effacés et on s'étonnerait de voir des inspecteurs pourchasser les kippas. Il reste heureusement quelques musulmans à qui nul n'interdit de s'habiller comme ils veulent pour vider les poubelles et qui sont priés de se déshabiller et de s'épouiller avant d'entrer à

Mixité et immigrés

Beaucoup trouveront ma réaction excessive et même déplacée parce qu'elle tairait l'essentiel: ce foulard est un signe d'intégrisme et de subordination de la femme. Mais c'est justement parce que ce jugement est indis-cutable et que je le partage entièrement que je crois néces-

saire de m'interroger avant tout sur les réactions de nos bonnes âmes. Commençons par le plus simple. Nous condamnons avec indignation ce qui porte atteinte à la mixité; mais laïques et catholiques en sout-ils depuis toujours les ardents défenseurs? L'école de Jules Ferry et d'Emile Combes et mon propre lycée étaient-ils mixtes?

Il faut assurément défendre la mixité, mais est-ce une raison pour ignorer le chemin qu'ont dû et que doivent parcourir ceux qui viennent en particulier des deux rives de la Méditerranée ? J'étends cette remarque : les immigrés, plus encore que les autres, sont en passage, d'une culture et d'une société à d'antres. Ils sont fortement attirés par les sociétés riches, libérales et consommatrices que sont les nôtres. Mais est-ce les intégrer que d'interdire les réactions négatives à l'intégration alors que le plus important est d'éviter les ruptures dont les plus faibles paient le prix le plus

En un mot, l'école est-elle faite pour éduquer ou pour reje-ter, comme un conseil de révision, ceux qui ne sont pas conformes au modèle établi? Pourquoi l'école, l'hôpital on l'entreprise ne chercheraient-ils pas à faciliter l'intégration sociale au lieu de marquer des frontières entre le permis et l'interdit? Plutôt que d'opposer conformité et déviance, ne faut-il pas donner un sens concret à un effort d'intégration qui ne va jamais sans une double ouverture, sans une commune remise en cause du milieu d'arrivée comme du milieu de départ? Pourquoi la société française n'est-elle pas plus inquiète d'ellemême, plus intéressée par sa propre transformation, que par le maintien de ses principes sup-posés éternels ?

Une grande partie de la France a peur de son environne-ment et de ses propres comporte-

règlements de la protéger contre le mal. L'Etat et ses fonctionnaires, agents de l'universel, repoussent tout ce qui n'est pas la raison. La religion bien sûr, mais la sexualité tout autant et aussi l'imagination et les interactions sociales. Ce qui conduirait à une dissociation complète de la vie publique et de la vie privée si nous vivions en régime autori-taire. Ce qui nous mène plutôt à l'affaiblissement des forces vives de la société et de la culture dont profite, avant tout, le monde - ô combien culturel! 8 combien universel! - de l'argent. Au service duquel l'école accomplit lovalement son travail de sélec-

Affaiblissement de la culture

tion sociale, au nom des mathé-

matiques et de la philosophie.

L'incident des foulards islamiques est mineur, assurément, mais les polémiques qu'il a déclenchées montrent que la France est divisée sur la stratégie qu'elle doit adopter au moment où, plus que jamais, l'élite dirigeante, rationaliste et utilitariste, est débordée aussi bien par les goûts musicaux de la jeunesse que par les comporte-ments des minorités ethniques et par la présence envahissante de la sexualité. L'es sexualité. Une grande partie de la société française cherche une image plus complexe de la personnalité et de la société, où la raison ne serait plus entière-ment séparée de l'affectivité, et l'individu des groupes de forma- gration et d'éducation ?

ments et demande à l'Etat et aux. tion et d'activité auxquels il apportiont

Une autre partie, au contraire, vent platôt maintenir des prin-cipes par crainte d'une décomposition accélérée. Crainte qui conduit au rejet de tout ce qui apparaît comme déviant. Nous avons pris l'habitude du racisme de Le Pen; il est si grossier qu'il semble se condamner lui-même la marginalité et les intellectuel s'en sentent totalement indemnes. Mais toute la société française résiste à l'ouverture et au changement et rejette ce qu'elle ressent comme une menace. Parfois en termes bru-taux, parfois avec les arguments les plus raffinés ; parfois au nom du roi, et parfois au nom de la République. Et les résistances les plus extrêmes sont celles qui font de nous les dépositaires de valeurs éternelles, la rationalité et la liberté aussi bien qu'une foi

N'est-ce pas la force de ces résistances qui explique l'isole-ment et l'affaiblissement de la culture française, qui ne parle que de défendre sa langue, son esprit et sa mission, au lieu d'inventer des mots, des senti-ments, des institutions ou des symboles nouveaux qui nous permettent de mieux nous crientes dans un monde bouleversé? II faut défendre la laïcité : il faut résister à la formation d'écoles communautaires, mais à quoi bon si l'école publique, comme la ville et d'autres milieux sociaux, n'est pas un lieu d'ouverture et de compréhension et donc d'inté-

TRAIT LIBRE



AU COURRIER DU Monde

Les très grandes bibliothèques... américaines

La querelle des chercheurs et des amateurs autour de la future bibliothèque de France (le Monde du 4 octobre 1989) a de quoi laisser reveur les « spécialistes » d'outre-Atlantique. Aux Etats-Unis les très grandes bibliothèques, comme la NY Public Library ou la bibliothèque du Congrès, depuis près d'un siècle, sont ouvertes à tons. Dans ces lieux, le chercheur et l'amateur » se côtoient : la tolérance de l'Antre se fait dans l'esprit de la joie de la découverte. Cette égalité n's pas nui non plus à la recherche, qui, comme on le sait, se distingue par un amour, parfois excessif, pour les références biblio-graphiques.

Les délais de consultation (quarante-huit heures), dont on s'est plaint dans l'affaire des « silos », paraissent dérisoires dans le plus large contexte de la disponi-bilité des collections en question, d'autant que l'attente oufre-Atlantique pour une demande par la voie du réseau de prêts entre bibliothèques est d'environ une

En lisant la phrase suivante au Courrier du Monde (28 octobre) J'en suis restée médusée : « Les très nombreuses et excellentes biblio-thèques publiques de la ville de Paris peuvent satisfaire un grand nombre d'amateurs. Quei dédain pour les «amateurs!» Ceux qui travaillent plein-temps n'y ont pas accès du samedi après 17 heures, jusqu'an mardi, et, les items d'enverture, tout an ribre. jours d'ouverture, tout au plus deux heures après le travail, avant la fermeture à 19 heures, L'espace y est restreint et les collections lais-sent à désirer, même pour les amajents ».

Ma fille, quatorze ans, s'est inscrite à quatre panni les meilleures bibliothèques publiques de la ville de Paris, section adulte. Pas une ne de Paris, section adulte. Pas une ne possède Emma Lyona, le troisème wolume de San Félice par A. Dumas, pas plus que la version intégrale de Don Quichotte, et une seulement est pourvue du Château, de Kafta, pour ne donner que ces trois exemples pris au haserd.

Pour faire face à la carence des bibliothèques en général, qui frappe les « spécialis les « amateurs », les deux camps ne feraient-ils pes mieux de s'unir dans un premier temps plutôt que de se quereller? Par l'entremise du projet de la bibliothèque de France, une opportunité unique se présente de redresser une situation devenue intolérable. Mais, pour que redressement il y ait, les deux camps doivent présenter un front uni. Puis, dans un deuxième temps, les «spécialistes» exigo-raient des privilèges supplémen-taires visant à faciliter l'exercice de leur profession.

> TANYA PAGE (Paris)

et foulard

Est-ce vraiment en brandissant les étendards, en levant les boucliers, que les lasques pars et durs parvicadront à faire s'envoler les foulards inlamiques qu'ils ne sauraient voir ? Exclure les impies de l'école de la République, où, même voilées, elles peuvent entendre les surènes de la liberté, n'est-ce pas les faire chutter viole et voires l'école de la liberté, n'est-ce pas les faire chuter, pieds et poings ilés, sous la griffe des écoles corani-ques? Et si les intégristes nous avaient tenda un piège?

> PHILIPPE GRUN (Bougival, Yvelines)

Votre solitude. c'est uniquement dans votre tête

En fait cels n'existe pas. Parce qu'il y a forcément quelque part un être qui répond à votre idéal. Comment faire pour que son chemin et le vêtre se croisent?

Votro seule chance est-elle de vous contenter des rencontres courantes en fairant esuffance an seul basard?

Pour le trouver, il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il fant surtout que celles-ci aient une sensibilité profonde compatible

C'est cette aventure que vous propose lon international : rencontrer des personnes qui souhaitent decouvrir un être comme vous, parce que leur personnalité, définie par une véritable étude psychologique, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut qu'aboutir puisque vos

contacts seront renouvelés jusqu'à ce que vous ayez reussi. Pear recevoir la documentation "Le Hasard et l'Amour." Faites 3615 Code Ion sur votre Minitel on retournez ce coupon

Ion International

UNE LIBERTÉ EN PLUS.

■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél.: (1) 45.26.78.85 ■ TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Col. Tél.: 61.59.48.58 ■ BRUXELLES (1000) rue du Marché-nux-Herbes 105 BP 21 Tél.: 51 1.74.30 ■ GENEVE (1206) 4, route de Florissant Tél.: (022) 46.84.88

M., Mme, Mile			
		 ····· Age •	
Adresec	 	 	

La Communauté face aux révolutions de l'Est

Europe

par Maurice Duverger

contraigne ses partenaires à mar-

cher sans son pays en attendant une victoire électorale des travail-

listes. Il le serait encore plus que les partenaires en question s'incli-nent devant un veto anglais et

qu'ils ne convoquent pas à

échéance rapprochée la conférence intergouvernementale indispensa-ble pour la développement de la

Communauté. Il ne le serait pas

moins que le programme de cette conférence néglige d'examiner la nécessité de transformer radicalement le mécanisme des décisions

Au moment où l'Europe de l'Est

marche à grands pas vers la démo-cratic, l'Europe de l'Ouest va-t-elle,

su contraire, s'en éloigner de plus en plus ? Cette conséquence de la construction du grand marché reste

soigneusement dissimulée aux

citoyens. Plus on avance vers lui,

plus les décisions économiques et

l'inancières sont enlevées aux Etats

qui les prenaient jusqu'ici par les votes de Parlements issus du suf-

En 1993, 80 % d'entre elles

seront transmises aux institutions communantaires : c'est à dire à des

comités technocratiques et à un conseil des ministres plus apte aux

frage populaire.

du conseil européen de décembre. qui doit prendre des décisions importantes et urgentes. Il n'aura pas été inutile de le faire précéder confronter les points de vue sur les révolutions qui secouent l'est de notre continent. Pas plus que Bush et Gorbatchev, les Douze n'ont le pouvoir de remplacer le partage de Yalta par une autre combinaison, et la situation reste trop fluide pour et al situation reste trop inition pour se prêter à une telle entreprise. De l'Atlantique à l'Oural, les choses sont désormais si floues, ai mou-vantes, si insaisissables, que leur futur état solide n'est pas encore

Dans cet immense bouleversement, la Communauté ne peut aujourd'hui se donner qu'un seul objectif : devenir le point fixe auquel pourrait s'accrocher le futur système européen. Cela sup-pose qu'elle accélère et renforce le développement de ses institutions et l'établissement de son marché unique. On ne voit guère d'autres moyens de répondre au formidable défi que les sursauts des dernières s lancent aux hommes politiques de notre partie du monde, A Strasbourg, François Mitterrand, Margaret Thatcher, Helmut Kohl. Felipe Gonzalez et leurs collègues suraient sans doute intérêt à consi-dérer les événements de Berlin, de Budapest et de Varsovie comme les patriotes français regardaient la ligne bleue des Vosges après la perte de l'Alsace et de la Lorraine en 1871, y pensant toujours, n'en pariant jamais.

La perspective d'une Europe plus large, plus démocratique, plus unie que nous l'imaginicas jusqu'ici conduire peu à peu à délimiter des cercies concentriques autour de la Communanté, suivant le degré de coopération avec elle et d'évolution vers une éventuelle intégration. Une telle entreprise exige que la Communanté devienne un noyau dur et démocratique. Ce qu'elle n'est pas aujourd'hui. La plupert des obstacles qui l'en empêchent pourraient être surmontés si le conseil européen faisait l'effort de penser les rapports des Douze en fonction de l'avenir, au lieu de les maintenir dans le train-train habi-

RANÇOIS MITTERRAND

M. Thatcher profiters-t-elle du compromis diplomatiques qu'à flou de la situation pour raidir sa l'expression de la volonté popuger la date et le programme position de refus, comme on le pré-laire. Bien qu'élu depuis 1979 au suffrage universel, le Parlement de Strasbourg n'a qu'une possibilité marginale d'amendement ou de tend généralement? Le contraire scrait plus naturel si la « Dame de marginale d'amendement ou de veto. Ainsi, plus la Communauté progresse, plus la démocratie for » était aussi une dame de tête. Une seule chose se discerne à peu près clairement dans le brouillard qui enveloppe aujourd'hui l'Europe de l'Est : sous une forme ou une régresse. Est-ce l'avenir que l'Ouest va offrir aux peuples de l'Est, passionnés de leur jeune liberté? antre, le rapprochement des deux Allemagnes paraît influctable. En face d'un bloc germanique atteignant près de 80 millions d'habi-Comment le conseil suropéen pourrait-il refuser su programme de la future conférence intergontants, il est évident que scule une Communanté fortement intégrée

peut faire contrepoids. Pour éviter demain une hégémonie totale du mark, il conviendrait sans doute de vernementale des réformes analogues à celles que certains monarques intelligents ont décidées au siècle dernier ? Comment des goncréer des maintenant une monnaie secte dernier : Communi des gon-vernements démocratiques pourraient-ils contexter qu'en l'état actuel de la Communanté la légis-lation devrait être élaborée par une européenne unique où le contrôle de Londres, de Paris et des autres équilibrerait le poids de Bonn. codécision du Parlement, rep Une conférence tant l'unité de l'ensemble, et du conseil des ministres représentant la diversité des nations membres, Indispensable chacun des deux disposant de l'ini-Il serait regrettable que le pre-mier ministre actuel de Grande-Bretagne ae le compreme pas et tistive en même temps que du veto

Si les Douze se refusaient à admettre une telle réforme, qui correspond à la nature des choses, le Parlement européen sernit accuié à suivre l'exemple des Parlements nationaux, qui ont peu à peu créé la démocratie en outrepassant les trop maigres ponvoirs accordés par le souverain. Les révolutions de l'Europe de l'Est rappellent opportunément que la liberté doit se conquérir quand elle n'est pas spontanément accordée.

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directours : Hubert Bouve-Méry (1944-1969). ques Feuvet (1869-1982), André Laurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Telécopieur : (1) 45-23-06-81

ETRANGER

ESPAGNE : après l'assassinat d'un député de Herri Batasuna

La police semble privilégier la piste de l'extrême droite

de l'extrême droite que la police espagnole dirige ses recherches après l'attentat du lundi 20 novembre à Madrid contre les parlementaires de la coalition Herri Batasuna. proche de l'ETA militaire : le député Josu Muguruza avait été tué et son ollėgue, Inaki Esusola, gravement blessé (le Monde du 22 novembre).

MADRED

de notre correspondant Pour coordonner l'enquête, le ministre de l'intérieur. M. Jose-Luis Corcueraq, a nommé un res-ponsable de premier plan de son département : le commissaire Alberto Elias, chef de la brigade d'information intérieure, qui contrôle notamment les activités de destabilisation - des milieux ultras. Ce choix donne à penser que la police dispose dejà de solides indices quant à la paternité de l'attentat. Le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a affirmé, mardi, que l'enquête devrait avancer - avec une grande efficacité -, en raison des circonstances du crime, notamment la pré-sence de nombreux témoins et le fait que l'un des deux agresseurs ait agi pratiquement à visage

Les appels téléphoniques par-venus mardi à plusieurs journaux basques et revendiquant l'attentat au nom du GAL ne sont pas pris très au sérieux à Madrid. Le Groupe antiterroriste de libération, qui avait assassiné au Pays basque français une vingtaine de personnes considérées comme proches de l'ETA militaire, est depuis longtemps en veilleuse et n'a pratique-ment jamais frappé en territoire espagnol. La police semble davan-tage envisager l'hypothèse d'acti-vistes d'extrême droite, peut-être liés à certains milieux militaires ultras, qui ont voulu de la sorte empecher toute reprise des conversations menées à Alger entre le gouvernement et l'ETA militaire. La coalition Herri Batasuna, de son côté, a assuré qu'il s'agissait d'un - crime d'Etat - : c'est

l'expression employée par son député, lon ldigoras, lui aussi pré-sent au moment de l'attentat. Il a rappelé que l'enquête sur l'assassi-nat, en novembre 1984, d'un autre dirigeant de la coalition, M. Santiaga Brouard, avait piétiné pendant cinq ans et que les auteurs du crime n'avaient jamais été décou-verts. M. Idigoras a toutefois réitéré que la mort de Josu Muguruza ne modifierait pas la décision prise par sa formation d'être présente - ponctuellement - au Parlement de Madrid.

> Grère au Pays basque

L'attentat a été unanimement condamné par les partis politiques, y compris dans les milieux qui n'eprouvent guère de sympathie pour la coalition Herri Batasuna. La cérémonie de constitution des Chambres, mardi, a commence par une minute de silence à la mémoire du parlementaire assassiné. Dans leurs réactions, les hommes politi-ques, tant à Madrid qu'au Pays basque, ont toutefois souligné qu'il fallait avant tout éviter désormais une nouvelle escalade de la vio-

Les incidents qui se sont pro-duits mardi au Pays basque à l'occasion de la - journée de lutte -organisée par la coalition ont été dans l'ensemble relativement limités. Cependant, à Bilbao et à Saint-Sébastien, des groupes de très jeunes gens ont brisé les vitrines de plusieurs banques et commerces et lapidé le siège du Parti socialiste. Un arrêt de travail de vines que le partie de vines que le partie de la lapide le siège du partie de vines que le partie de la lapide le partie la lapide le partie la lapide le partie la lapide la l général de vingt-quatre heures a par ailleurs été décidé au Pays basque pour mercredi par Herri Bata-suna. Ce mouvement semblait inégalement suivi dans les grandes

usines de Biscaye.
THIERRY MALINIAK

URSS: muté au conseil de défense

M. Zaikov perd son poste de chef du parti à Moon

Convoqué pour le mois d'octobre 1990, le congrès du Parti communiste soviétique sera préparé par un bureau politique totalement dominé par des réformaters favorables à M. Gorbatchev. Une des deux demières personnalités à y sièger, M. Lev Zaikov, a, en effet, été écartée, mardi 21 novembre, de son poste de premier secrétaire du parti à Moscou.

MOSCOU

de notre correspondant

C'est ce poste qui lui assurait comme il est d'usage, sa place à la direction du parti, qu'il devrait donc avoir quitté sous trois mois au maxi-mum, laissant son ami Egor Ligatchev complètement isolé. Car, de remanie-ment en remaniement, celui qu'on appelait le - chef de file des conservateurs du bureau politique - en est maintenant devenu l'unique conservateur - térnoin d'un passé révolu et otage commode pour M. Gorbatchev, qui maintient ainsi la fiction d'une représentation au sommet de tous les conrants de l'appareil.

Les jours de M. Ligatchev n'en sont pas moins, eux aussi, comptés, puisqu'il a bien peu de chances d'être reconduit par le nouveau comité central qui sortira du congrès d'octobre 1990. D'ici là, se seront en effet déroulés non seulement les débats de préparation du congrès et l'élection des délégués, mais aussi les élections pour les conseils municipaux et les Parlements des quinze Républiques.

A peu pres partout, les conservateurs devraient essuyer de cuisantes défaites, et tant les instances d'État que celles du parti dans toute l'URSS devraient donc être dotées d'appareils profondément renouvelés. Sous un an, l'échiquier politique soviétique aura été aussi radicalement modifié que ceux de l'Europe centrale. C'est pour ne pas laisser compromettre cette échéance que M. Gorbatchev s'est

finalement décidé à proprement pas-ser M. Zaikov par la fenêtre. Car, s'il a été réglé du jour au lendemain, ce départ était en fait attendu depuis que le premier secrétaire de Moscou n'avait pas su empêcher, au printemps dernier, son prédécesseur, M. Eltsine, de se faire élire dépuné de

la capitale avec presque 90 % des voix.
Ce triomphe avait marqué le désaveu des conservateurs, de ceux-là mêmes qui avaient obtenu, un an et demi plus tôt, la tête de M. Elisine après une des capitales résulten de comité central dramatique reunion du comité central au cours de laquelle il avait dénoncé

> Un successeur « souple »

Après une telle défaite, M. Zaikov aurait logiquement dû se retirer de lui-même. De plus en plus ouverte-ment critiqué, il s'était pourtant accroché, avec le soutien d'un appareil local qui voyait en lui son dernier rem-part. Il fallait crever l'abcès, et c'est ce qu'a fait M. Gorbatchev en venant expliquer devant le comité de ville de Moscou que le « comité central » (personne d'autre, en l'occurrence, que lui-même) avait jugé que M. Zai-

le travail au sein du comité central et du conseil de défense de l'URSS », dont il a été nommé premier vice-

président.

Présidé par M. Gorbatchev, ce conseil dirige les forces armées en cas de conflit. Pour un membre du bureau politique, même spécialiste de l'industrie militaire, il s'agit là d'une mise an piacard. Outre qu'il n'est pas certain du tout que le Parlement confirme cette nomination, on notera que le secrétaire général n'e pas fait la moindre allusion au travail de M. Zaikov an sein du bureau politique.

L'homme qui lui succède à la tête de l'organisation de Moscou, M. Iouri Prokofiev, cinquante ans, était devenu

Prokofiev, cinquante ans, était devenu secrétaire du comité de Moscou en soptembre 1988 et deuxième secré-taire en décembre de la même aunée. Il avait été à ce poste le seul des diri-geants de Moscou à entretenir des contacts réguliers et bons avec les organisations informelles de la capi-tale, qui le considèrent comme un homme de « souplesse », assez pragmatique, en d'autres termes, pour savoir pratiquer le dialogue.

Interrogé, début septembre, par les Nouvelles de Moscou, M. Prokofiev déclarait que le « retard du parti [lui] était devenu évident à l'issue de la

dix-neuvième con,
1988), que le rôle e « (en juillet
impliquait que c'étant du parti
impliquait que c'étant du parti
perestroika aurait di lui que la
en premier et que prochains
congrès devraient être prochains
base de « plates-formes di-dances,
et il se confirme ainsi que roit de
tendances devrait, de facti, tout
cas être restauré au sein du pa

cas, être restauré au sein du pa

[Le choix de M. Iouri Prehofite, or succèder à M. Zailtov est quesque, que chef du parti à Moscou svait été l'un e, grands vaincas des élections législative, du primièrane des élections législative, du primièrane des élections legislative, du primièrane candidats dans l'arvantisement Koulfrychev de la capitale, il svait recueilliplus de 84 % de suffrages hostiles, au profit du physicien Alexandre Kazantarov, qui avait été élu. A la conférence du parti de 1988, M. Garinatchev avait meiste pour que les chefs régionaux du parti président le soviet de même niveau, ce qui nignifiait qu'ils devaient trouver grâce auprès des électeurs.

M. Prokofier est membre du contité directeur de la section moscovite de la

directeur de la section moscovite de la société russe pour la protection des mouvements historiques et culturels (VOOPTE), une association qui à été parfois souppounée d'entretenir des velations des la parfois souppounée d'entretenir des velations des la parfois souppounée d'entretenir des velations des la parfois souppounée des la parfois de la particulation de l

Le directeur du théâtre la Taganka nommé ministre de la culture

Le Soviet suprême d'URSS a approuvé, mardi 21 novembre, la nomination d'un acteur et metteur en scène de théâtre, M. Nikolat Goubenko, quarante-huit ans, au poste de ministre de la culture. Le portefeuille de la culture était vaccat dernis quatra mois le vacant depuis quatre mois, le Soviét suprème ayant refusé en juillet dernier de reconduire dans ses fonctions M. Vassili Zakharov, dont la candidature avait été présentée par le premier ministre, M. Nikolaï Ryjkov. La nomination de M. Goubenko, directeur du celèbre théâtre de la Taganka à

écrasante majorité du Soviet suprême, seuls huit députés ayant

M. Nikolaī Goubenko a débuté dans les années 60 au théâtre de la Taganka, qui était alors un des rares à monter des pièces d'avant-garde, sous la direction du metteur en scène Youri Lioubimov, déchu de la citoyenneté soviétique au début des années 80, mais qui a depuis été autorisé à se rendre à nouveau en URSS. - (AFP.)

□ Nouvelles inculpations dans « Paffaire ouzbèque ». — M. Inom-jon Ousmankhodjaiev, qui avait dirigé le PC d'Ouzbékistan de 1983 à 1987, a été inculpé lundi 20 novembre pour corruption par la Cour suprême d'URSS, rappor-tent les Izvestia. M. Ousmankhodjaiev avait été arrêté en octobre 1988, dans le cadre de l'instruction sur « l'affaire ouzbèque », un ensemble d'affaires de pous de vin et de trafic d'influence, qui a valu et de tratic d'influence, qui a vaux une condamnation au gendre de Leonid Breinev, Youri Tchourba-nov. Un ancien premier ministre d'Ouzbékistan, M. Khoudafber-diev, avait été condamné en sep-tembre à neuf ans de camp de tra-vail à régime sévère dans le cadre de la même affaire. — (AFP.)

GRÈCE: ancien gouverneur de la Banque centrale

M. Xénophon Zolotas forme un gouvernement d'union nationale

Après deux semaines d'impasse politique, de chassés-croisés et de discussions-marathons qui ont est de la Banque de Grèce pendant près de vingt ans. de 1955 à 1967, avant la dictature des colonels (1967-1974), puis de 1974 à discussions-marathons qui ont 1981, jusqu'à l'arrivée des sociasuivi les élections du 5 novembre, les dirigeants des trois principaux partis grecs sont parvenus, mardi 21 novembre, à un accord sur la formation d'un gouvernement « accepté en commun ». (Nos dernières éditions du mercredi 22 novem-

ATHÈNES de notre correspondant

L'accord, de l'avis même de MM. Constantin Mitsotakis pour la Nouvelle Démocratic (conservateur. 148 députés). Andréas Papandréou pour le PASOK (socialiste, 128 députés) et Harilaes Florakis pour la Coalition de la

cauche et de progrès (communiste, 21 députés) à été signé pour éviter de nouvelles élections au mois de décembre prochain. Les Grees, las et inquiets après avoir voté déjà deux feis cette année, ont été soulagés à l'annonce de ce compromis. Ce gouvernement sera d'une

duree limitee, jusqu'à la mi-avril, et sera dirigé par M. Xénophon Zelotas, un éminent économiste âge de quatre-vingt-cinq ans. Ce choix - unanime - marque le souci des dirigeants politiques de porter tout leur effort sur les problèmes économiques qui se sont accumulés numéro un est de réduire l'important déficit public, qui atteint plus de 30 ° du PIB. Les trois partis ont adopté un programme économique d'urgence fixant une réduction de 2,5 % à 3 % du déficit public pour 1990 en augmentant les impôts, les tarifs publics et en réduisant les dépenses du secteur

L'accord porte également sur la politique salariale et sociale pour l'ensemble de l'année prochaine, la limitation de l'inflation, la lutte contre le chômage et la préparation du pays au marché intérieur euro-péen de 1993. Aucune dévaluation

de la drachme n'est prèvue. Il est sur que l'autonté morale de M. Zelotas contribuera à la remise sur pied de l'économie grecque malade de ses déficits croissants et d'un poids toujours plus fort de la dette extérieure. Conservateur modéré, partisan de l'économie libérale, M. Zolotas a été gou-

listes au pouvoir. Monétariste renommé, il a été tenrésentant de la Grèce au FMI, membre de la délégation grecque auprès de l'ONU et deux fois ministre de la coordination économique dans des gouvernements provisoires, en 1952 et en 1974.

Les limites de l'accord

Le gouvernement, qui devait ètre nommé mercredi, comprendra quelques ténors de chacun des - à l'exception de leurs chefs - et des personnalités indé-

pendantes. Les trois dirigeunts n'ont pu, en revanche, s'entendre jusqu'à pré-sent sur une série de questions de politique nationale et étrangère. Les prochaines élections prévues maintenant à la fin du mandat de M. Zolotas et apres l'élection présidentielle du mois de mars se dérouleront, par exemple, avec la même loi électorale, selon le vœu des

conservateurs. Le dossier brûlant de la présence militaire américaine en Grèce n'a pas été réglé, les trois partis cam-pant sur leurs positions. Selon l'accord gréco-américain de 1983, les bases américaines doivent être démantelées au plus tard en mai prochain. Les conservateurs souestent leur maintien, les socialistes acceptent de négocier en posant des conditions et en soumettant un éventuel accord à référendum, tandis que les communistes désirent leur retrait immédiat. Selon MM. Papandréou et Florakis, le gouvernement Zolotas n'aura qu'à règler les - problèmes sechniques - qui pourraient se poser d'ici à la mi-avril.

L'éventuelle décision d'extradition du Palestinien Mohammed Rachid-Hamdam, soupçonné par les Etats-Unis d'être un terroriste, et qui pèse lourdement sur les relations entre Athènes et Washington. a été reporté par MM. Papandréou et Florakis au mois de septembre prochain.

Malgré toutes ces questions laissées en suspens, les trois leaders se sont félicités de la solution - positive - apportée à la crise, qui permet avant tout d'éviter de nou-

DIDIER KUNZ

Le défi de la jeunesse pragoise

(Suite de la première page.)

C'est le Svobodne Slovo. Ce quotidien dont le titre peut se tra-duire par « la Libre Parole », est l'organe du Parti socialiste tchèque, une formation jusqu'à ces dernières semaines satellisée par le Parti communiste, dans le cadre du Front national. Ses locaux se trourent sur la place Venceslas, et c'est de son balcon que les porte-parole des mouvements d'opposition se sont adressés à la foule. La sonorisation était parfaite, et un dialogue plein de vie et d'humour s'est engage entre les orateurs et ceux

qui les écoutaient. Le plus applaudi, bien sûr, a été Vaclav Havel, qui, pour la pre-mière fois depuis 1968, pouvait s'adresser à ce peuple qui lui a fait une ovation, comme il a aussi applaudi à l'évocation de la Charte 77 et au nom du cardinal Tomasek, primat de Tchécoslova quie, dont un message a été lu à la tribune. Tous les orateurs ont stigmatisé les brutalités de la police contre les étudiants qui avaient manifesté le 17 novembre. On réclame des commissions d'enquête

Des journaux, comme le Lidova Demokrace (Démocratie popu-laire), organe du Parti démocratechrétien, commencent à publier des témoignages de victimes de la répression policière. Les noms des ment cités, et des doigts leves en l'air par des milliers de gens indiquent bien le mépris dans lequel ils sont désormais tenus.

et le châtiment des responsables.

« Jakes, à l'asine! »

L'orateur le plus ovationné fut celui qui parlait au nom de cette nouvelle organisation chapeautant le mouvement populaire : le Forum civique. Ce dernier, qui s'est constitué à l'image du Nouveau Forum est-allemand, ne se considère pas encore comme un parti politique classique. Il se veut plutôt l'organe de surveillance des droits de l'homme, instance morale qui empêche tout retour à la situation antérieure où l'arbitraire du pouvoir ne connaissait pas de limite.

Dix représentant du Forum civique ont rencontré mardi, pendant une heure et demic, le premier ministre, M. Ladislav Adamec. Celui-ci leur a confirmé que le procureur de la République avait ouvert une instruction sur - les causes et le caractère approprié de

l'intervention des forces de l'ordre - lors de la manifestation du 17 novembre, qui avait fait officiellement trente-six blessés. Il a également assuré qu'il n'y aurait plus désormais de répression policière des rassemblements et que le gouvernement allait donner la priorité aux réformes politiques. Cette annonce a fait vibrer la foule de plaisir, mais son enthousiasme fut à son paroxysme lorsque le porteparole du Forum civique égrena les noms des gouvernants qu'il sou-haite voir quitter sans délais la

- scène politique. - Milos Jakes ?-
- A l'usine ! crie la foule.
- - Alois Indra?-- Al'usine!

Tous les membres du bureau politique du Parti communiste, ont le nom est lié à l'intervention des troupes des pays du pacte de Varsovie, en août 1968, sont ainsi invités à débarrasser le plancher. Pour rendre leurs revendications encore plus claires, les manifestants sortent leurs trousseaux de clés de leurs poches, les font tintinnabuler quelques instants. C'est une metonymie populaire d'une porte que la nomenklatura tchèque va être bientôt contrainte de prendre si elle vent sauver ce qu'il reste

d'un régime à la dérive. **LUC ROSENZWEIG**

CHINE: M. Li Peng: - Pékin ne changera pas de politique.»

-- La Chine ne changera pas sa politique simplement parce qu'il y a eu des changements en Europe de l'Est -, a déclaré, mardi 21 novembre, le premier ministre chinois, M. Ll Peng, en visite au Népal. La presse chinoise a, d'autre part, publié mardi le discours prononcé lors du dernier plénum du PCC par son secrétaire général, dans lequel M. Jiang Zemin a appelé à lutter contre les · forces internationales hostiles » à mettre fin à la - confusion - idéologique en étudiant la ligne de masse prônée par Mao Zedong et · à centraliser et à renforcer les contrôles - sur l'économie. M. Jiang a aussi accusé « certains dirigeants » d'avoir » pris parti pour les émeutiers » de la place Tiananmen, faisam sans doute allusion à son prédécesseur, M. Zhao Ziyang. - (UPI, AFP, AP.)

Troyat raconte Maupassant.

Minutieux, érudit, fourmillant d'aperçus inédits et très émouvants. l'ouvrage d'Henri Troyat nous donne l'envie de nous replonger dans l'œuvre du Normand, ce qui est le signe même de sa réussite et de sa qualité.

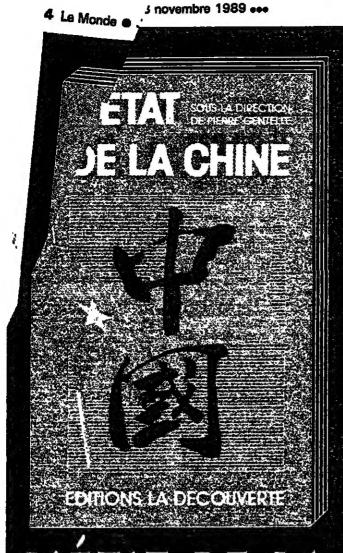
Hector Bianciotti - Le Monde

Henri Troyat édaire avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité toutes les ombres de ce romancier voluptueux et douloureux.

Jean-Marie Rouart - Le Figaro



Grandes Biographies Flammarion



ET DE SES HABITANTS

Sous la direction de Pierre Gentelle

Un ouvrage de référence sans équivalent

- La crise du printemps 1989 et les événements tragiques de la place Tian An Men ont montré la nécessité de comprendre en profondeur ce qui est à l'œuvre dans la Chine contemporaine.
- En plus de 200 articles, L'état de la Chine propose un panorama complet du pays: civilisation, société, organisation du pouvoir, vie quotidienne, démographie, économie, arts et culture, politique extérieure, diaspora, etc.
- Pour dresser ce tableau d'ensemble, 132 auteurs ont réuni leurs compétences : des universitaires - représentant la vitalité et la diversité de la sinologie des pays francophones, - des chercheurs chinois, des journalistes, des diplomates...
- L'état de la chine comporte en outre 60 bibliographies thématiques, des cartes, des tableaux statistiques, des diagrammes, un index de 2000 entrées utilisable pour partie comme lexique chinois / français.
- D'une grande lisibilité, L'état de la Chine par ses approches croisées, constitue un instrument de travail irremplacable.

Relié, 456 pages.



EUROPE

La révolution à froid des mineurs soviétiques

Le 11 novembre, par exemple, le quotidien local du parti, *Kouzbass*, possit en manchette la question exister dans le cadre d'un système de parti unique ? » Au nord, à Vor-kouta, d'autres mineurs ont estimé, il y a trois semaines, que non.
Quinze mille d'entre eux se sont
done remis en grève pour obtenir
non seulement l'application des accords de juillet mais aussi l'abro-gation de l'article 6 de la Constitution - celui qui garantit au Parti

Comme dans tout l'ancien empire, le débat monte dans tout le pays, mais, dans le Kouzbass, plu-tôt que de débattre, on a agi. Loin d'exiger du parti qu'il renonce à son rôle dirigeant, on a, comme en Europe centrale, commencé par instaurer de fait le piuripartisme. Loin de se lancer dans des épreuves de force, on a joué la souple Loin de dire : « N'existez plus », on a dit : « Nous existons. » Bref, au lieu de continuer à raisonner comme s'il fallait arracher une autorisation avant de pouvoir chan-ger les choses, on s'est servi de la libéralisation pour faire progresser

Sauf à risquer de faire redémar-rer les grèves ici aussi, les autorités locales n'avaient alors plus qu'une alternative : la passivité ou la riposte politique. C'est la seconde qu'elles ont choisie en réunissant, il y a huit jours, une conférence des collectifs de travailleurs du Kouzbass - autrement dit des salariés

« La médecine de la compétition »

Farce? Grossière manipula-tion? Oui, bien sûr... et en partie non, car, dès lors qu'il voulait jouer la concurrence, l'appareil se devait d'être concurrentiel. Tout en s'élevant contre les ultimatums (comprendre les grèves), cette conférence a donc pris position pour l'accélération des réformes, la généralisation des baux industriels et agricoles dans le Kouzbass, la protection de l'environnem l'application sans délais des accords de juillet et un règlement » politique » de la grève de Vox-kouta.

- Les organisations du parti soutiennent le mouvement ouvrier, et personne ne peut séparer le parti communiste de la classe remment pas compte que, dans sa propre bouche, le parti et le mouve-ment ouvrier faisaient désormais deux, qu'il en était réduit à prendre les trains en marche et qu'il venait en fait de reconnaître la victoire de

Quel programme?

Car, pour ce qui est de l'union, Car, pour ce qui est de l'union, explique à la mairie l'un de ses animateurs. Vladimir Dreval, «l'objectif n'est pas de rentrer dans le lard du parti, mais d'administrer la médecine de la compétition et de montrer qui travaille vraiment pour le peuple». Petit, rond, ouvrier chimiste, ancien membre du perti qu'il a guitté en membre du parti, qu'il a quitté en 1974 après s'être fait casser la figure pour avoir dénoncé des affaires de corruption, c'est

Il a in comme personne, mais lu seulement ce qu'il pouvait se pro-curer et, comme chez tous ses camarades, des naïvetés de jeune miliant se mélent à ses habiletés. de dirigeant politique. C'est déjà un joueur d'échecs mais c'est encore l'adolescent révolté qui oppose la candeur an mensonge et la maleutique aux dogmes. Cela donne un programme à la modéra-tion explosive, dans lequel on lit (premier point de la plate-forme politique) que « la tâche la plus actuelle est de transmettre la totalité des pouvoirs aux soviets et de les confisquer aux autres structures politiques (...) » Ce cordial pluriel désigne évidemment le parti unique, dont l'Union estime (point 6) que, s'il a le droit de « préten-dre » au rôle dirigeant, ce rôle doit être conquis et non pas imposé à la société par des textes législa-tifs ». « Cela abaisse le parti », considère en effet sans rire l'Union des travailleurs du Kouzbass, qui est, en conséquence, décidée à « se

battre » pour l'abrogation de cet article 6 de la Constitution et qui « saluera l'apparition d'un nou-veau parti défendant les principes du socialisme et les intérêts de la

classe ouvrière, [car] tout mono-

pole entraîne la stagnation. La modestie peut être la pire des insolences, et cela continue ainsi sur deux pleines pages dont le for-mat, les colonnes et les caractères sont ceux de Kouzbass, le quotidien du parti, pour la simple raison qu'elles sortent de ses imprimeries de l'Union. Entre ces têtes de pont dans la presse officielle, les bureaux de la mairie, les Jeunesses communistes qui ont largement basculé de son oôté, le discret soutien du directeur de la télévision locale (un « progressiste »), et les nombreux journalistes qui lui prê-tent carrément la main, on pourrait

croire cette Union toute-puissante. Virtuellement, elle a même de l'argent, car la nouvelle loi sur

llame social-démocrate? Com tout le pays, ils nagent, accrochés à une seule certitude : « Les

Vladimir Dreval, après beaucoup d'hésitations : « Il y a plus de perspectives dans le socialisme, et je pense que mes enfants y seraien mieux protégés, mais ce socialisme ne doit pas avoir de cadres rigides. Nous n'avons pas besoin d'étiquettes », dit-il, avant d'ajoutes : Bien que nous en ayons envie, nous ne pouvons pas refaire comme après 17: prendre à cer-

tains pour donner à d'autres. » Alexandre Aslanidi: « Le meilleur système, ce n'est ni le capitalisme ni le socialisme car, pour reprendre l'image de Walesa des trois boulangeries, la meilleure est celle dont sort le pain le meilleur et le moins cher. Où a-t-il lu ça? Dans Arguments et faits, l'hebdomadaire qui s'était attiré, il y a un mois, les foudres de M. Gorbatchev et dont le tirage (le plus élevé du monde) atteint maintenant trente et un millions d'exemplaires.

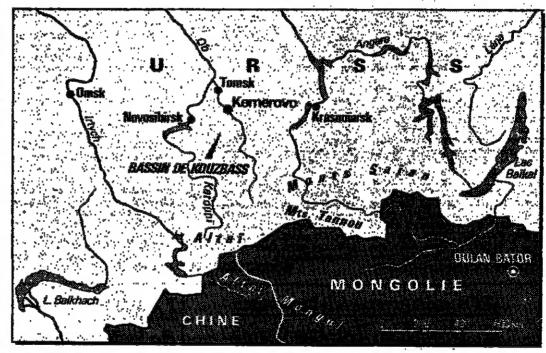
« A priori, c'est le modèle sué-dois qui me séduit le plus », pour-suit le leader de Malinovska, timide costand débordant de gen-tillesse et qui déplore dans le même

quelqu'un et que ce rôle leur très probablement dévolu.

Dans l'hésitation générale que chacun, de M. Gorbatchev à l'UTK, manifeste à l'égard de l'économie, il y a fondamentalement l'impossibilité de faire, dès à présent, les choix politiques et les alliances sociales qui détermineront l'avenir. Avant d'en arriver là il faut que l'ensemble de ces forces du changement dont le front est destiné à éclater aient définitivement défait les forces du passé

Comme on se rapproche de ce moment, l'unazimité totale n'est cependant déjà plus de mise, et l'on tuels contestataires, un malaise visà-vis de l'UTK. « Le coup du parti ouvrier et de la dictature du prolétariat, on nous l'a déjà fait », dit directement l'un d'eux, et M. Sorokine, journaliste à Kouzbass et animateur du mouvement Initiative démocratique, explique longue-ment que ce qu'il faut, c'est créer un « front populaire » regroupant tout le monde dans le combat pour

Personnalité locale et si res de tous qu'il peut, sans problème, conserver ses deux casquettes, il est



l'autonomie des entreprises donne des pouvoirs et des ressources à leurs collectifs de travailleurs. C'est ainsi que les comités de grève se financent et ce filon ne va pas se se mancent et ce mon ne va pas se tarir. Cela est même si vrai qu'un budget est déjà bloqué pour le lan-cement d'un journal qui devrait paraître trois fois par semaine, mais cette modestie des dirigeams de l'UTK n'est pourtant pas simple artifice tactique.

Car outre qu'ils ne s'avancent pas sur un tapis de roses, que l'on cherche au contraire à les déconsidérer personnellement et que « tout l'appareil du KGB, dit Vladimir Dreval, s'emplote à [leur] barrer la route », ils ont tout simplement à faire leurs preuves. Or, si présent que soit à leur esprit l'exemple de Solidarité, l'Union soviétique d'aujourd'hui n'est pas la Pologne de 1980. A Gdansk, il y a dix ans, le simple fait d'imposer a dix ans, le simple fait d'imposer le pluralisme syndical était si radical et enthousissmant que cela suffisait au pays pour suivre, et en bloc. Neuf ans plus tard, de clubs de discussions en fronts populaires et mouvements écologiques, le plu-ralisme organisé est un acquis dans toute l'URSS, et ce qu'on attend de nouvelles forces politiques -dans le Kouzbass comme ailleurs, - c'est un programme de sortie de la crise.

« Pas besoin d'étiquettes »

le formuler. Bien malin qui le fera, et Alexandre Aslanidi, l'un des leaders des mines de Malinovska, dans le sud du bassin, admet d'emblée que le programme écono-mique de l'UTK n'est « pas encore tout à fait au point [car] nous n'avons ni expérience ni connais-sances ». Il s'agirait en deux mots (et ces idées courent toute l'URSS) d'arriver à l'autonomie économique de la région, de casser les grands ministères de Moscon, de combiner le marché au plan et de donner la terre aux paysans. M. Gorbatchev ne dit rien d'autre. Il se montre même, à certains égards, plus radical, et chacun sait bien pourtant que la recette du miracle n'est pas là.

Les membres de l'UTK n'ont pas non plus d'idées arrêtées, et le reconnaissent volontiers, sur l'objectif à atteindre. Capitalisme? Communisme nouvelle manière? Autogestion? Sociatemps qu'on ne puisse plus débat-tre d'un seul problème sans que chacan commence à dire: « Aux Etats-Unis ceci, aux Etats-Unis

« Qu'est-ce que ça veut dire? L'Amérique, après tout, ce n'est pas Dieu », s'exclamo-t-il, confetsant qu'il n'a « pas assez d'imagination pour se représenter ce que c'est qu'un supermarché occidentel » et qu'il a aimé les « bonnes relations » cu'il y avait ici » angen relations > qu'il y avait ici, « avant la crise », entre voisins et ouvriers d'une même entreprise.

L'« impopularité » de M. Gorbatchev

Aurait-il peur de voir mainte-nant apparaître en URSS de véritables capitalistes, propriétaires d'usines? « Non, répond-il, mais à d'usines? « Non, répand-û, mais à la condition que nous conservions le pouvoir des soviets, tel qu'il avait été défini en 1917 [car] s'il y a un véritable pouvoir démocratique, peu importent les formes de propriété. Un silence, puis il se reprend très vivement: « Non, non, ce n'est pas ça! C'est beaucoup plus simple: toute forme de propriété utile au peuple est bonne. Mais [nouvelle hésitation], les formes de propriété collective me sont plus sympathiques. » sont plus sympathiques. »

Bizarrement, dans la ruine de ce système, dans l'hostilité générale que suscite le parti et dans la totale. remise en cause de tous les fonde-ments du léninisme, l'« idée socioliste », c'est ainsi qu'on dit désormais, n'est pas devenue odieuse à ces ouvriers qui lui trouvent encore des vertus. - Conscience de classe », comme on disait avant? Conscience, en tout cas, que, le jour venu, la mutation économique se fora forcément sur le dos de

dirigeants de l'UTK qu'ils préférent l'appellation d'« union des travailleurs . à celle, initiale, d'« union des ouvriers ». Cela n'a pas été sans mai. Tout tire, tout grippe est, ici comme partout, tout le monde tombe d'accord pour expliquer que M. Gorbatchev a beaucoup perdu de sa popularité.

Alexandre Kolpokov, jeune rédacteur en chef du journal télévisé local, beau profil, grande causticité et star de la région : « Quand les grèves de juillet ont démarré, c'était en soutien à Gorbatchev. H'ne l'a d'abord pas réalisé, puis il a commis. L'a moutré moie vier. compris, l'a montré, mais... rien n'a suivi. Le problème est que nous voulons que ca aille plus vite et qu'en voulant l'aider nous ha por-tons tort, car il est le chef et doit toujours rester au centre. >

Alexandre Aslanidi: - Il a pris Alexandre Aslandi: «Il a pris
peur du processus qu'il a initié;
non, ce n'est pas qu'il ait peur : il
ne sait plus quoi faire [mais] tous
ceux qui lui reprochent d'âtre
passé du centre à droite vateraient
néanmoins, pour lui;
« Aujourd'had, il n'est plus rien
pour nous » commence per dire pour nous », commence par dire, lui, Vladimir Dreval, avant d'ajoutex: « Il est tenté de revenir un peu en arrière, mais nous le soutenons car il n'y a pas d'alternative, pas même Ettsine; c'est lui qui a permis tout cela et il est un facteur de stabilité. L'ai des fils: Partout la situation est très grave, et je n'ai pas envie qu'ils meurent dans une guerre civile.

Sondages on pas, beaucoup d'hommes d'Etat à travers le monde envieraient l'impopularité de M. Gorbatchev. Les accrétaires parfuniées de la mairie semblent s'être habituées aux prolétaires autodidactes. Rien n'est simple. Le milicien rit de plus belle.

Ce pays est en révolution. Mais une révolution à froid.

BERNARD GUETTA

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES.

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tel.: 1145-38-70-72

EUROPE

Bulgarie : les limites de la libéralisation

Après la chute de Todor Jivkov, Sofia s'engage sagement sur la voie des réformes à la soviétique

PTALIE

Remous au Parti communiste

Dix jours après le renversement éclair du « dictateur Jivkov », qui a mis fin à trente-cinq ans d'autocratie, la Bulgarie, sous la houlette de son nouveau maître Petar Miadenov, semble vouloir emprunter sagement la voie soviétique de la démocratisation dans le strict cadre du socialisme, plutôt que celle, plus impétueuse, des Hongrois et des Polonais qui aspirent discrètement à la démocratie tout court. Le bureau politique a lancé, tundi 20 novembre, une mise en garde à ceux qui avancent e des revendications extrémistes » en « contradiotion avec la Constitution ».

SOFIA de notre envoyée spéciale

Une certaine emphorie est encore de mise à Sofia où la chute de Todor Jivkov — qui a disparu de la circulation du jour au lendemain est en passe de devenir « la troi-sième libération de la Bulgarie » dans l'imagerie populaire après celle du jong ottoman en 1878 puis celle du fascisme, le 9 septembre 1944. Il est d'ailleurs symptomatique que l'on parle volontiers de « putsch », ou même de « coup d'Etat » parmi les intellectuels en évoquant la réunion du bureau politique du 9 novembre puis celle, le lendemain, du comité central, au cours desquelles M. Jivkov fut démis de toutes ses fonctions par ses pairs. Car pour tous cas intel-lectuels, proches à des degrés divers du Parti communiste buleare (PCB), il ne fait pas l'ombre d'un donte que les Soviétiques ont joué leur rôle dans cette affaire, au moins en soutenant la destitution du numéro un bulgare:

L'hypothèse selon laquelle

crète escale à Moscon le 4 ou le nost, sont plus nuancés : « Nous rend aux téléspectateurs, après une 8 novembre, à l'aller ou au retour nous enchainons de nouveau à la suspension de quatre mois, une de son voyage en Chine, est jugée plansible, mais personne ne semble en avoir en de véritable confirmation. Selon un intellectuel membre du parti, un signal très clair du changement d'attitude de Moscou serait intervenn le 7 novembre, à l'occasion de la réception tradition-nelle à l'ambassade d'URSS pour l'anniversaire de la révolution d'Octobre: l'ambassadeur soviéti-que y aurait eu ostensiblement, en nce des membres du burean politique, un long aparté avec l'une des « victimes » de Jivkov, dirigeant du PCB écarté en 1988 pour s'être oposé au naméro un.

M. Mikhailov vient d'être réintégré dans ses fonctions, six jours après la chute de Jivkov. Une autre source digne de foi fait état de la visite à Sofia, le 6 novembre, de trois responsables du PCUS, qui auraient été reçus par M. Jivkov. On tient également pour crucial le rôle du ministre de la défense, le général Dobri Djourov, un homme à la réputation d'intégrité morale.

Le Gorbatchev bulgare?

Si l'on comprend que, dans un souci de dédramatisation, M. Mladenov tienne à affirmer aux Bulgares que l'URSS n'est pour rien dans son accession au pouvoir, et que M. Jivkoy a démissionné de son plein gré, « démocratiquement », les Bulgares, eux, ne s'offusquent guère d'un éventuel coup de pouce du Kremlin, voire davantage, dans cette affaire : l'ane des figures de proue de l'opposition, l'écrivain Blaga Dimitrova, va jusqu'à affirmer que « c'est le destin de notre petit pays de s'appuyer sur les Russes » (1).

D'autres, comme Defan Kioura-M. Mladenov aurait fait une dis- nov, l'un des animateurs d'EcogiasRussie, ce qui est mauvais d'un point de vue historique, dit-il, mais politiquement préférable à

A vrai dire, les intellectuels des mouvements informels bulgares, très férus de glasnost gorbatché-vienne, et dont beaucoup sont des communistes réformateurs, étaient très décus du silence total qu'obser-vait la presse soviétique à leur égard : pas un seul correspondant soviétique à Sofia n'a daigné répondre à leurs invitations, et ils n'ont fini par «décrocher» que récem-ment un petit article dans la revue de Moscou Vingtième Siècle et

Le nouveau secrétaire général et chef de l'Etat, M. Mladenov, a en tout cas tout de suite adopté le style d'un Gorbatchev bulgare, ce sa popularité. Il prend un bain de loule devant les caméras, visite les usines et « parle vrai » avec les ouvriers, courtise les intellectuels, vent donner à un Parlement momifié un rôle de vrai législateur et

Le projet du PC italien de

supprimer l'étiquette « com-

muniste » dans son nom (le Monde du 17 novembre) a

ouvert une bataille sans précé-

dent au sein du plus fort

PC d'Occident, Le comité cen-

tral, réuni depuis lundi

20 novembre pour débettre de

ce projet, a été accueilli par

près de deux cents « commu-

défendre « leur » parti.

« Occhetto, fais tes valises ! » ont-ils hurlé à l'adresse du

secrétaire général du parti.

ristes en colère » décidés à

suspension de quarre mois, une la malhométeté, par exemple, du émission tout aussi populaire que compte rendu de ce rassemblement publié par Rabotnitchesko Delo,

En dix jours, il a déjà à son actif un bilan non négligeable : deux plé-nuns du comité central qui ont rmis la mise à l'écart, outre permis la mise a recuri, oure M. Jivkov, de trois « durs » du Politburo, la réhabilitation et réintégration au parti de quatorze intellectuels exclus pour leurs opi-nions discordantes, deux réunions de hauts dirigeants, dont luimême (2), avec les intellectuels d'opposition qui ont pu s'y expri-mer très librement, l'abolition de l'article 273 du code pénal qui blo-quait toute liberté de parole, et l'autorisation du plus grand ras-semblement (50 000 personnes) jamais organisé dans ce pays par

L'opposition reste vigilante

Tout en lui apportant leur sou-

La grogne s'est manifestée aussi au sommet. Giancarlo

Pajetta, l'un des demiers chefs

«historiques» du parti, a dit un « non » très ferme à

M. Occhetto, suivi un peu plus

tard par Pietro Ingrao, leader de l'aile gauche du parti.

Devant le comité central,

M. Occhetto a prolongé le délai prévu pour l'éventuel

∉ re-fondation » du PCI. Sur le

nom du parti, « aucune déci-sion n'a été prise, c'est à

l'ensemble des communistes Italiens de décider », a-t-il dit

des mouvements indépendants.

un pays qui, comme le souligne le sociologue Petko Simeonov, n'a pas de tradition de dignité civique. l'opposition n'était pas préparée. Les objectifs de cette période de changement ne sont clairs pour personne — sauf peut-être pour M. Mladenov, qui a réaffirmé dès le début le rôle dirigeant du Parti communiste et sa volonté de mener · la restructuration uniquement et

exclusivement dans le cadre du socialisme, au nom du socialisme et sur la voie du socialisme ». Les autres, eux, tâtonnent : faut-

il contester le rôle dirigeant du parti et demander le multipartisme alors que le Parti communiste est la seule force politique organisée? Faut-il exiger des élections libres anticipées, réclamées avec vigueur samedi par les cinquante mille manifestants, alors que, comme le relève une responsable de groupe informel, Iskra Panova, . on en est encore à se réunir dans des appartements? » Peter Beron, zoologue très populaire et dirigeant d'Ecoglasnost, qui ne sera . jamais membre du parti car le communisme est une utopie et sa mise en œuvre un crime », reconnaît avoir beaucoup décu des supporters enthousiastes dimanche en se déclarant contre des élections libres tout de suite, . car nous ne

veulent cenendant rester vigilants:

publié par Rabotnitchesko Delo, l'organe du comité central, les a

laisses réveurs ; s'il a su écouter les

intellectuels, M. Mladenov ne leur

a rien promis; le bureau politique

compte encore quelques bons jivko-

viens et l'appareil, la nomenkla-tura, est là aussi. Déjà, certains

opposants se voient taxer d'« extré-

La chute de Todor Jivkov a en fait surpris tout le monde, et dans

sommes pas prēts .. «Est-ce que ce qui sortira de tout ça sera du capitalisme ou du socialisme, personne ne peut le dire encore», dit Petka Simeonov.

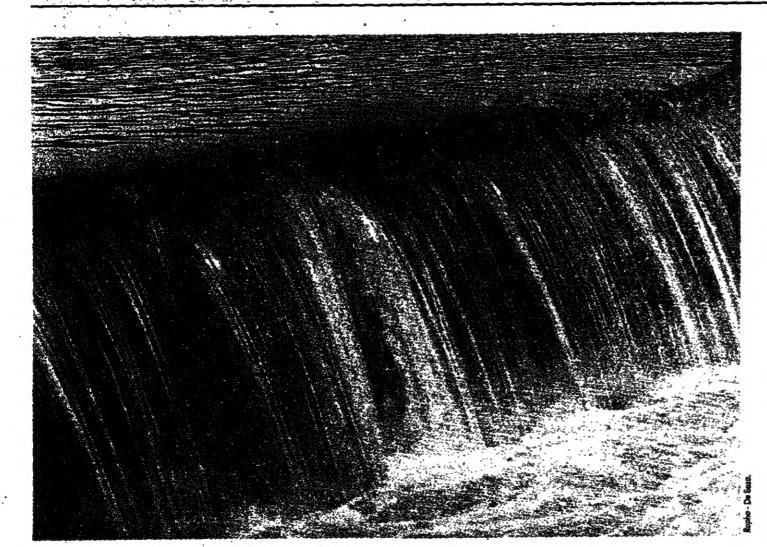
Ne serait-ce que pour avoir le temps de s'organiser, d'élaborer des programmes, de trouver des leaders, d'apprendre à se connaître - le meeting de samedi a révélé combien tous ces groupes informels peuvent parler un langage politique différent, depuis les communistes réformateurs qui disent - camarade Mladenov » jusqu'aux démo-crates libéraux, qui parlent de « monsieur Mladenov », — l'oppo-sition veut éviter de précipiter les choses. Mais comme la nouvelle équipe au pouvoir, elle s'engage sur un terrain incomn: la population. maintenant libérée de la peur, et en particulier la jeunesse qui s'agite déjà à l'université, sera-t-elle aussi

Les révélations sur la . monar chle médiévale - de Jivkov peuvent servir, dans un premier temps, d'exutoire au profond mécontente ment de gens dont le niveau de vie s'est considérablement dégradé ces derniers mois, Mais il en faudra davantage pour restaurer le crédit d'un Parti communiste dont, selon un sondage effectué par l'institut de sociologie parmi les manifes-tants de samedi, seuls 9 % des interrogés pensent qu'il peut être une source de rénovation. Les probièmes ne manqueront pas à M. Miadenov, au premier rang des quels il trouvers la question de la ultrasensible dans la société bui-

SYLVE KAUFFMANN

Les Russes out participé à la libération de la Bulgarie de l'occupa-tion turque, puis du fascisme.

(2) La première a eu lieu le 13 novembre dans un appartement privé : M. Andréi Loukanov, qui fait maintenant figure de numéro deux du PCB, y a reçu une vingtaine d'intellec-tuels; le lendemain, M. Mladenov décidalt de recevoir au comité central



AU-DELA D'UNE CERTAINE FREQUENCE D'ECHANGES, LE PROBLEME N'EST PLUS DE LES DEVELOPPER MAIS DE LES GERER.

> Transpac, architecte de l'EDI, Echanges de Documents Informatisés.

Plus une entreprise se développe, et plus nombreux deviennent ses échanges avec son environnement économique et social.

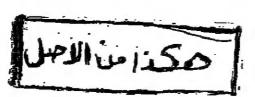
Comment les rationaliser et les optimiser pour gagner en productivité? L'EDI met en œuvre une procédure à la fois plus rapide, plus économique et plus fiable. Il libère l'entreprise de la lourdeur bureaucratique et des dépenses qu'elle entraine. Il lui procure un gain à tous les niveaux de son activité: production plus efficace, rotation des stocks accélérée, livraisons et paiements plus rapides, gestion de trésorerie améliorée... L'EDI concerne toutes les entreprises et organisations industrielles et tertiaires. Fédérateur et plaque tournante de la communication inter-entreprises, partenaire central des acteurs de l'EDL TRANSPAC se devait d'en être aussi l'architecte. C'est déjà une réalité dans l'automobile, le négoce, la presse, avec les programmes GALIA, EDONI, TAM. Ce le sera bientôt dans l'électronique, l'aéronautique, la banque, l'agro-alimentaire, l'assurance, l'administration. La compétitivité des entreprises françaises passe désormais par l'EDL TRANSPAC leur en assure

TRANSPAC est une filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM). TRANSPAC, 33 av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Tel.: (1) 45.38.88.88.

les moyens.



UN ELAN POUR LES ENTREPRISES





6 Le Monde • Jeudi 23 novembre 1989 •••

(Publicité)



Les Assurances du Groupe GMF

Paris, le 18 novembre 1989.

LETTRE OUVERTE AUX ASSURÉS DU GROUPE GMF ET A CEUX QUI LE DEVIENDRONT APRES LA LECTURE DE CETTE LETTRE.

Madame, Monsieur,

Aujourd'hui, beaucoup d'automobilistes aimeraient être à votre place.

En effet, l'Assurance Auto des assurés de la GMF et de La Sauvegarde vient de s'enrichir d'un service nouveau que le Groupe GMF est seul à offrir et dont vous bénéficiez de plein droit, en tant qu'assurés, sans aucun supplément de cotisation.

Désormais, en cas de panne, sur un simple coup de fil, l'Assurance Auto Intégrale du Groupe GMF vous envoie gratuitement une dépanneur agréé, notamment ceux du réseau Renault, constructeur avec lequel le Groupe GMF a passé un accord récemment.

Mieux, si la réparation de votre voiture entraîne son immobilisation prolongée, un véhicule de remplacement pourra être prêté sans frais afin d'éviter toute perturbation dans l'exercice de vos activités.

Bien entendu, ce nouvel avantage qui sera opérationnel à partir du ler janvier 1990, n'entraînera aucune augmentation de cotisation, comme vous pourrez le constater en vous renseignant dans l'un des 400 bureaux GMF Conseil ou sur minitel 36 15, code GMF.

Le groupe GMF fait ainsi la démonstration qu'il entend continuer de jouer un rôle leader dans le domaine de l'assurance, non seulement par le nombre de ses assurés, mais par l'esprit d'innovation qui l'amène à leur ouvrir de nouveaux espaces de sécurité.

> Jean-Louis Pétriat, président du Groupe GMF.

ERONCH ELY DR

La question allemande après l'ouverture de la frontière

Des divergences apparaissent entre sociaux-démocrates et chrétiens-démocrates ouest-allemands sur la réunification

l'apparition, lundi soir à Laipzig, des premiers slogans favorsbles à la réunification de l'Allemagne illustrent clairement la ligne de partage entre les deux principales formations politi-

Example of the second s

BONN de notre correspondant

Si l'opposition social-démocrate s'est repliée dans un silence embarrassée, l'Union chrétienne-démocrate du chancelier Kohl a aussitôt marqué sa satisfaction. « C'est une erreur de croire que les Allemands se contenteraient des simples retrouvailles qui réjouissent tout le monde actuellement, a déclaré le nonveau secrétaire général de la CDU, M. Volker Ruche. Les retrouvailles d'hommes qui ont le sentiment d'être un peuple ne sont pas une alternative durable à la réunfication de l'Allemagne. »

Le président du SPD, M. Hans-Jochen Vogel, a déclaré que le

Günter Grass: l'Allemagne, « deux Etats à l'intérieur d'une nation culturelle »

« Je suis contre le discours actuel sur la réunification, mais le suis aussi contre deux Etats se comportant comme deux strangers a, a déclaré, mardi 21 novembre, dans la soirée, l'écrivain ouest-ellemand Gün-ter Grass à l'église Saint-Nicolas de Leipzig, devenue un des hauts lieux de la contestation est-allemande. L'écrivain, qui s'est prononcé pour une Allemagne « vue comme deux Etats à l'imérieur d'une nation culturelle », a rappelé que s l'Allemagne n'a jamais été conque comme une nation entière ». Sous les applaudisse-ments, il a souheité que la RDA, comme la RFA, se décentralise en Lander. — (AFP.)

diera la question d'une - confédération - des doux Etats allemands, laquelle présuppose, selon lui, la démilitarisation des alliances.

Pour le moment, la RFA et la RDA cherchent plus prosaiquement à s'entendre sur la création d'un fonds monétaire commun destiné à financer les voyages que, depuis le 9 novembre, les Alle-mands de l'Est penvent saire librement à l'Ouest.

La mission de M. Seiters

Le ministre à la chancellerie, M. Rudolf Sciters (CDU), a rendu compte, mardi 21 novem-bre, de son entretien de la veille à Berlin-Est avec le numéro un estallemand, M. Egon Krenz, et le premier ministre, M. Hans Modrow. La visite de M. Seiters à Berlin-Est a permis de constater que la commission économique bilatérale, dont le principe avait été arrêté lors de la visite de M. Erich Honecker en RFA en

Les réactions en RFA à congrès du parti, du 17 au 1987, devrait prochainement voir pparition, lundi soir à Laipzig. 21 décembre à Berlin-Ouest, étu- le jour. Les premières réalisations le jour. Les premières réalisations pourraient alors porter sur l'amélioration des liaisons téléphoniques entre les deux Allemagnes, sur celle des infrastructures touristiques en RDA et sur des projets communs de protection de l'envi-

> M. Seiters n'avait pas de mandat pour négocier quelque dossier que ce soit et s'était rendu à Berlin-Est uniquement pour . son-der . les intentions des dirigeants est-allemans quant à la mise en pratique des réformes « irréversibles » qu'ils ont promises.

De toute évidence, on est encore lois de . l'aide économique d'une dimension tout à fait nouvelle dont le chancelier Kohl avait parlé dans sa dérnière déclaration. Le gouvernement semble avoir décidé qu'il était urgent d'attendre au moins trois semaines et de ne pas se précipiter à Berlin-Est pour y investir des deutschemarks qui ne serviraient qu'à renforcer le système économique socialiste estallemand, qui a conduit à la misère qu'on voit ou jourd'hui », selon M. Seiters - (Intérim.)

M. Hans-Dietrich Genscher à Washington : « Accord total avec les Américains »

a effectuée, le mardi 21 novembre. à Washington, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères. M. Hans-Dietrich Genscher - qui a rencontré M. George Bush et son conseiller pour les affaires de sécurité nationale — a exprimé sa satisfaction « de savoir que sur toutes les questions décisives » les Allemands étaient « en accord total avec le gouvernement améri-

Washington et Bonn sont notamment d'accord sur la nécessité de faire savoir à l'Union soviétique et aux pays de l'Est que l'Occident ne chercherait pas à pour le soutien que lui ont apporté retirer des avantages unilaté-les Etats-Unis. - (AFP.)

A l'issue de la visite éclair qu'il raux - des situations de crise que les pays de l'Est pourraient traverser du fait des réformes qu'ils ont

> « Il n'y a pas une nation allemande capitaliste et une nation allemande socialiste. Il y a une nation allemande », a, d'autre part, déclaré M. Genscher, qui a ajouté que le rapprochement entre les deux Allemagnes devreit se faire dans le cadre de l'Europe.

offert au président américain un morceau du mur de Berlin en signe de « gratitude » de la RFA

M. Mitterrand se rendra en RDA du 20 au 22 décembre

Le président de la République présente au Parlement de Strasbourg les conclusions du dîner des Douze

M. François Mitterrand devait présenter, mercredi 22 novembre, à 16 h 30, au Parlement européen, les résultats du sommet exceptionnel des Douze organisé samedi dernier à l'Elysée sur l'évolution dans les pays de l'Est. L'allocution du président de la République devait être suivie d'une intervention du chancelier Helmut Kohl et d'un débat parlemen-

Malgré les bruits qui conraient sur la venue de M. Mitterrand à Strasbourg, c'est devant un hémicycle quasiment vide que M. Enri-que Baron Crespo, président de l'Assemblée européenne, a annoncé, mardi soir, la nouvelle. M. Valéry Giscard d'Estaing, un des rares députés présents en séance, s'est félicité de l'initiative du chef de l'Etat, nous indique notre envoyé spécial à Strasbourg Marcel Scotto.

Dès l'ouverture du mur de Berlin, M. Baron Crespo avait réclamé un débat au Parlement et souhaité que la présidence de la Communauté y soit représentée - au plus haut niveau -.

Le président de la République n'envisageait cependant pes de nouvelle visite à Strasbourg, où il s'est adressé le 25 octobre au Parlement européen, comme il est de coutume pour un président en exer-cice de la CEE. Mardi matin, on affirmait encore à l'Elysée que le programme du président pour la journée de mercredi ne lui permettait pas un tel déplacement. La rumeur, cependant, s'enflait à Strasbourg, où l'on avait appris que le chancelier ouest-allemand souhaitait, pour sa part, participer mercredi au débat sur les pays de l'Est. La pression a été telle que, en fin d'après-midi, l'Elysée a finalement annouce que M. Mitterrand irait présenter à Strasbourg les conclusions de la . rencontre informelle - de samedi à l'Elysée.

Le président de la République fera donc escale à Strasbourg, sur le chemin du retour de Luxembourg, où il était attendu mercred en fin de matinée. M. Mitterrand devait en effet avoir un déjeuner de travail avec les dirigeants du grand-duché dans le cadre de sa tournée des onze partenaires européens de la France pour préparer le conseil européen des 8 et 9 décembre. Il devrait également se rendre en Grèce fin novembre.

D'autre part, l'Elysée a également fait savoir que le président de la République se irait en RDA du 20 au 22 décembre, M. Mitterrand avait de longue date déclaré son intention de se rendre dans tous les pays de l'Europe de l'Est, à l'excep-tion de la Roumanie, et il avait confirmé técemment, alors même qu'un processus de changements rapides était engagé en RDA, qu'il maintenait son désir de se rendre dans ce pays si possible avant la fin de l'année. Rendez-vous est donc pris, sans que l'on sache pourtant très exactement avec qui, bien que l'invitation officielle émane de M. Egon Krenz, l'actuel chef du parti. M. Egon Krenz a confié récemment qu'il n'était, en effet, pas sûr lui-même de rester en fonctions au-delà du congrès extraordinaire du parti, qui doit élire ses instances diripeantes du 15 au 17 tances dirigeantes du 15 au 17

Cette incertitude qui pèse sur la composition de la future direction handicape le chanceller Kohl qui a répété à plusieurs reprises qu'il souhaitait • absolument » se rendre en RDA avant la fin de l'année. M. Kohl, contrairement au président français, n'a pas encore annoncé de date, mais si l'on tient compte de trois éléments - à savoir qu'il ne peut précéder le congrès extraordinaire du parti, mais qu'il ne peut d'antre part arriver en RDA après M. Mitterrand, enfin qu'il doit effectuer une visite officielle en Hongrie du 16 au 19 décembre - on peut imaginer que c'est dans la journée du 19 décembre, sur le chemin de retour de Budapest à Boan, que le chancelier ira s'entretenir avec les nouveaux dirigeants est-allemands.

Eviter les réactions en chaîne »

M. Mitterrand semble en tout cas avoir résolu de mettre à profit au maximum la fin de la prési-dence française de la Communanté, qui donne un poids supplé-mentaire à chacune de ses initiatives diplomatiques. C'est dans cet esprit qu'il a exprimé le désir de rencontrer M. Gorbatchev, ainsi que M. Bush (en dehors du sommet de l'OTAN où le président américain rendra compte, le le leader soviétique). Le principe de ces deux rencontres est acquis, mais les dates, à insérer dans un calendrier de décembre fort chargé, n'ont pas encore été annon-

Dans un entretien avec le Wall Street Journal paru le 22 novem-bre, M. Mitterrand donne son point de vue sur l'idée de réunification. Si le choix leur était donné, dit-il, la réunification de l'Allemagne a serait probablement le souhait naturel d'une majorité d'Allemands ». Mais il estime que les Soviétiques s'y opposeront. « Les Soviétiques n'ont peut-être plus de pagagie majigue maje le ont le pouvoir politique, mais ils ont le pouvoir militaire », déclare-t-il, en ajoutant que les Allemands ne prendront pas le risque de s'oppo-ser à la volonté de l'URSS de maintenir les frontières d'après

M. Mitterrand répète qu'il n'a pas peur de la réunification, mais il ajoute : « Cela ne veut pas dire que je l'approuverais, car tout de suite après se poserais, le problème de la frontière polonaise. Il faut éviter que s'enclenche une série de réac-tions en chaîne. Mais personnellement je n'ai pas d'objection idéologique ou politique à l'idée de réunification. J'ai seulement certains arguments d'ordre pratique, contrairement aux Russes qui ont des intérèts vraiment stratégiques, géopolitiques et historiques.

La renaissance d'un village frontalier

Après avoir vécu vingt-huit années de cauchemar, les habitants de Kirchgandern. «zone de patrouille», ont fêté la fin du rideau de fer et de leur isolement

KIRCHGANDERN

de notre envoyé spécial ...

En haut du village, la route n'était, depuis bien longtemps, qu'un moignon symbolique. Elle se perdait dans une effroyable ciotare de fer et de barbelés, bardée de fils électriques, contour-nant les dernières maisons, le petit cimetière, déconpant le monde en deux moitiés.

En 1945, il y a quarante quatre ans, Kirchgandera s'était remouvé, un beau jour, du côté Est de l'Europe, coupé en deux. Après le mur de Berlin, en 1961, les communistes décidèrent de renforcer partout le rideau de fer. Pendant vingt-huit ans, le village, avec ses six cents habitants; aura le triste privilège d'être « zone de patrouille », village pestiféré, nterdit à toute personne étran-

Tout va très vite en ce moment en RDA. Ouvrant les frontières, les autorités ont supprimé aussi les zones interdites on d'accès restreint. A Berlin et ailleurs, on ent désormais faire du tourisme e long du rideau de fer, explorer des recoins inaccessibles jusqu'ici. Avant même que la mesure n'entre officiellement en applica-tion, la guérite qui interdisait l'accès de Kirchgandern était enlevée, le vendredi 10 novembre. Puis les soldats sont venus arracher les pancartes qui marquaient

La kermesse du village tombait par hasard le dimanche suivant. Autant dire que la fête a été mémorable. Les gens étaient venus des autres bourgades alen-tour, mais aussi de l'autre côté de la frontière depuis la RFA. La route oni mêne de Kassel, à l'Onest, vers Heiligenstadt, à l'Est, route dite de Napoléon parce que la Grande Armée est passée par là pour aller à Moscou, venait elle-même d'être rou-verte à la circulation.

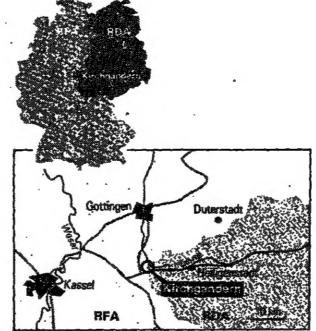
Peu de gens, sanf les vieux, pouvaient se vanter d'avoir vu pareille fête. Tous ensemble, pleins soudain de courage et d'espoir, ils étalent montés sur la route du haut vers la grille, criant des slogans pour demander qu'elle aussi soit ouverte, faisant brûler des cierges et allant même jusqu'à accrocher à l'un des deux poiriers qui bordent la route un panneau de bois avec l'inscription : . Rue du retour ». Le maire aurait bien vouln l'enlever le lendemain, mais les habitants ont exigé, et obtenu, qu'elle reste à sa place.

Le grand jour est arrivé samedi 18 novembre. Comme si de rien n'était, les gardes-frontières ont ouvert tout grands les deux battants de la grille. La petite route est désormais ouverte au trafic des piétons. Kirchgandern s'ébroue d'un long, long cauche-mar, sans même réaliser encore très bien ce qui lui arrive.

Il y a en fait deux grilles, sépa-rées par une bande de terrain d'un demi-kilomètre de large, que les ouvriers de la coopérative agricole du village étaient chargés d'entretenir, sous la surveillance des gardes-frontières. La première grille avait été construite en 1952, la seconde, au tas du village, en 1961. Dans ce no man's land, les troupes de guet disposent de bun-kers souterrains et de miradors. La ligne de démarcation avait été fixée là en 1945 par les troupes soviétiques et britanniques.

> Le dernier legs d'Honecker

En face de Kirchgandern, au bord de la petite rivière locale, la Leine, on devine les bâtiments



d'une grosse ferme gentilhommière, Besenhausen, qui faisait partie, autrefois, du village, mais avait eu l'heureuse fortune de rester du côté anglais. De nombreux villageois y travaillaient avant guerre. Elle est toujours exploitée par la même famille, qui raconte encore les rencontres nez à nez avec les patrouilles de vopos lors des travaux agricoles ou les messages trouvés dans des bouteilles repêchées dans la rivière.

· C'est comme si nous avions eté enfermés dans un ghetto «, s'exclame Albert, quatre-vingts aus, avant d'ajonter : « Yous vous rendez compte ; jamais je n'aurais pu dire cela tout haut il y a deux semaines. » Nous sommes installés à la table d'hôte de l'auberge du vil-

lage, une magnifique bâtisse qui

porte toujours l'enseigne « Aux lions d'or », que le père d'Albert avait accrochée en 1933, lorsqu'il avait ouvert les lieux. L'auberge vivait à l'époque du passage des voyageurs de commerce et, un temps même, de la clientèle d'un guérisseur, connu dans la région. Depuis, les chambres sont fermées. Albert a fait la guerre pendant six ans, dont deux ans en France. Il en garde quelques sou-venirs de français, qu'il ressort fièrement. Malicieusement, il attire l'attention sur le legs d'Erich Honecker à l'auberge : une tache claire sur le papier peint, là où, il y a un mois à peine, était accroché le portrait. Avant, il y avait eu celui de Hitler, là, de l'autre côté. -

Une dame agée arrive d'un autre bourg. Une vieille connais-

sance. On s'embrasse. Elle n'était immense besoin de parler, une pas venue depuis vingt-huit ans. Ceux du village pouvaient sortir. Beaucoup travaillaient à l'extérieur, à Heiligenstadt ou ailleurs. Mais, pour rentrer, un tampon spécial sur le « pass » était exigé. li y avait deux zones frontières en RDA : celle située dans les 5 kilomètres, où les déplacements étaient autorisés, partout, à condi-tion d'être résident ou d'avoir un permis de circulation spécial; et puis, la bande de 500 mêtres le long de la frontière, la zone de patrouille où, même d'un village à l'autre, les visites étaient interdites. C'est là que se trouvait Kirchgandern.

Des têtes nouvelles

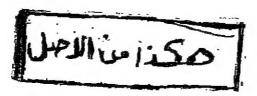
Du temps des Russes, raconte Albert, ça allait encore : ceux qui se faisaient prendre étaient sermonnés, sans plus. Boucher de profession, Albert se souvient qu'il allait . de l'autre côté : chercher des bêtes qu'il faisait entrer, de nuit, au village. Les choses sont devenues plus compliquées avec le premier grillage, en 1952. Les communistes ne plaisantaient pas. A l'époque, et encore dans les années 60, des familles entières out été chassées du village pour avoir tenu des propos de bistrot contre le régime. A force, tout le monde finissait par se mésier de tout le monde. On ne parlait qu'avec des amis très proches », reconnaît un villageois. • A force d'evoir baissé la tête, regardez comme je suis petit », ironise Albert.

Voir un étranger dans la rue est encore tout nouveau. Une fois assuré qu'il ne s'agit pas d'un mouchard, il est accueilli avec des débordements de gentillesse. Après tant d'années, il y a un

éporme curiosité, une grande satisfaction de voir des têtes nouvelles. Une espèce de vie à part, où les traditions jouent un rôle important, s'était instaurée. Chez Lothar et Heidi, justement, on tue le cochon, comme entre les deux guerres. Les villageois utilisent les mêmes ustensiles, de grandes auges en bois, taillées à même les troncs d'arbres, qu'on se passe de maison en maison. Tout le monde au village, ou presque, élève quelques volailles, un ou deux moutons, un ou deux cochons, pour améliorer l'ordi-

Et la suite? . Tout est encore trop nouveau, reconnaît Lothar, les projets d'avenir viendront plus tard. - Après l'ouverture de la frontière, à Hobengandern, les jeunes sont allés faire un tour de l'autre côté, jusqu'à Duderstadt et Göttingen, l'ancien grand centre de la région. Les vieux ont pris leur vélo pour aller voir le village depuis l'autre côté, retrouver des endroits connus. La politique? Une seule chose est claire : . On ne votera pas communiste ». Neues Forum? Le symbole de l'opposition dans les grandes villes manque apparemment de contours ici, et on reproche à certains de ses leaders de n'avoir pas pris assez leurs distances à l'égard du

Et puis, dans cette région du Eichsfeld, catholique et pratiquante, un Parti démocratechrétien renouvelé aurait ses chances. Le curé de Heiligenstadt ne cache pas qu'il y serait favora-ble. La réunification? Les vieux y sont favorables. Les jeunes sont plus hésitants. - On n'a pas envie de se faire acheter par ceux d'en face aussi simplement que cela. .



IF

bre 1989.

QUILLE.

7700

LPR OMF qu'assurés.

Antibone un ateur avec

GC 408

STATE OF O.C. ant dans 0. 5 SER OF Mit. NON

and valued

our GMF.

La télévision a ravi la vedette à M^{me} Thatcher

La reine Elizabeth a prononcé, vendredi 21 novembre, à Westminster le discours du Trône, dans lequel sont exposés les projets du gouvernement. Pour la première fois, la séance du Parlement britannique était transmise en direct par la télévision.

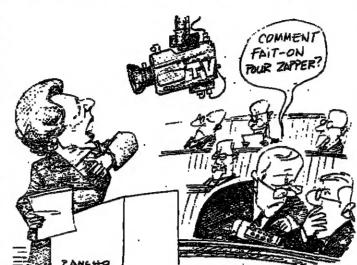
LONDRES

de notre correspondant

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas M= Thatcher qui a été cette année la vedette de la rentrée parlementaire mais... la télévision. Le Parlement reprend en effet ses travaux à l'automne selon un rite muable, qui doit un peu aux origines normandes de la monarchie et beaucoup à la volonté des seigneurs féodaux, les Lords, de main tenir les roturiers des Communes à leur piace. Il faut donc que ces derniers frappent trois fois à la porte des Lords avant d'être autorisés à assister, debout et comme en pénitence, au discours du Trône, qui est pourtant depuis des lustres écrit par l'un d'entre eux.

M™ Thatcher a rédigé intégralement depuis 1979, en tant que pre-mier ministre, ce texte lu solennellement le premier jour de l'année parlementaire par la reine Eliza-beth. Celle-ci, qui n'a pas le droit d'en changer une virgule, explique alors à son bon peuple ce que son gouvernement a décidé de faire dans les douze mois qui viennent Pour la première fois, cette cérémonie et le débat qui la suit étaient mardi 21 povembre retransmis par la télévision. Les travaux des Communes seront ainsi télévisés pendant une période expérimentale

Le Parlement est un endroit où en criant un peu plus fort que les l'on peut faire tout ce qu'on veut, y autres lorsque vous vons réveillez. Le Parlement est un endroit où



compris et surtout s'insulter, à L'intrusion des caméras, mardi 21 novembre, avait été précédée d'un grand travail pédagogique. Toutes les firmes spécialisées du condition que ce soit dans les règles. Vous pouvez donner à votre adversaire un nom d'oiseau à royaume qui s'occupent d'aider les personnages publics avaient procondition de ne pas prononcer son patronyme et de le désigner seulement comme « le très honorable posé leurs services. M= Thatcher a ou le réflexe de s'habiller en bleu député : de telle ou telle circonscription. Vous pouvez le regarder ciel, la coulour des conservateurs, droit dans les yeux et affirmer qu'il alors que la quasi-totalité de ses consœurs du même parti ont déconmérite d'être pendu à condition bien sur de seindre de ne vous vert avec horreur qu'elles avaient adresser qu'au Speaker, le prési-dent inamovible de l'assemblée, qui toutes choisi le rouge sur les conseils (malicieux) d'une entren'a pas le droit, malgré son nom, de prise spécialisée. Elle avait aussi été la seule à pouvoir s'exercer dire quoi que ce soit. dans la salle cile-même, sans Vous êtes vivement priés de faire du bruit lorsque quelqu'un de l'autre bord prononce un discours.

La reine n'avait pas besoin d'une Vous ponctuez d'approbations telle répétition, car c'est une prosonores les propos du premier ministre, si vous êtes dans la majofessionnelle et ses prestations sont, de l'avis des experts, parfaites. rité, et du leader de l'opposition Après avoir chaussé ses lunettes, la dans le cas contraire. Vous pouvez couronne bien vissée sur la tête, dormir à votre banc, et gesticuler elle lit un texte de trois pages dont chaque paragraphe ou presque commence par . Mon gouverne-ment a décidé .. Elle n'en croit pas un mot puisque, selon une rumeur difficile à vérifier, son coeur balance très nettement pour les tra-vaillistes et qu'elle déteste cordialement M= Thatcher.

témoins et en temps réel.

leader de l'opposition, a seulement qualifié d'emblée de « cafteur » et de « mouchard » le député conservateur à qui était échu cette année l'honneur de remercier la souveraine pour son très gracieux dis-cours et qui, pour céla, a parlé le

De la routine

Ce onzième discours du Trône écrit par M™ Thatcher ne contient once d'aucun bouleversem à la différence des dix qui l'ont pré-cédé. La « Dame de fer » est-elle lasse des réformes et a-t-elle décidé de pratiquer une pause dans sa « révolution » conservatrice ? Pour la première fois, en tout cas, depuis 1983, aucune réduction d'impôts n'est annoncée. On peut même voir l'esquisse de l'ébauche d'une concession à la social-démocratie honnie sous la forme d'un engagement plus résolu de l'Etat dans un domaine tel que la défense de la pollution.

Dans les douze mois qui vien-nent, Mª Thatcher veut seulement protéger davantage le consomma teur britannique contre les risques d'intoxication alimentaire, étran-gler en douceur la BBC en limitant ses moyens financiers, créer une cinquième chaîne de télévision, donner plus d'autonomie compta-ble aux hôpitaux publics de [açon à favoriser la médecine privée, empêcher les expérimentations sur les fœtus humains au-delà de quinze jours et abaisser d'un mois la limite, actuellement fixée à sept, au terme de laquelle un avortement est interdit par la loi. Bref, de la

En politique étrangère, on apprendra sans surprise que la Grande-Bretagne compte rester 'an prochain dans l'OTAN. Me Thatcher veut, d'autre part, renforcer les bonnes relations actuelles avec l'Union soviétique et encourager les réformes dans ce pays . Elle qualifie de « remarquables » les changements inter-venus « en Pologne, en Hongrie et maintenant en RDA »

Eile est toujours décidée à « travailler . avec ses . partenaires .. de la CEE à . l'achevement du marché unique », mais ne souffle mot d'une éventuelle adhésion au système monétaire européen, dont l'existence n'est même pas mentionnée. Il est seuleme ment question d'a accroître la coopération économique et monétaire - au sein de la Commu-

DOMINIQUE DHOMBRES

EUROPE 93

Une journée au Parlement de Strasbourg

Une élue très sollicitée...

Elue député européen en juin dernier sur la liste Europe Ecologie, Mma Claire Joanny, trente-buit ans, participe cette semaine à sa cinquième session parlementaire à Strasbourg. « Je ne pensais pas que c'était une telle charge de travail », ditelle entre deux rendez-vous, mardi 21 novembre, au cours d'une journée très chargée, une journée comme les

STRASBOURG de notre envoyée spéciale

Mr Joenny n'arrive jamais en retard à son bureau, pour la bonne raison qu'elle y dort. Du moins cinq jours par mois, lorsqu'elle est en session parle-mentaire. A Chambéry, où elle est directrice adjointe du service des eaux, elle ne passe que ses week-ends. Pour le reste, elle est à Bruxelles. L'emploi du temps de Claire Joanny, détachée de la mairie pour mandat électif, est pour le moins chaoti-

9 heures. Une sonnerie retentit dans le Palais de l'Europe. Première cavalcade vers l'hémicycle. C'est l'heure du « vote des urgences ». Les parlementaires sont invités à se prononcer pour ou contre une procédure qui permet à la Commission européenne d'avancer ses travaux plus vite que le Parlement.

9 h 30. Un des grands débats de la semaine - celui sur la charte sociale - commence. N'v assistent pratiquement que ceux qui ont un temps de parole programmé... Mm Joanny quitte l'hémicycle et se lance dans les couloirs en forme de labvrinthe, à la recherche de le salle 600. Non sans queiques détours, elle y retrouve la présidente de son groupe (celui des Verts), une Portugaise, M^{me} Maria Santos, deux Italiens, un Allemand et deux autres Françaises. Au centre des discussions : des problèmes organisationnels.

11 heures. Retour au bureau : Mm Joanny a rendezvous avec son codéputé. Celui à qui elle laissera sa place dans deux ans et demi. Les Verts

que les huit membres de leur groupe se désisterant à michemin de leur mandat au profit de leur « suivant » sur la liste électorale. Ils n'en continueront pas moins leur travail parlementaire, sous l'étiquette d'assistant. Avec son codéputé, Mas Joanny met la dernière main au discours qu'elle doit prononcer en séance plénière dans l'après-

12 haures. Rendez-vous avec une consceur italienne avec laquelle elle partage le temps de parole attribué au groupe : huit minutes à diviser en deux... Mieux vaut éviter les redites.

La règle du consensus

13 heures. Déjeuner au selfservice, la première pause de la journée. Encore que... le leader des écologistes, M. Antoine Waechter, passe, un dossier à



la main. Il suggère à son ancierne colistière « d'introduire sage n'est pas codé : Claire Josnny fait partie de la commis sion des transports et du tourisme. En tant que telle, elle s'est vue attribuer, il y a un mois, la rédaction d'un rapport.

sur « les conditions minimales exigées pour les navires entrant dans les ports maritimes de la Communauté ou en sortant, et transportant des marchandises dangereuses ou polluantes en colis ». A charge pour elle de trouver un compromis au sein de la commission des transports, évidemment composée de toutes les tendances politiques. Comme les autres, les Verts doivent se plier à la règle du consensus, qui régit le Parle-

Son travail en commission se fait à Bruxèlles où les parlementaires européens sont censés passer l'essentiel de leur temps deux semaines par mois pour les réunions des commissions et une pour les réunions de groupe)... Depuis la rentrée, Claire Joanny n'a passe que deux semaines complètes à Chambery.

15 houres. Le débat reprend dans l'hémicycle sur un thème vieux de dix ans (la première élection au suffrage universel réformes institutionnelles, ou « pourquoi nous, députés européens, devons obtenir plus de pouvoirs et quelle stratégie adopter pour y amver». Interventions de Mae Edith Cresson, de M. Jacques Delors puis des parole: entre autres, MM. Gis-card d'Estaing, Fabicis, suivi de près par... Claire Joanny, Rien ne laisse percevoir l'émotion. Et pourtant, Madame la député européenne (elle tient au féminin), qui en tant qu'élue n'a que l'expérience de conseillère municipale de Dunkerque (1983-1985), fait sa première intervention dans l'hémicycle.

19 heures. Réunion de groupe. Les Verts (sept Alle-mands, trois Belges, sept Ita-liens, un Espagnol, une Portu-gaise, deux Néerlandais et huit Français... pas tous écologistes d'ailleurs) adoptent les positions à suivre les jours suivants, lors des votes.

21 heures. Claire Joanny, qui n'a pas perdu son sourire immusble, quitte le Palais de l'Europe pour la première fois en vingt-quatre heures. Le temps d'un diner au Coin frais, le plus proche restaurant. Puis retour au bercail... sur la banquette de son bureau.

MARIE-PIERRE. SUBTIL.

Les députes ont choisi mardi LIBAN d'être plutôt polis. M. Kinnock, le

Le pays fête dans la division le 46° anniversaire de son indépendance

PROCHE-ORIENT

A la veille de la fête nationale, mercredi 22 novembre, quarante-sixième anniversaire de l'indépendance, les Libanais auront eu droit, mardi soir, à deux messages à la nation diamétralement opposés sur ca qui les divise : l'accord de Taaf. Alors que le président René Moawad les a appelés à se « rassembler autour de ce processus de paix qui réalise l'unité, la souveraineté et le développement » en les engageant à refuser « le projet de guerre qui mène à la partition sans assurer en aucune façon la souveraineté de la patrie et la liberté du citoyen », le général Aoun a, pour sa part, encouragé à se « rebeller » contre le

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Pour son premier discours radiotélévisé aux Libanais, le chef de l'État s'est voulu tout à la fois rassembleur et magnanime en même temps que très ferme et déterminé dans sa volonté de faire appliquer l'accord en vertu duquel il a été élu. - Je vous assure, a-t-il dit, que la décision de salut a été prise et va être appliquée quels que soient les obstacles et les sacrifices. Nous ne permettrons jamais aux ambitions, convoitises et complots de saboter la solution politique et d'entraver la voie de la paix. Nous ne nous soumettrons pas aux défis. Nous ne ferons pas de compromis sur la souveraineté et n'accepte-rons jamais que le destin de la patrie et l'avenir du peuple soient sous la coupe de quiconque. » Une réponse évidente aux propos du général Aoun qui juge que l'accord de Taéf constitue un « acte de red-

Insistant sur les bénéfices à attendre du processus engagé, le président Moawad a encore assistad : - Après quinze ans de morts et de destructions, chacun doit prendre en toute conscience sa propre décision. Je ne pense pas qu'un seul Libanais, sauf s'il renie sa pairie et veut se venger de son peuple, puisse vouloir laisser pas-ser cette chance et l'apput de toutes les nations dont bénéficie le processus d'entente et de paix.

S'adressant particulièrement à l'armée, « une école de discipline », dont l'attitude reste déterminante pour l'avenir, notamment quand interviendra la nomination d'un nouveau commandant en chef, le président Moawad a ajouté: « J'ai confiance en la fidélité des offi-ciers à la légalité, au niveau de conscience et au courage des sol-dais. Je sais qu'ils sont tous liés par leur serment et le caractère sacré de leurs devoirs, et qu'ils sont capables, de manière disciplinée et au sein même de l'institution, d'interdire toute exploitation

Le chef de l'Etat, qui a souligné sa volonté de renforcer les institu-tions, a enfin déclaré : « Assez de paris et d'aventurisme, il est temps pour nous tous de revenir ensemble à la sécurité.

Le réquisitoire da général Aoun

Une demi-heure avant ce discours, le général Aoun avait, lui, appelé « le peuple libanais à lutter pour sa dignité, son indépendance et sa liberté, même si cela implique un affrontement avec le reste du monde ».

Dressant un long réquisitoire contre l'accord de Taef qui « n'est pas seulement une trahison libanaise et un échec arabe, mais aussi un échec évident de la commu-nauté internationale. le général chrétien avait déclaré que le Liban était « désormais engagé dans la bataille la plus féroce pour son

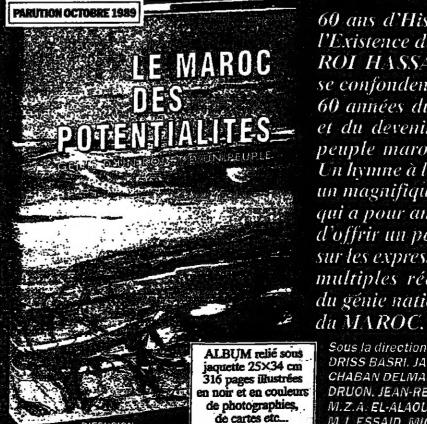
· Citoyens libanais, avait-il conclu, êtes-vous convaincus que ce qui se passe actuellement conduira à un Liban souverain, libre et indépendant? Si votre réponse est « non », alors la marche vers la liberté vous attend, et elle est ouverte à tous. -

Les divergences à l'intérieur du camp chrétien se sont manifestées mardi par un avertissement sans frais au parti katath dont le chef, M. Georges Saadé, hésite toujours entrer au gouvernement libanais union nationale que doit former M. Salim Hoss. La statue de Pierre Gemayel, fondateur des phalanges en 1936, a été dynamitée à Bickfaya, son village natal et bercean de la famille.

FRANÇOISE CHIPAUX

LE GÉNIE D'UN ROI ET D'UN PEUPLE

290 F TTC



60 aus d'Histoire de l'Existence du ROI HASSAN II se confondent avec 60 années du MAROC et du devenir du peuple marocain. Un hymne à la jeunesse, un magnifique ouvrage qui a pour ambition d'offrir un panorama sur les expressions et les multiples réalisations du génie national

Sous la direction de : DRISS BASRI. JACQUES CHABAN DELMAS, MAURICE DRUON. JEAN-RENÉ DUPUY. M.Z.A. EL-ALAOUI, H. EL MALKI. M.J. ESSAID. MICHEL JOBERT. A. LAROUI, A. RADI.

CHÊNE-HACHETTE

Le Monde **DES LIVRES**

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, peste 4356

the second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

The second second - X 14 / 4 789 garage of a heavester mara ti am ima to the second second gradient and spirit courses or a cappe But Burger & &

李明 [35] [4] (五) (五) (五) (2) [4] THE COLUMN STREET il destrict the people 1 ME . W. W. 178 . Party of the Second

The sea ... talen de e spektige معجودة والمصرو وويهوا SHOOT IN IS MAKE To project 1-3-5" English a desirable to State Section Trans arts to trans-Address on the France SET SUCCEST BUT THE San See 100 ment g on a donestier

THE R CEAR OF 9 24 1 EVENT (888)

L'art de aux ench The state of the state of

The second second THE PERSON NAMED IN TOTAL SERVICE THE REAL PROPERTY.

Carnes Hand Co Hones # anne That

-ALE BY CAMP Tes Te San A. LEST . MARKET 11 0 64

THE REAL PROPERTY. N. S. Z. Zi er 24 Seess

Com do Mond Si Tenen. [11]

AMÉRIQUES

SALVADOR: guérilla contre militaires

La bataille de l'hôtel Sheraton

Après quatorze heures de siège par l'armée, la guerille seive-tenne a relâché, mardi 21 novembre, la vinguime de cients de les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se les étages, sauf le troisième, où aucune concession en échange et se dorienne a relâché, mardi 21 novembre, la vingtaine de clients de l'hôtel Sheraton, à San-Salvador, qu'alle retenait depuis l'aube. Mais, dens la nuit de mardi à mercredi, un commando du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) empêchait toujours la sortie de dix-huit « bérets verts », des forces spéciales américaines, retranchés dans un couloir du troisième étage. Le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, M. Joaq Clementa Baena Soaras, arrivé deux jours plus tôt dans le cadre d'une mission d'information sur la situation au Salvador et logé dans une sutre alle de l'établissement, avait été évacué auparavant dans un véhicule blindé de l'armée, ainsi que la délégation qui l'accompagne.

Washington prépare des « plans »

SAN-SALVADOR

de notre correspondant en Amérique centrale

« En étendant la guerre au quar-tier riche de la capitale, nous tier riche de la capitale, nous venous de prouver que nous étions en mesure de frapper n'importe où », déclare, tout souvire, le responsable de l'opération, Claudio Armijo, le commandant « Chico ». Une fois de plus, la guérilla a réussi à créer la surprise en s'attaquant vera 4 heures du matin à une cible que l'on croyait bien protégée.

D Un enveyé spécial de Renter bleasé par des éclats. — Paul Iro-dale, trente-huit am, directeur régional de l'agence britamique Reuter pour le Mexique et l'Amérique ceutrale, a été bleasé, mardi 21 novembre, lors des violents combats dans le nord-mese de la caribats dans le nord-onest de la capi-tale. Il serait « hors de danger » à l'hôpital où il a été conduit. — (Rester.)

A Washington, où le prési-

dent Bush a suivi les événe-

ments de San-Salvador

entouré de ses principaux

conseillers réunis en cellule de

crise, la libération des pre-

mères personnes retenues à l'hôtel Sheraton par le FMLN

dans le journée de mardi a sus-

Au département d'Etat, le

porte-parole, Mm Tutwiler, tout en refusant de « spéculer

sur les meeures que le gouver-

nement salvadorien ou le gouvernement américain Dour-

raient adopter», a qualifié la prise de l'hôtel Sheraton

d' « abominable acte de terro-

risme ». Le département d'Etat

a ágalement suggéré aux rési-

dents américains au Salvador

employés par la gouvernement) de quitter la pays et.

d'attendre pour y revenir que

cité un léger soulagement.

Après avoir cassé les vitres d'un des deux bâtiments de l'hôtel Shoraton aimé dans le quartier huppé d'Escalon, une vingtaine de guérilleres sont entrés dans l'immeuble et ont fait sortir de leurs chambres es rares clients, dont la phipart tra-les rares clients, dont la phipart tra-vaillent pour des compagnies étran-gères au Salvador. Simultanément, physicurs containes de rebelles preplusieurs centaines de rebelles pre-naient position à quelques cen-taines de mètres de l'hôtel et crea-saient des tranchées au milieu de la rue, Armés de de lance-missiles soviétiques RPG-7, ils se prépa-raient dans le plus grand caime à affronter les automitrailleuses que l'armée commençait à déployer dans le quartier. Les échanges de coups de fen ont provoqué le mort de, quatre militaires au moins et phisieurs civils ont été grièvement blessés.

A l'intérieur de l'hôtel, régulière-ment seconé par des rafales de fusils mitrailleurs et par l'explosion de grenades, le spectacle était hal-

De son côté, la Maison Blanche, rappelant que le pré-

sident croit fermement en « sa responsabilité de protéger les

citoyens américains », a pré-

cisé qu' « aucun Américain

n'avait été blessé » et confirmé que « des Américains sont bien détenus contre leur

volonté au Sheratoria, mais

sans préciser le nombre ni s'il

vention, le porte-parole de la

Maison Blanche, M. Fitzwater,

a déclaré : « Nous observons

la situation de près, nous pré-

pererons des plans selon les nécessités. 3 M. Fitzwater a

indiqué que le gouvernement

salvadorien n'avait pas

demandé l'assistance de

troupes américaines, mais des

des armes légères, précisant,

pour finir, que Washington

répondrait rapidement à cette

requete. - (AFP, Reuter.)

s'agit de militaires. Interrogé sur l'éventualité d'une inter-

armés de M-16, très nerveux, avaient entassé matelas et meubles avaient entassé matelas et meubles dans le couloir pour résister. Ces derniers sont au Salvador pour une mission temporaire et ne font pas partie des cinquante-cinq conseillers militaires envoyés par les Etats-Unis auprès de l'armée salva-dorienne. « Nous ne savions même pas qu'île étaient logés dans cet hôtel », affirme un guérillero installé à l'étage au-desme, visiblement peu intéressé par la présence de militaires américains, dont pourtant le FMLN exige le départ tant le FMLN exige le départ

Quelques clients du Sheraton un ingénieur larablien, une employée de l'ambassade alle-mande, etc. - attendent avec mande, etc. — attendent avec patience, sans comprendre, semble-til, la gravité de la situation. Insqu'à ce qu'an avion aurvole l'hôtel et lâche des roquettes si près que tout le bâtiment en tremble. La cible est en fait à quelques centaines de mètre de là : l'armée a repéré une colonne de rebelles dans une ravine qui longe l'hôtel.

> Apenne concession

avec l'armée, qui pour la première fois a lieu dans le quartier d'Esca-lon, où les classes possédantes vivent dans d'énormes maisons entourées de hauts murs et surveillées par des gardes armés jusqu'aux dents.

« Nous allons voir si l'armée va oser bombarder Escalon, comme elle l'a fait dans les quartiers populaires au cours des derniers jours », lance un jeune goerillero sur un ton de défi. En fait, l'avia-tion a déjà commencé à bombarder mardi, mais elle visait essentielle ment les pourtours du quartier où se trouvaient les bidouvilles, provo-quant la fuite des habitants vers des zones plus sûres.

BERTRAND DE LA GRANGE

n NICARAGUA: Interruption des négociations entre sandinistes et « contras ». « Les négociations de paix entre le gouvernement sandiniste du Nicaragua et les rebelles de la Contra out été interrompues mardi 21 novembre sans qu'une date ait été fixée pour leur reprise, a annoté le mortes role des a annoucé un porte-parole des Nations unies. M. Aivaro De Soto. Après l'arrivée sur les lieux, vers 17 beures, de l'évêque auxiliaire de San-Salvador, Mgr Rosa Chavez, de plusieurs ambassadeurs (Espegne, France, Mexique) et de représenants de la Croix-Rouge internationale, les clients retenus par la guérilla ont été relâchés. Le

ETATS-UNIS

14,6 milliards de dollars pour l'aide à l'étranger

Le président George Bush a signé, marti 21 novembre, que loi sur l'aide à l'étranger, d'un moutant de 146 milliants de dollars, qui comprend les premiers fonds de l'aide américaine promise, sur trois aus, à la Hongrie et à la Pologne. Ces deux pays recevous 533 millions de dollars pour l'amée fiscale 1990 : 293 millions de dollars — qui permettront notamment de souteur de nouvelles entreprises privées et stabiliser la monnaie polomine — seront versés en liquide.

La loi comprend également l'aide initialement prévae de 85 millions de dollars au Salvador. Le président Bush s'était opposé à une réduction de ce montant réclamé, ces derniers

Les deux tiers de cette aide seron versés à Israel et à l'Egypte. L'Etat hébreu recevra 1,8 miliard de dollars

sn titre de l'assistance militaire et 1,2 militard d'aide économique. Pour sa part, l'Egypte recevra 1,3 militard d'aide militaire et 815 militars de dollars d'aide économique.

Enfin, les Philippines recevront 160 millions de dollars; la Turquie une aide militaire de 500 millions de dollars et la Grèce de 350 millions; 230 millions de dollars d'aide économique seront versés su Pakistan. - (AFP.)

O Comprousés sur la réduction du déficit budgétaire. ~ Après plu-sieurs mois de discussion, les parieremis, mardi 21 novembre an soir. à voter un projet de réduction du déficit budgétaire de 14,7 milliarde de dollars (95 milliards de francs environ) pour l'amée fiscale 1990, qui a débuté le 1 octobre. Ce comqui a débute le 1º octobre. Ce com-promis, qualifié d'« excellent » par le porte-parole du président Banh, prévoit 4,6 milliards de dollars de compes budgétaires pures, réparties pour moitié entre le budget civil et ceini de la défense. Le reste des économies budgétaires, qui doivent dans la limite de 100 milliards de dollars, proviest principalement d'angmentation de tarifs des ser-vices administratifs et de progres-

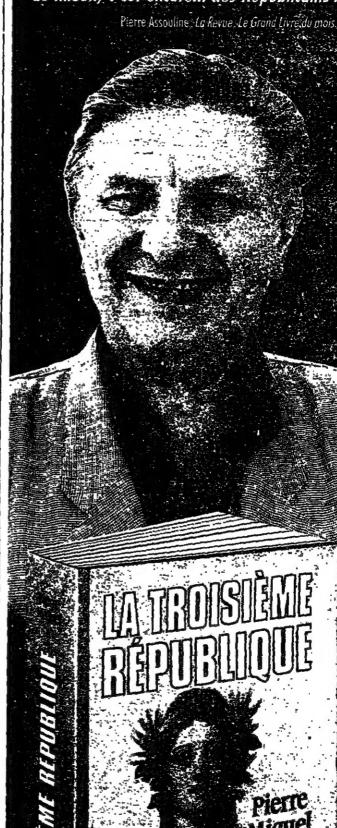
O Nouvelle inculpation dans le scandale du ministère du logement.

— Une ancienne collaboratrice du département (ministère) au logement et au développement urbain (HUD) a été inculpée, mardi 21 novembre, pour avoir détourné 5,6 millions de dollars de fonds étaléeurs pour let « donner aux 5.6 millions de dollars de fonds fédéraux pour les «donner aux pauvres». L'inculpation de Mª Marilyn Harrell, surnommée «Robin Hud» (Robin des Bois se dit Robin Hood en anglais), est la pius importante depuis le début du scandale du HUD, une énorme affaire de corruption et de détournement de fonds au sein de ce ministère sous la présidence Reagan. Mª Harrell était un agent privé chargé de gérer des dépôts de garantie pour le compte du HUD, qui finance des programmes d'équipement et de logements destinés aux catégories sociales les moins favorisées. Ce scandale, dans lequel sont impliqués principalement des fonctionnaires du manistère et des consultants privés, à entendre l'ancien socrétaire au logement, M. Samuel Pierce, dans le cadre de cette affaire. Son mocesseur, M. Jack Kemp a déclaré, mardi, que l'inculpation de M= Harrel constitue « un message », car « nous avons une tolérance zèro pour le vol, quelle que soit la raison pour laquelle il ext commis ». — (AFP.)

PIERRE MIQUEL

C'est l'histoire d'une illustre Française

de 70 ans, qui épuisa une bonne centaine de présidents du Conseil et combla de ses bienfaits tout ce que ce pays compte de radicaux, de laïcs et d'amateurs de banquets. Les laisses-pour-compte, les malveillants et les détracteurs l'appelaient la "gueuse". Les autres préféraient lui donner du "Marianne, troisième du nom". Pour les historiens et les rédacteurs de manuels, elle reste avant tout la Troisième République. Pierre Miguel, qui n'a pas son pareil pour brasser les données de toutes sortes afin de donner vie à une période, fût-elle charnière ou entracte, a puisé encore une fois dans ses ressources de conteur pour restituer cette République dont il est dit avec justesse que ce qu'elle a engendré de mieux, c'est encore... des Républicains!



L'art de vendre des bijoux aux enchères

Sotheby's, fondée en 1744, est le numéro 1 mondial des ventes aux enchères de bijoux. Si vous envisagez de vous séparer de vos bijour, n'hésitez pas à contacter nos spécialistes pour une estimation qui restera confidentielle. Pour la quinzième année consécutive, nous préparons notre vente de bijoux qui aura lieu en février 1990 à St-Moritz.

EXPERIISES:

- Camses: Hôtel Carlton: 23 novembre Mosaco: 24 novembre Contacter: Christine Fresia Tel.: 93 30 88 80 Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver Place du Casino, Monte Carlo.
- Paris: 27 et 28 novembre Contacter: Hervé d'Oncieu Tel.: (1) 42 66 40 60. Sotheby's, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris

Hôtel Kuhn, St-Moritz 22, 23 et 24 lévrier 1990. SOTHEBY'S GENEVE 13, Quai du Mont-Blanc 1201 Genève Tél. (22) 732 85 85



 $m_{i} \in \mathbb{N} \times \{ \{ \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} \} \} = \{ \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} \} \} = \{ \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} \} \} = \{ \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \{ \}_{i=1}^{m} \} = \{ \}_{i=1}^{m} \}$

. **-**---

ye .- see. . .

Nouvelle polémique sur l'immigration

Les députés ont adopté. mardi 21 novembre, un projet de loi modifiant certaines dispositions du texte sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui avait été voté par le Parlement en juin 1989. Ce projet, déposé au nom du gouvernement par M. Pierre Joxe. ministre de l'intérieur, et discuté conjointement avec une proposition de loi émanant du groupe socialiste, tire les conséquences de l'annulation, par le Conseil constitutionnel. de la procédure de recours des reconduites à la frontière devant le juge judiciaire. Seuls les députés socialistes ont voté pour, le groupe communiste s'est abstenu, les groupes RPR, UDF et UDC ont voté contre.

Ce devait être un tout petit débat technique. Saisi conjointement par le premier ministre et, au nom du groupe RPR, par M. Pierre Mazeaud (Haute-Savoie), le Conseil constitutionnel avait, en juillet dernier, déclaré non conforme à la Constitution la procédure de recours devant le juge judiciaire contre les arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière pour les étrangers en situation illégale sur le territoire. Prenant acte de cette décision, le projet et la proposition de loi socialiste tendaient à rétablir ce recours, mais cette fois, devant la juridiction

Ce fut en fait une caricature de débat politique, avec toute la panoplie traditionnelle - suspenrappels au règlement intempes tifs - que le droit parlementaire permet dans de telles occasions. Premier à ouvrir le feu, M. Michel Suchod (PS, Dordogne), rapporteur de la commission des lois, s'est livré à une accusation en règle contre le Conseil constitutionnel, suspect, selon lui. « d'avoir substitué sa propre appréciation à celle du législateur - en s'appuyant dans sa décision sur des « considérations de fait ». Dûment notifiée dans son rapport, cette appréciation a donné lieu à une première série d'incidents entre M. Suchod et les députés de l'opposition RPR et UDF, qui jugeaient ces propos « graves », « déplacés » et « scandaleux ». Seul le groupe communiste, qui prône depuis de longues années la suppression du Conseil constitutionnel, s'est réjoui de cette soudaine convergence de vues avec certains députés socialistes,

en constatant qu'une fois de doivent pas nous empêcher plus, la représentation natio-nale, êlue au suffrage universel ques à toute personne qui serait direct, [était] sanctionnée par le gouvernement des juges désigné par le pouvoir ».

A la polémique sur le Conseil constitutionnel a succédé celle, plus classique, sur l'immigration en France avec, pêle-mêle, les éternels affrontements sur le nombre d'étrangers clandestins. la question du dévoiement du droit d'asile, et, pour pimenter et actualiser le tout, une douteuse tentative de relance du débat sur le foulard islamique. Le ministre de l'intérieur avait, lui, décidé de parler de son projet et de rien d'autre. Mais il a tout de même tenu à répondre aux interroga-tions soulevées tant par M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-

ques à toute personne qui serait reconduite à la frontière ». Aussi le gouvernement, en prenant acte de la décision du Conseil constitutionnel, reste-t-il «convaincu de la nécessité d'offrir une voie de recours suspensive ».

Le projet de loi dispose donc que toute décision préfectorale de reconduite à la frontière peut faire l'objet d'un recours devant le juge administratif, dans les vingt-quatre heures suivant la notification de la décision. Les recours sont portés devant un juge unique, en première ins-tance comme en appel, qui doit statuer dans les quarante-huit heures. Le texte précise expressément que, contrairement à la règle générale en matière de

dénoncé lui aussi la « surcharge des tribunaux administratifs » et leur inadaptation pour faire face à un tel accroiss face a un tel accrossement du contentieux. M. Jacques Tonbon (RPR, Paris) a proposé sans succès un amendement tendant à établir deux catégories d'immigrés expulsables : ceux qui restent sur le territoire d'une manière « délibérément irrégulière, voire frauduleuse » et qui, en conséquence, seraient exclus du droit de recours, et coux qui sont de «bonne foi » et possèdent en France . des attaches réelles ., anzquels il faudrait porter une attention particulière. Pour le ministre de l'intérieur, c'est justement le recours suspensif qui permettra au juge de distinguer ces deux catégories

Création d'une mission parlementaire sur l'intégration des étrangers

Le groupe socialiste s'est être le code électoral, qui prononcé, mardi 21 novembre, en faveur de la création d'une mission parlementaire aur l'intégration des étrangers. Cette sion, qui serait composée soit de vingt-quatre membres, soit de trante (dont douze ou quinze députés socialistes et douze ou quinze députés des autres groupes répartis à la pro-portionnelle), serait chargée de procéder à des auditions publiques puis à la rédaction d'un rapport sur l'intégration. Ce rapport devrait proposer un ensemble de dispositions légis-

seraient soumises plus tard au Parlement. En associant l'opposition et en ouvrant les auditions à la presse, sur le modèle de la commission des «sages» qui avait été chargée par le précédent gouvernement de travailler à une réforme du code de la nationalité, les partisans de cette mission souhaitent voir abordée calmement la question de l'intégration et préparer ainsi la discussion au Parlement.

Cette proposition de mission. acquise en réunion du groupe le code de la nationalité et peut- été contestée par M. Julien

sur l'intégration est cune fois de plus renvoyé à plus tard alors qu'il faut agir ». M. Dray s'est également interrogé sur le rôle qui sersit alors dévolu à la commission déjà mise en place sur le même thème au sein du Parti socialiste. Le député de l'Essonne a décidé d'adresser sur ce sujet une lettre au pre-mier secrétaire du PS, M. Pierre Maurov. Au cours de cette réunion. M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement. a estimé pour sa part qu'il reveprononcer aur un tel sujet.

droit administratif, ce recours Marne) que par M. Robert Pandraud (RPR, Scine-Saintest suspensif. L'audience est publique, elle se déroule en pré-Denis) sur l'accroissement du sence de l'étranger, qui peut être assisté d'un interprète et d'un nombre de demandeurs d'asile. « Il est exact que la procédure de demande d'asile a été détouravocat. Si la décision de reconduité est annulée, l'étranger née, dans de nombreux cas, a estimé M. Joxe. Ce qui est noureçoit une autorisation provisoire veau, c'est l'accélération du phéde séjour jusqu'à ce que le préfet ait à nouveau statué sur son cas. nomène, encouragé parfois par Le jugement du tribunal admiles pays d'où arrivent et par où nistratif peut faire l'obiet d'un transitent les demandeurs. » appel devant le Conseil d'Etat, Une accélération qui, d'ailleurs, mais cet appel-là n'est pas susa reconnu le ministre de l'intépensif rieur, pourrait bien s'accentuer Afin de rendre ces dispositions en raison des bouleversements à l'Est, avec l'arrivée aux portes des frontières françaises de Turcs rejetés d'Allemagne ou de

applicables, M. Joxe a précisé l'un projet de décret portant réforme des tribunaux administratifs allégera la procédure contentieuse traditionnelle et simplifiera les formalités de requêtes, de communications de pièces et des audiences. Ces mesures devraient s'accompagner d'une augmentation des crédits destinés au fonctionnement juridictionnel des tribunaux administratifs.

Les enfants de nationalité algérienne

Orateur du groupe socialiste, M. Jean-Pierre Michel (Haute-Saône) a alerté M. Joxe sur le cas spécifique des enfants de nationalité algérienne, repartis dans leur pays d'origine avec leurs parents qui avaient choisi de bénéficier de l'aide au retour. Ces « enfants du retour », a précisé M. Michel, ont souvent passé dix ou quinze amées de leur enfance et de leur adolescence en France. Déracinés de l'autre côté de la Méditerranée, ils tentent souvent de revenir en France où, faute de titre de séjour, ils sont marginalisés. M. Michel a donc plaidé auprès du ministre de l'intérieur pour que des instructions de régularisation de la situation de ces ieunes scient transmises en priorité aux préfets.

L'opposition, qui avait, dès le débat de juin, dénoncé l'inconstitutionnalité de la procédure de recours devant le juge judiciaire, pouvait à juste titre s'amuser, comme M. Pascal Clément qui contraignait le gouvernement à revenir penaud devant l'Assemblée. M. Hyest déplorait, pour sa part, la mise en place d'un système compliqué qui fait craindre, selon lui, « la générali-sation de procédures dilatoires, avec les complications et l'inefficacité qui en résulteront ». Quant à M. Pierre Mazeaud, il s

Dressant un vaste panorami des carences du gouvernement en matière d'intégration des étrangers, M. François Asensi a tout de même reconnu que cette disposition de recours devant le juge administratif, « aussi limitée solt-elle», était «un garde-fou face à l'incontournable soupçon politique qui pèse sur les autorités préfectorales ». Et parce qu'ils ne veulent pas « du retour pur et simple à la loi Pasqua», les députés communistes ont choisi de s'abstenir sur ce projet, qu'ils avaient rejeté es juin et en commission des lois.

PASCALE ROBERT-DIARD

Le bureau de l'Assemblée saisi du « cas Tapie »

« Il faut laisser la procédure s dérouler tranquillement » : c'est le jugement porté par le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, à propos de l'affaire Tapie (le Monde du 21 novembre). Le délécation du human de l'Assemblée gation du bureau de l'Assemblée chargée des questions d'incompati-bilités parlementaires, a décidé, quant à elle, mardi 21 novembre, de saisir d'urgence le bureau de le saisir à argente se toureau de l'Assemblée, qui transmettra, éventuellement, le dossier Tapie au
Conseil constitutionnel, s'il estime
avoir un doute quant à la compatibilité du mandat de député et de
président de la société Bernard Tapie Finance. Le bureau pourrait se réunir jeudi 23 novembre ou dans le courant de la semaine pro-

« Le cas Taple sera traité comme n'importe quel autre cas. M. Tapie est un député lambda, a affirmé le président de la déléga-tion, M. Claude Labbé (RPR, Hauts-de-Seine). M. Bernard Pons a précisé, quant à lui, au cours de son point de presse qu'il n'avait aucune animosité à l'égard de qui que ce solt», mais qu'il était mu dans cette affaire, qu'il a lan-cée, par un souci de «transparence ». Le président du groupe RPR a saisi la Commission des

opérations de Bourse de l'affaire. M. Tapie a fait parvenir une lettre, lundi 20 novembre, à la prési-dence de l'Assemblée nationale, dans laquelle il précise que sa société, qui est entrée en Bourse sur le second marché, le 21 novembre, est un holding industriel e commercial et, en aucun cas, selon lui, une société à vocation finan-cière, telle que les sociétés visées par l'article LO-146 du code électo-ral.

La discussion budgétaire au Parlement

Le Sénat retrouve ses marques

Les sénateurs ont commencé, le mardi 21 novembre, la discussion du projet de loi de finances pour 1990, considéré comme adopté en première lecture par l'Assemblée nationale. le lundi 20 novembre, aux termes de l'article 49-3 de la Constitution. L'examen du projet, présenté par M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances, et M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, se poursuivra jusqu'au samedi 9 décembre.

Survenant quelques heures à peine après l'approbation mattendue par une majorité des sénateurs de la déclaration de politique étrangère du gouvernement, l'examen du projet de loi de finances est appera comme un baume pour une majorité sénatoriale ébranlée par la manœuvre habile de M. Michel Rocard. La discussion d'un projet de loi de finances présentépar un gouvernement socialiste relève toujours un peu, au Sénat, du passage au crible sans concession. Elle a donné lieu mardi à des échanges manichéens qui ont rétabli les frontières politiques

M. Roger Chinaud (RI. Paris), nouveau rapporteur de la commission sénatoriale des finances, a pris d'assant la tri-bune avec l'envie évidente de ferrailler avec le duo attentif constitué de MM. Bérégovoy et Charasse. « Ce budget est le deuxième à être préparé dans une situation except aux bons résultats enregistrés par l'économie française en matière d'inflation, de pouvoir-d'achat et d'emploi. « L'environnement est porteur, a-t-il pour-suivi, et votre budget est bâti surdes données prudentes et raisonnables. » Après ce départ encourageant pour le gouvernement, l'appréciation de sa politique n'a été que plus sèche. «L'Etat. dépense trop, l'Etat dépense mal, (...) il ne s'impose aucune rigueur mais la fait supporter aux autres », a estimé le rapporteur, qui a enfoncé le clou en se demandant, « la progression des . dépenses publiques > étant « excessive », « si les vieux démons n'étaient pas de

Sur le front de l'emploi

Mais M. Chinaud ne s'en est pas tenu à une simple lecture critique du projet de loi du gouver-nement, assis sur un dispositif fiscal « hétéroclite » et « discutable ». Il a également énoncé les trois priorités d'un contre-projet, on plutôt d'an «projet alterna-tif» (M. Christian Poncelet), autour desquelles s'articulent les principales propositions de la commission sénatoriale des finances (le Monde du 17 novembre). M. Chinand a mis l'accent sur l'effort qu'il fandrait accomplir en faveur de l'investissement des entreprises, gage unique de progrès significa-tifs sur le front de l'emploi. Il a ensuite évoqué la poursuite nécessaire de l'harmonisation européenne de la fiscalité par la réduction (de 18,6 % à 17,6 %) du taux normal de la TVA et l'allègement de la charge de la dette grâce à la reprise du programme de privatisations contre le « dogme rigide du ni-ni (ni privatisations ni nationalisations), source de blocages ».

M. Pierre Bérégoroy a répliqué en passant rapidement en revue cinq amendements capi-taux déposés par la commission des finances. S'agissant de la réduction du taux normal de la TVA, il l'a estimée « surprenante ». Si nous nous attaquons en priorité au taux majoré (ramené tout d'abord à 28%, puis à 25 %), a-t-il déclaré en substance, c'est parce qu'il doit disparaître pour laisser subsister seulement deux taux. M. Bérégovoy fait remarquer que le taux normal actuel est compris dans la fourchette établie par la Commission européenne. • La baisse du taux normal ne s'impose pas aujourd'hui, elle n'apporte que peu d'avantages aux entre-P. S. prises -. a conclu le ministre.

M. Bérégovoy a ensuite criti-qué la baisse des impôts sur les bénéfices distribués et les sociétés, lui substituant une baisse de l'impôt sur les bénéfices réinvestis propre, à « recapitaliser les entreprises ». Très incisif, M. Bérégovoy a égale-ment rejeté la modification de l'assiette de l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune) proposée on nous dit soit que c'est un impôt symbolique, soit qu'il est excessif (...), le Sénat veut-il le rendre «inquisitorial» en y intégrant les œuvres d'art? J'avoue ne pas bien comprendre le but recherché. » Balayant d'une tirade les privatisations proposées par le rapporteur de la commission des finances -« L'opposition privilégie tou-jours la même méthode pour réduire les impôts : la vente des patrimoines publics, les plus rentables et de préférence de gré à gré », — M. Bérégovoy s'en est enfin 'pris, à la proposition de réduire les dépenses publiques.

Le débat à l'Assemblée nationale a fait converger les posi-tions de l'opposition sur l'idée qu'il faudrait réduire les dépenses publiques. Il a permis aussi de révêler qu'aucune proposition concrète n'a été faite. Nous avons plutôt entendu des propositions de dépenses nou-velles. En fait, l'opposition se garde bien de dire au pays où faire des économies, quel budget réduire, quelles subventions supprimer », a conclu le ministre.

Aménagement du territoire

L'examen critique du disposiaprès l'intervention de M. Bérégovoy, avec la litanie impitoya-ble des « occasions manquées » dénoncées par les présidents des commissions sénatoriales. M. Christian Poncelet (RPR. Vosges, président de la commis-sion des finances) a dénoncé les propositions du gouvernement pour la réforme du mode d'indexation de la DGF (« Elles ne peuvent être acceptées, elles conduisent pour les collectivités locales à une perte de ressources considérable de 6 milliards de francs »). M. Jean François-Poncet (RDE, Tarn-et-Garonne), pour la commission des affaires économiques, a constaté: « Il n'y a pas, il n'y a plus de politique d'aménage-ment du territoire (...). Que constate t-on quand on regarde au-delà de nos frontières? Que des pays réputés pour conduire des politiques ultralibérales distancent la France pour le montant des aides régionales. » M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Manne), au nom de la com-mission des lois, a critiqué e les moyens (...) dérisoires (...) pour nos services judiciaires au regard de la gravité des disfonc-tionnements des justidistique tionnements des juridictions mais aussi de la crise du recrutement de nos magistrats . Enfin, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, a constaté que « le gouvernement ne cesse de différer les choix » face « au dérapage des dépenses de soins et à la dégradation continue, inexoroble, des comptes de l'assurance

The Mark Street Works and

□ Le PR opposé à la réforme du mode de scratin cantonal. — Le Parti républicain dénonce le projet de loi modifiant le mode de scrutin cantonal qu'envisage de déposer le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. Le PR a adressé une motion expriment cette hostilité à tous les maires et conseillers généraux de France: « afin de les sensibiliser et de recuellir leurs suggestions ». Selon le porte-parole du PR, « le système proportionnel d'arrondissement ou de circonscription envisagé met en cause le caractère ter-ritorial de la représentation départementale » et « la proportionnelle laisserait demain toute une série de territoires français sans défenseurs ». Toutefois, le PR est favorable « à un redécoupage des cantons de Jaçon à assurer un meilleur équilibre démographique à l'intérieur d'un même départe ment ». Il n'est pas non plus « hostile à une nouvelle définition d'entités géographiques à carac-tère urbain (...) où pourrait être envisagée une représentation glo-bale d'une agglomération avec scrutin proportionnel ».



l'immigration, l'Assemblée natio-nale a adopté, mardi 21 novembre. deux projets de loi.

• Professions judiciaires et juridiques. - Les députés ont adopté en deuxième lecture le proiet de loi relatif à l'exercice de certaines professions juridiques et judiciaires, dont l'objet principal est de permettre aux avocats l'ouverture de bureaux secondaires afin de faire face à la concurrence internationale. Contrairement à ce qui s'était passé en commission, les députés socialistes ont rejeté en séance un amendement déposé par M. Pascal Clément (UDF, Loire) au nom de la commission des lois, visant à dispenser les membres des professions judiciaires et juridiques qui se groupent de l'autorisation dministrative exigée pour la transformation de locaux d'habitation en locaux professionnels.

Cette disposition, valable essen-tiellement pour Paris, était très largement soutenue par le groupe socialiste – M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime) avait participé à sa rédaction, – mais elle n'a pas reçu l'avai du garde des sceaux. Rappelant la pénurie de logements dans la capitale. M. Pierre Arpaillange a souligné que le gouvernement avait voulu ments en bureaux, par une disposition de la loi sur le logement du 6 juillet 1989. Mais il a précisé qu'une possibilité de dérogation avait été prévue, après avis motivé du maire. Si la rigueur est nécessaire dans les quartiers les plus déscrifiés en logements — le cen-tre et l'ouest de la capitale, — a observé M. Arpaillange, « de nou-

Outre le débat qui a eu lieu sur velles directives seront adressées

ressortissants vietnamiens quit-

légitime contre l'immigration

irrégulière », a-t-il souligné, « ne

Mais cette réalité, et « la lutte ·

tant Berlin-Est.

 Contentieux administratif. Les députés ont adopté, mardi 21 novembre, le projet de loi modi-fiant la loi du 31 décembre 1987 relative à la réforme du contentieux administratif. Cette loi, qui avait créé les cours administratives d'appel afin de soulager le Conseil d'Etat, avait prévu une procédure pour faire face aux nouveaux besoins de juges administratifs. Ces dispositions devaient prendre fin le 31 décembre 1989. Le projet de loi tend à les proroger d'un an car l'offre de candidatures s'est révélée insuffisante. En 1990. l'effectif total des cours administratives d'appel devrait être de cent un emplois, dont cinq postes de présidents de cour qu'occupent des conseillers d'Etat. Sept conseillers doivent encore être recrutés au

Débat sur la réalisation du marché intérieur européen. - Un débat sur la réalisation du marché intérieur européen devrait avoir lieu mercredi 29 novembre à l'Assemblée nationale. Il sera ouvert par une déclaration du gouvernement sur la présidence francaise des Communantés européennes. Contrairement à la discussion qui a eu lieu landi 20 novembre au Sénat sur la politique de la France à l'égard des pays de l'Est, le débat ne sera pas suivi d'un vote.

aux autorités préfectorales, pour qu'elles fassent preuve de la plus grande bienveillance à l'égard des professionnels dans le nord, le sud

(UDF, Loire) de ce « bricolage législatif » de dernière heure,

ACTIONNAIRES DE LA NAVIGATION MIXTE, LA BONNE DECISION: CONTINUER ENSEMBLE.

Ensemble nous avons construit l'un des plus beaux groupes de l'économie française. Un groupe envié qui réussit en France et dans le Monde. Notre offre : continuer.

En 20 ans la capitalisation boursière de la Mixte est passée de 12 millions à 25 milliards de francs. Notre offre : continuer.

Nous n'avons cessé de croître et de nous diversifier, nous avons investi sur des marchés prometteurs : l'agro-alimentaire, les technologies de pointe, la sécurité, les assurances, la banque, les transports, le tourisme.

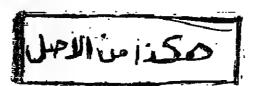
Notre offre : continuer. En 89, nous devrions dégager 4,7 milliards de bénéfices.

Beaucoup d'entreprises aimeraient pouvoir en dire autant.

Aujourd'hui la bonne décision qui allie les intérêts de l'actionnaire et de l'entreprise : CONTINUER ENSEMBLE.

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

1//4



Si tous les communistes s'appelaient « Bitru », ils voteraient pour le Front national

venu, mardi 21 novembre, soutenir Marie France Stirbois, candidate du Front national à l'élection législative partielle de Dreux, dont le premier tour aura lieu dimanche 26 novembre. Le président du parti d'extrême droite a retrouvé son public au cours d'une réunion à Vernouillet mardi soir.

DREUX

de notre envoyé spécial

Si Jamais « Bitru » est communista, Jean-Marie Le Pen lui pardonne. Foi de Jean-Marie I Parce que « Bitru », cette Madame Michu au masculin, cette figure centrale du discours lepéniste, fait partie de ces e pauvres couillons de Français », dupés, trahis par la e Nomenklatura ». Mardi 21 novembre à Vernouillet, Jean-Marie Le Pen a donc passé l'éponge. Pour lui les indécrottables du communisme - « des aigris, des ratés, fainéants et ivrognes » — ne représentent que 2 % à 3 % du corps électroral. A tous les autres, à ceux qui restent tandis que le communisme se dissout à l'Est, il propose son paradis.

Etonnant Le Pen. Il y croit, encore, toujours plus. Très sérieux : « En 1984, j'ai demandé à mes amis amérim'envoyer des experts pour analyser nos résultats électoraux. Ils ont été catégoriques : le Front national a un potentiel de 40 % des voix a Obsessionnel (avec l'accent cassoulet) : « Je reviens du Sud-Ouest. Dans les bals du samedi soir ce ne sont plus les équipes de rugby qui font la loi, ce sont les Maghrébins. Parce qu'ils sont

M. Jean-Marie Le Pen est plus nombreux, plus cohérents,

Son public se pâme, Des hommes, beaucoup d'hommes, des jeunes, beaucoup de jeunes et quelques femmes élégantes, ravies. « Il y a six à huit millions d'immigrés en France I Ce n'est plus moi qui le dit, ce n'est pas National hebdo, ce n'est pas Présent, c'est France-Soir. » Et le président du Front national, inquiet : « Le plus grave avec l'Allemagne, ce sont leurs immigrés turcs et kurdes. Si cinq cent mille Allemands de l'Est passent à l'Ouest, ce sont cinq cent mille de leurs immigrés qui passeront chez nous. > L'immigration, toujours : « J'étais à Toulousa. J'ai parlé devant de jeunes Algériens. Je leur ai dit : vos pères se sont fait tuer pour yous donner une patrie, alors ayez au moins la décence d'y habiter. > La salle tanque, tous les « Bitrus » battent des mains. Marie-France Stirbois, légèrement en arrière, candidate du Front national, sourit.

> « Arpaillange fait le Jacques »

Le « président » est en forme. Il s'éponge le front avec son mouchoir blanc, tape du pied au plus fort de ses démonstrations, parle sans notes depuis plus d'une heure et revient invariablement à l'immigration : « Ca s'appelle l'Occupation et ce n'est que le debut. > Mais il reste su gardes, rompant parfois son discours de crainte d'un dérapage. Il dose, retient sa verve.

Il brocarde « Harlem Désir et sa clique de clergymen maconniques », fait huer à volonté le nom de Pierre Joxe et puis fait un sort à Pierre Arpaillange. C'est sa revue de l'actualité. Tout fait ventre et singulièrement l'histoire de Damien, ce détenu de dix-sept ans violé par ses compagnons de cellule à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy. « Le garde des sceaux Arpaillange (huées) qui n'a pas la voix d'Hannibal, s'est rendu aussitôt sur les lieux de ce fait divers banal, lance Le Pen. Voilà l'inacceptable hypocrisie de M. Arpaillange qui falt semblant de croire que c'est exceptionnel. C'est pratiquement la règle l Les gardiens de prison ont été progressivement démunis des moyens d'intervenir. L'Etat est pour les loubards plutôt que pour les vieilles dames, pour les détenus plutôt que pour les gardiens. Arpaillange fait le Jacques. Damien, ce mineur, a été non seulement victime d'un viol, mais peut-être d'un assassinat. Le viol par un sidaïque, parce qu'il est très

possible que les violeurs aient le

sida, c'est la mort presque

assurée dans quelques années.

Et Arpaillange ne nous dit pas si

les violeurs seront poursuivis I »

Deux drapeaux tricolores

flottent nerveusement audessus de l'auditoire. « La France ne peut plus, n'en peut plus d'accueillir les immigrés du monde entier », jure le président du Front national. Mais soudain ce bavard impénitent s'accorde le mérite d'un silence : « Le tchador I On nous a reproché notre discrétion. Mais comment, yous n'intervenez pas, vous ne prenez pas position l Dieu merci. Il n'y aurait pas eu de débat. Nous n'aurions pas pu constater la discorde à droite et à gauche... Il aurait suffi que je sois pour, pour que tout le monde soit contre, ou contre, pour qu'ils soient tous pour. » Jean-Marie, tout de même, il a

LAURENT GREILSAMER

La préparation du congrès de Rennes

M. Mermaz: «Halte au massacre au sein du PS»

M. Louis Mermaz continue de travailler ardemment à la synthèse du courant mitterrandiste avant le congrès de Rennes, bien que le pré-sident de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, ait fait part de son souhait de pouvoir compter ses forces avant de songer à une éventuelle synthèse. Le président du proupe socialiste de l'Assemblée nationale a expliqué, mardi 21 novembre, que « plus vite la syn-thèse se ferait, mieux ce sera ». Il estime « qu'il n'y a pas d'écart tel » entre les textes de MM. Liopas de synthèse dès le comité directeur du PS du 13 janvier.

Il appelle d'autant plus au rassemblement des mitterrandistes qu'il estime que le président de la République doit être « épaulé » par le Parti socialiste, à un moment où l'Europe se trouve « engagée dans un tournant capital ». « Le président a besoin d'avoir la paix du côté de son parti ; il faut que les mitterrandistes se rassemblent

Poperen et le sien pour qu'il n'y ait moment de renouveler des guerres de clans. La succession n'est pas ouverte et l'action que mêne François Mitterrand pour l'Europe ira bien au-delà de ce septennat. Il y a. certes, des gens de talent au Parti socialiste, et l'un d'entre eux sera sans doute le successeur de M. Mitterrand. Mais s'll y a division, l'héritage sera malgre. Il faut rassembler, rassembler, rassem-bler et rassembler encore. Halte au massacre au sein du PS ! Paix et unité ! », s'est exclamé M. Mer-

NOUVEAUTÉ





En visite en Italie

M. Llabres lance un appel aux communistes français

En visite à Bologne (Italie) du 20 au 22 novembre à l'invitation du maire de la ville, M. Renzo Imbeni, coordinateur du Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), a rendu public une déclaration a renou puone une deciaration indiquant que « l'effondrement du mur de Berlin est avant tout celui du communisme d'Etat ». Ce texte signé par vingt des viagt-trois membres de la délégation mixte, composée de « rénovateurs » et de « reconstructeurs marseillais » et conduite par M. Llabres, précise : « Nous affirmons ensemble notre rupture avec le communisme d'Etat auquel nous ne saurions plus être en aucune façon assi-

Alors que la direction du PC italien s'interroge son identité com-muniste (lire page 5) et sur la

forme statutaire que doit emprunter sa réflexion – une constituante ou un congrès extraordinaire, – M. Llabres et les opposants à la ligne politique de M. Georges Mar-chais lancent un appel à leur cama-rade français — du moment où rade français, « Au moment où Acchile Occheto (secrétaire général du PCI) invite toutes les forces de progrès de son pays et en Europe à se rassembler pour la construction d'une euro-gauche transformatrice, disent-ils, nous appelons de Bologne les communistes de France à ne se tromper ni de siècle ni de combat, »

Cet appel, qui évoque aussi les « limites de la social-démocratie », est paraphé par plu-sieurs conseillers municipaux de Marseille se réclamant de la mou-

vance « Reconstruction, socialisme, démocratie » dont le chef de file est M. Lucien Vassal, maire du hnitième secteur de la ville, présent dans la délégation. Il s'agit de M= Danielle Palmieri et Nicole Scagnolari, et de MM. Jacques Boulestarx, Michel Cristofol, fils d'un ancien maire communiste de Marseille à la Libération, et Jacques Rey. Parmi les «rénova-teurs», M= Danielle Poliautre, membre de la direction du MRC, M. André Colin, adjoint au maire de Lille, M. André Galland, maire conseiller général de l'Hérault, M. Roger Lalouette, conseiller municipal de Dunkerque, et M. Claude Rossi, maire de Fos-sur-Mer, sont notamment signataires

Le PCF confirme qu'il a « des divergences graves » avec M. Ceausescu

A défaut de pouvoir exprimer ses - divergences - à la tribune du quatorzième congrès du PC rou-main, où elle a envoyé une déléga-tion, la direction du PCF les public dans les colonnes de l'Humanité. Pour la deuxième fois en deux jours, le quotidien communiste consacre un article encadré justi-fiant la présence à Bucarest de M. Pierre Blotin, membre du acre un article encadré justibureau politique et « normalisa-teur » de la fédération de la Haute-Vienne dn PCF.

Mardi 21 novembre, l'organe central da parti avait expliqué que, maigré « une divergence fondomentale » portant sur « la concep-tion même du socialisme », la pré-sence de M. Bloun était préférable pour la faire connaître « directement » et « franchement », plutôt que de laisser un siège vide, car l'expérience a montré que ce n'était pas la bonne solution ». C'est pourtant celle qui a été adop-tée par le PC italien, qui a rompu ses relations avec les « camarades » roumains à la veille du congrès.

· L'audition du rapport pro-noncé par Nicola Ceausescu confirme les divergences graves qui existent entre nous », a confié à l'Humanité le représentant de M. Marchais. En attendait-il sérieusement uno infirmation ? Dans la capitale roumaine, M. Blotin aura, dit-il, « l'occasion d'appeler l'attention de [ses] inter-

communistes français à la levée des mesures prises contre des hommes et des femmes pour des motifs politiques, et au respect des droits de l'homme et des libertes ».

locuteurs sur l'attachement des

Recevant des journalistes, mardi Paris, M. Philippe Herzog a pas venir assister au congrès ?

repris la même argumentation en précisant que M. Ceausescu est « un diciateur » et que son régime, « ce n'est pas le socialisme ». L'économiste du PCF soulignait que « les communistes réels ne sont pas forcêment dans la salle du congrès. Nous avons exprimé notre soutien au peuple. Nous soutenons ceux qui se battent ». Mercredi, sur Europe 1, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, à affirme que le PCF aurait été e plus inspiré de faire comme le

Et le mot de la fin revient à un membre du comité central, dont la charité chrétienne oblige à consertire : « Connaissez-vous une sonne ou une organisation qui, en Roumanie, nous a demande de ne

En Nouvelle-Calédonie

Une décision du tribunal administratif de Nouméa relance la polémique sur le fonctionnement de la chambre d'agriculture

NOUMÉA

de notre correspondant

L'annulation, le 9 novembre, par e tribunal administratif de Nonméa d'an arrêté du hautcommissaire, M. Bernard Grasset, qui avait suspendu l'activité de la chambre d'agriculture, le 12 juin dernier, relance la polémique à ce sujet sur le territoire

Par cet arrêté, le hautcommissaire avait suspendu pour une durée maximale de quinze mois les attributions du conseil d'administration et de l'assemblée générale de la chambre pour les confier à une « commission spéciale » nommée par l'administration. Cette commission était chargée de se consacrer à le résolution tion. Cette commission était char-gée de se consacrer à la résolution de problèmes que le haut-commisaire jugeait délaissés par l'ancienne chambre : assurer une boune représentativité du monde agricole, l'organisation d'élections professionnelles, mettre en place un registre général de l'agriculture et réorganiser complètement l'organisme consulaire.

l'organisme consulaire.

La décision du tribunal administratif consistant à rétablir la situation antérieure, l'ancien président,
M. Roger Penne, s'est réinstallé
avec beaucoup de satisfaction dans
ses fonctions pendant que le RPCR
estimait que c'était là la juste sanction d'un manque de concertation
entre l'administration et le monde
agricole calédomien. agricole calédonien.

L'annulation prononcée par le tribunal repose sur un vice mineur de procédure : avant de signer cet arreté, le haut-commissaire avait cru bon de le soumettre au comité consultatif, l'instance où les signataires des accords Matignon, RPCR et FLNKS, émettent des RPCK EL PLIVAD, experteur des avis sur les projets concernant le territoire. Cet avis facultatif, et finalement positif, avait été sollicité en séance sans avoir été inscrit au préalable à l'ordre du jour. Ce cont autificat au préalable à l'ordre du jour. Ce cont autificat par modification de la continue qui a suffi aux juges pour modifier

Le haut-commissaire a décidé de ne pas faire appel de cette décision. N'étant plus que l'exécutif du territoire, il n'a plus le pouvoir de reprendre dans des formes légales le même type d'arrêté. Mais un audit de la gestion de la chambre d'agriculture a été réalisé par la trésorerie générale durant le mois d'août dernier, et ses résultats ont

conduit M. Bernard Grasset à demander la venue sur le territoire d'une mission de l'inspection des finances pour dresser un rapport sur cette situation. Le haut-

replacer sur un terrain qu'il jugeait essentiel en juin dernier l'organisa-tion et la gestion de la chambre, une bataille qu'il a perdue pour des motifs mineurs devant la juridic-tion administrative. — (Intérim.)

A l'Assemblée nationale

Les députés appartenant au parti républicain demandent une enquête parlementaire sur l'attentat du « Drakkar »

A l'Assemblée nationale, les députés qui appartiennent au Parti républicain ont annoncé ieur intention de demander la constitution d'une commission d'enquête parlementaire spé-ciale sur l'attentat dit du C Drakkar », à Beyrouth, où cinquante-huit parachutistes français trouvèrent la mort en octobre 1983. Déjà, en 1984, une première demande dans le même sens avait été écartée.

Ces députés se fondent sur des éléments recueillis par l'hebdomadaire Paris Metch et la Cinq selon lesquels cet attenuat terroriete n'aurait pas été provoqué par un camion suicide comme, de source militaire française, on l'a d'abord affirmé. Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, avait à l'époque repris cette thèse du camion bourré d'explosifs, à l'exemple de l'attentat contre le PC des unités américaines appartenant, avec les troupes fran-çaises, à la Force multinatio-

nale d'interposition au Liban. Selon les sources rapportées par les deux médias, l'attentat serait imputable au fait que l'immeuble du « Orak-kar » avait été précédemment miné par les services syriens qui avaient précédé le contin-gent français dans ces mêmes leux. L'attentat aurait, dans ces conditions, été perpétré en représailles à une tentative conjointe des Américains et des Français pour neutraliser

nauté chiite au Liban. Peu après l'attentat, l'information selon laquelle les services syriens avaient préalablement miné le « Drakkar » avait circuié dans la presse frança M. Hernu avait, de son côté. affirmé qu'il s'en tenait à la thèse d'une camionnette suicide, bourrée d'explosifs.

L'affaire Naccache (suite). - L'Iran ne lie pas le règle-ment de son contentieux avec la France au sort d'un terropays, Anis Naccache, a déclaré mardi 21 novembre, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumes.
« Les autorités iraniennes ont tenu à dire qu'elles ne liaient pas - ces deux problèmes, a poursuivi le ministre, qui a affirmé ne pas « avoiz connaissance : de pressions de Téhé-ran en faveur de ce terroriste.

Auis Naccache, qui purge une peine de prison à vie à la suite d'une tentative d'assassinat, en 1980, de l'ex-premier ministre iranien Chaponr Bakhtiar, observe une grève de la faim depuis plus de deux mois, et son état de santé s'est détérioré. Un journal iranien Kayhan, a averti que sa mort antait - des conséquences néfastes pour les pays occiden-taux en général, et pour la France en particulier » (le

Monde du 16 novembre).

total ta mande (La PRIOR COST PARTY TO TOP SAL CARE garage (templassia) e La la la promissión to do cardo de 1 Pares mi Vantas esta passa may Bassem Tehr was appear Saraba 2000年1月1日

tabe ne doi

nous déclare gen schede q exape : processing a ficial

Poster o des teme Prope ENSTAL DE ME Personas au lyone Tata Paris M. See Elergiannes acces the section of the se Chenna De nes grant car miner can S. BODY 31 CO. STREET · 自由工作工作 《 A 和 中央 18 ... 17 Sen Serianna. . tie : Bhseigne part ette mit parminant bons

dennie comme # State Son Or 6175 LES 446 Think the same

State of Se 121 7VI26 ---Van de THE PROPERTY OF * 4×2 : 104

in to talk The state of Radia Penge of PAR NA

15 Nouvelles universités en France? 16 Ski : les planches du salut.

21 Danse: Nourcey quitte la direction du Palais Garnier

A cause de contrats imprécis conclus par l'éducation nationale avec des pays étrangers

Un enseignement du Coran figure dans les programmes de certaines écoles publiques françaises

aient une instruction religieusa pendant que leur camarades s'échinent sur la grammaire française ou les dates de l'histoire de France. Mais peut-on apprendre l'arabe sans apprendre le Coran ? Nous avons posé la question à M. Bassam Tah-han, professeur agrégé d'arabe à l'Ecole polytechnique.

dans la perspective d'un retour an

Bien que les retours soient de plus en plus rares, on a conservé le dispositif en maintenant les liens avec leur langue d'origine (ou plutôt celle de leurs parents), ces cours de « langue et culture d'origine » (LCO) devaient favoriser l'intégration des enfants et leur faciliter l'accès à d'autres langues. Cette initiative allait dans le droit III d'use directive communautaire de 1976, oni encompagnati les Frats Il d'une directive communautaire de 1976, qui encourageait les Etats membres à enseigner gratuitement aux enfants de migrants la langue du pays d'acrigine. La France ne faisait qu'élargir ces accords à des pays non communautaires, traditionnellement pourvoyeurs d'immigration. Geste généreux qui ne coûtait pas en sou à l'Etat français. Les instituen sou à l'Eint français. Les institu-teurs devant dispenser ces trois heures hebdomadaires de cours

Afin de montrer la volonté d'ouvrir le système scolaire à la diversité, il était admis dès le début que cet enseignement pourrait être intégré au tomps scolaire, sur les « activités d'éveil » jusqu'en 1985, à la place d'autres cours depuis que tous les enseignements sont consi-dérés comme fondamentaux. Dans certains cas, les cours de LCO se font en temps « différé », mais toujours dans les locaux de l'école.

Cette voie vers l'intégration était pavée de bonnes intentions. Cepen-

Coran dans des écoles primaires publiques de France? La question ainsi formulée est provocatrice. Il est pourtant possible que dans le cadre des cours de clangue et culture d'origine » (LCO) dipensés dans question ainsi en musicant de contrait portant mille neuf cents écoles, soit environ 10% des établissements du premier degré, des écolers musulmans aient une instruction religieuse de légèreté et de nativeté », recannait quantitatifs posés à l'époque par municitée et de nativeté », recannait l'immigration, les négociateurs ne l'éducation nationale, traduisent primaigration, les négociateurs ne se sont guère souciés du contenu de ces enseignements. Va pour la langue nationale. Mais les instituteurs français et leurs organisations syndicales se sont rapidement et guert particular de prosélyisme politique et religieux des écoles parenthèses leburs racines de prosélyisme politique et religieux des écoles publiques savent un peu ce qui s'y passe, dit M. Alais Monchoux, responsable de la FEN. Mais l'ambinombre de nos collègues des écoles publiques savent un peu ce qui s'y passe, dit M. Alain Monchoux, res-ponsable de la FEN, Mais l'ambi-gulté des accords signés avec les pays êtrangers fait que les contenus échappent à tout contrôle.

Cours de morale et embrigadement

Quand l'Algérie, en décembre 1981, a enfin accepté de signer un accord bilatéral avec la France, puis lorsque le Marce, en 1983, et la Tunisie, en 1987, out pérennisé par des accords solennels les contratts existants il a hien été virécontrats existants, il a bien été précontrats en présembule que « ces ensei-graments doivent être assurés dans le respect des principes généraux de l'éducation nationale fran-çaise ». Ce beau principe ne pou-vait infléchir à lui seul le cours

d'une situation déjà largement installée. Lorsqu'ils out pu se procurer officiensement — la traduction française des programmes proposés par certains pays, les responsables français ont eu en effet de désagréables surprises.

Le programme ture prévoyait un chapitre intitulé « Consaissance religieuse », où il est question de « faire accepter les principes moroux de l'islam ». Rien de très méchant : le discours, assez libéral et tolérant dans sa présentation de l'islam, ressemble davantage à un cours de marale teinté de culture religieuse qu'à un embrigadement intégriste. Cette entorse à la lateité a néanmoins fait surauter de la

Les responsables politiques

sont conscients du problème de

part d'un pays qui se fait le cham-pion de la laiche. Pourquoi intro-duire dans un enseignement hors des frontières ce qu'on interdit dans les écoles turques? Sans donte par crainte de voir la dias-pora turque en Europe être sensible à certains discours. Il faut « obte-nir que les enfants ne fassent pas l'objet d'une propagande reli-gieuse venue d'autres milieux dans le cadre scolaire », précise en subtance un article du texte à l'inten-tion des enseignants turcs des LCO,

LCO.

Le ministère de l'éducation nationale du Maroc se propose quant à lui de « donner aux enfants éndgrés, grâce à l'enseignement de la langue arabe, de l'éducation islamique et patriotique, la possibilité de lire et écrire la langue arabe, de l'utiliser en s'exprimant oralement et par écrit, et aussi de les rapprocher du patrimoine religieux et culturel de leur pays ». Ce n'est pas une formule creuse puisque l'emploi du temps des trois heures hebdomadaires stipule de façon explicite que vingt minutes sont consacrées au Coran et vingt antres à l'éducation islamique. Ces programmes officiels sont-ils appliqués à la lettre?

«Le prosélytisme a'est pas sys-tématique, loin de là, mais cela existe», dit M. Monchoux, sur la foi de témoignages recueillis suprès de coilègues. Certes, il peut toujours se treuver des prosélytes parmi les mille quatres cents ensei-gnants étrangers exerçant en France dans le cadre des LCO, dont près de six cents Maghrébins et deux cents Turcs. Mais au-delà du procès d'intention, comment assurer un véritable contrôle pédaassurer un véritable contrôle péda-gogique des LCO au sein des écoles? Les inspecteurs départe-mentaux (IDEN), invités à le faire, plaident généralement l'incompétence. Il est vrai que les enseignants envoyée par les pays du Maghreb sont de moins en moins for acolognes avadés que la pluyant francophones, tandis que la plupart des Turcs ne parient que leur lan-gue. A de rares exceptions près, ils vivent en marge de l'école, alors



avec l'Algêric, le Maroc et la Tunisie prévoient pourtant une concer-tation avec l'équipe pédagogique française, leur participation aux conseils de classe, et, même, que les notes obtenues en LCO soient prises en compte dans la moyenne.

Un capital mal exploité

« A-t-on été honnêtes?, se demande M™ Michelle Huart, qui fut longtemps responsable de ces questions à la direction des écoles. On a prônê l'intégration de ces enseignants, mais qu'a-t-on fait pour leur faire de la place? ». Pour M. Bruno Halfi, inspecteur enfertel d'arribe a ce lot d'institue général d'arabe, « ce los d'institu-teurs est un capital mal exploité. Il faut considérer les LCO comme un adjuvent à notre système sco-laire, non pas comme une pédago-gie immigrée dans l'école ». Cela passe selon lui par une mobilisation des IDEN. . Nous ne prenons pas assez au sérieux notre responsabi-lité. Si nous ne pavons nas les professeurs, nous fournissons tout de même les élèves et les heures. Comme tout acheteur, nous devons regarder la marchandise propo-

Comme de nombreux responsables, il redoute davantage les dégâts pédagogiques que peuvent causer les enseignants pas toujours bien formés. Les Algériens sont généralement des instituteurs de carrière qui emploient un manuel. Les méthodes ne sont pas à la pointe de la pédagogie, mais il a une certaine transparence. Les Tunisiens n'ont ni programme ni manuel, mais ils font, paraît-il, un

effort particulier par la formation des maîtres. Les Marocains et les Turcs ne sont pas toujours des enseignants experimentes. D'une manière générale, on importe des pratiques pédagogiques archai-ques, basées sur le rabachage et l'autoritarisme, qui déroutent bon nombre d'enfants. A lui seul, cet aspect explique peut-être le tasso-ment depuis quelques années de la fréquentation des LCO.

Pour M= Huart, l'enseignement des LCO doit malgré tout être poursuivi « sur des bases renouvelées - pour ne pas priver les immi-grés de leur culture. Or, pensot-elle, « les risques de dérapage et d'endoctrinement seront moins grands st l'école est plus ouverte à la diversité culturelle ».

Membre d'un comité d'experts à Bruxelles, M. Altan Gokalp a longtemps étudié ce problème, non seulement en France, mais aussi en Allemagne et aux Pays-Bas. Pour cet anthropologue français, cher-cheur au CNRS, il conviendrait au contraire de « remanier de fond en comble et tout de suite les LCO, soit en les situant hors de l'école. soit sous le seul contrôle de l'éducation nationale ».

Une éventuelle reconquête des contenus de ces enseignements est affaire délicate. Comment le faire sans froisser des relations diplomatiques alors que les accords se proposaient justement de « resserrer les liens d'amitié » avec ces pays? Sans compter les moyens financiers à v consacrer. Pour prendre en charge ces enseignements, ne serait-ce qu'à 50 %, il faudrait dégager l'équivalent de sept cents

inistratif de Nouméa e fonctionnement griculture

高 化硫酸价格异 医乳腺尿道

part of the

y 1 =3 her

14 PM 4

2000

W. ING

经国际电流扩展

القاصيف والمهيم

çès , ⁵`,see

-

2- ----

AND STREET, SAN

Carried Same

4 4 20

All of the land

Manager of the STREET, ST.

Appearance with the control of the c

livergences grave,

Personal Management of the Control o

« L'arabe ne doit pas être considéré comme langue religieuse »

nous déclare M. Bassam Tahhan, professeur à l'Ecole polytechnique

Professeur agrégé d'arabe à l'Ecole polytechnique, à l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA) et en classes préparatoires au lycée Louis-le-Grand à Paris, M. Bassam Tahhan a longtamps enseigné dans les collèges de la banlieue parisienne. De ses expériences dans ces établissements à forte population immigrée, cet universitaire français, chrétien d'origine syrienne, a tiré la certitude que l'enseignement de l'arabé peut être un élément déterminant pour l'intégration d'une jeunesse en quête d'identité, comme il l'affirme dans l'entretien ci-

« Comment l'enseignement de l'arabe peut-il être un élément d'intégration des jeunes d'origine arabe dans la société française ?

- Je suis étouné que, dans le débat du foulard islamique, on n'ait jamais demandé l'avis des enseignants d'arabe. Es côtoient quotidiennement les jeunes et leurs pour jouer les médiateurs dès qu'un conflit surgit, car ils connaissent leur civilisation, leur langue, leur culture. Il m'est arrivé plus d'une fois de gérer un conflit entre un père et l'administration du collège antour d'une tasse de thé. Mais les enseignants ne sont pas nombreux et je suis certain qu'il n'y avait pas où l'affaire du foulard a éclaté. Si le professeur d'arabe collaborait avec les autres enseignants pour élèves, dans le cadre de PAE par

besoin d'utiliser des symboles religieux pour exprimer leur diffé-

-- Pourtant les statistiques montrent que peu de jeunes d'origine arabe sont désireux d'apprendre la langua de leurs

- Il v a en France un problème de statut de la langue arabe. C'est la langue des immigrés. Les jeunes élèves préfèrent apprendre l'anglais, la langue de la réussite. De plus, il y a peu de professeurs et ils sont très mal formés par l'Université. Peut-on prétendre former des arabisants quand de nombreux ensoignements de licence se fout en français? Enfin, la carrière n'est pas très attirante. On revalorise une langue quand on revalorise le personnel enseignant. Or l'arabe est, avec le portugais et l'espagnol, l'une des rares disciplines à ne pas offrir de chaire supérieure dans le secondaire. Quand l'Université dit qu'elle ne peut pas produire plus d'enseignants d'arabe parce que le secondaire ne lui fournit pas assez d'arabisants, c'est un cercle vicieux une véritable volonté politique.

- Cetts volonté politique, selon vous, n'existe pas ?

- M. Raymond Barre a été le premier à établir un lien entre l'enseignement de l'arabe, l'intégration des immigrés et les besoins de la France en arabisants. Le rapport qu'il a demandé ea 1980 à M. Roland Morin, qui trablissait un constat d'échec des études d'arabe en Prance, est resté lettre morte. Ensuite, M. Savary a tenté de réformer les départements d'arabe à l'université, une occasion que les universitaires n'ont pas su saisir. Me Monory et surtout M. Chevenement, avec le rapport Berque, se sont préoccupés de la question sans y domer suits.

l'intégration, mais ils se trompent sur les solutions. Ils ont longtemps cru qu'en ne favorisant pas l'emeimement de la langue arabe, en éloignant les jeunes beurs de leur langue d'origine, ils faciliteraient leur intégration dans la société française. Tous les prétextes sont bons pour refuser des créations de classes dans les collèges et les lycées. En banlieue, on craint qu'un tel enseignement n'attire trop d'élèves immigrés ou bien on invoque des problèmes d'emploi du temps. C'est une erreur. Sentant qu'on veut effacer leur culture, les cones se cultrabilisent et se radicalisent. L'apparition du foulard est la manifestation d'une recherche d'identité de la part d'une population qui se sent confusément agressée. Moins on permettra à cette population de vivre sa culture qui n'est ni traditionnellement arabe, ni traditionnellement française, plus il y aura un risque de la voir se réfugier dans la délinquance, la religion, voire le fanatisme.

- L'arabe est cependant enseigné aux enfants d'origine maghrébine dans le cadre des cours de langue et culture d'ori-

- Oni, mais avec d'énormes problèmes de pédagogie. Il fau-drait redéfinir les contenus, les méthodes pédagogiques et les relations entre les équipes pédagogi-ques françaises et les professeurs étrangers de LCO. De plus, la transition avec le collège, puis avec le lycée n'est pas assurée. Il y a une demande de l'enseignement de l'arabe, et si l'école n'offre pas la possibilité de l'apprendre, les familles se retournent slors vers les associations, souvent d'inspiration religieuse, qui sont encore plus dif-

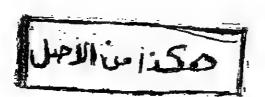
- Mais l'arabe n'implique-til pas obligatoirement l'étude de l'islam ? Peut-on l'apprendre sans apprendre le Coran ?

- Il est vrai que l'arabe est perçu par un cinquième de l'humanité comme une langue sacrée onisga elle a été la langue unique de révélation de l'islam. C'est notamment pour cela que de nombreux musulmans de France, pas forcement arabes, souhaitent l'apprendre. Mais, outre le Coran et les hadiths du Prophète, elle puise aussi sa source dans la poésie amé-islamique de la Jahiliyya, une poésie profane et même plutôt leste... Enseigner l'arabe, ce n'est pas aller contre la laicité. Pas plus qu'apprendre le latin n'est être intégriste chrétien. L'islam est un élément incontournable dans l'apprentissage de cette langue, mais il est possible de l'aborder de manière laïque. Je suis un chrétien d'Orient, mais l'islam est un pan de ma culture. Ma connaissance du Corun m'est un précieux atout pédagogique. Je considère que dans l'éducation nationale le professeur d'arabe doit être anjourd'hui à l'imam ce que l'insti-tuteur du dix-neuvième siècle était

» L'arabe ne doit pas être consi déré comme langue religiouse, mais tout simplement comme lan gue vivante d'une composante importante de la société française Elle ne fait pas partie des langues dont l'apprentissage précoce est favorisé par le ministère dans la perspective de 1993. Pourtant, si l'arabe n'est pas une langue européenns, c'est une langue d'Europe an même titre que le français est une langue du monde arabe. Et si son enseignement était valorisé an sein de l'éducation nationale, elle pourrait être un instrument puissant de laxcité et d'intégration. »

> Propos recueiliis par JEAN-JACQUES BOZONNET





مكذا من الاصل

Le directeur de la DST affirme que M. Pasqua lui avait ordonné de fournir un faux passeport à Yves Chalier

C'est donc bien M. Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur du gouvernement Chirac. qui, en 1986, a donné l'ordre à la Direction de la surveillance, du territoire (DST) de confectionner un faux passeport et un faux permis de conduire à M. Yves Chalier. Ce dernier, réfugié au Brésil, fuyait alors un mandat d'arrêt international délivré par la justice française. Juge d'instruction parisien chargé de ce dossier, à l'exception de la partie concernant M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste, dont le sort est entre les mains de la commission d'instruction de la Haute Cour de justice, M. Philippe Jeannin en a désormais la certitude. Il s'appuie sur un témoignage de poids, obtenu lundi 20 novembre : celui de M. Bernard Gérard, directeur de la DST, qui a dit avoir reçu lui-même cet ordre de la bouche de M. Pas-

En réussissant, grâce à une oppor-M. Pierre Joxe, successeur de M. Pasqua place Beauvau, à clôturer le chapitre « vrai-faux passeport », M. Jean-nin vient d'ouvrir un nouveau et incertain front dans l'affaire Carrefour du développement : le chapitre Charles Pasqua. Mieux vaut tard que jamais, penseront tous ceux qui, non sans raison, estimaient que, dans ce feuilleton, la justice fut quelque peu nue à l'écart. Car ce qu'a révélé

devenu un secret de polichinelle depuis que le Monde l'avait affirmé, il près de trois ans, dans ses éditions du 13 décembre 1986.

Mais une information de presse ne fait pas forcément une vérité de jus-tice, Il s'en est même failu de peu que le résultat soit radicalement inverse. Aux questions de M. Jean-Pierre Michau, prédécesseur de M. Jeannin dans ce dossier, M. Pasqua, avec toute l'autorité d'un ministre de l'intérieur, avait, en effet, opposé le « secretdéfense », affirmant que toute infor-mation sur les curieux papiers d'identité de M. Chalier menaçait la sécurité

extérieure de la France. A l'époque, M. Gérard, lui, obéissait en haut fonctionnaire respectueux des consignes hiérarchiques. Quant à la gauche, revenue aux affaires au printernes 1988, elle devait attendre plus d'un an pour mettre ses actes d'aujourd'hui en accord avec ses positions d'hier : le « secret-défense » sur un faux passeport remis à un délin uant en fuite – action qualifiés par M. Joxe de - crime - le 5 avril 1987 sera enfin levé en septembre 1989 par l'ancien président du groupe socialiste redevenu ministre de l'intérieur.

Obéissant fidèlement à un nouvel ordre hiérarchique contredisant le premier, M. Gérard a donc pu dire la vérité au juge d'instruction. A savoir, selon le Canard Enchainé du 22 novembre : • C'est bien Charles Pasqua qui m'a personnellemens donné l'ordre de faire fabriquer la passeport et le permis de conduire destinés à Yves Challer. - Ce faisant, M. Gérard met un point final à une affaire qui scrait comique si elle ne tisane du service de l'Etat. Du résumé de certe nalidonie, on retiendra que M. Pasqua a, sans nul doute, du culot et du répondant, ce qui n'en fait pas M. Gérard au juge d'instruction était forcément un homme politique res-



pectueux de la bonne marche de la justice.

« Secret-défense »

Tout commence le 9 décembre 1986 quand M. Michau entend, pour la première sois, M. Gérard. Le juge d'instruction veut savoir comment M. Chalier, qui s'est livré à la justice française le 16 novembre précédent, a pu être trouvé en possession d'un passeport et d'un permis de conduire au nom d'Yves Navaro. Ces deux pièces provenzient d'un lot de documents d'identité vierges confiés très officiel-lement à la DST pour les besoins du

lement à la DST pour les besoins du comre-espionnage français.

Or M. Chalier n'était ni un espion ni un contre-espion, mais un délinquant en futte. Il était parti, en mai 1986, se réfugier auprès de Corses appartenant à la mafia des jeux et résidant au Brésil, pays où il échappait à ses responsabilités dans les détour-nements de fonds du Carrefour du

tout, il accablait - grace à un document manuscrit ayant transité par des amis policiers proches de M. Pasqua

- l'ancien ministre socialiste de la coopération, M. Nucci, dont il avait été le chef de cabinet.

Ce 9 décembre 1986, donc, Gérard refuse de répondre à M. Michau en opposant le « secret-défense ». Trois jours plus tard, dans ses éditions du 13 décembre, le Monde titre : « Le vrai-faux passeport de M. Yves Challer lui aurait été. remis avec l'autorisation de M. Charles Pasqua. » Nous écrivions alors que M. Gérard avait agi « sur ordre supérieur » et que « seul le ministre de l'intérieur » aurait pris cette responsabilité. Silencieux quel-ques jours, M. Pasqua devait, finalement, réagir le 15 décembre, sur les ondes d'Europe I, dans une virulente

 Je constate qu'à l'heure actuelle on développement. Et d'où aussi, et sur- d'espionnage dont nous avons le plus

serai pas conduire cette entreprise de destabilisation (...). Quand je me regarde dans la glace, je constate avec satisfaction que je ne me donne pas envie de vomir. J'espère qu'il en est de même pour ceux qui disent un certain nombre de choses sur moi. . Et M. Pasqua annonçait qu'il allait pour-suivre en diffamation le Monde; accu-sant ses journalistes d'orchestrer cette campagne de déstabilisation ».

Citant longuement les réactions de M. Pasqua, le Monde publiait aussi, le 17 décembre 1986, le procès-verbal d'andition, par le juge Michau, de M. Chalier, oà celujei détaillait les conditions de sa fuite au Brésil, ins tant sur le rôle d'un policier proche du ministre de l'intérieur, M. Jacques Delebois, qui lui aurait assuré en référet « au grand patron ». Le 13 octobre 1986, affirmait encore M. Challer, « quelqu'un a appelé [au Brésil] pour dire que Jacques Delebois avait vu le ministre et qu'il y avait un risque de

«Pseudo-journalistes»

commission rogatoire au Brésil ».

Le 7 janvier 1987, le Monde, qui avait réusal à joindre au téléphone
M. Gérard, affirmait que celui-ci
avait confié hors procès-verbal à
M. Michau qu'il avait en effet agit sur
ordre de M. Pasqua. Tout en démentant cette information, M. Gérard. nous avait alors confié être « dépen-dant d'une hièrarchie ». Presse par l'emourage du ministre de l'intérieur, directeur de la DST devait, le lendemain, publier un communiqué démentant « formellement les propos qui lui ont été prêtés por un journal du soir ». Le Monde maintenait pour sa part ses informations - et sans doute M. Gérard pense-t-il anjourd'hui que ce qu'il devait par une vérité de La Palice.

Pressé par le juge d'instruction, M. Pasqua confirmera ensuite, fin janvier, le « secret-défeuse » — s'en prenant — dans le Figaro-Magazine, aux e pseudo-journalistes, profes-sionnels de la manipulation, qui utili-sent la réputation du Monde notamde son côté, affirmait qu'il faisait e toute confiance » au ministre de l'intérieur. Le 3 février, dans une ordonnance, M. Michau restait ferme sur ses positions : « Le secret-défense ne peut être opposé (...). Les faits reprochés avaient pour résultat de faire échapper à la justice une per-sonne recherchée.

Hélas, certains de ses collègues magistrats préféreront suivre le minis-tre de l'intérieur : le 27 mai 1987, la chambre d'accusation de Pars justi-fiait le secret-défense invoqué. L'affaire était désormais verrouille. Lors du vote de la traduction en Haute Cour de M. Nucci par l'Assemblée nationale, fin 1987, les socialistes tentèrent vainement de contre-attaquer sur le terrain du fanz passeport. Puis, ce fut le calme plat, jusqu'à ce que des informations selon lesquelles la com-mission d'instruction de la Haute Conrétait déterminée à éviter le nou-lieu et à traduire M. Nucci devant la justice de ses pairs n'amènent le ministre de l'intérieur à lever le secret-défense:

Le paradoxe dans cette affaire est que M. Pasqua fut à son corps défen-dant « piégé » par l'esprit de discipline de la DST. En effet, le ministre pensait sans doute que M. Gérard demanderait à ses services de confectionner un passeport récilement faux, ne laisant pas de traces administra-tives. Prudents, les services du contreespionnage préféreront se servir dans le lot des vrais passeports, dilment

EDWY PLENEL

L'affaire Médecin

Le « Canard enchaîné » réfute les affirmations « bouffonnes » du maire de Nice

Violemment mis en cause par M. Jacques Médecin, qui l'accusait de toucher « régulièrement » des fonds secrets (le Monde du 18 novembre), le Canard enchaîné réplique dans son numéro du 22 novembre par un éditorial et par une page d'informations consacrées au maire de Nice.

A propos des fonds secrets. André Ribaud, qui signe l'éditorial, écrit : « Ce n'est pas une calomnie. C'est une bouffonnerie. Nous n'avons même pas eu besoin de nous en indigner tellement nous en avons rigolé, et avec nous tout ce qui est un peu informé dans le Landerneau journalistique et politi-que. - Rappelant que le Canard a toujours - harcelé sans trève les gouvernements et les présidents, mettant à mal quelques brillantes carrières et quelques beaux des-tins « l'éditorialiste poursuit : Et il aurait pu faire cela alors qu'il était payé au mois par le gouverne-ment, honteusement vendu au pouvoir i Il faut croire que les hommes qui se sont succédé depuis des lus-tres à la direction de l'État étalent tous des idiots ou tous des masos.. Quand on vous achète on vous tient, Médecin n'a jamais tenu le Canard. Personne ne l'a jamais fait taire, Médecin n'a pas fini de s'en apercevoir. .

D'autre part, le Canard enchaîné récuse les explications données au Monde par Me Henri-Charles Lambert, avocat de M. Médecin, à propos d'une somme de 5 millions de francs découverte par les enquêteurs lors d'une perquisition et dont l'origine demeure contestée. Selon M' Lambert (le Monde daté 19-20 novembre), cet argent provient d'un prêt consenti par le CCF à M. Médecin, contraint, après son divorce d'avec sa précédente éponse, à procéder au partage des biens de la communauté. Selon l'hebdomadaire, il n'y a pas eu partage des biens de la communauté, mais - convention de prestation compensatoire en capital - signée le 5 décembre 1979. Au terme de cette convention, écrit le Canard enchaine, M. Médecin, qui gardait la villa de l'ancien domicile conjugal, cédait à son ex-épouse « un immmeuble de 486 mêtres carrés (cour comprise) rue des Saints-Pères, à Paris. Valeur déclarée en 1979 : 300 000 francs. Même à

Canard enchainé, cette dernière somme n'a jamais été versée à l'ancienne épouse du maire du Nice, ce qui a obligé cette dernière à engager des poursuites devant les tribunaux.

Enfin, et contrairement à ce journal affirme que le prêt du CCF à M. Médecin n'a pas été gagé sur sur la villa, mais sut - deux garan-ties, la première de 2 millions de francs; la seconde de 1 million ». « Le mystère de la provenance et de l'affectation des 5 millions dénichés sur le compte bancaire de Médecin reste donc entier -,

cette époque, le prix laisse rêveur... Ensuite Médecin, bon prince, s'engage à verser 700 000 francs à son épouse lors de la vente de la villa . Or, affirme encore le

qu'avait déclaré Me Lambert, le une hypothèque de 5 millions prise

Dans un entretien avec des quotidiens régionaux

M. Gilles Boulouque craint la répétition d'attentats contre les avions de ligne français

M. Gilles Boulouque, le magis-trat instructeur chargé notamment des dossiers sur les attentats terroristes commis en 1985 et 1986 à Paris, a accordé un entretien, par le biais du Club des régions, à vingtdeux quotidiens régionaux fran-çais. Dans cet entretien, publié mercredi 22 novembre par ces journaux, M. Boulouque, évoquant l'attentat commis récemment contre le DC-10 d'UTA, déclare : La technologie que ces groupes terroristes - emploient nous laisse penser que d'autres attentats de ce type sont susceptibles de se produire. Espérons que la chose ne

se banalisera pas. -Sur ce sujet, le juge Boulouque assirme, en outre, qu'eil y a un certain nombre d'organisations [terroristes] prestataires de services [qui] disposent de technologles assez avancées, peut-être meme fournies par leurs employeurs, éventuellement des Etats -. • Quant aux organisa-tions libanaises de type Hezbollah, ajoute M. Boulouque, il ne faut pas trop grossir ni leurs moyens ni leur

Le magistrat instructeur donne sur le mode de financement des organisations terroristes quelques précisions. Selon lui, s'il existe - quelques pistes - de l'ilières financières du terrorisme. - elles ne sont pas suffisantes pour parler d'un financement international (...). Il y a comme un mythe de l'argent du terrorisme 🦦

Enfin, à propos d'un des dossiers qu'il a eu à traiter et que, en raison du secret de l'instruction, il ne nomme pas, M. Gilles Boulouque souligne qu'e il n'est pas à exclure . que certains Etats aient recours au terrorisme comme moyen d'action diplomatique.

Concernant les relations entre la resse et les juges d'instruction sur les questions terroristes, le magistrat instructeur avance dans cet entretien une « solution ». Pour M. Boulouque, qui a intenté un procès en diffamation contre Agathe Logeart, du Monde, et Véronique Brocard, de Libération (le Monde des 8, 9 et 10 novembre), cette solution consisterait à mettre en place des · commissions pressepolice-justice afin que l'informa-tion susceptible d'être réclamée par le citoyen lui vienne d'un organe qui aurait plus d'étoffe que si elle parvenait d'un seul des interlocuteurs du procès penal -.

La boulangère de Reims reste en liberté

A la cour d'appel de Nancy

NANCY

de notre correspondante

Mª Marie-Josée Garnier, vingtsept ans, la boulangère de Reims inculpée d'homicide volontaire, ne retournera pas en prison. Ainsi en a décidé, mardi 21 novembre, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy chargée par la Cour de cassation de se prononcer sur un nouveau placement en détention provisoire de la jenne femme après appel du parquet général et de la partie civile.

Les fait remontent au 12 février 1989. Vers 6 heures du matin, ce dimanche-la, sept jeunes gens sor-tant d'une discothèque font irruption dans la boulangerie de M∞ Garnier. Selon la boulangère. les intrus se seraient livrés à un véritable pillage des lieux «. C'est alors que M™ Garnier, « voulant, dit-elle, porter secours à son concubin », avait saisi une carabine

mortellement un garçon de vingt-trois ans, Ali Rafa. Au cours de l'instruction,

22 long rifle et, saisant feu, blessait

Me Garnier était placée sons man-dat de dépôt, le 13 février, après avoir été inculpée d'homicide volontaire. Elle était libérée et placée sous contrôle judiciaire quinze jours plus tard par ordonnance du magistrat instructeur. Mais immédiatement, le parquet de Reims fai-sait appel de cette mesure, et le 16 mars, sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims, Marie-Josée Garnier reprenait le chemin de la maison

Cet arrêt de la chambre d'accusation a été cassé en juin dernier par la chambre criminelle de la Cour de cassation qui a remis la boulangère en liberté et désigné la

Les magistrats nancéiens ont considéré que les nécessités de l'instruction ne pouvaient plus être invoquées pour maintenir M= Garnier en détention compte tenu de l'état d'avancement du dossier.

Ils out noté les excellents ren-seignements e obtenus sur M^{mo} Garnier et mentionné qu'elle vivait à Rochefort et respectait, en cela, les obligations du contrôle judiciaire. Un de ses défenseurs, Mª Robinet, de Nancy, voit dans cette décision · une raison supplé-mentaire d'espèrer que l'on s'achemine vers un acquittement de

MONIQUE RAUX

 Condamnation de trois mutins de Clairvaux. - Le tribunal correctionnel de Troyes a condamné, mardi 21 novembre, trois détenus de la centrale de Clairvaux (Aube), jugés pour une tentative de mutinerie, le 12 juin dernier. Inculpés de coups et blessures volontaires. Yves Gourdon, trentesix ans, Alain Trouvé, trente ans, et Jacques Sartory, vingt-huit ans, ont été condamnés respectivement à quatre ans, trois ans et un an d'emprisonnement.

Le tribunal a estimé, en outre, que huit détenus avaient été l'objet de violences « inutiles et regrettables - le 12 juin après l'intervention des gendarmes mobiles. Plu-sieurs détenus avaient affirme qu'ils avaient été passés à tabac par Dans un centre d'éducation surveillée de l'Isère

Un adolescent violé par un autre mineur

été placé en garde à vue, mardi 21 novembre, à la gendarmerie de Saint-Marcellin (Ière), après avoir viole un garçon de quinze ans dans le centre de placement pour mineurs installé dans le petit village de Bressieux. Le jeune homme, qui a recommu les faits, devait être présenté, mercredi après-midi 22 novembre, au substi-tut du procureur de la République de Grenoble, chargé des mineurs, et une information judiciaire pour viol devait être ouverte. Le directeur de l'établissement du Pradodu-Colombier qui accueille, en milieu semi-ouvert, une tremaine de mineurs placés à la suite de décision de justice, n'a pas porté

Par ailleurs, Mª Hélène Dorlrac, secrétaire d'Etat chargé de la famille, s'est déclarée, mardi 21 novembre sur Antenne 2, « horrifiée par ce qui vient de se passer » à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines), où na mineur de dix-sept ans a été vic-

Un adolescent de dix-sept ans a time de viols et de sévices répétés té placé en garde à vue, mardi durant une dizaine de jours (le Monde du 22 novembre). « C'est de la folie de mettre des jeunes en prison, a affirmé le secrétaire d'Etat, car elle est criminogène pour ces jeunes et doit rester l'exception. » - Si le mineur doit ètre emprisonné, a ajouté Mª Dorihac, cela doit être pour une courte durée avec des mesures

d'accompagnement. » M. Jean-Marie Le Pen a, pour sa part, dénoncé e l'indignation hypocrite du garde des sceaux e qu'il juge e proprement écœurante ». « Dans les milieux judiciaires et pénitentiaires, on sait depuis longtemps, a-t-il rappolé, que dans les prisons, les viols sont de pratique courante. >

La Fédération indépendante et démocratique lycéenne a, quant à elle, demandé la création d'une commission d'enquête indépendante, comprenant des lycéens, pour se readre dans les prisons où sont détenus les mineurs.

FAITS DIVERS

Punie par ses parents pour des petits larcins

Une adolescente marseillaise vivait dans un débarras depuis plusieurs semaines

MARSELLE

de notre correspondant

Alertés par une dénonciation. anonyme, les policiers de la brigade des mineurs de la sûreté urbaine marseillaise ont mis fin à la « punition » de Sophie, quinze ans, que ses parents obligeaient à vivre, depuis plu-sieurs semaines, dans un débarras de l'appartement que la famille de la jeune fille occupe dans une cité HLM du quartier nord de Marseille. Dans le petit local de trois mètres carrés, les suquêteurs ont découvert un matelas posé sur une planche, une assiette et des couverts ainsi qu'un sean hygiénique. Sophie, dont le père est sans emploi et dont la mère travaille dans une entreprise de nettoyage, ne fréquen-

tait aucun établissement sco-

laire et prenait des cours par correspondance.

- D'après les premiers éléments de l'enquête, il semblerait que l'on se trouve, non pas en présence de sévices caracté-nisés, mais d'une conception particulièrement sévère de l'éducation. Sophie se scrait récemment rendue coupable de menus larcins dans des grandes surfaces, et ses parents auraient voulu lui donner une « leçon » dont elle garderait le souvenir. La jeune fille n'a été ni battue, ni mal nouvrie. Elle semblait même accepter son sort et ne s'est jamais plaint à quiconque. Des témoins affirment qu'elle sortait tous les jours ses chiens en promenade, après quoi, elle regagnait elle-

même sa « niche ». Les parents de Sophie ont été piacés en garde à vue.

JEAN CONTRUCCI



4.50 1 nis 63

> . ಇನ್ನೆ ನಿರ್ವ **ಚಿತ್ರ** _ - 1 Mary #46

THE STREET

125

454

· 11年1月日報経過查過。 A 180 m

dion des organi critique N · Ireness

N. C. Printer · Presiden

J. * # 100 A Fire The Print THE CASE OF A STATE OF S the states of temporary

tion is police. PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS Townself .

The reality days A STATE OF THE STA - LOW MAN The same than "Streng The second second the State of the S et viole par en autremia

ÉDUCATION

Revendications des personnels et mécontentement des étudiants

M. Jospin propose la construction de quatre universités en région parisienne

Table ronde avec les organisations syndicales des personnels administratifs, discussion avec les étudiants de l'UNEF indépendante et démocratique : le ministre de l'éducation, M. Lionel Jospin, a annoncé, mardi 21 novembre, un ensemble de mesures destinées à calmer le mécontentement, notamment la construction de nouvelles universités en région

M. Lionel Jospin est dans une-situation paradoxale. Voilà un ministre de l'éducation qui décroche, pour 1990, un projet de bud-get en forte angmentation de 3,6 % (+ 9,5 % pour le seul, enseigne-ment supérieur), ce qui a d'ailleurs permis de faire voter son budget par l'Assemblée nationale: début novembre (tons ses collègues ne peuvent en dire autant), et pour-tant deux dossiers empoisonnent « sa » rentrée. Celui des personnels administratifs de l'éducation nationale, les 200 000 ATOS (administratifs, techniciens et ouvriers de service) qui, dans le secondaire et plus encore dans le supérieur, esti-ment avoir été « oubliés » depuis trop longtemps (le Monde du 13 novembre). Celui, également, de l'accueil des étudiants, toujours plus nombreur (44 000 de plus 14 de l'accueil des étudiants, toujours plus nombreux (44 000 de plus cette amée) et qui apportent de plus en plus mai les conditions spartiates dans lesquelles ils pour-suivent bien souvent leurs études.

Le ministre de l'éducation, tout au long de la journée du 21 novem-bre, s'est efforcé d'apaiser ces deux foyers de mécontentement. La matinée fut consacrée aux ATOS.

Pendant qu'environ 5 000 Pendant qu'environ 5 000 d'entre eux, venus do la région parlsienne et de province, manifestajent dans les rues de Paris à Pappel de la CGT, de la CFDT et de FO (la fédération de l'étideation nationale, majorinaire dans ce secteur, étant favorable pour sa part à la négociation), M. Jospin a reçu l'ensemble des syndicats représentant les ATOS. À fissue de cette table ronde, il a amoncé une série table ronde, il a annoncé une série do - mesures nouvelles destinées à remédier aux difficultés et aux tensions » et qui viendront s'ajou-ter sux engagements déjà inscrits dans le projet de budget 1990.

L'effort supplémentaire réalisé par le gouvernement comporte tout d'abord la création, en 1990, de 500 emplois d'ATOS en surnombre (300 pour le secteur scolaire, 200 pour le secteur universitaire). Compte tenu des 690 créations d'emplois déjà prévues, cela porte

à près de 1 200 (450 pour les universitaires) les emplois supplémentaires pour 1990.

En second lien, le ministère a amoncé qu'il fallait débloquer 25 millions de francs de crédits amoncé qu'il fallait débloquer 25 milions de francs de crédits supplémentaires permettant de procéder à 2000 transformations procéder à 2000 transformations d'emplois et de débloquer ainsi les carrières. De la même mauière, il s'est engagé à titulariser, dans les deux ans à venir, tons les auxiliaires administratifs recrutés avant 1983 et à faciliter, grâce à l'aménagement des concours internes, la titularisation des auxiliaires recrutés au cours des des-

ment universitaire.

Cergy (Val-d'Oite), Marno-la-Vallée (Seino-et-Marne), Evry (Essonne) et Saint-Quentin-

« nouveau Quartier latin » autour

de Jussieu, Tolbiac et Censier, enfin, l'extension des universités de

Nanterre, Saint-Denis, Créteil, Vil-

Sur deux autres dossiers sensi-

bles, le ministre de l'éducation a

apporté, sinon des projets précis, du moins un calendrier de discus-

sions et de concertation avec la

communauté universitaire. La

réforme des premiers cycles eniver-sitaires fers l'objet d'une large

consultation au premier trimestre 1990, mais Lionel Jospin a précisé qu'il écartait tonte idée de « bar-

rage » et de sélection à l'entrée

sociale aux étudiants (bourses,

prêts, cités et restaurants universi-

taires), le ministre a annoncé qu'il

présenterait, à la mi-décembre, un

pré-projet de charte du statut éru-

diant, et qu'il avait d'ores et déjà

saisi, sur ce point, l'Observatoire

Quant à la réforme de l'aide

letaneuse et Orazy.

dans le second cycle.

Par ailleurs, le ministère va angmenter de 25 millions de francs l'enveloppe consacrée aux indem-nités - très modestes - dont peuvent bénéficier les ATOS. Enfin une « véritable politique de recrutement, fondée sur une évaluation réelle des besoins : sera mise en place, avec an accroissement important des portes ouvertes aux concours en 1990-1991. « Raisonnablement positif » aux yeux de la FEN, cet ensemble de mesures n'a, en revauche, pas satisfait les trois syndicats présents (CGT, CFDT et FO) qui veulent *- poursuivre la*

La satisfaction de l'UNEF-ID

Les écudiants de l'UNEF indépendanto et démocratique, reçus mardi après-midi par le ministre de l'éducation, pendant qu'un petit millier de leurs camarades manisestaient aux abords du ministère, se sont en revanche montrés beaucom plus satisfaits des résultats de leur entretien avec Lionel Jospin. · Cela répond à nos attentes, a notamment déclaré Christophe Borgel, président du principal syn-dicat étudiant. Il faut maintenam que cela se concrétise. .

Pour coimater les brèches les plus préoccupantes, le ministre a en effet promis, chaque fois que cela scrait nécessaire et que les universités auraient fait la preuve de leurs bésoins, de débloquer immétaires pour assurer les cours et les travaux dirigés. De même, une solution semble aujourd'hui en vue pour aménager rapidement un rostaurant universitaire que les 15 000 étudiants de Tolbiac (Paris-I) réclament avec insis-

Au-delà des solutions de l'ortune. le ministre de l'éducation est bien conscient cependant qu'il va lui fal-

RELIGIONS

14 July 19

100 100 100 100

A 1 4 4 1 2

42.5

and the second

A propos du foulard

L'Union des organisations islamiques critique M. Rocard

L'Union des organisations isla- l'école en ce qu'il est moins le miques en France, qui regroupe vingt-cinq associations et revenuique environ cinq mille membres, 2 écrit, mardi 21 novembre, à de porter le voile », affirme M. Ahmed Djaballah, président de

Faisant allusion à une autre déclaration de M. Rocard (* Nous devons tous rejeter le foulard à

POLICE

Contestation des élections pro-fessionnelles dans la police. — M. Marc Blondel, secrétaire géné ral de Force ouvrière, s'est inter rogé, mardi, sur la « régularité » des élections professionnelles dans la police lors de la séance d'ouverture du quinzième congrès de FO-Police qui a lieu à Limoges. « La régularité des opérations de vote est à démontrer », a déclarb M. Blandel. « Il ne suffit pas de dire qu'on est pour des élections libres dans d'autres pays (...) si on ne les accepte pas dans son propre

signe d'une foi que d'une aliéna-tion »), l'UOIF s'interroge: · Devons-nous comprendre que les citoyennes qui se couvrent d'un foulard souffrent de débilité men-tale? » Pour l'Union, « les musulmans de France ne sauraient accepter de telles atteintes à leur

En partie dirigée par des per naistés tunisiennes proches du MTI (Mouvement islamiste tunisien), l'UOIF est, avec la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF), la plus active dans la défense du port du foulard. Elle avait toutefois désavoué la manifestation intégriste du 22 octo-bre à Paris organisée par la Voix de l'Islant, très minoritaire.

Le Monde

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

ABONNEMENTS -36,15 LEMONDE Après l'adoption de la convention internationale

Des associations américaines luttent pour faire respecter les droits de l'enfant

convention internationale des droits de l'enfant devant les tribunaux français une fois que la Franco l'aura ratifiée », a souligné M. Jean-Pierre Deschamps, conseiller technique au secréou trois semaines, il présentera au premier ministre un plan national d'aménagement et de développetariat d'Etat à la famille, lors de la présentation d'un colloque organisé par l'Association fran-Ce plan, qui devra être arbitré çaise pour le développement par le gouvernement, puis faire l'objet d'une concertation avec les des droits de l'enfant (AFDDE) las 24 at 25 novembre au collectivités locales, comportera en Sénat, L'UNICEF, qui a joué un particulier un volet important pour la région parisienne. Le ministre de rôle déterminant dans l'aboutissement de la rédaction du proposer la construction de quatre nouveaux pôles universitaires à texte, relance l'idée d'un sommet pour les enfants afin que cette convention ne reste pas lettre morte, tandis qu'aux en-Yvelines, l'aménagement d'un Etats-Unis des associations lancent un débat.

GENEVE

de notre envoyée spéciale

Invité à Genève par le Centre pour les droits de l'homme des Nations unies et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) pour un séminaire sur la convention des droits de l'enfant. M. James D. Weill, conseiller juridique de l'association Children's Defense Fund, a dressé un sombre tableau de la situation de plus de douze millions d'enfants américains, noirs en grande majorité. - Notre système d'aide aux familles se situe loin derrière celui de la plupart des pays industrialisés. Alors que la reprise économique a été amorcée il y a sept ans, nous constatons que le taux de pauvreté est toujours plus haut

que celul des années 70, a-t-il assimé. Un enfant sur cinq vit actuellement dans la pauvreté.

GÉRARD COURTOIS | Chez les moins de six ans, la pro-

e On pourra invoquer la portion passe à un enfant sur qua-provention internationale des tre fun sur deux lorsqu'il est

Au micux, ces familles pauvres vivent à plusieurs dans des taudis, « c'est le cas pour un enfant sur trois dans l'Etat de Washington »; au pire, elles se réfugient dans la - Chaque année, au moins onze

mille enfants meurent des consé-quences de cette pauvreté. Aux Etats-Unis, ce sont les employeurs qui, la plupart du temps, paient les assurances-maladie. Il arrive fréquemment que cette couverture soit insuffi-sante et qu'elle ne concerne que l'employé lui-même, non sa famille. Il en résulte que trente-cinq mil-lions d'Américains, et, parmi eux, surtout les enfants et les femmes, ne sont pas protegés.

· Le zaux de mortalité infantile est trop élevé pour un pays indus-trialisé, a remarqué M. Weill, Les Etats-Unis sont au dix-huitième rang mondial. Autrement dit, un enfant né en Amérique a moins de chances de survivre qu'un enfant né en Irlande du Nord, en Espae, à Hongkong ou à Singapour. Si les Noirs formaient une nation séparée, ils seraient au vingthultième rang mondial, car un enfant noir né à Indianapolis, a moins de chances de fêter son premier anniversaire qu'un enfant nord ou sud-coréen. Le pourcen-tage d'enfants vaccinés contre les maladies infantiles (polio, tuberculose, tétanos, rougeole, toquelu-che) ne cesse de diminuer.

Doos l'attente

de la ratification La violence également fait des ravages. En 1987, on a enregistré les cas de 2,2 millions d'enfants qui ont subi des abus, des violences de toutes sortes ou out été négligés, soit trois fois plus qu'en 1976. En outre, chez les quinze-vingt-quatre ans, les accidents par armes à feu représentent la deuxième cause de mortalité (la quatrième pour les enfants de un à quatorze ans).

Les Etats-Unis font également partie des pays qui condamnent à mort et exécutent des jeunes de scize et dix-sept ans. . Pour toutes seize et dix-sept ans. « Pour soutes ces raisons et pour beaucoup d'autres, la convention des droits de l'enfant est importante. Elle nous permettra de réclamer pour les enfants américains le droit de manger à leur faim, d'avoir un logement, d'être protégés contre la violence, l'exploitation sexuelle, la droque, le droit de ne pas être condamnés à la peine capitale et de ne plus être victimes de la discrimination », a déclaré M. Weill. crimination ., a déclaré M. Weill.

Les Etats-Unis n'ont jamais beaucoup aimé les conventions internationales. A plusieurs reprises et sur plusieurs sujets, ils ont montré leur réticence envers ce texte sur les droits de l'enfant.

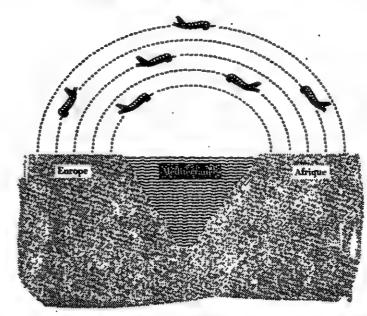
Satisfaction leur a été partielle ment donnée : la convention ne tranche pas sur la protection de l'enfant à naître (et donc sur l'avortement) et accepte que des enfants puissent être enfôlés et par-ticiper à des conflits armés à partir de quinze ans (d'autres pays, dont la France plaçaient la limite à dixhuit ans).

En revanche, la convention inter-En revanche, la convention inter-dit les condamnations à mort et la prison à vie pour les moins de dix-huit ans. Les Etats-Unis risquent fort de trainer les pieds pour rati-lier ce texte. Pour une association comme la Children's Defense Fund, il n'est pas question d'atten-dre les bras croisés. « Nous nous efforçons, a expliqué M. Weill, de raire connaître cette convention sportous, a capitale in the convention afin qu'elle serve de référence à tous ceux qui se battent pour les enfants. Et nous essayons d'influencer les hommes politi-

CHRISTIANE CHOMBEAU

Le texte intégral de la conven-tion peut être obtenu auprès de l'UNICEF, 35, rue Félicien-David,

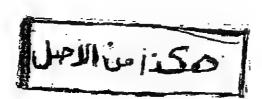
Air Afrique, la compagnie qui a construit un pont au-dessus d'une mare.



EN RELIANT L'EUROPE À L'AFRIQUE AVEC 67 LIAISONS HEBDOMADAIRES, AIR AFRIQUE A ÉTABLI UN VÉRITABLE PONT AÉRIEN ENTRE L'EUROPE ET LE CONTINENT AFRICAIN. GRÂCE À SON RÉSEAU INTER-ÉTATS TRÈS DENSE, AIR AFRIQUE PÉNÈTRE LÀ GÛ LES AUTRES NE VONT PAS. C'EST LA MEILLEURE PORTE D'ENTRÉE SUR L'AFRIQUE. MAIS NOUS NE NOUS CONTENTONS PAS DE FACILITER LES CORRESPONDANCES ET DE VOUS PROPOSER UNE GRILLE D'HORAIRES LA PLUS COMPLÈTE POSSIBLE, NOUS NOUS ATTACHONS AUSSI à vous offrir un service de qualité. Vous voyez, mème si nous sommes LA PREMIÈRE COMPAGNIE DU CONTINENT NOIR AFRICAIN. CELA NE NOUS DISPENSE PAS D'EN FAIRE CHÂQUE JOUR UN PEU PLUS.

AIR SAFRIQUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS





"AUTOUR DE MINUIT" UNE NOUVELLE COLLECTION QUI VA FAIRE JAZZER

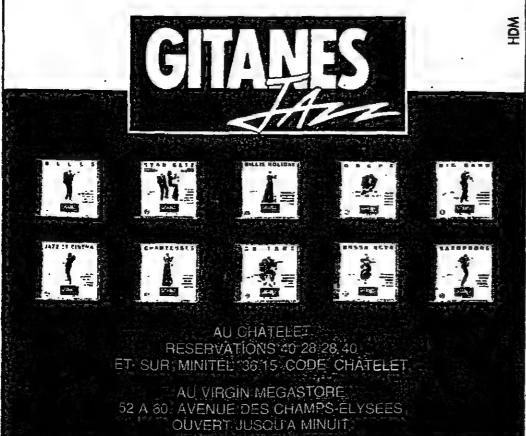
4 CONCERTS AU CHÂTELET

1 ET 2 DÉCEMBRE A 20 H 30

SARAH VAUGHAN

28 ET 29 NOVEMBRE A 20 H 30





SPORTS

SKI: Coupe du monde et nouveaux matériels

Les planches du salut

Après un lever de rideau cet été dans l'hémisphère sud, le « cirque blanc » devait prendre son véritable départ jeudi 23 novembre pour les hommes et vendredi 24 pour les dames; sur les pentes des montagnes. nord-américaines, La 24º Coupe du monde de ski alpin débute par des statoms où les concurrents qui ont changé de matériel pourront tester leurs nouvelles « planches ».

L'affaire avait fait grand bruit en 1987, lorsque Roland Francey, alors responsable des équipes de France, avait réclamé l'ouverture France, avait réclamé l'ouverture aux étrangers du pool des fournisseurs de matériel. Le propos faisait suite aux piètres prestations des coureurs français aux championnats du monde de Crans-Montana (Suisse) et il n'avait pas été entendu par les dirigeauts fédéraux. Les fabricants, « indignés » que l'on puisse les accuser de ne pas fournir les mêmes prestations aux coureurs qu'ils soient français ou étrangers, avaient su faire presou étrangers, avaient su faire pres-sion pour défendre leur monopole, qui finance environ 15 % du budget de la Fédération française de ski.

Mais l'idée était lancée et elle a cheminé dans les milieux les plus rétifs à toute concurrence. Les réflexions émises par des skieurs tricolores lors des championnats du monde de Vail (Etats-Unis) au mois de février, ont achevé de convaincre le président de la fédé-ration. A la fin de la saison der-nière, Bernard Chevallier demandait done anx fabricants d'ouvrir leur chib à des marques étrangères. « Natre requête ne concerne que les skis, les fixations et les chaussures, les points sensibles de la technique du ski », précisait le pré-sident, fort du soutien de tous les

Passées les crises de mauvaise humeur, une nouvelle organisation s'est constituée à l'automne. Les marques de skis Atomic (Autriche), Blan (Yougoslavie) et Anthier (Suisse) ont rejoint les faoricants français, augmentés d'un petit nouveau dans cette spé-cialité: Salomon. Des fabricants de chaussures (Nordica, Raschle et Technica) et de fixations (Ess) out également profité de cette brèche pour proposer leurs produits. Selon Jean-François Bernoux, directeur de la firme Dynamic et président du pool, « les anciens ne craignen nent pas la concurrence et le groupe est animé d'un remarquable esprit libéral ».

Des paroles **2UX 2Ctes**

Une fois dans la place, les étrangers ont tenté de convaincre les alleurs de les rejoindre. Luc Alphand, le copain de Franck Pio-card dans le groupe des polyva-lents, a été le premier à franchir le pas. Le skieur de Serro-Chevalier, 13º en super-géant au classement FIS, a choisi d'utiliser cette saison du matériel autrichien. « En venant cher Atomic j'al pris un risque personnel. Je n'aural désormais plus l'excuse du matériel si je n'obtiens pas de résultats ».

affirme le champion du monde junior de descente en 1983, qu'une série d'accidents a éloigné des podiums l'an passé.

Les slalomeurs Christian Gaidet et Didier Schmidt ont opté pour la marque Elan, alors que leur cama-rade Pascaline Freiher a abandonné ses skis Rossignol pour la marque Authier. Les changements restent donc limités. Les grands bouleversements tant prédits n'ont pas eu lieu. Les skieurs, con nombre d'autres sportifs, out bésité an moment de passer des paroles aux actes. Il est facile de critiquer le matériel ou l'assistance d'une marque lorsque l'on perd quelques centièmes de secondes dans un par-cours, ce l'est moins de prouver ses qualités saus palmares.

Les audacieux qui ont accepte de prendre des risques certe année vont devoir convaincre leurs camaradés et leurs entraîneurs qu'ils ont fait le bon choix. Luc Alphand en est persuadé. L'éternel optimiste des pistes essure qu'il débute la sui-son « avec un énorme potentiel de confiance ». Il évoque le matériel mais anssi l'ambiance et « l'approche technique de la compétition qui existe chez Atomic . Des propos samblables à ceux que tient le Luxembourgeois Marc Girardelli, qui, pourtant, vient de par-courri le chemin inverse. Le cham-pion de la Coupe du monde 1989 a en effet quitté, au cours de l'été, la marque Atomie pour rejoindre le fabricant français Dynastar. Les éprenves à venir permettront de savoir qui a raison. A moins que le matériel n'ait pas l'importance que certains skieurs hi accordent.

SERGE BOLLOCH

HALTEROPHILIE: les championnais du monde féminins

Une femme à la barre

Les championnats du monde et d'Europe d'haltérophilie féminine ont-lieu du 24 au. 26 novembre à Manchester (Grande-Bretagne). L'haltérophilie, longtemps réservée aux hommes, compte de plus en plus d'adeptes feminines en France, à l'image de la jeune championne Stéphanie Genna.

A la veille des champiomats du monde féminins d'haltérophilie (du 24 au 26 novembre) pronostics et fantasmes vont certainement bon train chez les gaillards habi-tués des pubs de Manchester. Ils risquent pourtant d'être dégus. Ou plutôt surpris. An moins par la délégation française. Ces «haltérofilles» comme elles aiment à se surnommer, ne sont ni obèses ni volontiers des combigaisons

Le fils de Range arrive le Superbe 4 × 4 à transmission permanente descendu en ligne. directe du célèbre tout terrain — V8 et diesel — que le firme britannelle Rover lança voici....

do-neuf ans. Reste à savoir si - comme Zorro - le fils de

Range pourra enrayer la lente érosion que risquent, là aussi,

de faire subir au constructeur d'outre Manche les Japonais,

déjà entrés par ailleurs massive ment dans la place par les ber-lines Rover interposées.

Discovery », dont la sithouette

vise les concumentes venues du

Soleil Levant (avec quelques traces de feu la Rancho-Matra).

Techniquement, « Discovery » reprend la base du Range (1), avec toutefois de la

longueur en plus pour la caisse (4,520 m) et aussi de la largeur

(+ 10 cm). Monocoque à panneaux en aluminium et toit suré-levé en acier soudé, c'est une-

trois-portes - pour l'instant -

à hayon d'une seule pièce. Une large surface vitrée facilite la

visibilité et l'espace intérieur envahi par la matière synthéti-que est particulièrement géné-reux et lumineux. L'ensemble des commandes et l'instrumen-

regroupés. La position de conduite est parfaite, ce qui, dans des franchissements diffi-clies, n'est pas négligeable.

déborde d'atouts.

Quoi qu'il en soit, cette

«flut», s'entraînent en écoutant tardait à se remettre d'une hépatite Madonna et soulèvent la fonte avec antant d'énergie qu'elles inttent contre les préjugés.

Stéphanie Genna, l'une des meilleures françaises - trois cents femmes pratiquent ce sport en compétition en France, - ajoute à ce portrait une touche personnelle qui rappelle Florence Griffith Joyner, la reine de l'athlétisme aux Jeux olympiques de Séoul : cette brunette aux yeux marron, étu-diante en première A2 au lycée sport études de Toulouse, sourit pendant l'effort! 50, 60, 75 kilos... Et pas la moindre esquisse de grimace sur ce visage aux traits fins. Cette jeune fille agée de dix-neuf aus soulève des haltères et elle

Elle a découvert ce sport en 1986, alors qu'il commençait à peine à se développer en France. Elle était alors agée de seize ans et

pour le pilote, on a incontesta-blement cherché le confort, dû

notamment à une bonne inso-

fixe et amortisseurs hydrauli-

ques et, à l'arrière, des hélicol-daux à taux progressif, le com-portement routier est à peu

près le même que celui de... la

Range. Flottement du train avant en sortie de courbes.

léger tangage en cas de

manœuvres brusques. La direc-tion assistée facilite la conduite

de l'ensemble (près de

2 tonnes), mais à haute vitasse,

Des deux moteurs proposés les conservateurs préférerant le

V8 bien connu de 3,5 litres

avec ses deux SU hélas ! (145 ch pour 165 km/h maxi-

mum) Le nouveau 2,5 litres die-

sel turbo compressé monté également (145 km/h mexi-

mum) apparatire plus approprié.

La « Discovery » sera vendue en Franca entre 160 000 F at 180 000 F (contre 240 000 F à 340 000 F pour la. Range

Rover). De beaux succès an

(1) Bolte transfert à deux

perspective.

manque un peu de précision.

Avec les mêmes suspensions que la Range (essieu rigide + essieu rigide), avec, à l'avant des ressorts hélicoïdaux à taux

AUTOMOBILE

Le fils de Range

virale. Les médecins hi prescrivent des séances de musculation du dos. Négligeant la natation qui, selon elle, ne muschait pas tout le corps, elle opta pour l'haltérophilie, sans donte influencee par son père, luimême licencié au club de Montauban (Tarn-et-Garonne). Premières barres, premières sensations. Et ca fût le coup de foudre : « Comme tout le monde je pensais qu'il s'agissait d'un sport d'hommes, que les femmes haitérophiles étalent toutes des « boudins » et des e gros tas e comme disent les machos. Je me trompais. »

Une fois définitivement guérie, elle a poursuivi son apprentissage. Denx à trois heures d'entraînement et des centaines de kilos par jour, les compétitions, les premiers records, une technique qui s'est affinée sous la direction de son père, promu entraîneur particulier. Naissance d'une championne au caractère bien trempé. « Dans ce « port c'est indispensable », concède-t-elle. Indispensable pour soulever des charges supérieures à son poids (55,6 kilos) mais aussi pour ignorer critiques et moque-ries. « Je sais être convaincante. Prouver que nous ne sommes pas des bêtes de cirque est un challenge qui me motive », proclame la jeune fille, championne de France en 1986, en 1987 et en 1988, médaillée de bronze lors des premiers championnats du monde en 1987 et vice championne d'Europe en 1988. Les règlements en vigueur dans ce sport ne l'aident pas toujours dans sa tâche. Elle avone ainsi détester les sinistres maillots réglementaires - des combinaisons noires pourtant obligatoires en compétition - et souhaiterait por ter des justancorps plus seyants.

« Le plaisir, c'est sentir que l'on soulève la barre sans forcer, grâce à une grande mattrise technique». proclame-t-elle d'ailleurs avant de promettre : « Je ne me suis encore amais regardée dans une glace en me disan: « Attention, tu vas trop loin, tu t'enlaidis!». Si un jour je note le moindre changement physique, j'arrêterai tout - En sou-

PHILIPPE BROUSSARD

AUTOMOBILISME

mnet du monde des rallyes Profitant des ennuis de freins et d'aitomateur de son coequipler fintandeis Juha Kankunnen, l'Espagnol Carles Sainz, sur Toyott Celica 674, a remporté, marci 21 novembre, le troisième étape du railye de RAC disputée dans le nord de l'Angleterre. TO GEST

THE PART OF THE STATE OF

- 42k

- × = 27 - 14

Total A

ng g No na sa a manafig

tala propinsi di Santa di Sant

TOTAL CONTRACTOR

100 mm

100 000 included here is

128 th 1 200

the state of the same

All to the treates de tige

the service some

the many the state of

Plaidoyer pour la culture scientifique

Créée en 1924 par Henri Berr, la Fondation pour la science souhaite contribuer à la diffusion de la culture scientifique. Un projet d'actualité, au moment où se prépare une réforme des programmes des lycées. Un entretien avec son directeur, M. Jacques Roger.

trels, qui comptaient de grandes figures de savants juifs — c'était l'époque de Durkheim, Bergson, Lévy-Bruhl, Brunschvieg..., — mais aussi dans les milieux bancaires et organise, du 6 décembre au 4 avril, une série de conférences au Collège de France intitulées e Marche de la science. Démarche du scientifigue ». Ellas doivent permettre à des chercheurs renommés d'exposer au grand public les spécificités de leur discipline et leur propre cheminement intellectuel. Nous avons demandé à M. Jacques Roger (1), directeur de la Fondation, de retracer l'histoire de cette institution et de son fondateur, Henri Berr, et de préciser le but de ces conférences.

Carlo Carlos Car

«Quelle est l'origine de cette Fondation pour la science, qui organne ces conférences an Col-lège de France ?

- La Fondation pour la science, qui porte aussi le nom de Centre international de synthèse, a été créée en 1924, pour « développer et coordonner les recherches de coordonner les recherches de science pure et remédier ainsi à l'inconvenient des spécialisations trop étroties et des préoccupations exclusivement utilitaires ». C'était une idée de ce grand intellectuel que fut Heuri Best.

- Qui était Heuri Berr ?

- Il appartenant à une vicille famille juive, locraine par son père et alsacienne par sa mère. Il est né en 1863 à Lunéville. Sa famille s'est en 1003 à Lancvine. Sa l'autor s'est installée à Paris après la guerre de 70 et il a terminé ses études au tycée Charlemagne. Elève de l'École nor-male supérieure (où il est entré à dix-hait ans avec une dispense d'age), agrégé de lettres, il a fait une thèse intitulée « L'avenir de la philosophie, / esquisse d'une syn-thèse des commissances fondée sur mese nes commusances fondée sur l'histoire », accompagnée d'une thèse complémentaire en latin sur Gassendi. A cette époque, on n'accédait pas facilement à l'enseignement supérieur. Il est donc resté toute sa vie professeur de lycée. Il a enseigné les lettres, pendant vingteing ans, au seignetion (avrille).

Par sa situation familiale, Henri Berr avait énormément de relations dans des cercles très divers : dans les milieux intellec-

ques. En 1900, il a créé la Revue de synthèse historique — devenne ensuite la Revue de synthèse — et, en 1920, la collection « L'évolution de l'humanité ». En 1924, il crée le Centre et le Fondation, grâce à de nombreuses subventions privées de benques et de grands magasins et à l'aide des pouvoirs publics. Paul Doumer en est le premier président et l'Etat a mis à la disposition de la Fondation l'hôtel de Nevera, 12, rue Colbert, qui appartient à la Millim thèque nationale. Cet hôtel, construit par Mansard, avait abrité le salon de M= de Lambert, qui avait accueilli toute l'intelligentsia parisienne au dis-huitième uiècle : Montesquieu, Marivanx, Fonte-nelle... ques. En 1900, il a créé la Revue de

- Quels étaient les objectifs de communent à son origine ?

- La Revue de symbèse historique était l'émanation d'un groupe de chercheurs qui, sons l'impulsion d'Henri Berr, avaient eu l'intaition de ce que l'on appellers ensuite l'histoire des mentalités on l'histoire des mentalités intellectuelle. Ils ont commencé par lancer un « vocabulaire historique » qui n'a jamais été publié, mais que nous avons toujours dans nos fichiers. Ils s'intéressaient sussi beaucoup à l'Allemagne. Le but de la Fondation était de faire se rencontrer et discuter ensemble des savants que leurs spécialités sépa-raient. C'était l'interdisciplinarité.

- Quelles out été leurs relations avec l'école des Annales ? - Henri Berr était très lié avec Marc Bloch et Lucien Febrre, qui sont entrés très tôt à la Revue de synthèse historique. C'est dans la collection « L'évolution de l'humacollection « L'évolution de l'unus-nité» que sont parus l'incropance au seizième siècle, de Lucien Feb-vre, et la Société féodale, de Marc Bloch. C'est lorsqu'ils ont fondé les Annales, en 1929, que la Revue de synthèse historique a changé de nom. Les Annales vonlaient neutre deventes en l'accent sur l'économie. davantage l'accent sur l'économie. Mais, selon le mot de Fernand Brandel, elles « sont les filles authentiques de la Revue de synthèse ».

 Que sost dereuses toutes ces
entreprises avec la guerra ? - Pendant la guerre, la Fonda-tion a été en sommeil. Il y a cu toute1942, une séance pour les quatre-vingts ans d'Henri Berr, à l'hôtel Colbert, au cours de laquelle Lucien Febvre ini a rendu hom-

TOTAL - Après le guerre, il était diffi-cile de poursuivre l'entreprise, toutes les relations d'Heori Berr ayant plus ou moins dispara. Cependant, la revue et la collection ne se sont jamais arrêtées, grâce à la fidé-lité des éditions Albin Michel. A la mort d'Henri Berr, en 1954, le Cen-tre ne vivait plus que de maigres subventions. Lorsque ses deux cullaborateurs, qui appartenaient au CNRS, ont pris leur retraite, celui-ci s'est demandé s'il fallait maintenir lour poste, C'est alors qu'on m'a proposé d'en reprendre la direction J'y suis depuis 1978.

- Quelle orientation vouliez-rous his donner ?

 Mon premier souci a été de relancer la Revue de synthèse, en l'orientant vers l'histoire des rorientant vers i histoire des sciences et en l'élargissant à l'his-toire intellectuelle, des sciences pures à la philosophie, à l'épistémo-logie et à l'anthropologie. Avec les collègues des deux institutions où je travallais — Paris-I et l'École des hautes études en sciences sociales, - nous souhaitions retrouver cette vision synthétique de l'Histoire qui soit en même temps un regard sur le monde moderne.

- Cette conception de la culture n'est-elle pas en peu vague et exten-

- Il y a en effet un danger, car nous voulons garder un niveau scientifique. Il ne s'agit pas de faire une généralisation banale. Mais cels répond à un besoin de plus en pius ressenti de trouver un lieu où les gens puissent parler de leur spé-cialité à des spécialistes d'aures domaines. Nous essayons de multidomaines. Nous essayons de multi-plier les confrontations entre disci-plines et entre pays. Notre centre est international. Nous voulous pré-senter en France des spécialités encore pen développées chez nous – une certaine philosophie du droit, par exemple – et toucher un public étranger. La plus grande partie de nos abounés sont aux Etats-Unis, en Allemagne ou en Italie.

Allemagne ou en Italia. - De quoi traitez-vous surtous dans la revue ?

 Il y a trois numéros par an, dont un à thème. Nous avons fait des numéros sur Condorcet, sur les échanges franco-ellemands, sur les théories de l'évolution. Le dernier est consacré à la pensée libérale. Nous essayons d'être attentifs aux sajets qui monteut.

» Il nous arrive aussi d'organiser ou de participer à des colloques. Nous en avons fait un sur Littré. Nous en préparons un, avec l'uni-versité de Virginie, aux Etats-Unis, aur la crise de conscience de l'Occident aux alentours des années 1900, avec l'émergence des sciences sociales et humaines et leur impact sur la pensée religieuse tradition-

Les cinq conférences au Collège de France

- 6 décembre 1989. Jean Andouze (directeur de l'Institut d'astrophysique du CNRS) : «L'homme devant l'univers ».

Salle nº 1. - 11 jenvier 1990. Jean-Marc Lévy-Lebland (professeur de physique théorique à l'uni-versité de Nice) : « L'homme devant la matière ». Salle nº 3.

- 7 fávrier, Antoine Danchin (chef de l'unité de régulation de l'expression génétique à l'Institut Pastaur) : « L'aurore des pierres, à l'origine de la vie ». Salle n° 1.

- 12 mars. André Langaney (professeur au Muséum pational d'histoire naturelle) : ∠L'homme devant lui-même ». Salle nº 5.

- 4 avril. Yves Coppens (professeur d'anthropologie au Muséum d'histoire naturelle): «L'homme devant son histoire a. Saffe nº 1.

Cos cumiérames ont lieu de 18 houres à 19 h 30 au Collège de France, place Marcelin-Berthelot, Paris-5*. - Fondation pour la science, 12, rue Colbert, 75002 Paris. Tál.: 42-97-

fois en pleine guerre, le 2 février nelle, juive ou chrétienne. Nous avons participé l'an dernier, en Italie, au colloque international sur le bicentenaire de la mort de Buffon.

- Qu'est-ce qui vous a conduit à organiser ces conférences? Et à qui s'adressent-elles?
- En 1936, Henri Berr avait

lance un journal de vulgarisation scientifique, Science Ce fut un échec total, mais il y a tonjours eu, chez lui, le désir de pe pas se limiter à un public de comaisseurs. Ces conférences sont publiques et gra-tuites, dans la tradition du Collège de France. Elles s'adressent à ceux qui se sentent un peu mal à l'aise face à la science, un peu exclus... Aux jeunes surrout. Mais pas seule-

» Il y a maintenant un grand pro-blème de la culture. La culture classique n'est plus qu'un souvenir loin-tain, mais elle n'a pas été remplacée. Or elle servait essentiellement à donner aux gens des points de repère pour leur permettre d'interpréter leurs expériences sur le plan personnel, sur celui des rencontres humaines, des situations politiques. Les nouvelles généra-tions ont certainement plus de connaissances qu'autrefois du point de vue économique et politique. Mais il leur manque cet humus commun, notamment en matière scientifique.

 N'est-ce pus difficile d'établir use culture scientifique commune, alors que les sciences devieunent de ples en plus complexes et spéciali-sées ?

- C'est certain. Les médias apportent de plus en plus d'informa-tions sur les résultats de la recher-che. Mais il manque ce qui permet de les comprendre, notamment lorsque sargit une grande controverse.

Il est important que les scientifiques expliquent leurs systèmes de référence, leurs règles de méthodes, ce qui fonde leur comportement intellectuel. Cels peut s'expliquer sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans les détails.

Pensez-rous que les scienti-fiques eux-mêmes possèdent cette culture scientifique de base ?

- Je n'en suis pas sûr, lorsqu'il s'agit d'une autre discipline que la leur. Lorsque j'entends un astronome et un biologiste discuter ensemble, moi qui ne suis qu'un spectateur, je me dis parfois que, de la façon dont ils se posent les questions, ils ne pourront pas se répontance entre les scientisiques qu'entre scientifiques et mouscientifiques ?

- Très souvent De l'extérieur, on a l'impression qu'il n'y a qu'une methode scientifique. Mais ce n'est pas vrai. Il y a les traditions, la culture de chaque discipline — j'allais dire de chaque tribu... Et les gens sont «dressés» à cela des l'Université.

- Mais la culture littéraire dont sous parliez tout à l'heure était domée au lycée, N'est-ce pas à ce niveau qu'il faudrait agir pour la culture scientifique?

- Oui. Mais le tycée est accaparé par la transmission des connais-sances qui seront nécessaires à l'élève pour poursuivre ses études. Le temps manque pour insister sur la culture scientifique.

Est-ce que ce se serait pour-tant pas plus important que l'accu-mulation de connaissances appe-iées à se périmer de plus en plus

- Je le pense. Et beaucoup de professeurs du secondaire aussi. Malheureusement, il y a les programmes et les boraires. Et il faut faire entrer les premiers dans les

- Est-ce que ce n'est pas aussi plus difficile à enseigner ?

- Certainement. Et cela nécessiterait quelque chose qui tombe sous le seus, mais de difficile à réaliser : l'entente entre les professeurs - ceux de philosophie et de sciences,

- Comment expliquez-vous que l'histoire des sciences soit si peu développée dans l'enseignement et la recherche en France?

- C'est d'autant plus curieux que c'est une discipline qui a une longue tradition en France. Sans rementer au dix-septième siècle, il y a eu, au dix-nervième siècle, des noms illustres comme Duhem ou Tannery, cet ingénieur des tabacs qui fai le grand éditeur de Des-cartes. Et après, Koyré... Et, dans les années 50 et 60, des philosophes comme Bachelard et Canguilhem. Depuis une vingtaine d'années, les philosophes se sont moins intéressés à l'histoire des sciences. Quant aux historiens, ils ont un peu peur. Il y 2 bien quelques tentatives, en histoire de la médecine, dans les facultés de médecine, ou des techniques, dans les écoles d'ingénieurs, mais le grand problème est qu'il y a très peu de chaires consacrées à ces disci-

plines. Tant qu'il n'y aura pas une reconnaissance institutionnelle, par des créations de postes, elles restesom marginales.

- La situation est-elle différente à l'étranger ?

- C'est certainement aux Etats-Unis que l'histoire des sciences est la plus développée, Presque toutes les universités d'une certaine importance ont un enseignement dans ce domaine. En Grande-Bretagne et en Italie aussi, en liaison tantôt avec l'histoire, tantôt avec les sciences, tantôt avec la philosophie. En Alle-magne, il y a une très forte tradition en histoire de la mêdecine.

- On a le sentiment que après la période de contestation de la science des amées 70, il y a de non-veau un grand intérêt, avec une réflexion de nature à la fois éthi-

que, politique, sociologique... - Effectivement Cela a commencé avec la physique, après la bombe atomique. Maintenant, c'est la biologie moléculaire qui est au centre de cette réflexion, avec les problèmes moraux et politiques qu'elle soulève. Le plus intéressant, dans les recherches récentes sur la science, est peut-être venu de la sociologie, qui a étudié l'activité scientifique comme une production ordinaire, avec ses problèmes d'organisation, de rivalités personnelles, de politique intérieure... Cela est passionnant. Mais je pense, malgré tout, qu'il y a une spécificité du domaine scientifique. Et aussi qu'il faut replacer ces observations dans une perspective historique. La science n'est pas une production comme les autres, où les produits se périment au fur et à mesure. Les travaux de Pasteur, ca reste. Et on ne peut pas renvoyer Maxwell aux oubliettes sous prétexte qu'il est né avant Einstein...

Propos recueillis par FRÉDÈRIC GAUSSEN

(1) Spécialiste de l'histoire des sciences et de l'histoire intellectuelle, Jacques Roger est né en 1920. Il a été doyen de la faculté des lettres de Toura de 1965 à 1969, puis professeur à l'université Paris-I. Il a également été directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales et directeur du cemtre d'histoire des sciences et des techniques de l'EHESS (centre Alexandre-Koyré). Il est l'auteur d'une Alexandre-Koyré). Il est l'auteur d'une édition critique de Baffon (1962) et d'une biographie de ce naturaliste, à paraître le l'« décembre chez Fayard.

Rentrée 1989, le droit aux PUF.

Du droit de détruire. Essai sur le droit de l'environnement, par Martine Remond-Gouilloud - collection "Les Voies du Droit" - 148 F.

Raisonner la raison d'Etat. Vers une Europe des droits de l'homme, sous la direction de Mireille Delmas-Marty collection "Les Voies du Droit" - 240 F.

Introduction historique au droit des biens, par Anne-Marie Patault collection "Droit Fondamental" - 145 F.

Droit international et européen des droits de l'homme, par Frédéric Sudre - collection "Droit Fondamental" - 145 F.

Les droits de l'homme et le droit naturel, par Blandine Barret-Kriegel collection "Quadrige" - 38 F.

Le droit retrouvé? Essai sur les droits de l'homme en URSS, par Nadine Marie - collection "Politique d'aujourd'hui" - 120 F.

La vie politique sous la Ve République Tome 2: 1974-1987, par Jacques Chapsal - collection "Thémis" - 4º édition - 150 F.

Histoire des idées politiques, par François Châtelet, Olivier Duhamel, Evelyne Pisier - collection "Mémentos Thêmis" 2º édition revue et augmentée - 98 F.

Les institutions administratives françaises, par Jean-Michel de Forges collection "Droit Fondamental" - 2º édition mise à jour - 96 F.

Les libertés publiques Tome 2, par Jean Rivero collection "Thémis" - 4° édition mise à jour - 103 F.



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

la barre

Frank St. T. William P. A.

3.80

washing and the

a to the

medical products فالموجور أأدادون

AND THE PERSON AND INC.

And the second

المعايما والعراء التالك

With the Section of

part to the

The state of the s

2 11 - 2 4

The second secon

e element

् . . .च - । च - ।व

and the second of the second

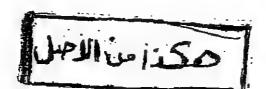
SEF TE STUD

The state of the s



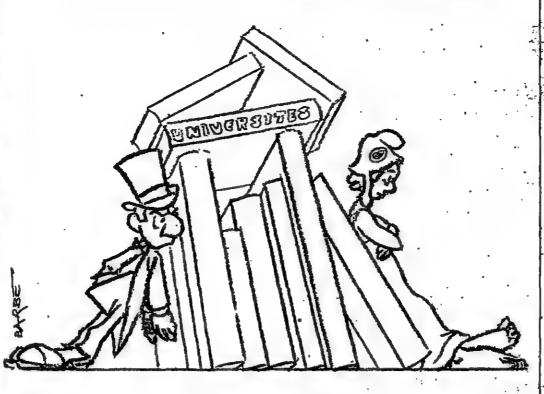
L'histoire des mentalités

Un précurseur : Henri Berr



مكذا من الاجل

CAMPUS



Paris, capitale de... l'agriculture ?

par Jean-Paul de Gaudemar

E rapport Poly propose is sement unique des cinq térinaire, de la région parisienne INA, Paris Grignon, ENVA, Alfort, ENSIAA Massy, ENSH Versailles, ENSP Versailles), sous le nom gles du vivant (ISTV). L'idée est forte, intelligente et constitue sans doute un moyen puissant pour rieur agricole, agronomique et vétérinaire.

Mais on ne peut s'empêcher de rester interloqué devant la déclaration du ministre de l'agriculture M. Henri Nallet (dans le Monde du 10 novembre): «L'Institut sera implanté en région parisienne » l Voilà une occasion offerte pour rompre avec les tendances fortes de concentration de l'enseignement supérieur de prestige dans un domaine, en outre, où la proximité de la place de la Concorde ne paraît pas essentielle. Mais voilà -une fois de plus... serait-on tenté pédagogique audacieuse, d'emblée limitée aux seuls horizons de la région parisienne l

Trois arguments principaux ser vent de support à l'intention d'implanter cet institut en région écoles regroupées y sont déjà. Mais cet argument n'a rien de convaincant, ni en général lorsqu'il s'agit de décentralisation, ni en particulier dans le cas de ces écoles. On sait en effet que leur implantation est due plus aux

(Publicité)

Les porteurs de lunettes souhai-tent tous avoir l'équipement le plus léger possible. Les verres organiques répondent parfaitement à ce vœu mais

Ces nouveaux verres peuvent déjà être fournis par certains opticiens

Du nouveau

anti-éraflures le plus résistant au monde, simultanément appliqué qu'un traitement hydrophobe.
Sous la pluie l'eau glisse sur la surface du verre ne laissant que de lines goutteleues qui n'obstruent plus la vision.

en optique

jusqu'ici avaient le gros inconvé-nient de se rayer rapidement. Nikon, le géant de l'optique japo-nais, a mis au point le traitement avec un super antireffet ainsi

BAC 1990

DE PRÉPARATION nombreuses formules
 BAC FRANÇAIS 1^{4re}

TERMINALE B

• orientée Sciences-Pa 🖥 orientée HEC

23 rue Cortambert æ(1) 45 03 01 66

de l'Etat (1). grandes écoles d'agronomia ne sont pas pour l'essentiel le fruit

d'une stratégie d'Etat. La Révolument n'en avaient pas senti la nécessité. Elles apparaissent plutôt comme le produit indirect de la (deuxième) révolution industrielle. Et leur implantation à l'évidence 'a non de rationnel ni d'irréversible, au regard notamment des structures de l'agriculture fran-Le deuxième argument tient

hasards historiques de l'initiative privée qu'à une décision volontaire

probablement davantage au souci de conserver un certain nombre de moyens attachés au fonctionnement de ces écoles, en particuliar leur corps professoral. L'argument n'est ià encore guere convaincant. Le rapport Poly propose en effet que les écoles soient entièrement transférées, à l'exception d'une partie de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, et que les modalités de recrutement comme les carrières des enseignants-chercheurs soient profondement modifiées. Comment ne pas profiter de tels chan-gements de fond pour poser en même temps la question de

l'implantation du nouvel institut ? Le troisième argument tient à la volonté de localiser le nouvel institut su sein d'un environnement universitaire et de recherche de qualité internationale, pour consti-tuer ainsi un pôle d'excellence en agriculture et agronomie à la hauteur du poids mondial de la France en ce domaine. Mais qui peut prétendre sérieusement que le « technopôle » de Paris-Sud est le seul endroit de France où une telle ambition pourrait-être réalisée ? A moins de prétendre qu'aucune réa-

pourrait se réaliser ailleurs. Car c'est là l'inconvenient le plus grave d'une telle implanta-tion : la confirmation malheureuse de ce que l'Etat encouragerait par une opération d'envergure nationale, une tendance délà nettement esquissée par le secteur privé. celle d'une reconcentration qualitative des activités en région parisienne, dont les indicateurs malheureusement de manquent pas : maintien d'un taux de concentration des chercheurs supérieur à 50 %, envol de la construction de bureaux, quasi-monopole des activités financières de haut niveau.

Reconcentrations quantitatives et qualitatives paraissent, ici, das

Le Monde

CAMPUS

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale.

culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

effets immédiatement provoqués par un tel projet. Mais c'est moins son ampleur qui inquiète que sa signification, celle d'une sorte de confirmation officielle que la science de haut niveau et la haute

Strasbourg, Lyon, Marseille...

Comment également ne pas sourire - jaune ! - à l'idée que la « cié de voûte de la prochaine phase de la modernisation de notre agriculture », ne pourrait s'installer qu'en région pari-sienne? D'une part, ni l'agricul-ture ni les industries agroalimen-taires ne constituent à l'évidence l'aspect marquant des structures économiques de la région capitale. D'autre part, il serait navrant qu'un certain aveuglement parisien laisse ignorer que les sciences du vivant se sont considérablement développées dans de nombreuses régions, selon des directions et des résultats qu'aucun scientifique ne pourrait sérieusement contes ter. Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier, Toulouse constituent dejà des lieux d'implantations universitaires et de laboratoires dynamiques et reconnus et préfigurent une carte de France de la recher che échappant, enfin, comme tous les grands pays scientifiques, aux pesanteurs de la centralisation. Même la région lilloise, dont les retards en ce domaine sont encore importants, esquisse un tel cheminent. En témoigne la présence du laboratoire du professeur Strehlin, un des « inventeurs » des

L'Europe de la recherche se construit dans ce développement d'ensemble et procédera de plus en plus des complémentantés ou des stimulations nées de la concurrence entre ces différentes places scientifiques, en France comme dans les autres pays de la Communauté. Nier ce mouvement en continuant à considérer la région parisienne comme le seul lieu d'implantation possible pour un grand institut des sciences du vivant, serait l'effet d'une stratégie dommageable non seulement à l'aménagement du territoire, mais probablement à la dynamique de la

recherche elle même. il a fallu plus de dix ans pour que l'École normale supérieure prenne (an partie) le chemin de Lyon. Les obstacles et oppositions ce projet n'ont pas manqué. Mais la volonté politique a fini par triompher, celle visant une décentralisation ayant un pouvoir symbolique suffisamment fort pour toire de l'enseignement supérieur de prestige. Personne ne peut nier que cette décentralisation est une réussite et que la qualité du travail ffectué, comme les conditions premier ordre. Et l'on n'a pas fini de mesurer les conséquences positives d'une telle décision.

il est difficile de croire qu'elle serait plus difficile à prendre dans le cas d'écoles supérieures desti-des à former aux métiers liés à la nature, à l'environnement et à la biologia. Na serait-il pas plus logique et rationnel d'envisages "implantation d'un tel institut dans l'une ou l'autre des grandes villes de province capables d'offrir à la fois de bonnes conditions d'accueil, de bonnes liaisons avec le milieu professionnel et un excellent environnement scientifique? Bien des pistes mériteraient d'être explorées : Stresbourg dont le potentiei sciențifique, en ce domaine, est de première qualité et dont la vocation européenne serait ainsi appuyée; Lille comme grand campus européen potentiel et dont la région conneît un poids important des industries agroali-mentaires; Lyon, bien sûr, où toutes les conditions paraissent requises; ou, au sud, Montpellie dont la vocation dans la domaine agronomique est della forte, at nternationalement reconnue. Et bien d'autres encore.

A l'ambition du projet scientifique, pédagogique et organisationd'aménagement du territoire, pensée et formulée dans des termes modernes. Non plus un repli frileux sur le débat franco-français entre Paris et la province, mais une France ouverte sur l'Europe et valorisant pour cela tous ses atouts, sans exclusive. Cela ne se fera pas sans volonté politique. Souhaitons qu'elle soit celle du gouvernament. La premier pas serait des plus simples : affirmer dès à présent que la question de l'implantation de l'Institut des sciences et technologies du vivant reste cuverte.

(1) Voic Histoire de la France rurale (sous la direction de G. Duby et A. Wallon, Seuil, 4 volumes, notamext volume 3).

▶ Jean-Paul de Gaudem professeur à l'université Aix-Marseille-II et président du comité scientifique de la DATAR.

> L'ANGLAIS POUR TOUS

Pour moins de 250 F

e e de la company de la compan

vous pourrez apprendre l'anglais ou vous parfectionnes avec

les cours de la BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS BSC OMNIVOX (M) 8. rue de Bern, 75008 Paris Tél. (1) 43-59-80-05

De nouvelles règles du jeu

par André Rossinot

EDUCATION, la formation universitaire, sont des enjeux dont chacun s'accorde à penser qu'ils sont prioritaires. Maire d'une ville universi-taire, je m'anterroge face aux difficultés majeures qui marquent la rentrée, cet automne. Quel rôle exact le ministère de l'éducation nationale entend-il faire jouer aux

En 1989, à Nancy, il y a 36 000 étudiants. Comme dans beaucoup d'autres universités, les locaux, souvent exigus, parfois vétustes, ne suffisent plus à accueillir im nouvenux bacheliers. En 1992, c'est 42 000 étudiants qu'il faudra recevoir. Afin d'offris des conditions décentes d'enseignement et de recherche aux jeunes Lorrains, le district urbain de Nancy s'est donc engage, depuis plusieurs années, aux côtes des universitaires. Cette aida se chiffre à hauteur de 8 millions de france par an, consacrés à soutenir de-nouvelles formations, de nouvelles recherches, auxquels s'ajoutent, il convient de le souligner, 7 millions par an pour les seuls programmes immobiliars. En 1990, par exemple, fonctionnera à Nancy une nouveile école d'ingénieurs en informatique. L'Etat a donné l'habilitation, sans accorder sucun crédit supplémentairs pour les locaux nécessaires. En 1991, un pôle de geation de 5 000 mètres carrés ouvrira ses portes pour former, 1 500 cadres de haut niveau. Coût de l'opéra-tion : 60 millions de francs ; parti-

cipation de l'Etat : 10,85 millions Face à ce transfert de charges qui existe de fait, il faut que le bat s'instaure et que des règle du jeu, acceptables per tous, scient édictées. La région Lorraine estime en effet à 100 millions de francs l'investissement à réaliser pour accueillir à Nancy et à Metz les étudients de premier cycle et maintenir la qualité de l'université lorraine. Pour le district de l'agglo-

mération nancélenne, cela signifie

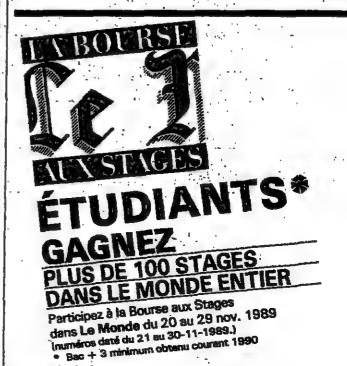
doubler ses participations fina cières actuelles. Où trouver cet argent, ai ce n'est en augmentant la pression fiscale, en effectuant des prélèvements accrus sur les

L'intérêt général des dépenses en faveur de l'Université n'est pas en cause. Mais l'absence de position claire de l'Etat face à ces réels pour l'ensemble du système éducatif. Celui, tout d'abord, d'une inécalité grandissante dans le devenir et la qualité des universités, en fonction de la capacita les soutiennent. Celui, ensuite, des garanties pédagogiques qui entou-reront les projets d'enseignement et de recherche financés par des instances locales.

Chaque maire, chaque président de consei général ou régional est vra l'effort entrepris pour l'Université française, conscient du poids des enjeux européens dans ce domaine: Mais l'État doit demeurer le garçien d'une politique de A ca titre, le diagnostic effectué

campus » peut apparaître comm une opportunité, si la volonté réelle de la saisir existe. Sur cette base, il est en effet possible de bâtir, en concertation entre l'Etet et les collectivités, un plan de développement de l'université, complémentaire des € contrats de pian » déià en œuvre. Tout en orenant en compte les différences régionales, les besoins locaux. cette formule offrirait à tous Etat, collectivités, enseignants, etudiants - une double garantie : crammes immobiliers universitaires adaptés, mais celle également d'une politique d'éducation

► André Rossinot est député UDF-rad, maire de Nancy, président du district urbain et ancien



RETROUVEZ

LAQUELLE DES ENTREPRISES PARTICIPANTES SE CACHE DERRIÈRE LES ÉNIGMES SUIVANTES: (voir logos en page emploi)

Après sa mutualisation début 1988, cette grande institution française veut ouvrir son capital aux urbains.

Au mois de septembre 1989, il a mis sur la table 13,7 milliards de francs pour trois acquisitions en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada

9 Numéro un du BTP dans le nord-ouest de la France, il s'est diversifié dans la domotique et a achevé l'année demière, dans l'Eure, la construction du premier village de pacances du groupe hollandais Center Parcs en France.

POUR VOUS AIDER SUR EUROPE 1 CHAQUE JOUR AU JOURNAL DE 20 HEURES PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BOURSE RETROUVEZ CES INDICES

SLIR MINITEL 3615 LM

SEURIPE A

265 2/21/2564 2000 100 FT

明 事務 はい

In. Psingt of

FINE CO. The second and again interperience

Se their

bestiee

der neuen er feman an 7 = 1 -2.7727 - 1 · THE PERSON NAMED IN The same of the sa The state of the state of THE PERSON NAMED IN See See See See 一日の一日 100年末 年 10日 THE PERSON NAMED IN

Secretary comments as · 一种 TRICIE REAL Process And Complements Decies #degradants

No Service to California gen aniente de The said of the

VIVRE SANS

THE LABOR OF THE PARTY OF THE P TOTAL OF APPEN THE NAME OF THE PARTY.

The second of th The second of th

Secretary and se

the following the said the sai

Service and the service of the servi

And the second s

And the first of the second of

to the the second of the secon

Action to the first term of th

manyon of the second of the se

Chart makes and the contract of the Salar Salar

The second secon

Section with the section of the sect

And the state of t

The state of the s

The state of the s

the contract of the same of th CALL W MARKET TO VERY LONG THE CONTRACT OF THE CALL PROPERTY OF THE CALL

A STATE OF THE STA

'UDIANTS'

There is not got any many and a second

the 25 Mar Service

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L} = \sqrt{d^2 x^2} \left(\frac{1}{2} - \frac{2^2 x^2}{2} \right) = \frac{1}{2} \quad , \qquad \qquad \delta$ gradient was a series of the series of

And Santa See . THE CHILD

engine grant ha of the second second الم المراجع ال

the transport to the said

N. S. AUMER

新电池 经银

the way were the first

77 MATE 12 李 Ta . 🎭

The state of the s

 $= \sup_{x\in \mathbb{R}^{n+1}} e^{\frac{x}{n}} \cdot e^{\frac{x}{n}} = e^{-\frac{x}{n}} \cdot e^{\frac{x}{n}} = e^{-\frac{x}{n}}$

So will recognize the contract of the contract of and the state of t

Reserved to the second of the

Carlo San San San Carlo

MIRSH

The state of the s

attack to

ent of the probability

COURRIER

Les excès du bizutage

Marine and American Control of the C

Des pratiques déplorables

Il ne saurait être question qu'enseignant à l'Ecole nationale supérioure d'arts et métiers (ENSAM) depuis quinze ans je cautionne ectte opinion qui veut faire des bizatages dégnisés en « usinages » une partie intégrante de la formation d'un ingénieur Arts et métiers. Les programmes définis par les autorités administratives de l'école out fixé un nombre d'heures considéré comme suffisant pour assurer la formation humaine d'un ingénieur Arts et métiers. Un enseignant à l'ENSAM peut concevoir que les élèves de deuxième année ou que les membres de l'association des anciens de l'école ne soient pas de cet avis, mais il a'admet pas de recevoir des directives venant d'un autre lieu que le ministère de l'éducation nationale. Lorsque je participe à la remise de son diplôme à un élève, je ne sais pas et n'ai pas à savoir s'il a été co non « usins ».

Il est donc fanz de prétendre que les bizntages font pratiquement partic des enseignements, mais il est vrai que les enseignants se trou-vent totalement isolés face à ces pratiques qui empoisonnent le déroulement des cours pendant plus de six semaines et doment une image déplorable des élèves de l'école à l'occasion de pratiques quotidiennes qui n'ont rien à voir avec un quelconque chahut et que sculs les initiés peuvent apprécier à leur juste valeur. Ancun ministre de l'éducation nationale n'a en jusqu'à présent l'envie ou le courage de se préoccuper publique-ment de ce problème : les ensei-gnants en sont réduits à n'être que des spectateurs désabasés ou exaspérés. La formation des ingénieurs français n'a rien à attendre de ces pretiques qui out pour seule coméquence de retarder le début des

> RENE DE VOS - professeur de sciences économiques et humaines au centre ENSAM de Cluey.

Une expérience formatrice.

Quel est, brièvement l'esprit qui mime ces « usinages » ? Il consiste avant qu'ils n'entrent dans la vie dite active, une expérience particu-lière de vie en communanté où ilsexpérimentent en vraie grandeur les lois de la dynamique des groupes, ce qui let conduit à une commissance d'enx-mêmes et des autres. Cette expérience humaine est spécialement formatrice pour des étudiants sortant des classes préparatoires, encore étourdis par le gavage théorique subi, et consti-tue une composante essentielle et recumme de la formation Arts et

> **ERICLE ROUX** ingénieur ENSAM (Courberoie).

Imbéciles et dégradants

Quand on bedigeome d'éther les parties génitales, quand on intro-duit dans la gorge une cuilletée de sel en empêchant de boire, cola

L'article intitulé « L'hassour douteux du bizutage » paru dans le Monde du 9 novembre a suscité de nombreuses lettres de l'ecteurs. En voici des extraits.

Des profience de l'insontenable? (...) On ne voit de l'insontenable? (...) On ne voit guère d'espoir que dans la préven-tion ; parents et enseignants seuls ont le pouvoir de convainere leurs enfants, leurs fièves, qu'on ne gran-dit pas d'accepter d'être avili pour

> JEAN-LOUIS LAURENT enseignant, Ethe (Belgique).

Sadisme collectif

Si l'on veut appeier les choses par lear nom, il fant dire que le bizntage est, trop souvent, une manifestation de sadisme collectif qui mériterait d'être étudiée de près par des spécialistes en aociolo-gie et en psychopathologie. (...) La l'Achaté accompagne le sadisme, car les bizzités les plus visés sont toujours les plus faibles physique-

> R. ANTOINE cemeur honoraire (Héricy-sur-Seine).

insupportable

En fait, le hizutuge a lien dans plasieurs universités trois on quatre fois par au, ce qui rend souvent la vie des étudiants de première aude quasi insupportable. De plus, et bien que la première aunée soit réputée difficile, les étudiants pré-veuus à l'avance des jours de bizatage n'hésitent pas à sécher les cours, quitte à devoir les rattraper

> BORIS RENAUDIN studient (Troyer).

Des actions **Indicialres**

Il est légitime que les étudiants menacés par les bizniours milisent les actions judiciaires civiles et pénales que les lois mettent à lear disposition, dans le cadre du droit commun. Il leur suffirait de former ua groupe pour limiter la participa-tion aux frais et de consulter un

JOSEPH CRISAFULLI

Un très bon

J'ai ou trois fils (Vôto, inédecine et école de commerce) qui ont été bizutés très gontiment et qui on gardent un très bon souvenir : parais pris soin de prévenir toute personne responsable, et de le faire savoir, que je porterais immédiate-ment plainte devant toute exagération. Et, comme par hasard, cette aunée-là, les bizutages out été gon-tils!

D. P. HERRERT

Autour d'une table

Je propose donc que les aînés pe bizatent plus leurs nouveaux camarades, mais les accacillent fratergarnie. N'est-ce pas plus aimable et plus digne de la part de la future élite de la France?

> M. HATHUAN (Stresbourg).



AFS VIVRE SANS FRONTIERE

UNTREMEMBER CEUROPE

APS-VSP permet à des jeutes de 15 à 18 aus de vivre pendant use re dans un autre pays, d'y apprende la bague et d'en découvir la culture.

Une expérience unique à tentre en Europe, bien sûr, mais aussi aux USA, au Japon, en Amérique Latine et maintenant en URSS. AFS-VSF, notre association reconnue d'utilité publique, est spécialisée

depuis 40 ans dans les échanges internationaux. Renseigner-rous auprès de AFS VIVRE SANS FRONTIERE ndant Duhail 94132 FONTENAY-SOLS-BOIS Cedez.

TEL (1) 43.94.11.88. Clôtare des inscriptions le 30/11/89

Passeport linguistique pour l'Amérique

L'accès dans les campus américains est soumis à un bon score au test de langue — le TÖEFL. Il est maintenant possible de s'y préparer

Nos futurs managers Nos futurs managers révent d'inscrire un MBA sur leur carte de visite. Mais pour tous, un vina d'entrée est exigé. C'est le TOEFL. Prononcez Tofeul. Le Test of englith as a foreign language est réclamé par toutes les universités et la plupart des entreprises américaines qui accueillent des érrangers dont la langue maternalle n'est pas l'anglais. Cet examen standardisé, destiné

Cet eramen standardisé, desiné à tester le niveau de compréhension de la langue anglaise, est universel. Il est utilisé anssi bien à Tokyo, Buenos-Aires et Casablanca qu'à Paris. En France, par exemple, il y a une session chaque mois (coût: 37 dollars), à laquelle se pressent des étudiants et des professionnells désirent de se render lessionnels désirent de se rendre nux Etats-Unis, mais aussi des peres dont le seul but est de vériher leur niveau d'anglais. Les inscriptions se prennent à la commission franco-américaine d'échanges universitaires, six semaines au moins avant le date de monde entier sont traitées de manière contralisée à Princeton (New-Jersey) par l'Educational testing service (ETS), un organisme qui a conça et qui gère la quasi-totalité des examens standar, dista ambricains.

Le TOEFL se décompose en trois parties. L'une, la plus facile sans doute, est destinée à tester les

IEN des étudiants fran-çais souhaitent comma-tre l'ambiance des campus américains. forme de QCM classique. Une autre permet de vérilier le vocabu-laire à travers des textes écrits. La dernière enfin, le plus difficile, évadernière cufin, le plus difficile, éva-luc la compréhension orale. Il faut, an minimum, que l'étudiant ou le an mammum, que l'endinat ou le stagiaire paisse suivre les cours sans difficulté et en tirer tout le bénéfice. L'avantage de cet examen, c'est qu'on n'échone ni ne réussit ; on obtient un niveau, qui se traduit par un nombre de points. En dessout d'un certain seuil consodant, vous n'unez suière de cependant, vous n'aurez guère de chance d'être admis dans un établissement. Il vous restera la possibilité de recommencer, autant de lois que vous voudrez. Pas plus que votre niveau d'anglais, le TOEFL n'est figé. Même si vous avez réussi

un score canon, il ne reste valable

que deux ans.

Sur un maximum de 700 points, le score généralement accepté par les universités est de 550 points. les universités est de 550 points.

Mais il pent varier. « Nous sommes plus exigeants, chez nous la barre est à 640 points, déclare Nicola Hijlkema, représentante en Europe de la Wharton School. Nous estimons qu'à moins de 600 points, les gens auront de réelles difficultés. « Certaines universités et entreprèses en montres. versités et entreprises se montrent désormais méliantes sur la valeur récile du TOEFL. Reflèto-t-il récilement le niveau de langue du can-didat ou sa capacité à passer l'examen? Le TOEFL peut en effet se préparer. Il existe des manuels de préparation dont le plus oélèbre est le Barron's. Certains organismes proposent sussi des sessions de forrieurs. Nous apprenons aux candi-dats à passer intelligemment le sest », explique Virginia Hamori, responsable pédagogique du dépar-tement langues pour l'Université américaine de Para

Lorsqu'il renouvelle ses ques-tions, l'ETS tient compte de ces inévitables bachotages. Mais, constate Nicola Hijlkema, - 4 niveau égal, il peut y avoir une dif-férence de 200 points entre un candidat préparé et un autre ». C'est pourquoi les universités les plus courses se servent du TOEFL pour faire une première sélection, pois procèdent par entretiens avec les candidats. L'an dernier à Wharton, sur 6 000 candidats, 2 500 ont subi un entretien préalable. Pour la prochaine rentrée, ces séances d'inter-views seront décentralisées, pour les Européens, à Paris, Londres et Madrid, « Le TOEFL est trop standardisé, il ne permet pas de montrer la personnalité du candi-dat », estime Mme Hijlkema.

Le TOEFL n'est pas l'unique ésame pour entrer à l'université. Un test de contrôle des connais-sances est aussi demandé. C'est le SAT pour ceux, très peu nombreux, qui veulent accéder au cursus américain dès le baccalauréat. C'est le GRE, pour les études post-universitaires de nivean bac + 3, à l'exception des études de gestion. Les Business schools et les

mation, véritables stages d'entrainement au TOEFL « Nous faisons
des simulations d'examen avec des
professeurs américains spécialement formés et en utilisant les
questions réelles d'examens autérieurs. Nous apprenons aux canditieurs à passer intelligemment le
test » expiance Virginia Hamoti.

Tormations aux MBA (sanf Harvard) exigent le GMAT, un test
difficile qui combine des évaluations en langue et en mathématiques. Là, il ne s'agit pas seulement
de vérifier la compréhension de
l'anglais, mais aussi la capacité à le
parlet. En France, il y a six sossique
trait des listes d'attente. par an... et des listes d'attente

Avant de passer le GMAT, un petit stage de remise à niveau est rarement inutile, surtout en mathématiques pour ceux qui ont déjà rejoint la vie active. Mais l'examen fait plus appel au sang-froid et à la fait pius appet au sang-most et a sa déduction qu'à l'intelligence. Le temps très limité (trente minutes pour chacune des sept parties) exige des nerfs solides. C'est pour-quoi l'essentiel de la formation proposée par les organismes de formation consiste à déjouer les pièges de l'examen. Un véritable jeu du chat et de la souris avec l'Educational testing service. Dès que les ordina-teurs de Princeton sentent que cer-tains pièges sont éventés, les contenus du GMAT sont révisés. « Ils sont très vigilants », recon-naît Virginia Hamori.

JEAN-JACQUES ROZONNET

► Renseignements : Comm sion franco-américaine d'échanges universitaires, 9, rue Chardin, 75016 Paris. Tél. ; (1) 45-20-46-54. La centre de do mentation est ouvert de 9 h 30 à 17 heures du kindi su vendredi. Université eméricaine de Peris. 34, evenue de New-York, 75015 Paris, Tél.: (1) 47-20-44-99,

Certains vont avoir la chance de connaître la Bretagne en dehors des vacances.



Si Robert Maxwell a choisi entre toutes les écoles supérieures de commerce de parrainer Sup de Co Bretagne Rennes ce n'est pas uniquement 3 R E T A G N E R E N N E S par amour de la Bretagne. Mais parce attendent. Capable de passer de. Sup de Co Bretagne Rennes ouvre en qu'il a compris que là serait formé le l'école au business, de la théorie à la octobre 1990. Vous pouvez y entrer. nouveau manager que les entreprises pratique, de la France à l'Europe. Pour les mêmes raisons.

Un manager communicant, interna-

tional. Qui, au-delà d'un savoir, aura acquis une culture, au-delà des techniques, une personnalité.

Sup de Co. Bretagne - Rennes. 4, avenue des Français-Libres. 35000 Rennes. Tél. 99.31.00.31

Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étu-diants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de avec la MNEF, en téléphonant au 111 47-35-43-43 ou en s'inscrivant frais annuels d'inscription sont de

Les entreprises désireuses passer les offres sont priées de ciation au: (1) 47-35-43-43.

GESTION

Lieu: Les Ulis. Date: juin 90. Durée: 1 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2. Gestion Information Comptabilité. Mission : s'occuper des mouvements de stocks. Connaissance de tableurs souhai-

Lieu: Paris. Date: janvier 90. Durée: 1 mois. Ind.: 4 000 à 5 000 F. Profil: bac + 4 DESS Fiscalité. Mission: intervention sur l'assiette de soumission des biens immobiliers à la taxe profession-

Lieu: Ollainville (91). Date: immédiat. Durée : 6 mois. lud. : à négocier. Profil : bac + 1. Mission : deux études à réaliser : une sur le parc véhicules, une sur le trans-port. Maîtrise de gestion on DESS. 11 557.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.; à négocier. Profil: bac. Mission: travaux de comptabilité, suivi comptabilité et secrétariat. 12556.

Lieu: Armentières (36). Date: mars 90. Durés: 2 mois. Ind.: 1 500 F/mois + 200 F journaliers. Mission : calculer le prévisionnel de fonctionnement pour l'année en

Lieu: Levallois. Date: immédiat. Durée: 4 mois. Ind.: rentes taches formation-emploi, définitions de postes et recrute-

Durée: 1 mois, Profil: bac + 2. Ind.: 3 000 F à 4 000 F. Mission: mise à jour d'un fichier du personnel de l'entreprise. 13 553.

MARKETING

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : jusqu'au 30.6.90, Profil : bac + 4. Mission : conférencier à la Bourse de Paris. Bonne élocution et excellente tenne. Maîtrise d'économie. 14612.

Lieu : Putcaux, Date : immédiat, Durée: 2 mois, Ind.: 180 F à 200 F/jour. 14611.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : à négocier. Profil: bac + 4. Mission: marketing et promotion des ventes.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 12 mois. Ind.: % sur contrats. Profil: bac + 2. Mission: marketing, développement et diffusion du produit et communications RP. 14609.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 3. Mission: étude de faisabilité auprès d'entreprises. 14 606.

Lieu: Paris. Date: janvier 90. Durée: 4 à 6 mois. Ind.: 1 500 F et +. Mission : assistant chef de produit. Assister au développement d'un produit, de sa conception à sa réalisation, 14605.

Lieu: Les Ulis. Date : décembre. Durée : indéterminée. Profil : bac + 3. Ind. : à négocier. Mission : mener à bien des porteseuilles de vente. Futurs ingénieurs commerciaux. 15 603.

Licu: Meudon, Date: janvier 90. Durée: 2 à 3 mois. Mission: vente à commerçants de produits en ali-mentaire. Suivi de clientèle. Participer à une équipe de vente.

Lieu : Beauvais. Date : immédiat. gorie de produits dans une grande Durée: 2 mois +. Profil: bac + 2. Mission: vente de badges promotionnels auprès d'associations, BDE, écoles, 16 596.

Lieu : Rueil. Date : immédiat. Durée : à définir, Ind, : % + fixe, Mission : société de services en informatique pour marketing direct, suivi d'opérations, phoning auprès de grands comptes. Connaissance INFO, 16 597.

PUBLICITÉ

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : indéterminée. Profil : bac, Mission : publicité. Connaiss photographic pour conception d'emballages, 19581.

Lieu: Sèvres. Date: immédiat. Durée : indéterminée. Mission : graphiste pour création de logos. maquettes, mise en page. Profil : bac publicité. 19 580.

Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée : 6 mois. Profil : bac + 2. Ind.: 1 400 F/mois. Mission: marketing des médias en France et en Ецгоре. 19 544.

ÉLECTRONIQUE

Lieu: Barentin (76). Date: immédiat. Durée : à définir. Profil : bac + 2, école d'ingénieurs. Mission : informatique électronique (constructions de logiciels). Traitements de texte. 23 598.

Lien : Bagnolet. Date : janvier. Durée : 6 mois. Ind. : à négocier. Mission : maintenance SAV.

INFORMATIQUE

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : à négocier. Profil : bac + 4. Mission : développement sous environnement Unix ou C. SGBD relationnel. 17 642. Lieu : Paris. Date : immédiat.

Durée: 6 mois. Profil: bac + 2. Ind.: à négocier. Mission: pro-grammeur digital Vax, VMS en

tions CAO, FAO sous ADA. 17640.

Lieu : Paris, Date : immédiat. Durée: 2 mois, Ind.; à définir, Pro fil : bac avec connaissances infor-matiques, Mission : préparation du matériel. MS DOS connu. 17643. Lieu : Gargilesse (36). Date : immédiat. Durée : à définir, Profil : bac + 2. Mission : développement de logiciels, développement électronique sur PC. Angiais souhaité, 17639.

immédiat. Durée ; 12 mois. Profil bac + 2. Ind. : à déterminer. Mission : développement de logiciels sous matériel Digital, Basic, Cobol... 17638.

COMMUNICATION

Lieu: Madrid (Espagne). Date: janvier 90. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 2 pub. Mission: création, design et publicité sur les lieux de vente. Espagnol courant, 18 611.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Profil: bac + 4. Mission : chef de pub. 18610. -Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois mini. Profil: bac + 4. Mission: organisation de

conférences. 18 609. Lieu: Paris. Date: immédiat. Durés : 2 mois. Ind. : 5 100 F/mois. Profil : bac + 2. Mission : réaliser un dossier de presse et suivi d'une clientèle dans un lien de communication. Etudiants en communications. 18 612.

SECRÉTARIAT

Lieu : Paris. Date : décembre. Durée : 2 mois. Ind. ; smic minimum. Profil: bac + 2. Mission assurer les travaux de secrétariat dans une agence de communica-

et de nombreux autres stages 3615 JOBSTAGE

LIVRES

Psychologie sociale Travaux dirigés

de Mireille de Moura Sont rénnies les séances de travaux gés en psychologie sociale réaés par les étudiants du DEUG d'administration économique et sociale de l'université Paris-XII, accompagnées de textes de présen-tation, de commentaires et d'idées de recherche. Six grands thèmes ; percevoir et comprendre ; image de soi, image des autres ; méthodes de recherche; méthodes de tests; phénomènes d'interaction; appro-che des activités professionnelles. Eyrolles Université, collection 167 p., 148 F.

RAMSES 90. le monde et son évolution

sous la direction de Thierry de Montbrial

et Jacques Edin L'Institut français des relations L'Institut français des retations internationales (IFRI) fait le point sur l'actualité économique et géopolitique dans son Rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies (RAMSES). Les mutations de l'URSS, la nonvelle donne au Proche-Orient, l'essor de l'Asie, les internitudes de l'après-Reseau sur Frate-Imis l'échérage. Reagan aux Etats-Unis, l'échéance européenne de 1993... Ce guide rai-sonné de l'actualité privilégie en outre deux thèmes : la prolifération des armements dans les pays du tiers-mondo et l'affirmation do l'Espagne sur la scène internatio-

Dunod, 431 p., 165 F.

L'Electricité lly a cent ans

Eudes publiées sous la direction

de Jean Cazenobe Pourquoi les ondes électriques furent-elies découvertes par Hertz dans une ville comme Marseille, dans son électrification? Une dizaine d'études, présentées lors d'un colloque de l'École des hautes études en sciences sociales, qui permettent de reconstituer la nais-sence du phénomène électricité, appréhendé à la fois sous l'angle des sciences et des techniques et sous celui de l'histoire économique

➤ Editions de l'École des hautes études en sciences sociales 167 p., 110 F.

et sociale française.

Apprendre avec l'information télévisée

de Guy Lochard ·

Ce livre s'adresse aux enseignants. aux éducateurs et aux étudiants dans le domaine de la communica tion. Il décrit les pratiques professionnelles du journalisme télévi-suel, du reportage de terrain aux émissions sportives, et étudie la diversification du système de la télévision. Il propose des pistes d'analyse de l'information et des exercices d'application Avec une bibliographie spécialisée, un leni-que et un index de références et d'adresses utiles.

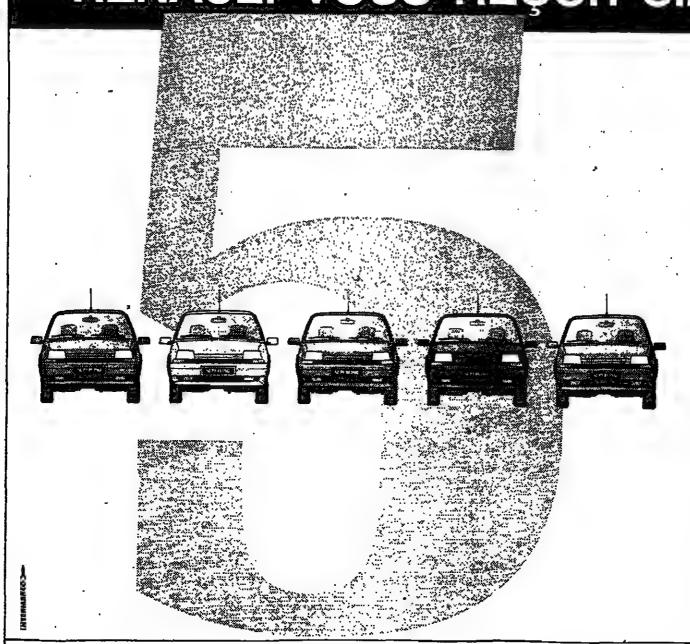
► Retz. Centre de fiaison de l'enseignement et des moyens d'information, 111 p., 72 F.

Cuestiones economicas y sociales en la prensa

de Monique Albou, Jean Catalogne et Roland Corominas

Ce manuel de cours et de révision concu pour les élèves préparant une grande école scientifique ou commerciale, on un BTS, aborde la plupart des grands sujets d'actua-lité à partir d'une quarantaine de textes tirés de la presse espagnole, qui servent de base à des exercices de grammaire, des révisions de vocabulaire, des questions de com-préhension, des thèmes ou des ver-

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE RENAULT VOUS REÇOIT CINQ SUR CINQ



REPRISE ARGUS +5000F

Reprise Argus +5000 F de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault Supercinq. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.

FINANCEMENT

LOA sur 25 mois*

Par exemple pour une Renault Supercing Five-3 portes. Prix TTC clés en main 47000 F. Location avec option d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 18800 F (1er loyer majoré 11750 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 7050 F) et 24 loyers de 1295 F. Coût total en cas d'acquisition 49880 F.

Coût total du financement : 2880 F TTC.

Ces deux offres, valables jusqu'au 30/11/89, sont réservées aux particuliers et concernent les V.P. neufs. *Sous réserve d'acceptation par la DIAC - S.A. au capital de F. 321 490 700 27-33, quai Le Gallo-92512 Boulogne Cedex-RCS Nanterre B 702 002 221.

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT



geev quit danse au

· Combatt in 25.5 main of the e in te say 🍇 1-0

10 67**4**0

.. Auf Gerichen TO CAMPA THE SE (print 1000 - A. W. 18 · 46 8 26 ANY FARE 4 FA.1 25 化水电管 輔 , or 54 the - - T/50 1. 14 reformation

- 19.00

is with

إيمانية والمحا

· * * 57697# 17 February Jan ti to k 🙉 To be in the group bet week.

CULTURE

Noureev quitte la direction de la danse au palais Garnier

« Une séparation de corps, mais pas de cœur »

d'annoncer l'Opéra de Paris, Rudolf Nourcev et le président de l'Opéra de Paris, Pierre Bergé, ont décidé de mettre fin aux sonctions de Noureev en qualité de directeur de la danse au palais Garnier ». Ainsi prend fin le bres de fer qui opposait, depuis quelques mois, le danseur et l'administra-tion : le contrat de Nourcev avait expiré le 31 août et le contrat sui-vant, signé par lui en juin, ne l'était pas par Pierre Bergé.

A SECOND SECOND

Apprenticing stee 1 2 2 2 2 2 E CO

· the Court of the large.

the second of the second

SE ARGUS

5000F

Distriction

gen and the second

The second secon

Carriones congres

v 200:0000 en la piese

· ...

THE STATE OF THE PARTY.

200 - 200 - 100 -

Abort .

الهائر يستعيل الماسية

89 B 1

and the second second

DOMESTIC: NO

Berg Colemanic Con Control of the Co

On connaît la pomme de discorde : plus que son mauvais carac-tère, c'est l'« absentéisme » de Nonreev qui est en cause. Danseur vicillissant, il reste une star adulée et réclamée à travers le monde et voit même s'ouvrir devant lui une nouvelle carrière d'acteur : il remporte actuellement des triomphes aux Etats-Unis dans la comédie musicale The King and I, où il a repris le rôle de Yul Brynner (c'est ce dernier engagement qui a mis le feu aux poudres). Il ne pouvait ni ne voulait résider à Paris plus de six mois par an, durée qu'il ne souhaitait, de toute façon, pas excéder pour raisons fiscales. Or, pour 'administration de l'Opéra de Paris, on ne dirige pas par telé-phone un corps de ballet de cent cinquante danseurs. « Il nous faut un directeur de la danse à plein temps », répète Pierre Bergé.

« C'est une séparation de corps, mais pas de cœur, poursuit péan-moins le président de l'Opéra de Paris. Nous avons souhaité que les choses se passent le mieux du monde. Aussi avons nous créé, à l'intention de Noureev, le poste de a premier chorégraphe », qui fait de lui le seul chorégraphe au monde avec lequel nous ayons des engagements à long terme. Chaque année, nous reprendrons deux de ses productions et en créerons une

D'un commun accord », vient nouvelle. Cette salson voit la reprise de la Belle an bois dormant et du Lac des cygnes, ainsi que la création de la Bayadère. »

Ce poste de « premier chorégra phe » laisse perplexe, car Nourcev n'est justement pas le premier cho-régraphe du monde. S'il a remonté, de façon honorable, maigré quel-ques détails discutables, de grands ballets classiques comme la Belle au bois dormant et le Lac des cygnes, il est aussi l'auteur d'effroyables navets comme Manfred et Washington Square.

Il est difficile, par ailleurs, de faire de but en blanc le bilan de l'action de Noureev au palais Garnier de 1983 à aujourd'hui. Si sa très haute exigence a certainement fleré le barre en matière d'exécuélevé la barre en matière d'exécution des ballets classiques, il est peut-être exagéré d'affirmer qu'il a fait de la troupe de l'Opéra la pre-mière du monde, car il a bénéficié de l'arrivée, sous les feux de la rampe, d'une éblouissante généra-tion (les Sylvie Guillem, Isabelle Guérin, Elisabeth Maurin, Manuel Legris, Laurent Hilaire, Marie-Claude Pietragalla, Kader Belarbi). On peut lui reprocher de n'avoir pas su garder Patrick Dupond, « exilé » à Nancy, et Syl-vie Guillem, qui règne désormais sur Londres. En revanche, on doit à sa curiosité et à son ouverture d'esprit l'invitation au palais Garmer de chorégraphes aussi divers que William Forsythe, Maguy Marin, Anthony Tudor, Lucinda Childs, Dominique Bagonet.

Nommé PDG de l'hebdomadaire le Point en décembre 1985,
M. Jacques Duquesne s'est vu
confirmé à ce poste au début du
mois de novembre par les actionnaires de l'hebdomadaire. Pourtant, le PDG du Point ne fait pas
mystère de sa volonté d'être
déchargé de cette fonction afin de
se consacrer davantage au journalls auront donné au Ballet de l'Opéra cette « versatilité », au seus anglais du terme, que l'on admire aujourd'hui partout.

Le successeur ? Il sera nommé avant la fin de l'année, assure

SYLVIE DE NUSSAC

Les conservateurs s'inquiètent des conséquences de la régionalisation

de conservateurs des unisées natiopaux animateurs du mouvement de

différend, il faut savoir qu'il y a en France trois sortes de musées. Les une douzaine de grosses machines, dont le Louvre est le symbole, sont essentiellement parisiens. Ils relèvent musées de France et sont administrés par des conservateurs, fonctionnaires d'Etat. Les seconds, grands musées de province (Lille, Lyon, Nantes, Rouen, etc.) sont la propriée des collectivités territoriales (des municipalités d'habitude), qui en gèrent le budget. Mais ils sont dirigés par des conservateurs du corps national. Musées nationaux et classés sont au nombre de trente-quatre.

Il y a, enfin, les musées contrôlés, qui sont près d'un millier. On trouve parmi eux des établissements d'intè-rêt purement local, mais aussi des mastodontes comme le musée d'art moderne de Saint-Etienne, le très riche musée Romar de Baurone ou riche musée Bomat de Bayonne ou l'important musée Dobrée de Nantes. sements est particulier. Ou plutôt

Les conservateurs des musées nationaux et classés doivent passer un concours très difficile : six ou sept places par an pour deux cents candidats. Ceux des musées contrôlés sont recrutés à la suite d'un examen. Les admissibles sont alors inscrits sur

des passerelles entre les deux corps. Des réformes récentes ent contribué davantage à combler ce fossé.

Aujourd'hui, il existe une Ecole du
patrimoine où se retrouvent les futurs conservateurs, les « nationaux » comme les « connôlés ».

moins que jamais. •

Pourtant, deux Evolutions paral-Aujourd'hui, le niveau des conserva-teurs régionaux est suffisant pour qu'ils puissent prétendre à la gestion des grands musées de province.

Mais la réforme, c'est vrai, a des inconvénients, car elle ne va sans donte pas assez loin. La passerelle qui existe entre les deux corps de fonotionnaires risque d'être supprimée. Le patrimoine géré par les conservateurs nationaux pourrait se retrouver amouté. Il fandra sans doute, à moyen terme, unifier les deux modes de recrutement et fondre les deux corps. Il est indispensable enfin, à très court terme — l'unanimité existe sur ce point - revoir entièrement le clas-sement des musées et doubler, voire tripler, le nombre des établissements classés. Le grand problème à résoudre reste la crainte, rarement formulée, des conservateurs nationaux : celle de dépendre, un jour ou l'autre, d'une collectivité territoriale et non plus du saint des saints : la direction des

COMMUNICATION

Ancien PDG des Presses de la Cité et du groupe Express

M. Bruno Rohmer crée le groupe Oros

Un nouveau groupe de communication - baptisé Oros Communication - a été créé le 21 novembre, à l'initiative de M. Bruno Rohmer, qui fut notamment PDG des Presses de la Cité et du Groupe Express en 1987-1988.

Le groupe affirme des ambitions européennes et dispose pour son démarrage d'un capital de 200 millions de francs, « somme qui pourra doubler ou tripler selon les opérarions à réaliser », précise M. Rohmer. Le capital d'Oros a été souscrit, à hauteur d'environ 10% crit, à hauteur d'environ 10% chacun, par des investisseurs professionnels comme Archimédia, filiale des banques Louis Dreyfus, BGP et BIMP, Astorg (Suez et Crédit lyonnais), Banexi (BNP), holding Saint-Honoré (groupe Edmond de Rothschild), Axa-Midi (filiale des assurances de M. Claude Bébéar), le GAN, Euris (fonds d'investissement présidé par M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy), etc. Deux actionnaires européens, la société Telespace, de Gènes et la société financière de

Pour remplacer

M. Jacques Duquesne

« Le Point » cherche

un nouveau PDG

se consacrer davantage au journa-lisme et à l'écriture de livres et de

scénarios de téléfilms (l'adaptation d'un de ses romans, Maria Vandamme, a réalisé des scores d'audience lors de sa diffusion sur

Sa succession est donc ouverte. Devant l'afflux de candidatures, le cabinet de « chasseurs de tête » Daniel Jouve a été chargé de sélec-

Daniel Jouve a été chargé de sélec-tionner divers profils. Quatre per-sonnalités ont été retenues, qui devront être avalisées par le princi-pal actionnaire du titre, M. Nicolas Seydoux (51 % du capital), le directeur de la rédaction, M. Claude Imbert, et M. Duquesne, avant de l'être par les autres actionnaires (Ringier-Franco, Sud-Ouest, Editions mon-diales, le Midi libre et les fonda-tents).

M. Jean Miot, directeur délégué

M. Jean Miot, directeur detegue du Figaro, un instant sur les rangs des possibles successeurs de M. Duquesne, semble ne pas avoir recueilli l'adhésion de tous les actionnaires. Selon M. Duquesne, le nom du nouveau PDG du Point, sui destinations de la company de la com

qui devrait prendre ses fonctions d'ici à juin 1990, sera connu avant

Munich, font aussi partie de ce tour de table. - Au cours du premier tri-mestre 1990, indique M. Rohmer, d'autres sociétés européennes entreront dans Oros Communication à la faveur d'une augmenta-tion de capital et totaliseront 20%

Parrainé par ses actionnaires, l'ancien PDG de l'Express compte maintenant passer à la constitution proprement dite de son groupe de communication. Destiné à aider de petites et moyennes entreprises françaises du secteur de la communication (presse, audiovisuel et communication d'entreprise) à se renforcer sur le marché français ou à s'implanter en Europe, Oros Communication veut leur racheter une part majoritaire de leur capital et leur offrir un appui stratégique, linancier et humain.

« Il s'agit de créer des tetes de pont françaises sur le marché euro-péen de la communication -déclare M. Rohmer. Sa propre société, Oros Développement, qui participe au capital d'Oros Com-munication, s'est chargée depuis six mois de prendre contact avec use mois de prendre contact avec une quarantaine d'entreprises intéres-

Ebranlé par son OPA

manquée sur MGM

Le groupe australien

Qintex est

en règlement judiciaire

La cour suprême de Victoria (Australie) a nommé, le 21 novembre, deux administrateurs provisoires pour gérer le groupe Qintex et ses vingt-huit filiales. Cette décision a été prise à la demande du groupe de communication qui doit près de deux milliards de dollars australiens (environ 9 milliards de

australiens (environ 9 milliards de

francs) à une dizaine de banques

australiennes et américaines.
M. Christopher Skase qui possédait 58 % du capital garde la présidence du conseil d'administration

conférence de presse, qu'il n'y surait « pas de liquidations aurait » pas de liquidations

d'actifs précipitées . Qintex possède notamment Ausralian Television Network, le deuxième réseau

Les ennuis de Qintex ont com-mencé avec sa tentative d'OPA sur

la compagnie hollywoodienne

Metro Goldwyn Mayer pour 1,5 milliard de dollars. L'operation avait échoué quand MGM avait

refusé une lettre de crédit de 50 millions de dollars présentée par

Ointex comme garantie. Huit jours plus tard, la filiale américaine de Ointex était placée sous la loi américaine de protection des faillites. Peu de temps après, l'effondrement des cours de Qintex sur le marché australien entrainait, une surven-

australien entrainait une suspen-

de télévision du pays.

M. Albrecht Graf Matuschka, de sees par la creation de réseaux europeens, qui leur permettraient de mettre en commun annonceurs et movens de formation, et de déve-lopper ensemble des produits. Mais Oros Communication a aussi l'intention de créer de nouveaux titres de presse, particulièrement dans le secteur de la presse spéciali-

Fort de son expérience au sein d'Havas Communication, à la direction générale de Larousse et à la tête des Presses de la Cité et du Groupe l'Express, M. Rohmer envisage l'avenir de son groupe avec serenité : Ma mobilité est un atout face aux grands groupes de communication. - Les actionnaires d'Oros Communication lui ont d'Oros Communication lui ont confié un mandat de gestion de cinq ans. D'ici là, M. Rohmer compte inverser le courant qui fait que de nombreuses entreprises de communication françaises som passes sous le contrôle de groupes étrangers, comme ce fut le cas des Echos rachetés par le britannique Pearson, et fournir aux societés françaises de communication les movens de leurs ambitions euromoyens de leurs ambitions euro-péennes.

A Bruxelles

Accord entre la direction et les journalistes du « Soir »

Les journalistes du Soir - le premier quotidien francophone de Betgique - ont adopté, mardi 21 novembre, à une très large majorite, le projet de convention négociée avec la direction du groupe Rossel-société éditrice du quotidien - visant à assurer l'indépendance du journal. Les journalistes avaient en effet manifeste leur crainte à la suite de la prise de participation de 40 % du capital de Rossel par le groupe Hersant. Yvon Toussaint – directeur-rédacteur en chef du Soir avait pour sa part démissionné le 14 novembre (le Monde du 16 novembre). L'accord intervenu entre les journalistes et la direction entérine les principes d'une « cogestion de l'indépendance et de l'image . du journal. Des mécanismes de consultation et de conciliation seront mis en place, notamment en cas de décisions fondamentales en matière industrielle, commerciale ou financière. Les journalistes auront aussi un droit de regard sur la nomina-YVES-MARIE LABÉ tion du rédacteur en chef.

Les résultats du CESP

«L'Alsace » réalise le meilleur taux d'audience de la presse régionale

Le quotidien de Mulhouse, l'Alsace, détient le record d'audience de la presse quotidienne régionale, selon les résultats 1988-1989 du Centre d'étude des supports de publicité (CESP) portant sur - les zones restreimes de diffusion ., c'est à dire les départements dans lesquels les journaux sont for-tement implantés. 278 000 personnes, soit 55 % des plus de quinze ans habitant dans le Haut-Rhin le lisent. Après l'Alsace, figurent la Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours), qui est lue par 819 000 personnes, soit 47,1% des habitants du Cher, de l'Indre, de dence du conseil d'administration de Qintex mais reste sans pouvoirs tant que la situation n'est pas apurés. L'un des administrateurs nommés par la justice, M. David Crawford, a assuré, lors d'une présence de presse, ou'il n'y l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher, des Deux-Sèvres et de la Vienne, puis Ouest-France (Rennes), lu par 2153 000 personnes de plus de quinze ans (45,8%) résidant dans le Calvados, les Côtes-du-Nord, le

Finistère, l'Illo-ct-Vilaine, etc.

Les bons résultats de ces trois titres régionaux s'expliquent notamment par leur distribution, réalisée en grande partie par portage à domicile.

Le Provençal-Var Matin (Mar seille), Sud-Ouest (Bordeaux) et la Voix du Nord (Lille) réalisent aussi des scores de penétration importants dans leur zone de diffu sion (respectivement 37.9 %, 40,8 % et 42,6 %).

Le CESP a également étudié l'audience des groupes de quotidiens régionaux ayant réalisé entre eux des couplages publicitaires. Le score de pénétration le plus important (50,6% soit 5675000 lecteurs) est obtenu par les titres du Grand Ouest (Ouest-France, Presse-Océan, Sud-Ouest, la Montagne, la Nouvelle République du Centre-Ouest, le Berry républicain, etc.).

Fronde dans les musées

Après la conférence de presse, lundi 20 novembre, de M. Jack Lang, ministre de la culture (le Monde du 21 novembre), se développe une fronde animée par un certain nombre de conservateurs des musees naud-naux. Des lettres de mise en garde ont été envoyées à M. Jack Lang et à l'Elysée, des communiqués sont expédiés aux médias. La contestation de ca corps réputé paisible prend sa avenir très bref, la responsabilité des mosées classés sera ouverto aux fonctionnaires du cadre territorial. « Ces réformes aurora un effet négatif sur l'ensemble de la profession », indique M. François Bergot, conservateur du musée de Roueu et l'un des princi-

protestation. Pour comprendre les arcanes de ce musées nationaux, les musées classés et les musées contrôlés. Les premiers, directement de la direction des musées de France et sont administrés conservateurs du corps national, dépêchés et rémunérés par l'Esat.

Tous relèvent des collectivités territoriales. La gestion comme la nomination du conservateur sont le fait, selon les cas, des maires, du conseil général ou du conseil régional. Le recrute-ment des responsables de ces établis-

une liste d'apritude où les maires viendront piocher selon leurs besoins.

Aussi bon nombre d'aspirants conservateurs sèchent sur pied en attendant un posts. Bien sir, il exists

Cest une école d'application où l'en étudis la gestion, i informatique, la muséographie, bref toutes choses utiles à la bonne marche d'un musée moderne. De plus, affirment certains, le niveau du recrutement tend à s'égaliser : l'examen devient aussi difs'égaliser: l'examen devient aussi dif-ficile que le concours. Ce point est contesté par M. Bergot qui plaide paradoxalement les intérêts de la pro-vince: « Les mesures envisagées na feront qu'acroître le déséquilibre qui existe entre les musées classés et les musées controlés, affirmo-t-il. Si l'on n'u prend ourde, il v oura un repli de n'y prend garde, il y oura un repli de la profession sur les grands établis-sements nationaux. Et le brassage entre Paris et la Province se fere

lèles semblent condamner le monopole des musées nationaux. D'abord, la logique de la régionalisation. On ne peut imposer la gestion d'une partie du patrimoine régional par des agents de l'Etat. Enfin, si Paris à longtemps envoyé ses propres agents gérer les principales collections régionales, où des dépôts de l'Etat étaient par ail-leurs consentis, c'est parce qu'il fallait être sûr de leur compétence.

BIBLIOGRAPHIE Un vade-mecum de la production

la fin de l'année.

La multiplicité des supports de diffusion, l'obsolescence rapide des tentes législatifs et réglementaires, la multiplicité des limancements publics et privés font, aujourd'hul, de l'univers de la production, un véritable labyrinthe. Droit et financement des productions audiovinuelles, d'Alain et Jacqueline Duvochel, simplifiera grandement la tâche des professionnels ou des étudiants en leur offrant, en 200 pages, un vade-mercam prati-200 pages, un vade-mecam prati-que, complété par des exemples de contrats-types et de nombreuses

Les anteurs sont des rofessionnels du secteur. Administrateur en chef de FR 3 Toulouse, Alain Duvochel a été pendant huit ans chargé des achats de droits et des coproductions de film à TF 1. Jaccharge des achais de film à TF 1. Jaccoproductions de film à TF 1. Jacqueline Duvochel, juriste, est chef
du service culture et communication au conseil régional MidiPyrénées. Ils avaient déjà publié,
en 1987, un premier ouvrage sur
les Financements des productions
audiovisuelles. Ce second livre
complète et réactualise le premier
avec notamment des analyses documentées de ces secteurs encore un
peu en friche que sont le parrainage d'émissions, l'audiovisuel
d'entreprises, le marché des d'entreprises, le marché des réseaux càblés et des télévisions locales ou le télé-achat.

 Droit et financement des produc territoriale et non plus du tions audiovisuelles, d'Alain et Jacqueline Duvochel, 190 p., 280 F., édité par AGEMAV (BP 1142 - 31036 Toulouse Cedex).

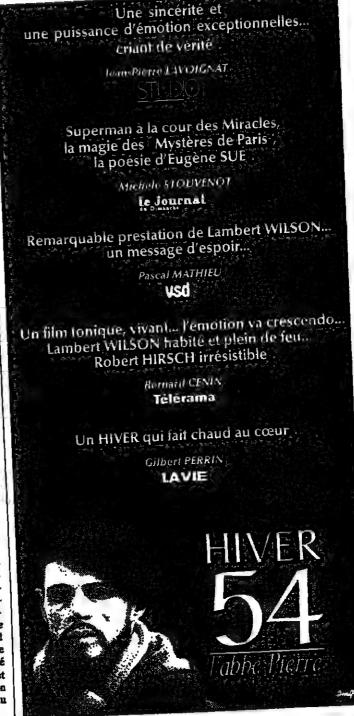
EN BREF

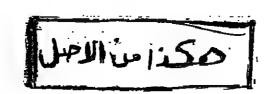
sion de cotation.

 Les chiffres du minitel rose. Répondant à M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, qui indiquait aux parlementaires que les messageries roses ne représentaient plus que 7 % du total des appels sur le réseau télématique (le Monde du 17 novembre), la Fédération des familles de France (FFF) souligoe que + ces 7 % d'appels correspondent, selon les propres chiffres du ministère, à 14 millions d'heures de connexion. soit 19 % du trafic total télématique ». La FFF fait remarquer que, toujours selon les chiffres officiels, France-Télécom a rétrocédé en 1988 aux services télématiques du 3615 la somme de 1 167 millions de francs, dom 504 millions pour les seules messageries roses. Celles-cl représentent donc 43 %

du total des recettes du 3615.

DM. Bernard Miyet n'est pas candidat à la présidence de RFL -A la suite de l'article sur la succession de M. Henri Tézenas du Montcel à la présidence de Radio-France internationale (le Monde du 22 novembre), M. Bernard Miyet, responsable du programme Eurêka audiovisuel, nous a affirmé qu'il n'était pas candidat. M. Miyet siège au conseil d'administration de RFI en tant que représentant du ministère des affaires étrangères.





SCIENCES

La succession de M. Claude Fréjacques

M. René Pellat nommé président du CNRS

Le conseil des ministres de mercredi 22 novembre devait nommer M. René Pellat président du conseil d'administration du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), en rempiacement de M. Claude Fréjacques, qui arrive au terme de son mandat de huit ans.

Spécialiste de réputation internationale en physique des plasmas, M. René Peliat a aussi joué un rôle significatif en matière de politique scientifique. Conseiller auprès de la direction du CNRS, il a été — avec MM. Philippe Rouvillois et Heari Guillaume — l'un des trois a sages » chargés récemment par les ministres de l'industrie et de la recherche, MM. Roger Fauroux et Hubert Curien, d'une mission de réflexion et de proposition sur l'avenir de la filière électronucléaire française.

Membre du Conseil supérieur de la recherche scientifique au moment où M. François Kourilsky actuel directeur général du CNRS - en assurait la viceà l'élaboration du plan triennal pour la recherche lancé par M. Hubert Curien en 1985. L'un de ses proches le décrit comme - un homme très ouvert et sans a priori, mais sachant s'opposer à l'establishment quand cela est nécessaire ».

La nomination de M. Pellat met fin aux rumeurs qui, depuis plu-sieurs semaines, circulaient avec sieurs semaines, circulaient avec insistance dans les milieux scienti-fiques et politiques autour de la d'études spatiales (CNES).]

possible désignation à la présidence de CNRS de M. Claude Allègre ancien directeur de l'Institut de physique du globe, géophysicien de renommée internationale, membre du comité directeur du PS, et conseiller scientifique auprès du ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin.

[Né le 24 février 1936 à Alger, M. René Pellat est ancien élève de l'Ecole polytechnique (promotion 1936), et ingénieur du corpa des Ponta et chaussées. Il commence se carrière au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), où il entre en 1962, au département de la physique des plasmas et de la fusion contrôlée de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). Mis à la disposition du CNRS en 1972, il y obtient un poste de maître de recherches dans un poste de maître de recherches dans la section d'astronomie et géophysique, puis de directeur de recherches en 1975.

L'ensemble de ses travaux sur les plasmas lui a valu la médaille d'argent du CNRS (conjointement avec de CNRS (conjointement avec M. Guy Laval, professeur à l'Ecole polytechnique), et son élection en 1982 comme correspondant à l'Académie des sciences. Il dirige actuellement l'équipe de physique des plasmas et d'astrophysique au centre de physique du l'Ecole polytechnique, Parallèlement à ses recherches, M. René Pellat a été membre du Conseil surérieur de la membre du Conseil surérieur de la membre du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie (CSRT) de 1983 à 1987. Il a été élu à la présidence de la section Astronomie et environnement planétaire du comité national et du conseil de département Terre, océan, atmosphère, espace (TOAE) du CNRS, Depuis 1982, il

Pour construire des satellites

L'Aérospatiale et Alcatel Espace vont fusionner leurs activités

Le gouvernement français vient d'autoriser l'Aérospatiale et Aicatel Espace à entamer prochaine-ment des discussions afin de rapprocher leurs activités dans le domaine des satellites, ont annoncé, mardi 21 novembre, les deux sociétés. Envisagé depuis le printemps dernier et établi sur une base paritaire, ce rapprochement devrait permettre à la France de mieux affronter la concurrence, notamment américaine, sur le marché mondial des satellites.

Annoucé, comme imminente en juin dernier, lors du salon du Bourget, cette fusion fut longtemps freinée par un autre dossier, celui de Framatome, le constructeur francais de chaudières nucléaires. Dans les deux cas, celui du spatial et du nucléaire, la Compagnie générale d'électricité (CGE) joue en effet un rôle clé, puisqu'elle est à la fois actionnaire d'Alcatel Espace et de

Une fois les activités spatiales des deux sociétés regroupées, la nouvelle entité bénéficiera des compétences d'Alcatel dans le secteur des télécommunications et de l'électronique embarquée, et de celle de l'Aérospatiale en matière de plates-formes satellitaires. Dans le domaine des télécommunications spatiales, de la télévision directe, de la recherche scientifique et de l'observation de la Terre, elle viendrait ainsi au deuxième rang mondial, avec un chiffre d'affaires annuel de plus de trois milliards de francs.

« Frontières humaines » à Strasbourg

Lancement d'un programme international de recherche en biologie

MM. Hubert Curien et Noritaka riat général permanent du Pro-akamura, ministres de la recher-gramme scientifique international che français et japonais, ont inauguré à Strasbourg, mardi 21 novembre, le bureau du secréta-

MÉDECINE

Les sociétés de Croix-Rouge boycotteront le prochain congrès de San-Francisco sur le sida

La Ligue des sociétés de Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a décidé, mercredi 22 novembre, de ne pas participer au prochain congrès mondial sur le sida, qui doit avoir lieu du 20 au 24 juin prochain à San-Francisco.

Cette décision de boycottage. indique le secrétaire général de cette organisation. M. Par Stenback, dans un communiqué, est motivée par l'attitude des autorités américaines, qui ont décide d'obliger toute personne séropositive désirant se rendre au congrès de San-Francisco à demander un visa spécial, valable seulement pour une durée de trente jours, et qui, en outre, ne répond pas aux exigences de confidentialité.

Compte tenu de cette situation, la Ligue estime qu'une nonparticipation au congrès de San-Francisco est la seule attitude qui soit conforme aux principes de nondiscrimination et de protection des droits de l'homme réaffirmés au mois de mai dernier, lors de la 41° assemblée de l'Organisation mondiale de la santé.

Frontières humaines (HFSP).

Il s'agit du plus ambitieux programme de coopération jamais conçu à l'échelle mondiale dans le domaine de la biologie (le Monde du 2 août). Proposé en 1984 par le Japon, et officiellement inscrit en juin 1987 au troisième sommet des sept pays les plus industrialisés, Frontières humaines devrait désormais prendre sa vitesse de croi-sière. Il privilégiera deux axes de recherche, la biologie moléculaire du cerveau humain.

Dans une première phase de trois ans, le programme sera financé à 90 % par le Japon (120 millions de francs jusqu'en mars 1990, pour une participation française de 5,5 millions de francs), ses partenaires fournissant pour l'essentiel des apports « en nature - - bourses, séminaires, échanges de chercheurs. « Après ces trois années probatoires, nous déciderons s'il faut transformer cette structure en organisation internationale .. 2 déclaré

M. Hubert Curien. M. Hiromichi Miyazaki, membre du Conseil japonais de la science et de la technologie, a été élu mardi président du HFSP. Sir James Gowans, ancien président du Conseil de la recherche médicale britannique, en sera le secrétaire général permanent. MM. Pierre Chambon (université Louis-Pasteur de Strasbourg) et Jean-Pierre Changeux (Collège de France) représenteront la France parmi les treize membres du

AGENDA

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5137

VIII IX

HORIZONTALEMENT

I. Un mot de trop. - II. Un homme qui connaît le maniement du fusil. - III. Pousser un cri de bâte. Moitié de fils. - IV. Apporta un secours. Une petite opération. - V. Contribue à la diffusion de la philosophie platonicienne. -VI. Saint normand. Plus dans la coup. - VII. Est difficile à obtenir cuand il y a beaucoup de courants. - VIII. Dans la Côte-d'Or. Se tord facilement. - IX. Un ordre qu'on donne parfois aux comiauds. Un mot repoussant. - X. Frappera fort. Prêtresse. - XI. Un vieux bâtiment. Grande quantité.

Paris en visites

«Les Catacombes, des carrières à l'ossieire», 14 h 30, entrée des catacombes, place Dénfort-Rochereau (M° Zujovic).

«Paris du seizième su dix-huitième

siècle », 15 heures, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (ki^{re} Duhesme).

effuse et maisons du Moyen Age du Cuartier Istin », 14 h 30, métro Cardinal-Lemoire (Parle pittoresque et insolite).

e Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection

la plétade des grands maîtres »,

a Le XVIIIP siècle français, de Wattaau à Fragonard au Louvre s, 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Palaie-Royal (Aux Arts et centers).

e Le Marais sud, ses hôtels et jer-ins », 10 heures, métro Saint-Paul

4Le vieux Montmartres, 14 h 30,

es (D. Fleuriot).

«L'hôtel de Lauzun en l'île Seim-ouis», 14 h 30, 17, quei d'Argou

«La Selpétrière, son église, la cour des messacres de Septembre », 14 h 30, 47, boulevard de l'Hôpital (Paris Livre

«Archéologie de la France : trente ans

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LN

Le Monde

PUBLICITE

TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THE MONDPUB 206 136 F

da = Monde = 12, r. N. Guskour 94852 JVR Y

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

de découvertes», 18 h 50, entrée de l'exposition au Grand Palais (L'Art pour

«La Sorbonne : de Robert de Sorbon à

Solution du problème nº 5136 Horizontalement

VERTICALEMENT

nées entières. - 2. A faire pour

éviter les heurts. La moitié de rien.

- 3. Protection. Fleur. - 4. Une

grande chaîne. Qui fait mauvais

effet. - 5. N'est pas reconnais-

sant, Du temps libre. - 6. Debut

de quinte. Un chrétien pour les

musulmans. Temps qui court, -

7. Eut moins de chance que le fils

de Guilleume Tell. - 8. Qui a

acquis une certaine sagesse. Ville

dont la célébrité doit beaucoup au cheval. - 9. Une femme qui a de

beaux bagages. Pour trouver sa trace, il faut remonter au déluge.

1. Sont parfois fermés des jour-

I. Fonceurs. - II. Araignées. III. Ràgle. — IV. Die; Rhéa. — V. El; Pieds. — VI. Alâne; Est. — VII. Uélé ; Ue. - VIII. Sauteurs. -IX. Esaŭ; Et. - X. Epi; Issue. XI. Vison; Ire. Verticalement 1. Fardeau ; Lev. - 2. Oreilles Pí. – 3. Nage; Elaéis, – 4. Cil Pneus. – 5. Egérie; Tain. –

(Tourisme culturel).

riame culturel).

6. Un ; Hé 1 ; Zeus. - 7, Remède ; Si, - 8, Se; Assureur, - 9, Su;

JEUDI 23 NOVEMBRE

« Le café Procope », 16 hourse, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Tou-

«Les saions Directoire de l'hôtel de

Conservatoire de l'accien Conservatoire de musique (sous réserva)», 15 heures, 58, rue d'Heute-ville (D. Bouchard).

9 bis, avenue d'Iéna, selle des ingé-ieurs, 15 houres : « Corveteri, la vie

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, suite

1, nue des Fossée-Saint-Bernard, salle du Haut-Conseil, 18 h 30 : «Société et culture dans les territoires occupés», rencentre-débat sur l'éducation et la vie culturelle en Cisjordenie et à Gaza (Institut du monde arabe).

Association Saints-Agnès, 23, rue Oudinot, 10 h 30 : «David at le dessin»

Association Saints-Agnès, 23, rue Oudinot, 15 heures : «L'art grec : le triomphe de la figure humaine » (Arcus).

« La source de l'histoire ancienne d'Israël : l'Ancien Testament», per Chris-tien Marquant. Première conférence du

cycle «Histoire du peuple de la religion d'Israèl »,

10, rue de la Procession, 14 h 30 :

luction interdite de tout article,

FRANCE

365 F

728 F

1 300 F

sauf accord avec l'administration

3 mols

6 mch

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-81

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 380 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus
on par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements Tél: 05-04-03-21 (auméro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

nts d'adreuse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-r demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière voi à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RP

CONFÉRENCES

dans les tombés », per O. Boucher.

«Rodin et Camille Claudei en l'hôtel

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

Véronique Bazile-Garreau a la tristesse de faire part du décès de son frère

Frédéric BAZILE

survena le 14 novembre 1989, à l'âge de vingt-six ans. Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rue de la Croix, 77400 Carnetin.

- Le président du tribunal de comnerce de Créteil, Les présidents de chambre Et les magistrats,

ont le très vif regret de faire part du décèrde

M. Michel DUMONT, ptésident de chambre honoraire au tribunal de commerce de Paris, juge au tribunal de commerce de Créteil,

renz à son domicile, le 21 novembre

1989, à l'âge de soixante sept ans.

dredi 24 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillon, 92, run Saint-Dominique, Paris-7°, suivies de Finhumation, qui sura lieu dans l'inti-

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : «Musulmans en France, quelle piace laur réservone-nous ? » «Imágra-tion des musulmans français. Respect des musulmans étrangars », per A. Fou-ché, journaisse à la Croix-l'Evénement.

Auditorium du Louvre, 18 h 30 :

« Marient et manièrismes : l'inactievé ou

l'horror vacuis, per Catherine Goguel, chargés de mission au département des

arts graphiques du Louvre, directeur de recherche au CNRS.

Forum, 102 bit, rue de Vaugirard, 20 h 30 : «Après le psychanelyse, croire autrement», per Emile Granger, théolo-gien et éducateur de rue.

2, rue Vivienne, 18 h 15 t e Hémie et dieux de la Remaissance », par ivan

Commission paritaire des journant

972 F

1 860 F

ses, salle B-21, 18 h 30 : « Valours

dames anglaises du faubourg sel sous la Révolutiona, par

AUTRES PAYS

788 F

1 400 F

2 650 F

 M. François, Edme Joseph-Henri
M. et Mar Yvon Joseph-Henri
leurs enfants, M. et M= Georges Joséph-Henri

leurs enfants, Tome sa famille,

Et ses nombreux amis, ont la doubeur de faire part du décès de

Jane JOSEPH-HENRI,

le 15 novembre 1989, à Angers.

Les obsèques ont en lieu le 17 novembre dans la plus stricte inti-

18, rue des Arènes, Angers, 62, cours Vitton,

- Le président de l'université de iéplore le décès de

> M. Francis JOUANNET. professeur de linguistique,

survenu brutalement, le vendredi 17 novembre 1989.

وخويس

The same of the same of

igas area fine or ear 2000

AND THE RESERVE OF

per contrat de la la constitución.

grant care and dighters.

立ち 本 インターと 大学機

the and the second the second the second se

reference man de fier

principal and a region with the

and the street of the state of

THE POLY IN THE MONTH

c i

There

ATTRES.

デュリン : 1900 美金 加藤

A. C. W.

4.42

11:3

44.2

- 4

D

TE MENT

13 3

ETRANCES.

The same

- M= Josn-Louis Moutard,

Et toute se famille, out la tristesse de faire part du décèt de

M. Jean-Louis MOUTARD, architecte DPLG,

urvenu à Paris, le 20 novembre 1989, à

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledra-Rollin, Paris-12, le jeudi 23 novembre,

L'inhumation aura licu au cimetière les Riceys (Aube) dans le caveau

26, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

- Le président de l'université Jean-Le directeur de la faculté de lettres, langues, sciences bamaines, Le directeur de la faculté art.

Centre Georges-Pompidou, selle d'actualité, 20 houres : « Plaisir de lins : ludisme et nouvelles écritures », débat evec ett écrivaire de langue allemands. 10, rue Alfred de Arigny, 21 heures :
« L'Allemange et l'Europe devant
l'échéence de 1992», par le professeur
françois-Georges Dreyfus, drécteur-de
l'institut des heures études etropéennes
de l'université de Strasbourg ont part avec tristesse du décès de

M. Michel NATHAN.

Les fanérailles ont en lien, le 21 novembre 1989, dans l'intimité.

Institut catholique de Paris, 21, rue Les familles Jacques Graber, route de Nîmes, 30190 Saint-Chaptes morales et informatique», per Georges Robert, conceil dans les domaines juridi-ques et finenciers de l'informatique. François Le Goff, 5, rue Vernière, 56400 Auray, Jean-Paul Séverac, 5, rue G.-Péri, 31220 Cazères, 1, place d'Italia, 17 it 45 : «Le cou-rent des dames anglaises du faubourg

Parems et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert PELET.

survenu le 18 novembre 1989, à Génolhac (Gard).

- M= Louisette Serra, M= et M. Gilles Serra, M= et M. Yves Serra, out la tristesse de faire part du décès de

M. Michel SERRA,

survenu à Perpignan, le 16 novembr

Les obsèques ont en lieu le

l, rue Laroque des Albères, 66000 Perpignan.

Anniversaires - Coux qui ont comm et simé

Lila SAKKA,

épouse Taigh

autout pour elle une pensée émire en ce Messes anniversaires

- Une messe à l'intention de

Catherine TROCARD, 333

qui nous a quittés, il y a dix ans, sera-dite en l'église Saint-André de Greno-bie, le samedi 25 novembre 1989, à 18 heures.

LA LIBRAIRIE « BIBLIOTHÈQUE DES ARTS » rous prie de loi faire l'homeon d'assister à la présentation du Grand livre des **ECHECS** 2000 ans d'histoire

3 mois 6 mois 1 20 Nom: Prénom : Code postal:

Localité : Pays : Veuillez anoir l'obligeance d'écrire tout les noms propres en capitales d'imprimerie.

Galerie TENDANCES 105, rue Quincampoix, 75003 Paris - Tel - (1) 42 78 61 79 - Fax 42 78 12 75

ESTEVE

Estampes 16 novembre - 23 décembre Ouvert du lundi au samedi de 14 h a 19 h

Galerie de la Présidence 90, fgb St-Honoré 75008 Paris - 42 65 49 60

GROMAIRE 50 années de dessins

du 13 oct. au 30 nov.-

Le jeuë: 23 novembre 1989, de 18 h i 20 h. Artem Zenter, anteur de la pelfate, agusta le fisse 3, res Cornelle 75006 Paris - TH : 45-34-08-62 Cockert - E.S.V.P.

23,30 Documentaire : Vietnam 1989.

20.30 Fauilleton : Sainte Thérèse d'Avila (7º épisode).

21.25 Téléfilm : Les morts de la Seine.

0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT

22.10 Magazine : Imagine.

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

ALL SED (SPACE)

· 14

see statisting

or the second

The State of the

ALL THE WAR

Something.

The second second

THE PARTY OF THE P

Section 1

+ 10 mg 44 mg 1 MU 6 2

Contract Dela Seguing

11 11 X 4 7754

The Desire of Page

The state of the s

Service NATHER

4 175%

all area

主要 海岸

S 40 1

E + 0 . (P.).

100

400

J-1872

 $t \mapsto_{\mathbb{R}^n} S_t(S_t, \underline{H}_t)$

1000

7 .. · 1848

- - - -

And the great Parties

and the second street with

.

444

4.5

a see the second

And the state of t

And the second genegal in a second

Carlotte Service

A D + Egeneral -

en industrial

5 4 4 5 6 6

and the second of the second o

30 S 18 S 18

6. NOTE: -

 $\rho_{\overline{q}}^{(n)} = \mathbb{Z}[q_{n+1}^{n}]^{-n}[f]$

Parties of

tone marketings.

1434 °

486

EN 1

Section for the same

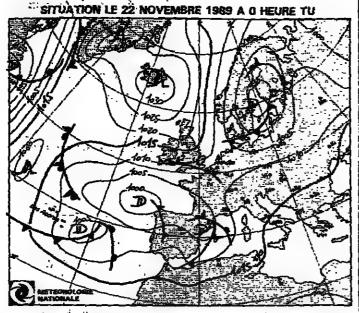
200

A STATE OF S

- 2-3

A Charles

1 Tab



Evolution probable du tempe en France entre la mercredi 22 novembre à 0 heure et le joudi 23 novembre à 24 heures,

Une perturbation méditarranéenne affectara encore la Corse mercradi. Sur les autres régions, après dissipation des brumes et brouillands matinaux, des describes plus ou moins nombreuses se développeront. De l'air troid envahirs progressivement notre pays, provoquent une baisse sensible des températures.

Jeucii : brumes et brouillands puis éclaireles. — Sur le plupant des régions, après dissipation des brumes et broui-lands matineux, des éclaireles sa déve-lopperont. Calles-ci seront de plus en plus belles en cours de journée. De fei-bles précipitations sont possibles sur le Nord-Est et l'Est le matin. Quelques flo-cons temberont, en besse altitude, su-ciessus de 500 mètres.

pitations orageuses se produkont princi palement en début de journée.

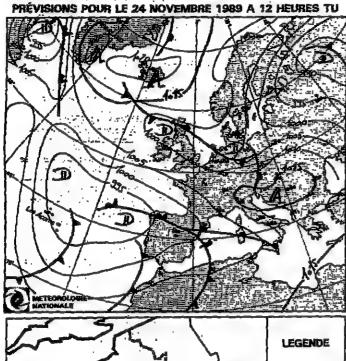
Sur le Nord, la Haute Normandie, l'Ilede-France, la Picardie, la Champagne, les Ardennes et la Lorraine, le ciel se couvrira en fin d'après-midi et il pieuvra loca-lement, des flocoes tomberont en bassa

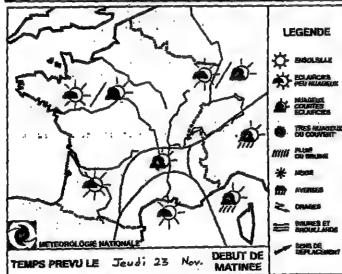
La vent de nord-est soufflers assez fort sur la Bretagne et sur les côtes atlan-

Le mistral sera assez fort également.

baisse sensible. Elles verieront de - 4 degrée à 0 degré sur le Nord, le Nord-Est et l'Est, de 3 à 7 degrée sitleurs, localement 10 à 12 degrés sur le pourtour méditarranéers.

ront de 3 à 8 degrés sur la moitié nord et Sur le Corse, le ciel restera très chargé de 8 à 11 degrés sur la moitié sud, 12 à une bonne partie de la journée. Des préci-





MCE MAISMO MAV PERPIGNA MENVES STEDDENI STRASHOOD	14 03 15 20 13 18 16 16	12 P 11 B 6 N 12 P 6 B	ROMERONG STANSOR FERENCES	7 23 10 26	12 4 10 8 10 13	DCCNDAP	SYDNEY. TORYO TUNIS VARSOVE VENISE VIRIORE	22 18 21 2	15 8 12 -3 7	S C C B
LYON	MAL 19	6 N 13 A 1 B	DAKAR	E 3 22	11 1 21 12	PCD	BOME SINGAPO STOCKED	NGERO 31 18 18 27	14	NA
HOOF HELE LEGUES	SAME 10:	7 B	BELIN BELIN	2 13	-3	C.P	OSLO PALMA-DI PEKIN	4 MAL 20	0 15	Ā
CAEN CHERNOUN CLERNON	13 13 EFER17	8 P 10 P 4 C	BANGKOK	32	11 22 13	D.	MOSCOU NATROEI NEW-YOR	18	-10 16 -2	1
OURGES REST	13	5 B	ALGER	26 [12	15 4	N P	MEXICO . MELAN MONTRÉ	11	\$ -9	1
AIACCEO . BIARRIIZ BORDBALD	19	12 P 12 C	TOTAL DISTRICT	19	10 22 R	B P N	LOS ANG LUXEMBO MADRID MARRAEI	URG 9 11 CE 21	5 6 14	1

[Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]

TEMPÉRATURES mexime - minime et temps observé

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de rélévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-tundi. Signification des symboles : De Signification de Monde radio-télévision De Film à éviter m On peut voir m n Ne pas manquer m n Chef-d'austre ou classique.

Mercredi 22 novembre

TF 1

20.40 Variétés : Sacrée soirée. Irwités: Sachs Distel, Véronique Jennot. Variétée : Tina Turner, Fine Young Cannibels, Claude Nougero, Michèle Torr...

22.30 Magazine: Ex libris.

Bas les maques | Expliquez-moi : Jacques Laurent (les Aventures de Caroline Chárie), Michèle Perrein (Le Margagne). Bertrand Point-Delpach (Traversée); Extérieur livre : William Styron, Jean-François Jeandillau, Antonine Maillet; Exploration : Romain Gary; Reportage; Minou Droues.

23.30 Journal et Météo. 23.50 Feuilleton : Heimat. 0.55 TF 1 nuit,

A2

20.35 Les dossiers de l'écran : De Nuremberg à Nuremberg.
De Frédéric Rossif, textes de Philippe Mayer.
2. La défeite et le jugement.
L'aboutissement du conflit et le femeux

22.15 Débat : Hitler, le ressisme Dibat: Hitter, le nezerne et l'histoire de notre temps. Invinés: Youri Rubinski, diplomate, Morris Ber-thold Abram, diplomate, Daniel Mayer, ancien membre du Consell national de la Résistance, Rudolf von Thadden, historien, Gien Carlo Pajetta, président de la Commission nationale de garantie au sein du Parti communiste ita-lien, Claude Cheyeson, ancien ministre des affaires étrangères.

0.00 Quand je serai grand. Roger Bambuck. 0.05 Informations : 24 heures sur la 2.

FR 3

20.35 Théâtre : Une folie. Pièce de Sacha Guitry. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine : Opéra. De Claire Newman. 23.45 Musiques, musique. Sonete, de Poulenc.

CANAL PLUS

20.30 Sport : Football, Monaco-Marsellia. 22.35 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Engrenages, E E Film américain de David Mamer (1987).

0.20 Cinéma ; La tête du client.
Film français de Jacques Poitrenaud (1965).

20.40 Série : Sur les lieux du crime, 22.25 Série : La loi de Los Angeles, 23.30 Magazine : Réussites.

M 8

0.00 Journal de minuit.

20,30 Téléfilm : La dernière enquête. 22,05 Magazine : Culture pub. 22.35 Documentaire: My-Lai. De Kevin Sim.

22.40 Opéra : Le voyage à Reims.

FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la

Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue franceise.

22.40 Nuits magnétiques. Chers chercheurs. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 18 novembre lors des 18ª Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz): Orchestrahl, d'Arny; Dortmunder variationen, de Halffter; Sinfonia m 4, de Marco, per l'Orchestre symphonique de la radio-télévision espagnole, dir.

23.07 Jazz-club. En direct du Bilboquet à Pans : le trompettiste Valery Ponomarev avec Diviser Hutman, piano, Luigi Trussardi, contrebesse, et Philippe Combella, batterie.

Jeudi 23 novembre

14.25 Feuilleton : La Mafia il (5 épisods).

15,35 Série : Tribunal. 16.00 Variétés : La chance aux chansons. 16.35 Quarté à Vincennes.

16.45 Ckub Dorothée. 17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

TF 1

18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.26 Jeu : La roue de la fortune.

19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.35 Nos années 1980. De 1980 à 1989, à chaque année son thème. 23.20 Documentaire : Les défis de l'océan.

1. La conquête des grands fonds.

0.20 Journal et Météq.

A 2



14.15 Feuilleton:

Le tourbillon des jours (5º épisode). 15.15 Magazine : Du côté de chez Fred. Preses du cour et faits divers. 16.20 Série : Les mystères de l'Ouest.

17.15 Mauazine : Graffitis 5-15. 18,15 Série : Les voisins.

18.40 Jou : Das chiffres et des lettres. 19.00 Série: Top madels. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné !

20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinéma : Un dimenche de flics. # Film trançais de Michel Vianey (1982). Curieuse adaptation d'un roman de série noire eméricaine. Mise en scène d'ambiences, nota-

tions psychologiques, excellente interpréta-22.15 Flesh d'informations. 22.20 Documentaire : L'esprit des lois. De Pierre Dumeyet et Pierre Lamaison. 1. La mort du Roi.

Première pertie d'une fresque historique. 23.12 Quand je serai grand. Général Godon, général des pompiers de Paris.

23.15 informations: 24 houres sur la 2.

Avec le magazine européen Puissance 12. 23.38 Soixente secondes. Bibi Anderson, comédienne

FR 3

14.00 Magazine : Fidélio. 14.30 Magazine : Dadou babou. 15.00 Feuilleton: A cœur ouvert.

15.30 Magazine : Télé-Caroline. 17.00 Fiash d'informations.

17.05 Amuse 3.

18.00 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.

19,51 Dessin animé : Kimboo.

20.00 Jeux : La classe. 20.35 Cinéma : FIST. M

Film américain de Norman Jewison (1978). Avec Sylvaster Stellone, Rod Steiger. L'action et la chute d'un ouvrier qui, dans les années 30 à 50, organise et dirige un puissant

syndicat des camionneurs. Film carré, costaud, mais la sujet est intéressant. 22.45 Journal et Météo.

23.10 Magazine : Océaniques.
Noirs et Blancs en 1789, de Jean Lubib.
La Révolution française dans les Antilles.

0.05 Musiques, musique. Fugue de la sonate nº 1, de Bach, par Henrik Szeryng, violon. 0.10 Magazine : Espace francophone.

Liban : Inventor l'espoir, de Mona Makki et Rifaat Torbeij ; Les Francophones et le Révolu-

CANAL PLUS

15.30 Cinéma : Maione, III Film eméricain de Harvey Cokliss (1987).

17.00 Magazine : Rapido. Rediffusion de l'émission du 19 novembre.

17.25 Cabou cadin.

En clair jusqu'à 20.30.

18.15 Dessins animés : Ca certoon.

18.30 Top album.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Invité : Big audio dynamite. 20.30 Cinéma : La lumière du lac. N

Film franco-italien de Francesca Comencin (1987). 21.55 Flash d'informations.

22.05 Cinéma : Jumpin' Jack flash. 🗷 🗷

Film américain de Penny Marshall (1986). 23.45 Cinéma : Le vengeance des monstres. D Film américain de Larry Cohen (1987).

Audience TV du 21 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	MS
		Senta Barbara	Publicité	Actual, région.	Nulle pers	Happy Days	Magnum
19 h 22	56.7	22,2	2.7	20.6	1.7	5.8	3.1
		Roue fortune	Destinez	19-20 infos	Nulle part	Ber ministères	Magnuni
19 h 46	59.7	25.5	10.5	10.7	4.8	3-8	4-0
		Journal	Journal	La cierse	Nulls part	Journal	Man agt nervie
20 h 16	71.8	30.7	14.7	11.9	3.7	5-2	5.8
		Vent de penique	De Nummberg	Liberté, ibertés	Jumping Jack	Barrane Joy	La vengeznos
20 h 55	75,8	32.2	23.6	5.9	3.8	9.7	2,4
		Vens de panique	Journal	Communications	Jeroping Jack	Bacant Jos	La vengeance
22 h · 8	\$2.9	30,6	13.0	3.9	3.7	10,6	2,5
		Ciel mon merdi	Section spéciale	Je t'alrea	La trôlure	Étrier du devoir	Cine 6
22 h 44	34.5	20-6	7.0	2.0	0.6	2,9	1.6

LA 5

14,30 Série : L'inspecteur Derrick.

15.30 Série : Le renard. 16.45 Dessins animés.

18,50 Journal Images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Téléfilm : Le collège se déchaîne. 22.20 Série : Deux flics à Miami.

23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit.

0.05 Táléfilm : Les femmes du monde (rediff.).

17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Multitop.

18.35 Série : Le freion vert. 19.00 Série : Magnum.

19.54 Six minutes d'Informations.

20.00 Série : Mademe est servie. 20.30 Cinéma : La brigade en folia. D Film trançais de Philippe Clair (1972). Avec Jacques Oufilho, Sim, Patrick Topaloff. La brigade financière, inquiète del

capitaux pour la Suisse, envoie deux inspec-teurs à Saint-Flouze (1) section frontalière, où sa réuniesant les fraudeurs. Un film de Philippe Clair inean à la télévision, on n'en revi Les poubelles de notre cinéme comique sont,

22.05 Série : Brigade de nuit.

23.00 Série : Cálins d'abord ! 23.30 Six minutes d'informations.

23.35 Midnight chaud. 1.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Allemand.

16.30 Documentaire : Histoire parallèle. 17.10 Jezz soundies collection.

17.20 Documentaire : Traveil à domicile. 17.25 Documentaire : Route One-USA (1º partie), De Robert Kramer.

19.25 Cartes postales vidéo. 19.30 Documentaire : Histoire(s) du cinéma

(1º partis). De Jean-Luc Godard. 20.27 Je me souviens... des années 80.

20.30 Feuilleton:

Sainte Thérèse d'Avila (8º partie).

21.30 Court métrage : Le panorama. 23.00 Documentaire : lci bat la vie. 23.30 Cinéma : L'esprit de la ruche. II III

Film espagnol de Victor Erica (1973). FRANCE-CULTURE

20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze. L'Espagne. La taverne fantasmagorique, d'Alfonso Sastra : L'appel de Lauren, de Paloma Pedrero ; Kit of connexion, de José Luis Alonso de Santos : Comme du bétail, de

ronimo Lopez Mazo. 21.30 Profils perdus.

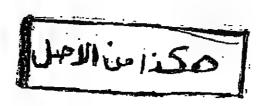
22.40 Nuits magnétiques. Chart cherchaus.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Art of noise.

FRANCE-MUSIQUE

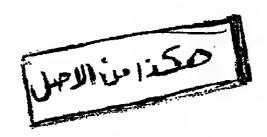
20.30 Concert (donné le 10 novembre selle Pieyeli : Œuvres de Schubert, Brahms, par Christa Ludwig, mezzo-soprano et Charles Spencer, piano.

23.07 L'invité du soir. Michel Chion, compositeur. Œuvres de Debussy, Prokofiev, Bach, Messiaen, Brahms. Chion, Rota, Mozert.





· 中国证 传史编辑作品。



23 novembre 1989 •••

-(Publicité)

VENDREDI 10 NOVEMBRE 18H09

Aujourd'hui, il y a des monuments qu'on ne restaure pas. RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES 27, RUE DES MATHURINS - 75008 PARIS - 42 65 37 84 H.M. BUISONI J. WITT/SIPAPRESS

28



Abidjan, 1985. LES QUARANTE ANS DE L'AGENCE MAGNUM

L'image reflet

L'agence Magnum et ses reporters photographes — les plus prestigieux de la profession — fêtent à partir de cette semaine le quarantième anniversaire de leur grande et prestigieuse maison. Il est bon que ce geare de célébration ne donne pas seulement lien à de légitimes manifestations d'autosatisfaction mais, comme c'est le cas cette fois, réactualise les éterpelles onestions que pose le métier de « volent nelles questions que pose le métier de « voleur d'images », sans les résoudre jamais.

Un ouvrage de 450 pages, aussi huxueux que l'exige le prestige de l'agence (bureaux à Paris, Londres, New-York, bientôt à Tokyo), délimite en quelques articles de fond et un portfolio de 400 photos ques articles de rode d'agence describéd. ques articles de iond et un portiono de 400 photographie, Ed. Nathan-image, archives au sommet de près d'une demi-siècle – et la noblesse, et les limites, et l'ambiguïté d'une activité en quatre secondes au total – environ une seconde 448 pages, 495 F.

située, dit-on, à égale distance de celles de l'historien et du peintre. Historiens de l'instant, rappelle Fred Ritchin, dans le texte essentiel qui clôt et résume la réflexion - réflexion de fond qui fut et reste pour Magnum sa véritable raison d'exister. La photo enregistre? C'est vrai. Mais elle occulte simultanément. Le photo exprime en direct la réalité? Sans doute. Mais comment garantir qu'elle sera correctement interprétée? La photo mitraille sans trêve, sans même « cligner des yeux » ? Oui, écrit Ritchin, mais « elle enregistre des instants si brefs que les

par décennie » ... Quelque chose comme quatre siècles d'opéra réduits sur disque à ses contre-ut!

Ainsi, cette photographie d'actualité, qui devrait tout raconter, procède par omissions généralisées. Ainsi est-elle bien plus à rapprocher du métier de romancier : Fabrice à Waterloo, dans la Chartreuse de Parme, dépassé par le sujet ; regard intéressé dont l'incertitude, les limites, les choix et le « cadrage » ressettant la complicité sentimentale avec l'horreur des saits. (Lire pages 26 et 27.)

ANNE REY

CINÉMA Les films russes d'avant 1917



Dès la fin du dix-neuvième siècle, Français, Anglais et Américains installent leurs salles de cinéma en Russie. A Moscou, à Léningrad, naissent des vocations: Romashkov, Starevitch, Protozanov et surtout Evgueni Baner signemt de grandes œuvres où s'illustre une star : Vera Kholodnaïa. Un mois de découvertes au Musée d'Orsay.

ROCK La Mano Negra à pas de géant



Depuis le début du mois de novembre, le groupe fait saile comble dans chacune des villes où il se produit. Portrait d'une bande de copains en passe de conquérir les Etats-Unis, mais que le succès n'a pas détournée de son ancien public. Les 25 et 26 novembre, ils passeront à l'Olympia, les 28 et 29, à Nantes. Virgin sort son dernier album dans div. but passe les années 90 bui appartiement. dix-huit pays. Les années 90 hui appartiennent.

35

ARCHITECTURE Zanine l'homme de bois



Le bois est le matérian de prédilection de José Zanine Caldas, cet architecte brésilien que l'on peut découvrir, grâce à une exposition – la première en Europe – orga-nisée au Musée des arts décoratifs. Un matérian aisé à travailler, abondant et bon marché dans son pays. Pourtant, ses constructions, extrêmement sophistiquées, ne sont guère destinées aux habitants des favellas.

Patrick Zachmann, trente-quatre ans,

مكذا من الاجل

Quarante ans d'existence, cinquante ans de photos si l'on compte le travail effectué par les quatre fondateurs avant la naissance de l'agence, Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, George Rodger, David Seymour : l'agence « coopérative » Magnum et ses trente-six reporters photographes, gratin de la profession, fêtent à partir du 23 novembre un anniversaire qui prendra la forme d'une exposition et qui a déjà donné lieu à l'édition d'un album riche da plus da trois cents photos (lire sélection Arts page 36).

Coopérative vraiment 7 Magnum, qui possède des bureaux à Paris, New-York, Londres et en ouvre un, l'an prochain, à Tokyo, est en fait une SARI, et plus précisément, comme le rappelle François Hebel, directeur du bureau parisien, un lieu où se pratique « un usage passionnant de l'anarchie ».

Institution unique dans son fonctionnement : cooptation des journes journalistes à huis clos par leurs pairs ; « chemin de croix » des impétrants paseant, selon le qualité de leurs travaux jugés collectivement, du titre de nominés à celui d'associés, avant de devenir membres à part entière ; meeting annuel ouvert à la discussion collective et, là encore, à la contradiction. Magnum est une démocratie en petit, qui pratique aussi la tolérance sur le terrain essentiel : le libre arbitre professionnel. Chaque photographe de l'agence a le loisir de poursuivre ses recherches sans garantie a priori de débouchés dans la presse ; et passant des mois, des années, sur un sujet hors actualité, il lui arrive d'emmagasiner, avant tout le monde, un reportage que les journaux vont subitement s'arracher.

Cette subaine, Patrick Zachmann, encore au purgatoire pulsqu'il est membre associé, est en train d'en profiter avec son travail sur la diaspora chinoise. Si nous lui avons demandé de brosser son autoportrait, ce n'est pas pour saluer son intuition, ni même parce que ses photos sont belles (ce qu'elles sont). C'est parce que, dans sa voix, s'entend, nous l'espérons, le ton de liberté qui est la marque d'une institution aussi mai connue pectée : la maison Magnum.

« Un enfant à Paris. C'aurait pu être mol. celle que portaient les enfants du ghetto de Varsovie. » (Extrait d'*Enquête d'identité,* éditions Contrejous.)



Autoportrait d'un amnésique guéri

EPUIS treize ans que je fais ce métier, j'ai vu beaucoup de photographes passer de la photo à la vidéo, au cinéma, aux arts plastiques, dit Patrick Zochmann. Ils n'étaient pas forcément photographes au sens propre : ils utilisaient la photo comme une étape dans leur itinéraire de création. La photographie a bien des limites. C'est un art moyen, dit-on. Mais ce statut n'est pas réducteur si l'on s'efforce d'utiliser la photo dans sa spécificité et pour sa force.

L'une des forces de la photo, dont la peinture même est privée, est l'utilisation du flou et de la profondeur de champ. La peinture n'est jamais floue : flone par rapport à quoi ? Or, dans la photo, un premier plan flou, quelque part en bas, à gauche ou à droite, constitue un apport important ; la profondeur de champ force, elle, le « lecteur » à aller chercher quelque chose au fond, quelque chose qui d'emblée

n'est pas évident. Un peintre, un sculpteur, crée à partir d'une vision imaginaire. Le photographe part obligatoirement de la réalité. Sa force est de pouvoir y projeter sa sensibilité, ses obsessions, sensibilité et obsessions qui vont finalement lui composer une per-

Comment passe-t-on de la photographie amateur, de la photo de famille - en fait, le genre le plus difficile - à un niveau plus professionnel? On va aux expositions, on se cultive, on se choisit des grands qu'on admire, on essaie de se situer par rapport à eux. A force de claques, d'échecs, de photos ratées (je suis autodidacte, j'en ai raté beaucoup), on avance par àcoups. Ma façon personnelle de travailler est d'arrêter les prises de vue et de réfléchir. Pas seulement à la réalité que j'ai captée mais à l'image de moi-même

mes images, je vis avec elles, je prends mes distances. Puis je les confronte aux regards extérieurs : le regard des photographes de Magnum. A l'agence, on se montre beaucoup nos photos, on éconte beaucoup les critiques des antres, dont on tient compte ou non. Cette méthode - vérification en commun des certitudes de chacun - me paraît excellente.

» Je n'ai aucune mémoire. Je suis quasiment amnésique, absolument pas physionomiste. C'est peut-être pour cela que je suis devenu photographe. Photographe en noir et blanc. Car le travail en noir et blanc est linéaire : les poses, conservées sur une planchecontact, sont le reflet ininterrompu d'une durée. En revanche, on ne garde des diapositives en couleurs que celles qui sont très bonnes ou satisfaisantes, on jette les autres : on n'accumule que des images isolées de leur contexte, sans suivi dans le temps. Les Amérique j'ai traduite dans cette réalité. Je ne montre pas cains commencent à travailler sur des négatifs con-

leurs : grâce au progrès technique, tont cela est en train de changer. Je suis certain, néanmoins, que l'ai choisi le métier de photographe - métier qui, par excellence, intéresse la mémoire - dans le but de compenser l'absence de souvenirs que j'ai gardés de mon passé.

» Est-ce parce que j'ai perdu la mémoire que je suis devenu photographe? Ou est-ce le contraire? Je serais incapable de le préciser. Mais une chose est sûre : j'ai ressaisi le fil de ma vie dès l'instant où j'ai commencé à pratiquer la photographie. Avant, j'avais pas mal photographié, j'avais des choses à dire par ce biais. Mais il a fallu que j'entame une psychanalyse, que je décide après quelques mois de l'interrompre et de me prendre en charge moi-même, pour comprendre que c'était pour moi soit l'un, soit l'autre. Cette assimilation de la photographie à l'analyse, peu d'entre

nous sont prêts à l'accepter. Narcissisme, disent-ils... » La perte de mémoire, c'est ma façon de créer. Dès la prise de vue, j'oublie ce que j'ai photographié. Et je pense que j'oublie exprès. Car j'ai un plaisir fou à retrouver les images quand j'édite mes photos. En revanche, je me souviens parfaitement des photos que je n'ai pas prises ou que je n'ai pas vonlu prendre. On ne sait pas trop, à la prise de vue, pourquoi un visage vous attire plus qu'un autre. On constate, après, que ce sont toujours à peu près les mêmes visages qui vous arrêtent, les mêmes himières, les mêmes climats, les mêmes atmosphères, Sebastiao Salgado n'aimerait peut-être pas autant les contre-jours dramatiques et lyriques s'il n'était brésilien et de caractère passionné. Guy Le Querrec aime, lui, les lumières neutres, les gris, les dégradés. Brassaï aime la nuit, les noirs profonds. l'aime moi-même l'obscurité. Mon angoisse, je la traduis par la quête de tout ce qui est relégué dans les coins sombres. Il y a tant de coins sombres dans

- Certains photographes ont des concepts. Ils s'en servent pour se composer un style ou, plus prosaïque.... ment, pour se démarquer. Moi, je ne suis pas un intellectuel. Je me méfie des concepts. Je travaille à l'intuition, poussé par mes curiosités. Après, long. temps après, je me plonge dans les livres qui se rapportent à mon sujet, c'est ma façon de l'analyser, de le

» Quand J'ai commencé mon travail sur les juifs de Paris - travail qui allait s'étendre finalement sur sept ans, - je n'avais pas d'intention précise, je savais simplement ce que je ne voulais pas. Je ne voulais plus de



« Mon reportage sur la Mafia, je l'ai confié, sans le légender, à Claude Klotz, qui en est parti pour écrire un roman policier. Sa première phrase, e il y a toujours eu trop de monde autour de mon berceau », s'insoire de cette photo. Il y a vu deux bandits armés attaquant une paisible famille napolitaine. En fait, les hommes aux gilets pare-balles sont des policiers qui vienment arrêter, chez kii, un jeune maficso. J'étais entré le premier dans la pièce, pour saisir la scène sur le vif. Une photo, pour être efficace, ne doit pas trop en dire sur la réstité. » Extrait de Madonna L Editions de l'Etoile.)

STATE OF STREET S COME

The Talleton Control of the Market The was to the d THE PARTY AND TH 100 mg 1 20 mg 1 20 mg 1 200 mg 33.45 A ... 1885 10 mm 12 (2) 24 - S. 2005 - 34 The state of the s The state of the s The same of the same Marie The state than 12 20 20

And the second s

子数100mm 100mm 100

the second

7727

10 gr

in the state of th

the part

Carton 198

The same of the gr

品 也 15 0 0 10 Than 150gg

....

A STORY A STATE STATE 100 CT (30) 420 Pead Mary Tonient war The second second Track Tales The first the fi

D'UNE GRANDE AGENCE

photographe associé à Magnum





E J'evois entrepris un travai je devais y être. Prise dans le feu de l'ac au genre de comp

€ Le Nouvel An chinois à Hongkong ; La nuit qui avait précédé cette prise de vue, l'avais fait un cauche uis mon fils, Théo, dans mes bras, et on me disait qu'il était malade. Je voyais en effet quelque chose de bizarre dans ses yeux. La vaille, j'avais fait des photos dans un camp de réfugiés

graphic design

griphy on the

Sec. 17 - 1 - 1

. . .

ا دارات

فالماء بالمراه

100

11.3.

general Brown

sique guér par ses images

les hassidius, par exemple : image de gens pieux, montrant leur différence par une façon de vivre on de s'habiller liée à leur piété. Je me suis embarqué dans ce sujet au moment où j'étais au plus mal, où j'avais renoncé à la psychanalyse, où je me lançais dans la photographie en free-lance, centre la volonté de ma famille - une famille juive où la notion de diple est importante, où le métier de photographe apparais-

sait donc comme suspect. » A l'époque, en 1977, j'étais plutôt gauchiste, propalestinien. Je suis allé en Israel. Et là-bas, j'ai compris que j'ignorais ce que voulait dire être juif en France. Ma famille m'avait éduqué dans la croyance à l'intégration, à la laïcité, dans l'ignorance totale des traditions et de la religion. Mon grand-père, qui était polonais, avait été dénoncé par une concierge de Belleville, et avait été déporté ; ma mère venait d'Algérie : séfarade et ashkénaze. Une disparité de culture énorme. Leur point commun, c'était la France. Leur espoir : qu'il n'y ait plus d'étoile jaune.

» Ma judêné, ce sont les autres qui me l'ont révélée, comme cela se passe souvent. Pavais quinze ans, une gueule plutôt typée ; j'ai été pris à partie dans un Prisunic par un antisémite. Cela, je le garde en mémoire, comme un flash indélébile. Je n'avais aucune arme pour me défendre : à mes yeux, je n'étais pas juif. En fait, je l'étais profondément, par la sensibilité et l'éducation. Mais mon père ne m'avait parlé de la guerre que par bribes. Je n'avais peut-être pas voulu entendre ce qu'il avait à me dire. Ce qui est sûr, c'est qu'après sept ans, quand mon travail a été terminé, il a tout raconté en ma présence de façon très claire et j'ai pu affronter cette réalité. Comme j'avais pu, toujours à l'occasion de ce reportage, photographier ma mère de face et affronter pour la première fois son regard à travers l'objectif.

. Ainsi, j'avais vécu en tant que juif dans le tabou, dans le non-dit, dans la nuit. Pendant tout le temps qu'allait durer mon travail sur les juiss en France, cela a continué : les gens que je photographisis étaient soupconneux, m'interrogenient sur mes origines, je disais que mon père était né à Varsovie, et notre dialogue s'arrêtait là. Certains visages de juiss pieux me troublaient, comme s'ils sortaient de mon inconscient. Mais je ne me reconnaissais pas en eux. Je n'arrivais pas, en les photographiant, à visualiser mon identité. Ainsi, très concrètement, j'ai compris qu'on pouvait être juif autrement. Qu'être juif n'est rien d'autre,

l'image que la plupart des photographes avaient don-née des juifs, Leonard Freed dans son reportage sur née des juifs, Leonard Freed dans son reportage sur se reconnaît pas ; une recherche introspective comme cette Enquête d'identité peut s'opérer par la négation, par le refus d'identification an « sujet » que l'on a choisi de photographier.

» Depuis, mes images sont devenues, je crois, beauégères, jeunes, optimistes, gaies, d'un style moins classique aussi. Bien sûr, j'ai gardé une attirance - héritée en partie du cinéma - pour les atmosphères de bas-fonds miséreux et je n'ai pas cessé de m'intéresser aux problèmes d'identité. J'ai véen avec des beurs à Marseille une expérience superbe, j'ai entrepris en Afrique une étude sur le noir et le blanc - sur le noir en particulier, matière que l'adore, avec les gris qu'elle engendre. Après avoir vu beaucoup de films chinois des années 30, films pleins de tripots clandestins et de prostituées misérables battues par des truands, je suis parti en Chine avec des images de cinéma en tête, et avec aussi le souvenir de Brassaï.

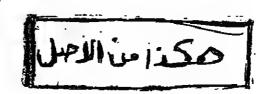
» Les événements de Pékin, la place Tiananmen, je ne pouvais pas les manquer; je n'ai compris qu'après leur issue tragique qu'ils s'intégraient à mon travail antérieur sur les Chinois et sur l'émigration clandestine en Chine : l'oppression me concerne ; ma passion pour les gens, pour la psychologie humaine, reste inchangée. Mon amour du noir et blanc n'a pas faibli : je continue à penser que la couleur distrait et que le noir et blanc constitue le meilleur raccourci vers l'émotion. Simplement, mes angoisses et mes fascinations s'intègrent davantage, désormais, à des préoccupations d'ordre plastique et esthétique, à des recherches plus strictement «photographiques» sur la lumière et l'ambiance. Avoir appris, par la photographie, ce qui me liait à un peuple et à une famille m'a indéniablement libéré d'un poids énorme. Ma mémoire reste toujours défaillante mais ça n'a plus la même importance : la mémoire, d'une certaine façon,

» Tout cela peut apparaître bien personnel, bien intime, pour un photographe - associé - d'une agence de presse. Mais à Magnum, loin de vous en dissuader, on your encourage à ces recherches, on prend en compte la singularité, voire les obsessions, de chaque photographe. C'est évidemment la meilleure façon de travailler. »

Propos recueillis par ANNE REY



« Le quartier de Coonloon City à Hongkong, en 1987. Mon goût, hérité du cinéma, des atmosphères troubles, des coins sombres, des tripots. Et le flou, sur lequel je travaille de plus en plus ; ou, plutôt, sur les différents plans de netteté. Il n'y a pas de flou en painture : flou par rapport à quoi ? »



DÉCOUVERTE DE LA PRODUCTION RUSSE D'AVANT LA RÉVOLUTION

Merveilles d'un « art bourgeois décadent »

La beauté, la singularité du cinéma russe d'avant la révolution de 1917, ont été occultées. Parce qu'elles ne répondaient pas aux mots d'ordre idéologiques des soviets. Mais aussi parce que les meilleurs esprits de l'époque n'ont pas su en déceler les merveilles. Un cycle leur est consacré à l'auditorium du Musée d'Orsay. Bien des convictions y seront pulvérisées.

N monde sans couleur, sans son... Une image grise, l'ombre d'une mauvaise gravure... Des gens condamnés à un perpétuel silence, cruellement punis par la privation de toutes les couleurs de la vie... Une vie blafarde, une vie au rabais... C'est terrible à voir... cette création grotesque... Cela fait défaillir le cœur. »

C'est le cinéma, décrit par Maxime Gorki en juillet 1896 : il vient de voir, à la Foire de Nijni-Novgorod, le film des frères Lumière Arrivée du train en gare de

En vérité, l'article de Gorki n'est pas de bonne foi. Gorki a une réaction de défense. Ce n'est pas simple : il prend le parti à la fois de la morale simple et honnête, et de l'économie de son pays.

Car, à la Foire de Novgorod, les films français des frères Lumière sont projetés dans un cal'conc', un peu maison close » aussi, propriété d'un Français, Charles Aumont. « Pourquoi cette invention commence-t-elle par accroître la fortune d'un Charles Aumont? », demande Gorki, qui, devant un autre film du programme, la Sortie des usines Lumière, dit : · Une foule d'ouvrières quitte l'usine. Cela est incongru chez Aumont. Pourquoi rappeler ici une vie travailleuse et propre? Ces images susciteront-elles un ment au cœur des femmes victimes qui vendent ici leurs baisers ? ».

Gorki, comme la plupart des intellectuels russes, a eu d'abord un réflexe de refus devant le cinéma, Mais le grand public, lui, est conquis. C'est le 28 décembre 1895 que la première publique du Cinématographe Lumière a eu lieu, en France, dans le sous-sol du Grand Café, à Paris. Or, dès le mois de mai 1896, une salle française, des Lumière, est ouverte perspective Nevski, à Leningrad; une salle anglaise, l'Animatographe, est en exploitation au Théâtre du Zoo; et une salle américaine, le Kinetophone, au Théâtre de l'Ermitage, celle-là à Moscou.

Bien sur, parmi les spectateurs russes de ces images tournées par des gens d'ailleurs, naquirent très vite des envies, des vocations. Amateurs, pionniers, se procurèrent des appareils de prises de vues, de la pellicule : des bandes d'actualités signées Fedetski, Matusevski, ou Kobsov furent projetées tant bien que mal. Mais l'Alliance franco-russe allait confirmer l'emprise de l'industrie française : Pathé et Gaumont, à partir de 1904, se partagèrent la distribution et l'exploitation du cinéma en Russie.



La naissance d'un cinéma russe date du mois de novembre 1907. Une annonce parut, le même jour, dans plusieurs quotidiens : « Pour la première fois en Russie - Studio cinématographique - Directeur Alexandre Drankov, photographe officiel de la Douma - Fabrication de films pour théâtres cinématographiques - Sur commande des films peuvent être réalisés dans toute ville. »

Dès février 1908, les productions Drankov prenaient le relais de Lumière, Pathè, Gaumont, en projetant dix-sept bandes documentaires, dont Arrivée du président Fallières en vue de sa visite à notre empereur, Figures artistiques du célèbre patineur Panine à Saint-Petersbourg, ou le Marché des mendiants à

Enfin, le 15 octobre 1908, sortait le premier « long métrage d'art » du cinéma russe, produit par Drankov, tourné par Vladimir Romashkov : Stenka Razine, histoire d'un héros légendaire, brigand du dix-

A partir de Stenka Razine, plusieurs talents singuliers vont apparaître, et même un art de l'image va s'affirmer avant que les cinémas français, allemand, américain, en aient pris conscience, mais, aussitôt né, cet art cinématographique russe d'avant la Révolution va être stoppé, va être enterré, volontairement oublié.

C'est, d'une part, que les œuvres de ce cinéma ne vont atteindre leur vraie dimension que dans les années 1915, 1916, 1917, pendant les années de guerre, juste avant Octobre. Or les hommes de la Révolution ne voudront reconnaître que le cinéma soviétique, Pondovkine, Eisenstein, Vertov... Tont ce qui a été tourné avant Octobre sera considéré comme de l'« art bourgeois, décadent », inavouable. Ces films seront tenus au secret, dans les réserves des archives d'Etat. Ils ne sortent qu'anjourd'hui. Il fant noter que cette attitude des autorités soviétiques sera reprise par l'ensemble des critiques et historiens de l'Ouest, qui auront tendance à sous-estimer le cinéma russe d'avant 1917.

artistes du premier cinéma russe vont s'effacer d'euxmêmes. Le plus fort, Evgueni Bauer, meart accidentellement en 1917. Les deux antres têtes de liste, Ladislas Starevitch et Jacob Protozanov, choisirent l'émigration (Starevitch resta en France et Protozanov rentra à Moscou plus tard).

Pour les cinéphiles et tous les amateurs ou profesaionnels que concerne le cinéma, c'est donc un événement considérable que cette présentation, au Musée d'Orsay, de quarante-huit films du cinéma russe d'avant Vertov et Pondovkine.

Pour ne citer que les trois as que nous venons de nommer, le public verra les films de Starevitch, qui était, d'abord, un spécialiste de la naturalisation des insectes. Puis l'idée lui vint de filmer ces vrais insectes en les animant comme des marjonnettes, dans des films à « scénarios humains ». La maîtrise de l'animation est parfaite, et, dans des décors ou des extérieurs d'aspect réel, le couple d'un gros scarabée noir, ventru, scrongneugnen, et d'une fragile libelinie, perdu dans des amours coupables, est sans donte plus « expressif » que le couple de deux acteurs habituels.

Les films de Protozanov, d'une facture classique, se distinguent par une clarté, une énergie, de la conduite du récit. Mais le vrai grand artiste de ce premier cinéma est Evgueni Baner, qui était à l'origine décorateur de théâtre. Bauer est l'un des plus grands cinéastes de l'histoire. Il s'est fait bien sur seconder par des acteurs exceptionnels, comme Ivan Mosjoukine et surtout Vera Kholodnaïa, mais c'est hi qui les découvrit, et qui les dirigea. Bauer avait le génie de l'équilibre des valeurs des noirs, des blancs, des différents gris, il a été le véritable inventeur de la « beauté de l'image » du cinéma, si l'on peut dire, il avait le génie aussi de l'emploi du minimum des éléments de l'image. Le génie du cadrage, du montage. Et, plus que tout pent-être, de la poésie des lumières.

Mais il savait aussi, par un art indiscernable, filmer le secret des données de la conscience. Par exemple, dans l'un des films projetés à Orsay, les Enfants du siècle, une jeune femme qui vient de quitter définitivement son mari arrive, avec pen de bagages, chez son nouveau compagnon, plus fortuné. C'est joué par Kholodnata. C'est sublime: l'actrice a un jeu très réservé, elle est cadrée d'assez loin, mais Baner fait en sorte que toute une infinité de sentiments et de persées, qui traversent la jeune femme, de l'espérance à l'inquiétude en passant par la culpabilité, le doute, la joie, la douleur, la fatigne, soient perceptibles. Chaque plan d'Evgueni Bauer est d'une charge affective et spirituelle rare. C'est très beau. Les Soviétiques allaient occulter Bauer, enterrant ses films, disant qu'il avait été un cinéaste maladif. La présentation de son œuvre va être une révélation.

MICHEL COURNOT



Découverte per Satter, Vera Kholodraia est considérée. sojoerd hai encore, comme une actrice

Une armée de pionniers à Orsay

- 26 novembre, à 15 heures : A la recherche du bonheur (1917) et Une vie pour une autre

- 3 décembre, à 15 heures : les Enfants du siècle (1915) et Après la mort (1916).

- 12 décembre, à 12 h 15 : la Mort du cygne

- 14 décembre, à 15 heures : les Ténèbres de l'âme féminine (1913) et Témoins muets

CYCLE YAKOV PROTAZANOV

(1916) et Nelly Raintseva (1916).

- 10 décembre, à 15 heures : le Dame de pique (1916), la Servante Jenny (1918).

- 16 décembre, à 15 heures : Setan trionphant (1917) et le Petite Elly (1918).

CYCLE LADISLAS STAREWITCH

- 30 novembre, à 19 h 30 : Scènes amu santes de la vie des insectes (1912), la Vengeance de l'apérateur (1912), la Cigale et la Fourmi (1913) et le Nuit de Noël (1913).

LES COMIQUES RUSSES (1 h 15)

- 28 novembre, à 12 h 15 : Romance avec contrebasse, de K. Hansen (1911) ; l'Opérateur chauve, de Reinols (1916) : Antoche trahi per un corset de E. Poukhsiski (1916) et Atteutet contre le gauverneur, de Khanjonkov (1917).

L'HISTORE DE LA RUSSIE (2 heures)

- 30 novembre, à 14 h 30 : 300 ans de la dynastie Romanov, d'A. Ouraiski et N. Larine (1913) : Princesse Tarakanova, de K. Hansen et A. Mahor (1910).

LES PIONNIERS DU CINEMA RUSSE (2 houres)

~ 2 décembre, à 15 heures : Rousselies (1910) et les Frères bendits (1912), de V. Gontcharov et le Conte du pêcheur et du poisson, de K. Hansen (1911) ; le Beau-père, d'A. Ivanov-Gal

CINÉMA ET LITTÉRATURE (1 h 25)

- 7 décembre, à 14 h 30 : Lev Toistol (documentaire, 1910) ; Vie et mort de Pouchkine, de V. Goncharov (1910) et le Maître de poste, d'A. Ivanovski (1918).

FILMS JUIFS (1 h 20)

- 7 décembre, à 19 h 30 : le Jour du mariege, de E. Slavinski (1912) : le Malhour de Sarah. d'A. Arkatov (1913) et Nous ne sommes pas coupables du sang versé, de M. Bontch-Tomachevski (1917).

RÊVES ET ORIENT (1 h 50) — 9 décembre, à 15 heures ; Rêves éveillés. d'E. Bauer (1915) et Aziade, d'i. Soifer (1918),

ROMANCE (1 h 25)

— 17 décembre, à 15 heures : Tais-toi me tristesse, tais-toi..., de P. Tchardynine et C. Sabinski (1918) ; I'Hain, d'A. Maître et K. Hansen (1910).

PREMIERS ET... DERNERS FILMS (1 h 50)

- 19 décembre, à 12 h 15 : le Bai du Seigneur, de V. Tourjanski (1918) ; la Demoissile et le Voyou, de V. Malakovski (1918) et le Projet de l'ingénieur Prite, de L. Kouchelov (1917-1918).

★ Auditorium de Mesée d'Orsey. Tél.: 40-48-49-49.

Trat qu. glas Signi un façan THE TO STREET all remember ! part cost in g mar distant Ken - Same 5715.6.

gas and the surgent 透透的 Train Train (1984) gan ber un Löher Annual Company Company of the second The State of the S

The College of Contract は他のエディエ 位義 The Branch of the Employee Service THE TOTAL OF THE -2. Section of Ka Em De Later bereit & Committee of the second STATE OF STREET 200 for the 10 200 SE WEST OF RES Same or land was again to a street And Armed to the state of

ಮಾಡಿಯ ಬಿಂದ

A 6 12 12 1 The second of the second the first and the The second of the second fer e mer de par Separate and a second second The real Late Property Spirit in the Dies de Proprie des 🗽 केट के र राज्यात सह

demand of the same

eria sitti gir wat

The state of the The same of the sa The second second A Part of Party of the VEL 3.1 The second of the fen für Richten per A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN Was the same

The second second Section of the Party of the Par A STATE OF THE SAME



A PART PROPERTY.

P. Sam Sale

-74 'SW' 1 OF CALL

TATE OF

75.00

The second

Committee of the

--- 2 22

The street of the street of the market

Constitution of the Consti

in mauritime to the same of a same

NATIONAL PROPERTY OF THE PROPE

gar to the other

garana in the co والمراجع والمناسون والمناسون

AND THE PROPERTY OF

And the second

of a second of the second

are the second of the second

y a state of the

The second second

43'45 9 16

- 51 5 P

A No. of Street, M.

A place Season

Part of the

« UN MONDE SANS PITIÉ » D'ERIC ROCHANT

Les glandeurs et la bosseuse

Une histoire de jeunesse. D'un côté les jeunes qui bossent, de l'autre ceux qui glandent. Ni riches ni pauvres, ni héros ni victimes, ils vivent aujourd'hui et ressemblent de façon troublante à leurs parents et grands-parents. On pourrait remonter jusqu'à Musset et bien avant : c'est le premier long métrage d'Eric Rochant, Un monde sans pitié.

EUX frères vivent ensemble, rive gauche, dans ce qui ressemble à des chambres de bonne vaguement transformées en appart sur cour. Tout est vague, chez eux, tout est flou. Ils vivotent de petites combines, dont le trafic d'herbe au lycée et le poker bluffeur. Tout est bluff chez eux, jusqu'au jour où Hippo, l'aîné, « tombe » littéralement amoureux d'une étudiante qui habite un vrai appartement dans une rue bourgeoise de la rive droite. C'est à ce moment que commence le premier long métrage d'Eric Rochant, Un monde sans pitié, présenté par la Semaine de la critique à la dernière Biennale de Venise (le Monde du 22 septembre). Une révélation, disait-on. Le film a été sélectionné pour le Festival du cinéma français de Sarasota.

Un monde sans pitié, le titre pourrait faire croire à une histoire dure, avec des adolescents meuriris, qui se cognent partout, qui souffrent mort et passion. Mais les héros d'Eric Rochant sont loin de toute révolte, et s'ils parviennent de temps en temps à sonffrir, ils sont trop complaisants envers eux-mêmes pour être capables de passions. Ce titre, mieux vaut le prendre avec la distance d'humour, la légèreté nonchalante qui font le charme du film.

Done Hippo le glandeur (Hippolyte Girardot) tombe amoureux de Nathalie la bossense (Mireille Petrier). Elle le fait marcher, il court. Elle l'aime, mais a d'autres intérên dans la vie : en particulier son travail. Lui ne s'intéresse qu'à elle, avec une disponibilité étouffante. Etouffante pour elle comme pour lui qui sans s'en rendre compte, retrée des routines pour s'empêcher de sombrer. Il vit hors du temps, refuse toute contrainte, s'enferme, se protège dans l'appart cafonilleux qu'il partage avec son petit frère (Jean-Marie Rollin) et toute une bande. Des gens qui, comme lui, prolongent leur enfance dans des jeux d'adultes, et s'effondrent au moindre accroc. « Je no vais pas aller en prison », pleurniche le petit frère, surveillé par les flics parce que, comme un con, il a ajouté la coke à son trafic.

« Mais non, connard, c'est pas nous les bandris », le rassure Hippo. Phrașe leitmotiv de son désarroi. Il ne vent pas devenir un « bandit ». Il a mal quand Mireille Perrier le traite de parasite, quand ses parents his reprochent d'avoir entraîné le petit frère sur la mauvaise pente. Des parents dépassés, naturellement, complètement à côté de la question. Les senis re Eric Rochant, d'ailleurs mal à Paise avec EUA, comme avec le milieu des bosseurs autour de Mireille Perfier. Ses glandeurs sont tout aussi schématiques, mais plus vivants. C'est à eux, c'est à Hippo qu'il s'identifie et demande aux spectateurs de s'iden-

Un mondo sans pitié appartient à ce cinéma autobiographique où le réalisateur raconte son rapport aux autres et rien d'autre. Eric Rochant est un enfant de la nonvelle vague, moins maniériste que Carax. Un « classique »; proche de Jacques Becker. – on pense parfois à Rendez-vous de juillet, à Rue de l'Estrapade - ou de Rohmer, surtout pour la façon impeccable jusqu'à la sécheresse de mener le récit des va-et-vient sentimentanz. Il frôle la miniserie sans y tomber.

Le grand-père d'Eric Rochant pourrait être Musset, décidément bien à la mode ces temps-ci, et Un monde sans piné une paraphrase des Caprices de Marianne, Moins le drame, car manque Celio, l'amonrenx transi au cœur pur. Ici, tout le monde a le cœur pur mais vide, et les filles qui y croient se trouvent un beau jour larguées par défaut. Les garçons ne rompent pas, ils fuient.

Eric Rochant est un romantique qui refuse l'habit noir de l'enfant du siècle et traite ses angoisses ea les



collant sur des personnages attendrissants. Il construit son film sur Hippolyte Girardot, compte sur son charme, et il a raison. Hippo commence à se défaire, mais garde encore ses joues d'enfance, son joli sourire, un rogard confiant. Il peut exaspérer, mais il est tellement irresponsable qu'on a du mal à lui en vouloir. Son vocabulaire est délibérément limité, il s'exprime surtout dans les intonutions avec lesquelles, entre

deux mois, il jette : « Putain , quoi, con, fais pes

chier », etc. Pourtant, les dialognes ne sont pas directement ceux du quotidien. Ils sont calqués et retravaillés, parlés avec une certaine distance. Eric Rochant fait jouer ses comédiens juste un peu à côté (c'est l'école Rohmer), comme des amateurs à qui on fait relire des phrases qu'ils ont dites enx-mêmes. Il filme ses personnages avec une merveillense tendresse, les poursuit, traque leur fragilité dans des tranches de décor, des bouts de rues et d'intérieurs qui suffisent à faire imaginer le reste. Il s'est enfermé dans Paris. La nuit, le ciel est habité par le Panthéon, ombre fantomatique, et par la tour Eiffel, dentelle de lumière. A la seconde où elle s'éteint, Hippo joue à claquer des doigts comme s'il était Dieu. Pour séduire Nathalie, il lui tient un grand discours poétique et puis se moque, l'embrasse, dit qu'il déteste la poésie, et elle fond, se laisse prendre au charme. Eric Rochant fait comme lui et le public comme elle.

COLETTE GODARD

Voir la liste des salles page suivante.

TOUS LES FILMS **NOUVEAUX**

Chambre à part

Engelbert Humpers Catherine Frot. Français (1 h 33).

Sexe, mensonges et quiproquos entre un couple pan-touflard et un couple beaucoup plus fantaisiste. Mots d'anteur et rires à la fran-

Rex. 2 (42-36-83-93) ; Ciné Besnbourg, handicapés, 3° (42-71-62-36); U.G.C. Dan-(42-71-52-35); U.G.C. Danton, 6* (42-25-10-30); U.G.C. Mompernasse, 6* (45-74-94-54); Saint-Lazare-Paquier, 8* (43-87-35-43); U.G.C. Chempa-Bysées, handicapés, 9* (45-62-20-40); Paramount Opéra, handicapés, 9* (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, handicapés, 13* (43-38-23-44); Mistral, 14* (45-33-52-43); U.G.C. Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94). 18-(45-22-47-94).

Les Enfants du désordre

avec Emmanuelle Béart, Robert Hossein, Mone Bausson Pierre Bergez, Thierry Miroux, Français (1 h 37).

Emmanuelle Béart, droguée et délinquante, travaille avec le Théâtre du Fil dirigé pour cette occasion par Robert Hossein – qui se consacre à la réinsertion des adolescents à problèmes. La sienne connaît des hauts et

Odéon, 6º (43-25-59-83) ; U.G.C. Biarritz, 8º (45-62-U.S.C. BIRITIE, 8° 140-02-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); 14 Juilet Bar-rille, handicapéa, 11° (43-57-90-81); Les Ration, 12° (43-43-04-67); U.G.C. Gobern, 13° (42-28-23-44); Missral, 13 (43-36-23-44) ; Mistral. 14 (45-39-52-43) ; Pathé

Montpermasse, 12-06): Sept Parnamiens, 14-(43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): Pathá Gichy, 19- (45-

La Femme do Rose Hill

d'Alein Tanner, avec Marie Gayda Jean-Philipe Ecof Denise Péron.

André Steiger. Franco-suisse (1 h 35) On a beaucoup parlé il y a par petites annonces entre les hommes sans femmes les beautes d'outre-mer, désireuses de s'installer en métropole. L'adaptation est

Gaumont Les Halles, handi-capés, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Les Trois Luxen-bourg, 8st (46-33-97-77); Publicis Champs-Eysées, 8t (47-20-76-23); Bienvanda Montrographes, 15st (45-44-Montparnesse, 15 (45-44-25-02).

Rez. 2º (42-36-83-93) : Ciné Beaubourg, handicapés. 3º (42-71-52-36) : 14 Juillet Odém 8º (43-25-50-82)

Le Marquis d'Esquilache

de Josefina Molina, gvec Fernando Fernan J.-L. Lopez Vasquez, Adolio Merziliach, Espagnoi (1 h 45).

Au XVIIIe siècle en Espa-gne, le marquis d'Esquila-che, ministre des finances, et qui a, par mégarde, pro posé au roi un plan de redressement, est chargé de le faire appliquer. Quelqu'un de très proche fomente une émeute. (Voir notre photo légendée page

snivante.) VO: Latins, 4 (42-78-47-88); Publicia Saint-Germain, dolby, 6 (42-22-72-80); Gaussont Parmassa, 14 (43-35-30-40).

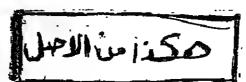
GRAND BRIX D'INTERPRITATION BIARRITZ 1989 -JULIE DELPY JUAN DIEGO CARLOS SAURA D'APRÈS L'ŒUVRE DE ST. JEAN DE LA CROIX



12° FESTIVAL D'ART SACRÉ DE LA VILLE DE PARIS

12 concerts - 3 offices 3 auditions d'orgue. Envoi gratuit du programme détaillé sur demande. Renseignements: 42-77-19-90

6 OCTOBRE - 24 DÉCEMBRE ou 3615 MUSIK et 3615 BILLETEL



Mes quarante premières anni de Carlo Vanzina avec Carol Alt. Sliett Gould, Jose Rechefort, Capucine. Italies (1 h S0).

Distribution internationale cour vingt ans dans la vic d'une bourgeoise italienne. de 1960 à 1980. Toute une époque, traitée en comédie. VF : La Mouvelle Maxéville. 9 (47-70-72-86).

La Nuit obscure

de Carios Seure, avec Juan Diego, Julio Delpy, Fernando Guillan Fernal Retrach. dolfo Thoms. Espagnol (1 h 33).

Hais clos dans une cellule, souvenirs, fantasmes, illumi-nation : one-man-show sur le poème de saint-Jean de la

VO : Forum Orient Expensional Description (42-33-42-26) : Epés de Lois 9 (43-43-42-26) : Epés de Lois 9 (43-43-42-26) 37-57-47) ; Gaorge V, 8 (45-62-41-46) ; Sept ----143-20-32-20

La Révolution française : les Années terribles

de Richard Heffron, avec Kleus Maria B kına Seymour, François Cluzet, Jean-François Balıns Andrzej Seweryn, Marienne Besler, François (2 h 44).

Après les Amées lumière, voici la suite de la grande fresque historique destinée à l'édification des foules. Un meticur en scène américain a remplacé Robert Enrico.

Forum Horizon, handicapés, 1º (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Brotogno, 8º (42-22-57-97) ;

Abyss

de James Camera

avec Ed Harris, Mery Elizabeth Ma Wichael Biolin, Leo Burmester,

Todd Graff, John Bedford Lloyd. Américain (2 h 15).

Des techniciens rationnels

percus dans la mythologie

SÉLECTION

des grandes reprises paraît désormais dans le

Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille

de notre supplément Arts-Spectacles.

capés, delby, 8º (43-59-19-00) : George V, 8º (45-62-41-45) : Paché Frençais, 8º (47-70-33-58) ; U.G.C. Lyen Best 12 (43-43-01-59) ; Fanvette Bis, 13º (43-31-60-74) : Gaument Aldele, 14* (43-27-84-50): Pathé Mont-parnase, 14 (43-20-12-06): 14 Juillet Bosugranelle, 15-(46-75-79-79): Gaumont (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, dolby. 18* (45-22-48-01) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20* (46-36-10-96).

Un monde sans pitié

d'Eric Rochant, avec Hippolyte Girardet Mireille Pertier, Yven Attal. Cécile Mazen, Aline Still. Français (1 h 24).

Lire l'article p. 29.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3° (42-71-52-36); U.G.C. Montparnesse, 6° (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 8° (42-25-10-30) ; U.G.C. Blarritz, 8 (45-62-20-40) ; U.G.C. Opéra, 9- (46-74-35-40) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-67-50-81) ; U.G.C. Lyon Bantile, 12* (43-43-43-01-59); U.G.C. Lyon Bantile, 12* (43-43-63-13*); U.G.C. Landicapés, 14* (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 12* (45-74-53-45)

Winter People

to Ted Record was Kurt Russell, Kelly McGdlis, Lloyd Bridges, Mitchell Ryan. Américaio (1 h 50).

L'arrivée d'un étranger réactive la haine entre deux familles, dans les Appalaches, pendant la Grande

VO : Forem Horizon, Pathé Hautefeuille, 8" (46-33-79-38) : George V, 8" (45-62-41-46) : Sept Parnoseions, 14" (43-20-32-20). VF : Pethé impérial, 2º (47-42-

des hauts fonds de l'Océan.

VF: Rex, 2-(42-38-83-83). Alice

rvec Kristyna Kob Allemagne-Grande Bretagne (1 h 24).

Les Balsers

de secours de Philippe Garrel, avec Brigitte Sy, Philippe Garrel, Louis Garrel, ľvette Etiévi rençais (1 h 23). La liste complète des films eu exclusivité et

Vie et rêves de Philippe Garrel, l'un des seuls poètes du cinéma français.

Le Cuisinier, ie et son amont

Etrange, oppressant, magnide Peter Greenway avec Richard Bolainger Michael Gasobon, len Mirred. VO : Forem Orient Express. Alan Howard, Tan Roth, handicapás, 1= (42-33-42-26) : U.G.C. Normandie Ciaren Hinds dolby, 2 (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14º (43-20-

sance an cannibalisme, da sance an camousamme, un désir à l'amour, de la peur à la soumission, de l'indifférence à l'abandon. Le film le plus flamboyant, le plus sardonique et salfureux de Greenaway.

VO : Gaussont Les Halles, 1º (40-28-12-12); Gassacott Opére, delby, 2º (47-42-60-33); 14 Juliet Odées, delby, 6º (43-26-39-83); Gau-mont Ambessade, 3º (43-59-19-08) : Le Bestlle, 17- (43-07-48-60) : Gaument VF : Miraner, 14 (43-20-

Le Pernier Chemis de Waller de Christina Wegner, evec Rolf Big, Herbert Knamp, Cresciona Dünber, Sibyle Casonica. Alternand (1 is 40).

Un cheminot retraité se promène le long d'une voie désaffectée, sur laquelle il a travaillé toute sa vie active. Il se souvient et se fond dans le brouillard. Bouleversant.

une apocalypse qu'ils ne commement pas : la bombe sur Hiroshima, se réfugient dans un village, attendent, espèrent malgré tont vivre et servivre, sees réponse à leur question : pourquoi Hisoshima? VO: Ciné Bassbeurg, haofi-capés, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Montpernasse, 0º (46-74-34-80); Le Triomphe, han-

dicapis, 8-145-62-45-76). Quand Harry rencontre Sally de Rob Reiner, arec bely Crystal, Meg Ryam, Carrie Fisher,

Brease Kirby Américain (1 h 40). Sur quinze ans, Harry et Sally se rencontrent à plusicurs reprises, se détestent, deviennent amis, puis amants. La comédie traditionnelle remise au goût du jour. Avec une scène qui a servi à la promotion sur les différentes chaînes et qui fait toujours rire : Sally

simulant na orgasme en plein restaurant. VO: Gaument Les Halles, dolby, 1" (40-26-12-12); Gaomont Opéra, dolby, 2º (47-42-60-33) ; 14 Juillet Océon, 60-33]; 14 Juillet Odéen, doby, © (43-25-53-83); La Pagode, 7 (67-05-12-15); Ggoden C Champs-Elyaées, doby, 9 (43-53-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* [43-57-90-81]; Geomont Parmases, doby, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beengreesie, doby, Zabit Mero

15" (45-75-79-79) ; U.G.C. Mellot, 17" (47-48-08-06). VF : Rec. 2" (42-38-83-53) : Satamont Anthersade, dolby, Summert Ambessade, dolby, 8" [43-59-19-08] ; Seint-Lazare-Pasquier, handicapie, dolby, 8º (43-87-35-43) ; Pathé Français, dolby, 9º (47-70-33-88) : Les Mation, dolby, 70-53-88; Les Mation, doby, 12° (43-43-04-67); Parmetin, 12° (43-31-66-89); Ommoor Alésia, 14° (43-27-84-80); Pathé Montpermess, doby, 14° (43-20-12-06); Garmont

Gomez, le Raimu

du cinéma espa-gnol, a pris l'habit de soie et la perru-que poudrée du Marquis d'Esquila-

che, aristocrate

bougon, paterna-liste et même un

peu plus, avec sa sosbrette Angela Molina... Comme il

s'agit d'un film

espagnol, rien

y paraît. Les temps et les souvenirs se mèlent, la mélan-colle et la dérision

aussi. (Lire égale-ment potre dernier supplément Arts et

Spectacles, daté 16 novembre.)

Convention, dolby, 16: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-48-01). Le Temps des Gitans d'Estir Kusturies avec Davor Daja Liebica Adapuie. Hunge Hesimovic, Sinolicka Trpkove,

capés, dolby, 3º [42-71-52-38] ; U.G.C. Rotonde, 8º (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, delity, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Bierritz, delity, 8 (45-62-20-40); 14 Juliet Bestille, Grandeur et misère du penpie zom, destin d'un garçon élevé par une fabuleuse handicapés, dolby, 11º (43-57-80-81) ; Escarial, 13º (47-07-28-04) ; 14 Juliet Beaugrand-mère et qui devicut

REPRISES Le Chagrin et la Pitié de Marcel Cobile

> blanc (4 h 20). Chronique de Clermont-Ferrand pendant l'Occapa-tion. Bandes d'actualité et interviewa. Il n'y a ni bons ni méchants, ai láches ni héros sealement des hommes qui ont décidé, à leurs risques et périls, de sauvegarder lem dignité. Ou qui ont préféré

se soumetire. Pesentiel. VO - Saint-André-Jen-Arm 0 (43-26-48-18).

sous la pluie de Gase Kelly, Stanley Dones, caid à Milan. Le film est la Cod Chariston réduction d'une série télévi-

sée, ce qui, comme toujours dans ces cas là, déséquilibre

le sythme. Mais certaines

scènes fantasmagoriques

sont superbes. Le film a

obtemu le prix de la mise ca

scène au dernier l'estival de

YO : Girmoont Los Helles, hee

ocoy, 15º (63-44-25-02).
VF: Gaumont Opica, 2º (42-42-60-33); Fauvetta, 12º (43-31-56-88); Miramar, dolby, 14º (43-20-68-62); Gaumont Convention, 35º (48-28-42-27); Pathi Citchy, 18º (45-22-48-07); Le Gambotta, 20º (45-38-10-86).

Une saison blanche et sèche

Prise de conscience d'un

bourgeois libéral blanc, Donald Sutherland, au sujet de l'apartheid. Avec Marion

ndo, avocat, dans une

d'Eszima Polcy, avec Donald Sutherlan James Suzman, Jargen Procheeus, Zaloes Mokan,

Marion Brando.

Américain (1 h 46).

scène d'anthologie.

YO : Cine Besubours, be

D. O'Comor. Americals, 1962 (1 h 38). Le grand classique de la consedie musicale. Avec des numéros dansés ébionissanta, ci aussi une vraic intrigue, plus des gags dout

On he se lasse pas. VO: Rucine Odéon, 6: (43-26-19-68) ; Lee Trois Balzac, 8º (46 61-10 80).

dicapis, 1" (40-28-12-12) ; Pathé impérial, 2' (47-42-72-52) ; La Saint-Garmaingard, 6: (42-22-87-23) ; Pathé

de Henri-Georges Clossoc, Historiulle, hardicapie, 8º |48-33-79-38| ; La Pagode, 7º |47-05-92-153 ; Gamment Marie-José Met. Charles Venel, Paul Mourison. Loois Saloner.

Crime passionnel et polar pervers. An summum de sa beauté, Bardot, qui a beaucoup souffert sur le tour-nage, se moutre vraie comé-dicane.

Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34) : Bysées Lincoln, 3° (43-53-96-14) ; Sept Paran-siess, 14° (43-20-32-20).

Les Voyages de Sullivan avec Jost McCree, Veronice Lake, Robert Warwick,

Franklin Pangborn, Porter Hell, Américain, 1941, noir et bi Une comédie percutante

qui, en se moquant des films message, est en même temps une réflexion acide et drôle sur le cinéma.

VO : Action Christine, & (43-29-11-30).

La effection cinéma a été établie par



faire son cenyre, mystique,

14 Juillet Parrasses, & (43-28-58-00).

Les paysans japonais fuient

lyrisme, expressio

Piole noire

de Shotai Imanus

Kesso Kitumgra, Etsuko ichibera.

Shoichi Oznana

de Jun Svenkus Tchécosiovaquie-Saisse-

Parcours d'Alice en un bizarre « pays des mer-veilles » terrifiant autant que splendide, misérable antant que mystérieux. Tout ce qui fait l'enterveillement

VF : Forum Orient Express, 7™ (42-33-42-26).

L'Entrepôt, 14º (45-43-

voleur, sa femme

Les cercles de l'enfer, série

VO : Saint-André-dee-Arts II, 6" (43-25-80-25) ; Le Triom-phe, handicapée, 3" (45-62-45-76). Pages arrachées de livre de Satan de Carl Th. Drayer, avec Hithard Holf, Hallander Helleman Tames Kraft Frederis Cerio Wieth. Danois, poir et bienc (1 à 48). Un inédit du jeune Dreyer, où se dessine tout ce qui va

AUJOURD'HUI RUSSELL

FED KOTCHEFF



Festivals

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM JUIF ET ISRAÉLIEN DE MONTPELLER

Outre *Histoires d'Amérique*, de Chennel Akerman ; la Tolle d'araignée, de Bernhardt Wicki, la Festivel présentera quetre courres israéliennes inédites en France et consacrere un cycle sur le cinéma, les juifs et le maccarthysme, avec des courres comme le Sel de la zerre, de Herbert Bibernam ; les Sorcières de Selem, de Reymond Rouisen, ou Hous avons gagné ce soir, de Robert Wise.

* Jusqu'au 28 novembre

LES ENTREVUES 89 DE BELFORT

La compétition respendiera une vingtaine de filess français et étrangers, dont plusieurs inédits. Entrevices 89 consacrera plusieurs volets au cinéma d'auteur, avec des cauvres de Cassavetes, Renoir, Samuel ou encore Nami Moretti, et un panorama du cinéma africain contemporain,

★ De 25 novembre au 3 décembre. Tel: 84 54-24-43

LA BIERRALE DU CENÉMA ESPAGNOL D'ANNECY

Annecy vivra à l'heure espagnole avec des projec-tions récentes du cinema local : El ano de les tuces, de Fernando Trueba ; La guerra de los loços, de M. Meti. ou *Tiempo di all'ancio*, de V. Aranda. La biennale rendra également hommage à Capillo Jose Cala, Prix Hobel de littérature, et au classite Fernando Fernan

★ Da 23 novembre au 3 décembre. MJC Les Marquisats, Tel.: 50-45-08-80"

RETROSPECTIVE PASOLINI A LYON

Outre Accstone, Manna Ronte, Comizi d'amore, l'Evenglie selon saint Methieu ou le Décemeron, l'institut Lumière proposura égalament six houres d'inter-view du cinéacte italien et accuellera un colloque sur la Transgression : Trilogie de la vie/Abjuration de la trilogie de la vie et sur les Ecrits corsairée de Pasolini (Salo).

★ Da 24 novembre au 2 décembre. Institut Lumière. Tél.: 78-00-85-68

VF: U.C.C. Montparmesse, have post of 45-74-34-34; U.C.C. Opina, dolby, 9: 445-74-95-40; capés, dolby, 14: (45-39-52-43); (mages, 18: Marie du Radess. Jan Mann The deal compagning

explantes les plus très markette. Bitter quelquefet. greet du repersonne and south car ya meatom pure.

LETH

Sec. 3150 Car. moleurs casse maile. Angels Tangles per at the management Where pome they were

Vap de F

of a constant Title of a more a sea and

SPIORATION. WEREN SCRIFF DE BEGER STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS.

T. 22-2.

The state of the s "- 24 s. of a 19 miles CALL COLUMN THE STREET The state of the s Constant of the last And Mile Mile and Mil

MOITH gie 4 Litres 12 te in carnedo 20 h 20 dimensión 17 h

LE THÉATRE DU RADEAU, INVITÉ DU FESTIVAL D'AUTOMNE

François Tanguy, menuisier des planches

Le Théâtre du Radeau, installé au Mans, est l'une des compagnies indépendantes les plus créatives de l'Hexagone. Elle s'attaque quelquefois aux œuvres du répertoire et s'évade souvent dans la création pure. Cette fois-ci, les bricoleurs rassemblés par François Tanguy s'emparent des manuscrits de Büchner pour Woyzeck.

S. Same

Coses

or make

112 K 🕮

7 22 22

The bearing

04 a's

Le Vieta

OF THE PARTY.

WE TANK

医多种

Corte (Ct.

File Meeting

week sun.

Company of the same

and soften

4.24 4.75%

42 35 W 6 W

THE WALL

FER ALAST

CO SERVE

ತ್ರ ಅವನ ಕೆತ್ತಾ

阿里 25 陆省

د بعدی:

Lay RAS

الا**لامان** ويون ۾

RIGHT SERVICE

AND SEP W.F

_ - 12 t ##

The state of the same of the s

1 5

Martin mount of the age

Bend in the control of parties

Marijoskininisis (m. 1800-1918) (m. 180

Jan John St. St. Co. Sylvense A.

March 1988 - 1 43 15

Specific and the second of

efficiel in 812 in a feetible

100 march 1 4 41 54 54

pullable and a decreasing the

The magnification comment as

mallion in the building a first of the original season

I have been reported

445,179,451

ES colombes dans une cage, une copie d'un tableau de Jérôme Bosch au mur, une photographie accrochée sur un fil à côté de vêtements tout droit sortis des fripes d'Emmaiis, des établis de menuisier et une carte postale du retable d'Issenheim, peint par Grünewald, punaisée dans un coin : l'ancien garage du Mans où s'est installé le Théâtre du Radeau tient du campement forain, de l'atelier d'artisan.

Dans ce lieu, prochainement réaménagé pour l'accueil des spectateurs, les membres de la troupe -une douzaine de personnes - se retrouvent, entre deux créations, sans horaire ni but fixes. Juste pour parler, de tout, de rien, du théâtre, de Job ou d'Artaud, maltraiter une idée d'où jaillira peut-être la charpente du prochain spectacle. C'est un peu dur à g vivre, parfois. Mais, « à chacun de savoir pourquoi il & est là », dit-on ici.

Jeune compagnie installée au Mans depuis 1976, le Théatre du Radeau a adopté, au début des années 80, François Tanguy. Très vite il s'est imposé comme meneur de troupe et metteur en scène, sans qu'il soit à aucun moment question de prise de pouvoir. Il parle russe, a étudié quelque temps à la faculté de Caen, bricolé de-ci, de-là, entre Rome et New-York, dit-on, mais personne ici n'est très prolixe en biographies, lui le premier. François Tanguy a la trentaine rèveuse, le visage doux, tout comme les gestes.

Délaissant toute narration, tout réalisme, Tanguy compose des images violemment poétiques, peuple la scêne de personnages étranges - visage parfois bandés, gros godillots noirs, - d'un bric-à-brac d'objets - planches, marionnettes, chaises, - emporte le tout dans un mouvement incessant, petites apocalypses ou instants figés. Il pratique le théâtre comme une célébration, un jeu d'apparitions et de disparitions où il ne s'agit pas tant de représenter que de mettre en abîme l'espace, le temps, le souvenir, le mythe, le sens du langage. Dans ses deux précédents spectacles, Mystère Bouffe et Jeu de Faust, on ne parlait pas. Tout au plus susurrait-on à mi-voix une mélopée noyée dans des tourmentes musicales et des langues, le plus souvent, étrangères.

UNE EXPLORATION DANS LE MANUSCRIT DE BUCHNER

Une bonne odeur de soupe s'échappe de la cuisine - qui est aussi la cantine et le bureau, - envahit le garage-atelier, tandis qu'on s'apprête à répéter, dans un froid assez glacial, Fragments forains, d'après les manuscrits de Woyzeck, de Büchner, le nouveau spectacle du Radeau qui sera créé à Brest le 24 novembre avant sa reprise à Saint-Denis, à l'invitation du Festival d'antomne. François Tanguy parle d'un « texte en jachère, presque un synopsis ». Il a travaillé directe ment d'après un fac-similé du texte original de Büchner, pour retrouver le mouvement même de l'écriture.

Puis Mady Tanguy a établi pour le Radeau un texte en français, d'après l'édition allemande de Gerhard Schmid, qui respecte - contrairement à la traduction de Marthe Robert parue aux Editions de l'Arche - la dimension fragmentaire de l'écriture de Büchner. Et on comprend soudain pourquoi une reproduction du



François Tanguy a conduit le Radeau sur les chemins de la création pure.

triptyque d'Issenheim est accrochée au mur : la troupe n'en finit pas d'assembler, d'interroger le secret des fragments du manuscrit que Büchner, mort en 1837, laissa inachevé, tout comme pendant longtemps on a cherché l'ordonnance des panneaux peints par Granewald.

Les comédiens du Radeau ne se sont pas longtemps inquiétés du fait divers rapporté par l'auteur - un soldat au cœur simple tue sa femme Marie un soir, au bord d'un étang - ni même des différences de langage entre celui des possédants et celui des exploités. Ils ont préféré explorer l'écriture de Büchner, se laisser emporter dans la tourmente du texte : « Ça tombe, le temps, l'espace, le monde », dit François Tanguy, pour balayer aussitôt d'un geste tout commentaire. Il parle encore de Spinoza, qui fascinait Büchner comme le fascinait la science de son époque : «Donnez-moi un levier, je lèverai le monde...». Il évoque la langue elliptique, les néologismes, les onomatopées, les différences étonnantes de style, du précieux au populaire, cette sorte de condensation des mots qu'élaborait Büchner en écrivant Woyzeck. « Ce texte se lit comme une croix : on commence, on s'enfonce, c'est une exploration étonnante, jamais finie. Au delà des différenciations de langage, entre Woyzeck, le capitaine, le médecin, la question reste la même pour tous : Qu'est-ce que le monde, l'altérité ? »

« Nous en sommes, écrit Büchner, à la question importante du rapport du sujet à l'objet. » « Dans une lettre, ajonte François Tanguy, Büchner dit qu'il ne sait pas si ça peut parler dans Woyzeck. Il a écrit, un peu avant, la Mort de Danton, une pièce dans laquelle on meurt, précisément, de parlet. »

Büchner hante les précédents spectacles du Théâtre du Radeau, de Mystère Bouffe à Jeu de Faust : on en grommelait parfois des bribes, dans une langue allemande en clair-obscur. Cette fois, les mots ont envahi le plateau des le début des répétitions, tout comme les lumières, imaginées par François Tanguy, le son -

des chants d'oiseaux, une mélodie, un bruit de pluie, - bricolé encore par lui, et l'espace - des murs, palissades en bois comme d'habitude, un matériau pauvre et superbe qui accroche et noie toute lumière. Peu à peu, de manière empirique - tout entre en ligne de compte, comme cette forme de deux corps assemblés, le choix des mots s'est opéré.

Dans la pénombre de l'atelier du Mans, un ange, rescapé de Jeu de Faust, s'est accroupi. Marie est à la fenêtre, avec son enfant. Une lumière sittre derrière la vitre. Quelle annonciation, quel concert des anges entend Marie ? Que bricole l'ange ? « Un ange rectifie toujours quelque chose, dit en souriant François Tanguy. L'ange Gabriel, quand il est venu voir Marie, avait oublié son texto. »

ODILE QUIROT

* Frogments forcins, au Quartz de Brest, les 24 et 25 novembre, 20 h 30, tél.: 98-44-10-10. Du 29 novembre au 17 décembre au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, 20 h 30, tél.: 42-43-17-17.

SPECTACLES NOUVEAUX

Qde maritime de Fernando Pessos.

mise en scène de Richard Demarcy. avec Serge Maggid et Teresa Motte.

Œuvre de pure poésic, ode métaphysique d'un maître redécouvert récemment de la littérature européenne. couple d'acteurs considérables sous la houlette d'un honnète metteur en

Athénée-Louis Jouvet, 4, Attentes-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 28 novembre. Le mardi à 18 h 30, du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à 120 F.

Post-Scriptum: Je t'aime

de Jean Bois, mise en scène de l'auteur, avec Dominiqu

Entre théâtre et music-hall, neuf tableaux de plus sous les pinceaux plutôt fins d'un couple qui écrit le théâtre au présent de l'humour et de la poésie.

Cartoucharie, Théâtre de la Tempéte, route du Champ-de-Manceure, 12°, A partir du 28 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée Granche à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-35, De 40 F à 90 F.

La Semaine de la comète d'après Marc Soriano mise en scène d'Hervé Colin,

avec la compagnie du Théâtre Goblune

Le Théaire du Soleil d'Ariane Mnouchkine fait relache cette saison pour payer ses dettes, hélas! Il n'en continue pas moins d'accueillir des spectacles singuliers comme cette aventure de trente jeunes comédiens décidés à en finir

avec la délinquance qui fut leur lot jusque-là.

Cartoucherie. Théêtre du Soleil, route du Champ de Manceuvre, 12°, A partir du 22 novembre. Du mardi su samedi è 20 heures. Matines dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-74-24-08. Durée : 31

70 F et 100 F. Villa Luco de Jean-Marie Bes

avec Jeen-Marie B Hubert Gignoux Reprise à Paris d'un specta-cle créé l'an passé à Strasbourg par le directeur du Théatre national du même nom. La conversation de de Gaulle et Pétain sous la plume d'un jeune auleur prometteur qui joue lui-même le rôle du témoin. Un mauvais procès de la famille du général n'est pas parvenu

velle sur les planches. Peris-Villette, 211, av Je rars-vmette, 211, sv Jeen-Jaurës, 19-. A pertir du 24 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30, Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 45, De 50 F à 120 F. 60 Fà 120 F.

à faire taire cette voix nou-

Woza Albert de Percy Mitwa, mise en scene de Peter Brook,

avec Mamadou Diou et Bakary Sangaré.

Le théâtre est une des plus belles armes qu'on ail inventé contre l'oppression. Pour preuve cette œuvre d'un auteur sud-africain traduite par Jean-Claude Carrière et mise en scène par un metteur en scène qui s'est pris de passion pour l'Afri-

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, 10°. A partir de 28 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metimés samedi à 15 houres, Tél. : 42-39-34-50. 70 F et 100 F.

SÉLECTION PARIS

Le Bourgeois gentilhomme mise en scène de Jérôme Sevary. Byec Jérôme Savary. Nadine Alary. Valérie Maressa.

Dans la croisade qu'il a entamée à Chaillot pour la conquête d'un public populaire. Jérôme Savary, le maître des lieux, a choisi très justement de reprendre l'un de ses plus beaux rôles



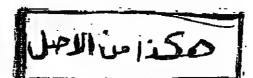








GRANDE SALLE LES HOISZA FAUSSES CONFIDENCES OU TARDINIER MARIVAUX MISE IN SCENE GILDAS BOURDET Thécale de la Salamandre



مكذا مذالاهل

Thétere national de Challet, 1, place de Trocadéro, 16º, Da nerdi au semedi à 20 h 30. T#L: 47-27-81-15, Do 60 F à

Chemin d'une âme d'après « Degrés », de Frieárich Gorenstain. ause en scàna de Josenne Rousse avac Albert Delpy, Eric Frey, Claire Marie Magen et Josznas Rousseau,

Voici l'occasion de déconvrir l'œuvre d'un auteur rasse vivant depuis plusieurs années à Berlin-Ouest. Chemin d'une âme est tiré d'une de ses nouvelles du recueil. Degrès, paru à la fin des amées 70 dans la première revue non censurée alors à Moscou : Metropole, Friedrich Gorenstein est aujourd'hui publié chez Gallimard (Psaume, le Rachat, Kim on l'hiver 53) et l'Age d'Homme (Compagnoss de route).

Atalonta, 10, piece Charles-Dullin (Impasse à garche), 19-Les Ismdi, mercrodi, jeudi, veneredi et samedi à 20 h 30, anche à 17 houres. Tél. : 46-06-11-90. Durée : 2 beares, 60 F et 90 F.

La Chomin solitaire Christer Schnitzler. mise on scine de Luc Bondy, avec André Duss Laurent Orbvill. Allena Hornus. Járôma Nicolin

Rollin South

at Digfer floor Lac Bondy a porté un regard très différent de celui de Matthias Langhoff sar le théâtre de Schnitzler. Une vision plus classique d'une certaine laçon, très sombre, servie, entre autres, par Bulle Ogier et Didier Sandre en grande forme. Etranges résonances d'une Vienne fin de siècle qui ne dépare pas à Paris à la fin de

merdi eu samedi à 20 h 30. Matinés, samedi et dimenche à 15 h 30. Tél. : 48-78-75-00.

exceptionnelles, POLITIS. ...

Durie : 2 h 45. De 40 F à

Le Chien mort de Bertolt Brecht. de Filip Forgeeu, avec Claude Guyo Desis Imbert, Pierre Lucen et Denis Lava

Un jeune homme de vingtquatre ans - décidément, de jeunes metteurs en scène, Richard Bean à Clichy, Anita Picciarini à la Tempête, Michel Raskine à Sartrouville, se lancent cet automne sur les planches et ça fait da bien - met en scène la pièce de jeunesse d'un auteur imme n'avait jamais été jouée en-France. Un y retrouve le passionnant Denis Lavant Jean-Claude Fall, récemment installé à Saint-Denis, mise comme à l'habitude sur le renouveau. Tant mieux.

Julen Guesde, 93000 Seint-Denis, Du mardi et sumedi i 20 h 30. Matinée dimenche à 17 beures, Tél. : 42-43-00-59. De 60 Fà 100 F.

de Harold Pinter, miso se scâne de Georges Wills avec Jacques Dufilho, Pierre-Marie Escourrou et Jean-Pierre Kelfon.

Dufilho dans ses œuvres :

Œuvre, Sti, rue de Clichy, 9*. Les mardi et mercredi à 20 h 45, le dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-47-38, Durée : 2 h 30, De 25 F A 150 F.

Lorenzaccio d'Altred de Mosset. mire en schie sve Jean-Luc Boettå, Nicolas Silberg, Richard Fontana, Redjep Mitrovitse Guy Michel, Martine Chevalli

Jean-François Rénal, Louis Arbessier,

Catherine Senrai et Thierry Hancisse. Débuts sur la scène du Français d'un jeune homme d'exception : Redjep Mitrovitsa. Boutté et Fontana en pleine forme. Trois bonnes raisons de découvrir la nou-

velle mise en scène de

DESDEMONE ?

de CHRISTINE BRUCKNER

Un spectacle remarquable. FRANCE CULTURE. Des femmes parlent,

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

du 23 au 26 décembre 1989

l'école de danse

du Bolchoï

Directrice Sophia Golovkina

Deuxième acte du Lac des Cygnes (divertissement n°!)

Troisième acté de Coppelia (divertissement n°2)

Soir.: 20 h 30 les 23 et 26 déc. - Mat.: 15 h le 24 - 16 h le 25 déc.

PRIX DES PLACES:

2" catégorie : 2001 3" catégorie : 1001 + 10 f par réservation 2" catégorie : 60 f + 10 f par réservation 1002 des maintenant vus places has conservamente à l'aine du son de réservation o contre

(Les demandes seront servies dans l'ordre de leur arrivée)
RENSEIGNEMENTS: 49.52.01.99

BON DE RÉSERVATION à retourner au :

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 15, avenue Montaigne, 75008 Paris

INDIQUER CI-DESSOUS 3 DATES ET JOURS DIFFÉRENTS

1° catégorie : 200 F 3° catégorie : 100 F

Code Postal LLL Ville

OULE

DATES

une soirée de qualité. Beau travoil. LE FIGARO, Tendre et transque

L'EVENEMENT DU JEUDI. Joliment joué. LIBERATION. Trois comédée

ALBERT SARFATI

POURQUOI N'AS-TU RIEN DIT,

nise en scène Aloin RAIS, décor Yves PIERGIOVANNI

Evelyne ISTRIA, Christine MURILLO, Maria VERD

Georges Lavaudant, codirecteur du TNP de Villeur-

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1°. Lee 23 et 21 novembre, 20 h 30 ; le 26, 14 heures (et les 29 novembre, 1", 4, 6, 9, 10, 12, 20, 21, 24, 26, 28 et 31 décembre). Tél. : 40-15-00-16. Durée : 2 h 15. De 40 F

Louis de Jean-Louis Benoît mise en scène

Karen Rendurel, ex Frédéric Laconts

Le Théâtre de l'Aquatiem est une des bonnes adresses de la création contemporaine. L'un de ses anim teurs a créé l'an passé à Caen ce socciacle d'humour et d'humeur, pied de nez de Louis et Marie-Antoinette aux célébrations du Bicente-Raire.

> Cartoucherie Théâzre de l'Aquarium, route du Champ-de-manosuere, 12°. De mardi au semedi à 20 h 30. Mei dimenche à 16 beures, Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 40. De 30 Fà 90 F.

Módóo d'Euripide, mise en acène de Dominique Quéhec avec Francine Bergé, Marc François, Yves Kerboul, Sophie de Le Ros Vincent Nemeth,

to altern

Stanton Galgari et Cádris Lauderd Oh For retrouve Francisc Bergé, la nouvelle « pensionmire » du Théâtre 13, l'une des meilleures adresses de Paris depuis quelques sai-sons, dans l'un des plus beaux rôles et des plus

beaux textes du répertoire classique. Théitre 13, 24, rue Daviel, 13°. Du mard au samed à 20 h 30. Matinie dimenthe à 15 heures. Tél. : 45-88-16-30.

Durée : 1 h 45. 70 F et 100 F. La Mission of All perroquet vert de Heiner Müller, et Arthur Schnitzler, naise on schoo de Metthias Langholf,

evec Ahmed Belbachir, François Bershet. Carlo Brandt. Francis Boue. Robert Bouvier Leurence Cala Mathieu Chardet. François Chettot. Christiane Cohendy et Serge Merlin.

· Le coup de cœur et d'éclat d'Avignon 89 signé par l'un des meilleurs metteurs en scène européens d'aujourd'hui. L'hyper-lucidité du dramaturge est-allemand Heiner Müller qui démonte l'Histoire pour la rendre micux perceptible, dans ses

TOTAL

danses de séduc-tion sur le plateau du beau Théâtre destructions, ses impostures, sa violence et l'éclairage noir qu'elle apporte à notre siècle ; le pessimisme actif et gai de Schnitzler qui la Mogador. Tango transforme en héroine de zolli et Claudio théâtre. Extraordinaire, si Segovia, n'en finit pas de sóduire les Pétymologie à encore un

Théâtre de la Ville, 2, piece du Châtelet, 4º. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée nche à 15 boures. Tál. : 42-74-22-77. Durée 2 heures. De 60 F à 120 F. Opérette

de Witold Gombi mine en scène de Jorge Lavelli, Maurica Antoni. Lucie Arm Philippe Béglia, Philippe Blancher François Chodat, et L. Heen.

L'œuvre méchante, musicale et drôle de Gombrowicz, prise à bras le corps par le maître incontesté du pastiche et de l'irrespect, Jorgo Lavelli, en aument de tableaux parodiques où s'illustre particulièrement un excellent Bernurd Alane. Théâtre national de la Colline merdî av samedî à '20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 3 hourse. 100 Fet 130 F.

Les Palmes de M. Schutz de Jean-Noël Fenwick mise en schoe de Gárard Cailland avec Socia Yollersaux. Stánhana Hillel Gérard Cailleud, Christine Muller, Patrick Zrad

et Claude d'Yd. La découverte du radium par Pierre et Marie Curie sous la plume d'un jeune anteur contemporain qui redécouvre charmes et rythme du vandeville. Très distrayant.

Mathurina, 36, rue des Mathu rins, 8°. Du lundi ou samedi à 21 hourse. Matinée samedi à 17 heures. Tél. : 42-65-90-00. Durée : 2 houres. De 80 F à

La Peste d'Albert Cemus, mise en scène et ptation de Francis Huster avec Francis Huster.

Le chéri de ces dames, de tous âges, seal en scène et en pleine forme au chevet de l'un des plus beaux textes de Cantus. Une très belle ren-

Porte Saint-Martin, 16, bd Saint-Martin, 10°. De marti su samedi à 20 h 30, Metinée dimenche à 15 heures, Til. ; De 90 Fà 200 F.

Le Souper de Jeen-Clende Brisville. mise on soime zeec Claude Rich, Claude Brasses, Serge Krakows

Le hit de l'année sur les Boulevards. Fouché-Brasseur, Rich-Talleyrand: impeccable. Montparmasse, 31, res de la Gaité, 144, Du mardi au

sumed à 21 houres, le sessed. À 18 houres, Metinée dissan-

che à 15 h 30. Tal. : 43-22-77-74. Durás : 1 h 40. De 90 F 230 F. La Station debout

tujas en scene de Philippe Thom gyec Odlie Masse, Jean-Michel Bernard et Michal Maxes.

L'esprit du Festival mondial du théâtre de Nancy soufflé par cette troupe lorraine qui conjugue le théâtre au présent de l'absurde, de Thumour et de l'inquiétant. Cartouchurie, Théâtre de la

Tompëte, route du Champ-de-Maccouvres, 12°. Du joudi si samedi à 20 h 30. Matinée dinanche à 17 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 20. De 40 Få 90 F.

Tifus Andronicus La plus raffinée, la de William Shaktspeare, plus sauvage des de Deniel Mongalch, avec Emile Abostolo M'bo. Jess Demise Berbin Christian Blanc. d'Hector Ore-Xavier Brière, Frédéric Cort. Serge Maggian Mark Saporte. spectateur. du

Titus Andronicus est pour beaucoap la plus grande boucherie du théâtre classisauf le londi, que. Pour Mesgnich, c'est avant tout l'occasion d'une nonveile variation intellectacile et sensuelle sur l'œuvre de Shakespeare, d'une méditation sur le ponvoir de l'écrit, avec une jolie troupe de comédiens.

ands entier. Cha-

que soir à 20 h 30

et le dimanche à

15 houres et

19 heures, tous les secrets de Buenos-

Aires (Tél. : 42-85-

45-30).

Athenés-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louistomedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 2 h 30. De 65 Få 120 F. Deneière représ 25 povembre,

Torquato Tasso de Johann W. Grathe, mise en soène de Bruno Bayen, Philippe Girard, Catherine Hidgel et Grégoire Œs

Le trio Bayen-Millecamps (décors)-Varda (costumes) a déjà prouvé son extrême habileté à servir le théâtre de qualité. Il s'attaque à l'une des plus belles œuvres. de Goethe en compagnie d'une distribution cà l'on retrouve avec joie Catherine Hiégel et Marcel Bozonnet. Plus que prometieur.

Théâtre tattional de l'Odéan, 1. pince Paul-Claudel, C. Du mardi au samedi à 20 h30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél.: 43-25-70-32. Durée : 2 h 15. De 57 F à

Les Tu of Yol ou la Parfaite Egalité de Dorvigny, ese on acèn de Bernard Sobet, avec Sylvie Ablant,

Abnara Berdi. Boncit Bourgard, Myriam Bourgard, Maria Fito Vega, Laid Karri, Jošlie Rahajarizaty.

Bernard Sobel, qui a beaucoup travaillé sur les

française dans son théâtre de Gennevilliers, s'était décidé à « boycotter » les célébrations du Bicentenaire. Jusqu'à ce que débarquent chez lai deux professeurs d'un collège de la ville et leur projet de monter avec leurs élèves cette comédie de Dorvigny. Et comme on sait que Sobel est pent-être le seul directeur de centre dramatique à pouvoir se lancer dans de telles aventures, il a décidé de mettre en scène ces élèves, Bravo!

ronages de la Révolution

Théâtre de GazaetHers av. des Grésillons, 92000 williars, Lå vendredi et le samedi à 20 h 30, le dimeschn à 17 houres, Tél. : 47-93-26-30. Durée : 1 h 30. 70 F et

Paris

Bagovet. Le Boi des bons.

Un « enfantiliage chorégraphique » de Bernard Glan-dier, danseur dans la Compagnie Dominique Bagonet. concer pour public de 6 à 10 ans.

Le. 22. Amendiare de Paris. 10 h 30 (+ les 23 et 24). Tél. : 43-66-42-17. De 60 F à 30 F.

Brest Jean-Claude Gallotta

Mammame, qui a enthou-siasmé le Canada et le Théâtre de la Ville. La triba Gallotta en grande forme.

Le 29, à 20 h 30, Le Courte Tal : 98-44-10-10, 90 F.

Dijon **Daniel Larries**

et les Bicissours Larrica sur la route de la soie : préciosité des étoffes qu'on carosse, plie et replie, raffinement de la gestuelle charme des musiques. Deux pièces qui ne ressemblent à rien et invitent très fort au

Lo 24, à 20 h 45. Parvis Sainttěl : 80-30-37-03. De 80 F à 700 F.

Josef Nadi La Mort de l'Empereur

La toute dernière création de Nadi, prince da fantasti-que, qui s'inspire ici d'une légende de la Chine ancienne. Avec douze muticiens sur scène.

Le 25, à 20 h 30, L'Arasani. TEL: 87-74-16-16.

Un patchwork d'extraits du répertoire de la compagnie; spécialement composé pour Metz par le grand gonrou de la post-modern dance. Le 28, à 20 h 30. L'Arrenal

Tél.: 87-74-16-16. Monte-Carlo

Ballets de Monte-Carlo

À côté des inusables Spectre de la rose (Fokine, Weber, Bakst) et Gant parisienne (Massine, Offenbach, Gaetani), une creation mondiale de Boris Eifman, chorégraphe qui représente à Moscon la modernité : les Intrignes de l'amour.

Les 28 et 29, à 20 h 30. Selle Geraier. Tél. : 93-50-78-54. De 110 F à 300 F.

> La sélection « Théâtre » 2 été établie par : Offivier Sch < Danse > : Sylvie de Nassac

grant to tapes. SSEP OF STEPPE

東京の日本の日本書 AND THE PARTY estape . man in combattant grade data to the Table ger with the charge September 8

1 日本 TA A The second second second THE THE THE Line of the contract of the second 一月 は こうこう おお 数線 コストリング して 山田県 🏙 ्राम्य प्रमान् प्राप्त प्रमान स्थान स् The state of the state of the state of

200

2.2000

17/3

ŒV.

*** (c

in the

VIII Laterally

State of the second

300 25 Car

\$4.50 miles

Q.

一 人名英格拉 " " " green and the factories to Traine In Land Company White the same company 100 to 100 to 100 to 100 to

dental and the second The state of the s All the second s The first out of the And the second The second of the The same of the same The same of the same

The second second A PARTY NAME OF THE PARTY NAME The Property and Townson & 100 market Seage of the comme



LA MANO NEGRA A L'OLYMPIA ET EN TOURNÉE

Le parfum du rock en noir

Deux soirs à l'Olympia, second disque qui grimpe dans les hit-parades : la Mano Negra franchit avec succès toutes les étapes du parcours du combattant. Et l'intégrité dans tout ça ? Réponse sur scène chaque soir, pendant deux heures.

ANS les coulisses du cirque d'Amiens (où fut tourné Roselyne et les Lions), Mann Chao passe, perdu dans une immense parka, presque fantomatique. Déjà deux semaines qu'il est sur la route, avec ceux de la Mano Negra. Le groupe est à peine au quart des quarante-cinq concerts qu'il donnera d'ici à la fin de janvier et tous ont déjà l'air zombifié de ceux qui passent leur journée dans un camion, leur soirée sur scène et leur courte nuit à l'hôtel. Santi Casariego, le batteur, s'est fait une entorse à la cheville droite (celle de la grosse caisse), qui les oblige à ne pas jouer deux ou trois morceaux, mais, à part ça, tout roule. Comme un semi-remorque ou un compagnon du tour de France, la Mano Negra est faite pour

Avant que ne commence le concert, un générique fourni, mais indispensable, et quelques éléments d'histoire : Manu Chao, guitare et chant; Toni Chao, trompette ; Santi Casariego, batterie ; Daniel Jamet, guitare; Jo Dahan, basse; Philippe Teboul, percussion; Pierrot Gauthé, trombonne; Thomas Darnal, claviers; Tomas Arroyos, son; Jacques Clayeux, scène. Si la Mano était un groupe comme les autres, les deux derniers retrouversient leur nom écrit tout petit à la dernière page du programme, mais ils sont membres à part entière.

LE PLAISIR DE LA SCÈNE

5 31/2

203onel

47 : New (2)

Fig. 33. Sec.

Jean-Cicude

Simple grant

11-14 - 15 - <u>11-16</u> -

19 19 19 19 1<u>2</u>

· 2014年1月2日

· 医44000

Donie! Larry

1122

1.0

الشدار و

2 4 47 12.5

2.3 4.44

Marci

- ---

. == ==

21.35 -- 25

and the Substance

Despr

2 - 425g

Gallette

September of states of the season of the sea

MARKET CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

should be the state of the same

Per Embourage

SHEW PROPERTY PROPERTY AND THE PARTY

<u>क्षित्रकात्रीयम्</u>या है सम्बद्ध स

عديدية مق فهدن

But But in the street

a - Sundandania - Carroll on terri

Talifore destruices

Academic Control

Mary 173 mares 1991 and 1991 and 1991

Short I have been

Selection and the Confession Mary State (1 Separate Marie Street on a new

Burger In-E

Approved the same of

alex make

The state of the state of the state of

THE PROPERTY OF STREET

Andrews : to an .

grigients magnit

MARK COLUMN

- 15 the

Distance Secretarion

· Sugar Stages .

Street Street South

STATE OF BRIDE

بية نبث جمعوث بهر

form to take gar in

the Carried State of the State

Le groupe s'est constitué par agrégations successives autour d'un noyau de copains, agitateurs culturels dans la ville de Sèvres (92) au début des années 80. Après avoir squatté une usine pour en faire une maison de quartier, sillonné les routes sous diverses appellations, Manu Chao a fondé la Mano il y a deux ans. Après l'enregistrement de Patchanka, premier album du groupe, la formation actuelle s'est réunie au début de l'aunée, plus comme une bande que comme un orchestre ; la Mano compte au moins deux pointures, Santi Casariego et Daniel Jamet, d'antres sont là parce que l'important était qu'ils fassent partie du groupe, le choix de leur instrument est

Le groupe compense en cohésion et en souplesse ce qui peut éventuellement manquer en virtuosité. Il est capable de tout jouer, rock, saisa, rap, ral ou reggae, parce qu'il sait tout sentir. Une fois qu'il s'est jeté sur un genre, il le ramène à sa mesure, l'acclimate sur les rives de la Seine et jone du mano-hip hop ou du manomerengue. Pata's Fever, leur second album (Virgin). n'est pas le grand disque que le groupe a sûrement quelque part en réserve. C'est senlement une seconde réussite, une succession de « cartes de visite musicales », pour reprendre l'expression de Manu Chao : dix-sept morceaux en moins de trois quarts d'heure, autant d'invitations à entendre la musique sur scène.

Ils restent longtemps en scène, un petit pen trop, sans doute, mais ils s'amusent tellement : Manu Chao se consume en feu follet de Bengale, Daniel Jamet jone à l'idiot électrifié, les cuivres font les clowns quand ils sont an chomage technique. Pour une fois, dans un concert de rock, même sous la belle coupole du cirque d'Amiens, on n'a pas envie de regarder au plasond. Pourtant, tous s'habillent à la ville comme à la scène, n'importe comment ; pourtant, à Amiens, ils ont été accablés par une série d'incidents techniques à faire rendre sa Fender à un bluesman de Chicago. Mais la scène est l'habitat naturel de la Mano, ils en connaissent les pièges et savent les circonvenir.



La Mano Negra ou l'esprit dans l'escalier

Chaque soir, ils font don de leur personne au rock'n'roll. Ils sont désormais vraiment rodés : le public ne saura pas que Manu Chao ne s'entend plus chanter dans les retours ou que l'orgue vient de rendre l'âme. De la salle, on n'entend que le flamenco allumé de Mala Vida ou le reggae poisseux de Guyaquil City. La Mano est capable de réussir de grands concerts et, surtout, incapable d'en rater un. Depuis le début du mois de novembre, ils attirent au moins mille persomes à chaque étape de leur tournée, deux mille à Lyon ou à Besançon. Ils ont laissé derrière eux les petits clubs et autres lieux alternatifs, mais sont décidés à ne pas se départir des bonnes habitudes : pas de places à plus de soixante-dix francs (y compris à l'Olympia), choix attentif des premières parties (des Roadrumers aux VRP, ils mobilisent le meilleur du

Aujourd'hui, le groupe peut rêver. Puta's Fever sort dans dix-huit pays. Aux Etats-Unis, Virgin va sortir une compilation des deux albums et, là-bas, le groupe s'est trouvé un manager indigène pour l'aider à dépasser le petit succès d'exotisme de leurs prédécesseurs, Téléphone ou Rita Mitsonko. Le temps des bilans viendra plus tard. A les voir, à les entendre en cette fin de décennie, on se laisse facilement persuader que les années 90 leur appartiement. THOMAS SOTINEL

* Le 23 novembre à 20 heures, Ancienne Belgique, 114, bd Anspach, Bruxelles. Le 25 novembre à 20 h 30 avec Parabellum et le 26 novembre à 17 heures avec les VRP à l'Olympia, 28, bd des Capucines, Paris 9. Les 28 et 29 novembre à 20 h 30 à Naistes avec Elmer Food Beat, à l'Escale, Saint-Sébastien-



MONTMARTRE - PLACE BLANCHE

TEL (1) 46 05 00 15 ET AGENCES

Télex : 642978 MOROUGE - Télécopie : (1) 42.23.02.00

DECOUVERTES DE LA SEMAINE

Le Barbler de Séville, ouverà quatre mains

Schesnberg 5 Pièces pour pieno op. 16.

mains de Webern

Rossmonde, ouverture, pour plano à quetre mains

Vadim Sakharov (pianos).

commencer, l'Ouverture du Barbier de Séville, dans une dresse et de virtuosité surtranscription pour piano à quatre mains : une musique à jouer coude à coude, virtuose et joyeuse, pleine de sous-entendus. Ensuite, une cinant dans les œuvres de Schumann et de Chopin, La rare transcription de rigueur de sa rythmique, la l'Opus 16 de Schænberg pour quatre mains : une façon de desacraliser une œuvre qui fait encore peur à bien des pianistes (et au public!), de la replacer cant. Son Bach et son dans le cadre amical des séances de déchiffrage à deux. Enfin, trois extraits de Rosamende, de Schubert. L'une des pages les plus ins-pirées de Schubert, dont '- Entracte », an doux balancement réveur, hante longtemps après que ses der sonate de Mozart si la mémoire des auditeurs nières vibrations se sont éteintes. Valery Afanassiev s'est fait connaître comme un écrivain à l'imaginaire complexe, il est aussi un pia-niste hors norme, pariois incompris, mais Sergei Edelmann, l'ayant entendu jouer les Begatelles de Bee-thoven à New-York, affirpourrait les oublier.

Le 22 novembre. Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tél. : 40-20-52-29. De 70 F à 110 F.

Concerto italian pour clavecin

Rondo pour piano KV 511

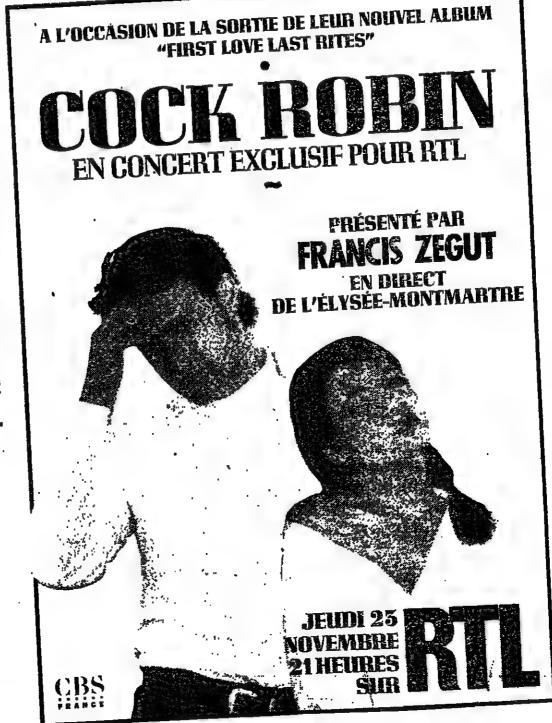
Chopin

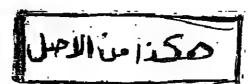
2 Mazurkes op. 58

Sergei Edelmann (pizno)

Sergei Edelmann se produit justement le lendemain de ce concert, dans la même selle de l'Auditorium du Louvre. Ce jeune pianiste Le joli programme! Pour d'origine soviétique joue montée, son imagination sonore et son intuition poétique en font un pianiste fasrondeur d'une sonorité qu'il semble chercher au fond du clavier et une certaine fantaisie le désignent comme Mozart sont peut-être moins justes stylistiquement (Edelmann est incontestablement un grand romantique), encore qu'il ne faille pas trop s'avancer sur ce terrziu, car qui pouvait imaginer que Vladimir Horowitz nous quitterait sur une moderne de conception, infaillible de réalisation musicale? (Horowitz at Home, un disque compact Deutsche Grammophon Gesellschaft). Sergei Edel mann se produira deux fois le même jour : premier réci tal, à 12 h 30 (Bach, thoven à New-York, affur-mait qu'aucun musicien ne récital, à 20 h 30 (Beethoven, Schumann, Chopin).

Le 23 novembre. Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29, 40 F.





للاجل الاجل

Rachel Yakar (soprano), Chaser et Orchestre de Paris-Sorbo Fêtée depuis longtemps par

le public et les profession-nels allemands, Rachel Yakar est l'une de ces rares chanteuses chez qui l'art et l'intelligence s'épanonissent en un équilibre rare. Du répertoire baroque à la musique du XXe siècle, elle chante tout avec une adaptation stylistique remarqua-ble. Parfois fâchée avec le diapason, cette soprano se rachète par la forte caractérisation dramatique qu'elle imprime à ses rôles.

Association de la Corino 20 h 45. Tél. : 40-49-08-94. Frac. De 90 F à

James Congruences Stroppa

Elet... fogytiglen Manoury La Partition du ciel

Alain Nevern Florent Bofferd Pierre-André Valed

Peter Eŭtvõs (direction

Une reprise, deux créations. Pen de jennes compositeurs ont la chance d'être jonés par une formation aussi par-faite et sérieuse que l'Ensemble InterConter rain, par un chef aussi bien veillant que Peter Eotvos, un pianiste aussi subtii qu'Alain Neveux (encore na élève de Perlemuter...).

Centre Georges-Pompidos, 20 h 30 (+ le 23), Tél. : 42-74-42-19, De 60 F à 75 F. Strauss Mozart

Concerto pour piano nº 21 KV 487

Schoenberg Policies et Mélisano Marie Tipo (piero). Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (directio

Semyon Bichkov continue sa reprise en main de l'Orchestre de Paris. Ce soir, il reprend Dan Juan de Strauss qu'il avait dirigé l'automne dernier au TCE. Une œuvre virtuose, charmeuse, batailleuse, dans laquelle il fait des merveilles. Pelléas et Mélisande, de Schoenberg, qui fut l'une des rares réussites ncontestables de Daniel Barenboim et invite pour la première fois, à l'OP, Maria Tipo. Une pianiste bien plus convaincante en concert que sur disques (ses Scènes d'enfants de Schumann débordent de sentimentalité et de manières gracieuses; son Bach-Busoni cogne

Salle Playel, 20 h 30 (+ le 23). Tél. : 45-63-88-73, De 48 F à

Mozari Don Giovenni Eugène Perry (beryton), Herbert Perry, James Patterson Elmore James (be Lorraine Hunt, Al-Lan Zhu (soprano Carroll Freeman (ténor) Northern Sinfonia, Ensemble vocal Craig Smith (direction), Peter Sellars (mise on sch

Le spectacle lyrique de l'amée a beau être diversement apprécié, la location n'en est pas moins prise d'assaut. En théorie, il ne reste plus de places, mais tentez tout de même votre chance.

Bobigny. Maison de la culture, 20 hourse (+ les 24 et 27). Tel.: 48-31-11-45. Location Jeudi 23

Schubert Soneta pour piano en ut mineur, op. post Sonate pour piano op. 147 Scherzo pour piano D 593

Aldo Ciccolini (piano). Trop longtemps associé à la musique d'Erik Satie, dont il a enregistré deux intégrales de l'œuvre pour piano (an moins une de trop), Aldo Ciccolini cultive depuis longtemps un amour secret pour Schubert, qu'il

joue mieux que beaucoup de

William Forsythe

6, 7, 8, 9 et 16 décembre 20 h 30

In the Middle Somewhat Elevated

Die Befragung des Robert Scott

40.28.28.00

Impressing the Czar

La Maison de Mezzo-Prezzo

Mr Pnut Goes to the Big Top

14 et 15 décembre 20 h 30

Pretty Ugly (Amanda Miller)

Enemy in the Figure

Potemkins Unterschrift

Bongo Bongo Nageela

Châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

Ballett

Frankfurt

17 décembre 15 h 00

ses derniers récitals, donné salle Gaveau, était consacré à l'intégrale des Harmonies poétiques et religieuses de Franz Liszt : les auditeurs présents en parlent encore comme de l'an des grands récitals de piano de ces dernières années.

Selle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 110 F à

Mozart

Sonate pour piano D 894

Christian Zacharias (piano). Quelle joie, de retrouver Christian Zacharias dans trois récitals, cette semaine

à Paris. Cet élève de Vlado Perlemuter (le grand maître du piano en France, depuis Alfred Cortot et Yvonne Lefébure) a hérité de l'enseignement de ce dernier la faculté de restituer les textes avec une clarté, un sens de la mesure, du juste poids du son qu'aucun Alle mand (hors Wilhelm Kempff, bien sur) n'était en mesure de lui transmettre. Son Mozart, son Schubert, son Beethoven, son Schumann ont cette évidence

Viennois patentés. L'un de fondée sur une analyse rigoureuse et un jeu pas an crible de la raison. Il ne faudrait pas en déduire, pour autant, que Zacharias est une machine bien huilée, toriours prévisible. La fantaisie qu'il met à Scarlatti, les accidents de parcours de la musique pour clavier de C.P.E. Bach qu'il sait si bien rendre (une musique tellement proche de celle de Haydn, et curieusement parfois si chopinienne ; mais on oublie toujours la dette du Polonais envers l'art baro-

France : second, an Théâtre

de la Ville, le 23, à 18 h 30,

dernier, même lien, même

Théâtre de la Ville, 16 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 60 F.

Vendredi 24

Concerto pour cor

Symphonie nº 4

Paul Minck (cor).

Chostakovitch

Marek Janowski (dire

Paul Minck est cor solo à

l'Orchestre philharmonique.

Et il n'usurpe pas son rano Virtuose, délicat, il tire de

l'instrument le plus terri-fiant de l'orchestre, cesti

qui fiche le plus la

joue, des sons si harmo-

meux, des phrases si élé-gants que Minck peut sans

prétention prétendre être

l'héritier de Dennis Brain, le

plus parfait comiste de ce siècle. Au programme, la

Ouatrième symphonie de

Chostakovitch, l'une des

œuvres symphoniques les

plus chargées et les plus complexes de « Chosta ».

Dans ses Mémoires, le com-

positeur révèle que les der-nières pages sont le reflet de son état devant la trahison

de ses amis lors de la cam-

pagne d'attaques dont il fut

la victime, après le mani-

feste de Jdanov. Incontesta-

Samedi 25

Dohnanyi

Schumann

Vierne

Quintette pour plant

Arabesque pour piano

Mandalssohn

trouille » à celui qui en

Weber

Un programme assez curieux (et bien copieux...), servi par des artistes de classe. A noter, la suisse, Brigitte Meyer. Une que qu'il soit français ou artiste trop modeste. allemand) le situent au pro-Selle Gaveeu, 15 houres. Tél. mier rang des pianistes de son temps. Premier concert, le 25, à 17 h 30, à Radio

49-53-05-07. De 70 F à 100 F. Dimonche 26 Pondorocki Adagio pour orchestre

hitermezzo pour pi de l'op. 118

Quintette pour pla

Fine Arts Quarter.

Sergel Edelmenn.

Brigitte Meyer, Robert McDonald (pianes).

Mondelssohn 5º Symphonie Orchestre national de France Lorin Mazzei (direction).

Est-ce la faute de Lorin Maazel, si la prestation de l'Orchestre national de France dans Fidelio de Beethoven, au Théatre du Chatelet est si décevante? Ou est-ce du à l'état de l'orchestre après des mois, voire des années, d'une gestion artistique (dont les musiciens ne sont pas totalement responsables) hasardense? Nons penchons pour la seconde hypothèse qui associée à la eendaire indiscipline des musiciens français, à leur manque de concentration et de travail en profondeur, ne peut laisser espèrer des réussites aussi régulières que les meilleures formations étrangères. Alors la qualité de ce concert sera tellement dépendante des conditions dans lesquelles il se dérou-

lera que nous n'épiloguerons Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40, De 80 F à 166 F. Mereli 28

Nathalie Stutten arda Fink (eitos), Pascal Bartin (hauta-contre). Eiddwen Harrhy (sopranos), Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski (direction

blement, l'une des pages majeures de la musique Jouer la musique baroque symphonique du vingtième siècle. sur instruments d'énoque est une bonne chose (les moins Maison de Radio France, convainces finissent par 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. dire, un mal nécessaire), mais pourquoi les musiciens à l'ancienne ne vont-ils pas au bout de leur démarche? Il faudrait qu'ils ne jouent que dans de petites salles, ou au moins dans des salles à l'acoustique précise, voire un peu mate (la salle Gavean, l'ancien conservatoire, la salle Favart, le

Théatre des Champs-Ely-

sées scraient idéaux), qu'ils

fassent leurs disques dans

des lieux adaptés. Au lieu de

l'un des invités de marque de la riche saison piantatique de la Saile Gaveau à Paris. Et pas seulement parce que sa physionomie rappelle de très près celle de Lonine. Représen-tant de la grande tradition soviétique, qu'il a ensei-

Dunitri Bochkirov :

guée aux conservatoires de Mescou et de Kiev. Il joue mardi 28, impromptus de Schubert, la *Troi*sième sonate de Brahms ot dix lie-

der de Schubert transcrits par Liszt.

cela, Christopher Hogwood et Roger Norrington déna-turent leur travail en enregistrant dans des églises ou des studios à la réverbération excessive, et Minkowski dirige ce Haendel dans l'acoustique de gare de la salle Pleyel. Tant pis pour

Salie Pleyel, 20 h 30. Tel. : 45-63-88-73. Sur invitations à retirer sur place.

Bach

Sigiswald Kuiikan (violon). Sigiswald Kuijken est anx violonistes baroques, ce qu'un Nathan Milstein est à ses jeunes confrères. C'est dire si son interprétation des. Sonates et Partitus du père Bach est maîtrisée intellectuellement et musicalement. La polyphonie imaginaire de Bach s'épanouit avec une rare clarté sons un archet si

Eglise Saint-Julien-le Pauvre, 20 h 30. Tél. : 42-33-43-00.

RÉGIONS

Γλο≅ Dukas L'Apprenti sorcier

Scint-Scëns Concerto nº 3 pour viol et orchestre op. 61 Tchaikovski

« La Pezite Russie » Sylvia Marcovici (violog).

S'il y a des grèves de musiciens qui ne sont pas toujours légitimes, qui en voudrait aux musiciens de l'Orchestre de Lyon, à leur chef, s'ils décidaient un jour de s'arrêter de travailler jusqu'à ce qu'on tienne la

l'acoustique épouvantable (pent-ètre la plus manvaise de France ; d'après les musiciens, il y a un garage près de Francfort qui sonne bien mieux), tient du mépris le plus absoin. Après cela que l'on ne nous dise. plus que la France est musicienne. Mais pour Krivine, pour l'orchestre, pour la soliste, pour le programme (quelle bonne idée d'avoir programme l'Apprenti sor-cier de Paul Dukas et le Troisième concerto lon de Saint-Saëns : on ne les joue plus), il faudra tout de même se rendre dans le simal nommé Auditorium Maurice-Ravel de Lyon.

esse qui leur fut faite,

Les obliger à jouer dans ce las de béton hideux, à

Le 25. Auditorium Meurice-Ravel, 18 heures, Tél.: 78-60-37-13. De 90 Fà 130 F.

Nancy **Prodromidès** La Noche trista -Olivia Stapp (soprano), Justin Lavender (térior). François Le Roux (berytor Antoine Bourseller Chasurs de l'Opéra de Nancy et de Lorraine

Orchostre symphonique et lyrique de Nancy, Arture Tamayo (direction Même si la musique pessée de Prodromidès nous inspire des sentiments bien mitigés.

on ne peut ignorer cette Noche triste, montée avec faste par l'Opéra de Nancy. Les 24 et 28, 26 h 30 ; ie 26, 14 h 30. Opéra de Minicy et de Lorraine. Tél. : 83-32-08-64. De 65 F à 162 F. Le 6 décembre à 20 h au Théatre des Chemps-Elyaées

Orchestre philhermonique de Radio-France). Tél.

Toulouse Scolsi Kya pour clarimetta et sept instruments agon pour barpe, Canti del Capricorno

Stravinsky Three Songs from William Shak

ito, clarinette et alto Anne Gilbert

semble Pythagore, y Maneveau (direct Scelsi écrivait-il lui même sa

musique ou se servait-il d'un nègre à qui il ne fournissait que le schéma de ses cervres? Les déclarations de sou copiste ont déclenché une polémique qui a défrayé la chronique au début de l'année. Les proches du grand compositeur sont formels : Scelsi écrivait sa musique. Une musique étrange, incantatoire et mys-térieuse, sans âge, d'une beauté de timbre rarissime. Le 27. Théâtre Garonne, 21 houres, Tél. : 61-42-33-99.

JAZZ

Steve Lacy Quartet Quand il marche, on dirait qu'il glisse. Quand il parle, il murmure. Quand il joue, la musique éblouit. Le son de Steve Lacy au soprano est ce qu'on peut entendre de plus précieux. Son expression est la poésie meme, c'est simple : depuis longtemps piéton de Paris, Steve Lacy mériterait d'être classé monument historique. Sa discrétion seule est

Du 22 au 25. Sunset, 22 h 30. Tél.: 40-26-46-60. Carmen Lundy

Quartet

L'auditorium Châtelet poursuit sa série surprenante de concerts. Carmen Lundy 2 trente et un ans. Elle a commencé par pousser le gospei dans les églises noires de Miami (il y a donc des églises noires à Miami). On l'a vue à Montreux avec le Miami Jazz Band. Elle a tenn le rôle de Billy Holiday

dans They Were All Gardenias. Elle a tourné avec le spectacle Sophisticated Lady. Carmen Lundy, chan-teuse de jazz.

Lo 25, Australian a 19 houres et 21 h 30, T&L . 40-28-28-40, 100 F.

Georges Arvanitas Jacky Samson

Georges Arvanitas-Jackie Samson, un tandem historique. Le pianiste préféré des musicieus de passage, Arva-ntas, et son bassiste habituel au son plein, de tempé-rament parfois intempestif, mais sensible, Jackie Sam-

ROCK

David Byrne -

M. le chef des Talking Heads revient en solo pré-senter les résultats de sa dernière excursion sous les tro-piques. L'album s'appelle Rei Momo (WEA), un fantastique manuel de cha-chacha, mambo, merengue, pagode et autres danses atino-américaines. Soirée beaucoup tropicale quoique typiquement new-yorkaise en perspective.

Les 22 et 23, La Cigale, 20 à 30. Tel : 42-23-38-00.

Roowl Patita

Revoici la grande formation dansante da rock français. ses enivres, ses choristes, ses rythmes trépidants, un répertoire renouvelé et son hamour bon enfant.

Le 24. Olympia, 20 h 30. Tél. ; 42-87-55-25. De 120 F à

Big Audio

Après Strummer, voici l'antre ancien Clash, Mick lones qui fait son retour. Après une absence proion gée pour ennuis de santé (il ne manque pins que le mot des parents), Jones, revient avec Don Letts et le reste de BAD proposer sa fusion de musiques urbaines brûlantes à base de rock et de rap.

Le 27. La Cigale, 20 houres. Tél.: 42-23-38-00, 120 F. Maria McKee

Elle sut la chanteuse de Lone Justice. Elle vient de réussir un bel album élégiaque (Maria McKee, WEA). un peu country, un peu triste. Sur scène elle propose un spectacle simple et beau, d'après nos confères d'outre Manche. Pourquoi ne pas leur faire confiance ? Le 28, New Morning, 20 h 30. Tél.: 45-23-51-41.

Roxette

A entendre She's Got the Look, leur tube Top 50, on pourrait preadre ces Suc-dois pour les Shocking Blue des années 90. Sur la durée d'un album, ils font plutôt penser à Eurythmics ou à Blondie seconde période. Surscène, on verra bien. Le 28. Le Cigale, 20 haures. Tél.: 42-23-38-00. 130 F.

CHANSON

Morges Moreira Papeo Gomez

Salvador-de-Bahia, le son électrique et la parole contestataire de son carnaval de rue, avec Moraes Moreira et Pepeu Gomez, fondateurs des Novos Bahianos, groupe mythique des années 70, accompagnés de Repolho, percussionniste attitré de Gilberto Gil. Les 23, 24 et 25, New Mor-

ring. 21 h 30. Tel. : 45-23-

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompech « Jazz » : Francis Marmande Thomas Sotinei

IMBERT France Barre nine prince dans some asi, le retour de la ca

Azarche, Mais zet 🖢 Ere la sporulations Mon. construct de visales al pas particial -- --Claisses-pour compression Maria da de la como

The second secon

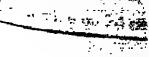
3 bouters de Dr. L. State of the state of Same and the same of the same A Comment

And the second s The state of the s The state of the s The state of the s The state of the s THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Galerie Charles et Andri 5, quai voitaire, 75007 Par

8 novembre - 22 de therme canadi et ale

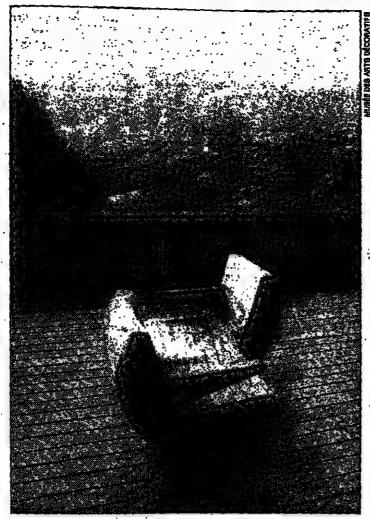
none de Max is connes et To





ZANINE AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

L'architecte au bois



*** * 10 ...

18 ...

... 2.4.12

FF. Sec. 1

Appendic .

Bir Maries Brance of the I

and the second of the second of the second of

despetation of the state of the second

age promised the sale of great

Contract Con

Report of the last

The state of the same of

Planter of the second

Burren ares

*** --- ·

وروان والمطهلات

Student was fire and a .

to the works of a con-

 $(b_{ij})_{ij} = (a_{ij} - a_{ij}) + (b_{ij} - a_{ij}) + (b_{ij}$

1.95

Made that the second second

Section in the second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section is a section in the se

Parket and the state of the state of

many on the said of

Could be a second as a second

Total

100 Mg 10

Econe Per

هُوَجِهُ وَالْحَ

N 6 277

.

, → <u>ta</u> t—

 $\mathcal{F}_{\mathbf{F}} = \mathbf{g} \circ \mathbb{Z} \circ \mathbb{R}(\mathbf{F})$

Resett

Harte kin

The same

أريانها يجالها فمراسة

the state of the same $B_{\sigma^{m}}(s_{2}) = \frac{1}{2} \left(\operatorname{configuration} \left(\frac{1}{2} \operatorname{configuration} \right) \right)$

EMIN 19.19

** ** Sec. 2. 1770

> Le bois TOTTHES, CONSTAN l'asuvre de



Inconnu en France, l'architecte Zanine prône dans son pays, le Brésil, le retour de la construction en bois, un matériau à la fois noble et bon marché. Mais cet homme, révolté contre la spéculation immobilière et le béton, construit des maisons qui ne sont pas particulièrement destinées aux laissés-pour-compte des favelas.

E que le Festival d'Automne doit à Michel Gny n'est pas à rappeler. Ce que l'architecture ini doit, via le même festival, est certainement à rappeler et sobligner, aussi-bien pour le caractère pionnier des expositions qui, bon an mal an, se succèdent, que pour leur caractère à la fois grand public et exigeant. Certes, ce sont parfois des importations d'ensembles clés en main, comme la rue composite créée dans l'ancienne corderie de Venise à l'occasion de la Biennale et qui est devenue à Paris, dans la chapelle de la Salpêtrière, le croisement de toutes les avant-gardes. Ce fut l'anbe et l'apothéose d'un postmodernisme qui a pris de la bouteille et réintégré l'histoire dont il avait fait ses oripeaux.

Les expositions du festival peuvent être aussi d'anthentiques créations. Ce fut le cas du Ma, concept japonais mis en forme et en espace au Musée des arts décoratifs par l'architecte Arata Isozaki. Pius aléatoire fut l'exposition-bricolage de Renzo Piano, à la chapelle de la Sorbonne, en 1987, mais les impersections elles-mêmes sont la marque du talent et de l'originalité, deux éléments constants de l'architecture tel que le défend le Festival d'Automne.

Le talent et l'originalité sont donc à nouveau au rendez-vous avec l'exposition Zanine, qui ouvre ce 22 novembre au Musée des arts décoratifs. Zanine est le nom d'un architecte brésilien, José Zanine Caldas. âgé aujourd'hui de soixante-dix ans. Le sous-titre de l'exposition. «L'architecte et la forêt», est, on le verra, moins mystérieux qu'il n'y-paraît. Le bois sous toutes ses formes, sculpturales, architecturales, ethnologiques, écologiques, est en effet la constante de l'œuvre de Zanine. A cet égard, il rappelle un peu Hassan Fathy, architecte égyptien qui fut le premier à proner le retour à l'utilisation de la terre comme maté-

riau à la fois noble et bon marché, mais n'aura jamais en comme clientèle qu'une intelligentsia aisée. Zanine le révolté - contre la spéculation immobilière, le béton, le massacre de la forêt - a construit plus de trois cents maisons de bois qui ne sont pas précisément destinées aux habitants des l'avelss.

C'est, selon les organisateurs, la première exposition sur Zanine en Europe. En France, c'est par le biais des revues (1) ou d'émissions télévisées (2) que l'architecte brésilien a commencé à se faire connaître. Inutile donc de chercher un bâtiment dans l'Hexagone. Quelques repères seront, en revanche, utiles. Né en 1919, présenté comme autodidacte, il commence comme dessinateur, mais prend son envol comme maquettiste des plus grands architectes brésiliens dans les années 40-50. Dès ces années, le bois devient son instrument, son outil, son plaisir. Sous toutes ses formes, y compris sa fabrication depuis les processus d'extraction inson'à sa réconération. La sculpture (sur bois), la réalisation de meubles (en bois), vont le conduire à la construction privée, puis à la construction publique, enfin à l'urbanisme.

NI DÉFORMER MI VIOLENTER

Une carrière d'architecte qui se marie naturellement avec l'enseignement, l'ethnologie - il étudie le travail et l'atilisation du bois dans tous les pays du monde, de Norvège au Népal, d'Afrique noire au Mexique - et même l'artisanat. C'est ainsi qu'il crée dans le Nordiste désolé une sabrique qui utilise les compétences de la main-d'œuvre locale, et fonde enfin l'entreprise de construction qui lui permet ainsi de suivre de bont en bout l'élaboration des maisons qu'il

Le vocabulaire formel de Zanine est souvent à la limite du kitsch, à la limite seulement. Aux frontières d'une prétention nouveau-riche, mais aux frontières seulement. C'est ce qui le rapproche de Franck Lloyd Wright et de tous les architectes qui frôlent simultanément ou successivement une clientèle de luxe et les joies vivifiantes de la nature. « Au tout début, explique Zanine, c'est le paysage qui compte. Le reste en découle. La maison doit être liée à tout ce qui se

> KIMURA Inédits II - 1956-1987

10 octobre 16 décembre 1989 Galerie ART YOMIURI FRANCE 5, quai de Conti, Paris VI* 43 26 15 35-

Boulakia Contemporain présente :

RIERA I ARAGO prolongation de l'exposition jusqu'au 30 novembre 1989 20, rue Bonaparte 75006 Paris 43.26.56.79

trouve autour d'elle : elle ne doit ni déformer ni violenter. Il faut qu'elle apparaisse comme si elle existait depuis toujours. » Des paroles que n'aurait pas désavouées Wright, mais qui, dans un Brésil à la nature passablement sauvage, prennent une dimension lyri-

que. Comme l'est aussi l'œuvre de José Zanine. FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Architecture d'aujourd'hul, et 251, juin 1987 (spécisi Brésil). Architecture intérieure-Créé, octobre-novembre 1988.

(2) Documentaire de Claude Gallot, coproduit par Antenne 2 et O Globa.

* Zanine, « L'architecte et la forèt », Musée des arts décoratifs, du 22 novembre au 28 janvier 1990.

EXPOSITIONS

NOUVELLES

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Olivier Debré

Ofivier Debré ou une certaine abstraction lyrique, qu'inspire les grands espaces, la mouvance de l'eau et de la lumière. Ici les esquisses pour le grand rideau de scène du théâtre de Hong-Kong.

Gglerie Daniel Templos, 30, rue Beautiourg, Paris, 3°. Tél : 42-72-14-10. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 h à 19 h, Du 25 novem-

Donations Doniel Cordler

Voir notre photo légendée page suivante.

Centre Georges Pompidou, sella d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 h i 22 h, wmedi dimende et jours fáriés de 10 h à 22 h. Du 22 novembre su 21 janvier

Histoire de voir

Du calotype à l'avènement du photo-journaliste, des piomiers à l'art conceptuel, de Bayard à Newton, le parcours, qui est chronologique et didactique, montre clairement les articulations historiques, sociales et esthétiques de la photographie, mais aussi ses implications individuelles. En 180 images.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Prindent-Willon. Paris, 16". Tél : 47-23-38-63. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 17 h. Du 23 povembre au 12 février 1990. 25 F entrés du musés).

François Kollar, rétrospectivo

Photographe illustrateur et

tchèque hâtivement catalogué comme le chantre de la France laborieuse, s'est évertué, tout au long de sa carrière, à développer une œuvre polyvalente échappant aux classifications L'exposition, qui porte sur toute sa production, permet enfin de mieux le situet dans l'histoire dde la phrographie française.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris, 16. Tél : 47-23-38-53. Tous les jours saut mardi de 9 h 45 à 17 h. Du 23 novembre su 11 février 1990. 25 F (entrée du musée).

Kupka ou l'Invention d'une abstraction

Une grande rétrospective. Complète grace aux prêts de la Galerie nationale de Prague, elle permet de décou-vrir d'étranges œuvres symbolistes, et de mesurer toute la complexité de la démarche du peintre, l'un des grands pionniers de l'abstraction. C'est d'ailleurs sur ie passage de Kupka à une peinture de la nonreprésentation que l'accent

Musée d'Art moderne de la Villa de Pería, 12, av. da New York, Paria, 16. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sant lundi de 10 h 30 à 17 h 40. mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 22 novembre su 25 tévries

L'Art conceptuel, une perspective

L'exposition tente pour la première lais de donner une vue d'ensemble des démarches conceptuelles de la fin des années 60 et du début des années 70. En présentant des travaux d'artistes publicitaire, cet émigré effectivement qualifiés de

VOTRE TABLE

DINERS RIVE DROITE

Au l'ét., le premier ressaur, triandais de Paris, déj., diners, spécial, de sausson fumé et poissons d'Irlande, mens dégust, à 95 f'nct. Au rez-de-ch., KTTY O'SREAS : « Le vral pub friandais», ambiance ta les soirs ev. musicieus. Le plus gr. choix de vénisteys du monde, Jusq. 2 h du must. JOHN JAMESON 10, ree des Capucines, 24 40-15-00-30/40-15-08-08 MENU GOURMAND à 189 F VIN COMPRIS FORFAIT THÉATRE 296 F à 426 F. Service assuré jacqu'à 0 à 18 Décar 1884, Sulous particuliess-Bane d'Indires & firalis de user. Parking Drouot AU PETTT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue La Peletier, 9 T.L.J. jusqu'à 1 h du maria. Huîtres et fraits de mer toute l'année.
Poissons du marché. Concernates.
Vieille Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Huîtres et Gibiers en sairon. Foie gras
Irais, confit de canard. Carte 250/300 F. Diplômé Club P. Montagné. OUVERT DIM. LE RELAIS D'EGUISHEIM 6, place de la République, 11º Boxmerie alsocionne 47-00-44-10 F. ven. soir et sam. 13, rue de Bassano, 164 LE GOURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal-Juin, 17 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgoois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours aans aamedi midi et dimanche. 43-80-01-41 LA TABLE DE L'OIE F/sam. midi et dim. 14. rue F.-Flocus, 18 45-06-72-01 Déj. Diner jung. 22 h. Spéc. du SUID-OUEST : Magret de cantrel au cassis. Cassoniet, Confrit Ma FOIE GRAS. Memas 80 et 120 F. A MIDI MENU 45 F. CARTE 100 F

INVE GAUCHE

RESTAURANT THOUMBEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, J*

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard, Service jusqu'à 22 h 10. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

LA FERME DU PÉRIGORD 43-31-69-20 1, rue des Fossés-Suint-Marcel (5º) (F. dint.)

Près du Jardin des Plantes. Spécialités du Périgord. Cadre rustique. Déjeunent d'affaires, diners, salon, menus 130 F et 190 F + carte (minitel 11). Parting asseré.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉR
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir
Décor : « Brasserie de Luce »
JARDIN d'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille
T.Lj. de 11 h 30 à 2 houres du matin
6, place de la Bastille, 43-47-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRES MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grilées 45-74-17-24 - Ouvert I.I.j.

du 15 novembre au 24 décembre 1989

Galerie Charles et André BAILLY

25, quai voltaire, 75007 Paris - 42 60 36 47

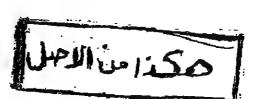
8 novembre - 22 décembre

(Fermé samedi et dimanche)

Simone de Monbrison

22, rue Bonaparie, 75006 Paris, Tel.: [1] 46 33 13 77

Phéniciennes et Tanagréennes



Musée d'Art moderne de la Ville de Parie, 12, av. de New-York, Paris, 16°, Tái: 47-23-61-27. Tous les jours seuf jandi de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 22 novembre au 18 février

Wollsein

-- .. ' .

Lire nos articles pages 26 et 27.

graphie, Palais de Tokyo. 13. av. du Président-Wilson. Paris, 10-, Tal : 47-23-38-63. Tous les jours seuf mardi de 10 h à 17 h. Du 23 novembre au 12 février 1990. 25 F (mittries dis years).

Jonnes Turrell

L'artiste californien a conçu tout spécialement une installation, une « Light piece ., pour l'espace de cette nouvelle galerie aménagée dans une ancienne fonderie par Andrée Put-

Galorie Froment et Putman, 33, rue Charlot, Paris, 3º. Tél : 42-76-03-50. Du 24 navembre au 13 iunvier 1990.

Utopies 89

Dernière des expositions placées sous le signe du Bicentenaire, Utopies 89 se vent une ouverture sur l'avenir en balayant tout le champ de la création de

l'Oural à l'Atlantique. Ce sont des villes et des régions qui présentent sous la verrière du Grand Palais, comme un salon, des projets dans les domaines de l'architecture, du design, des arts plastiques,

Grand Palais, av. W.-Churchill. pi. Clemenceau, av. Galthower, Paris, St. Tál : 45-25-99-01. Tous les jours de 11 h à 19 h. No es et 5 décembre jusqu'à 23 h. Du 24 no au 10 décembre, 40 F.

Andy Worhol

Warbol est partout ces temps-ci. Là. avec des fleurs en noir et blanc de 1974, et des fruits aux conients exubérantes de 1979.

Art of this Century, 3, rue Visnti, Paris, 6". Tál : 46-33-57-70. Tous les jours sauf dimenche et sund de 10 h 30 22 novembre au 23 décembre.

William Wegman

Une précédente exposition avait réuni des dessins et des photos montrant le travail de l'artiste en prise directe sur la vic quotidienne américaine. Cette fois ce sont des tableaux composés d'images enfantines oni sont proposés. Wegman, entre le rêve et la réalité.

Galerie Durand-Dessert. 34. Tal: 42-77-63-60. Tous les jours seuf dimenche et lund de 14 h à 19 h, samedi de 11 h à 19 h. Du 25 novembre au 6 Intrier 1990.



Berlin: architecture et utopie

Berlin-Ouest, enclavée dans l'Allemagne de l'Est, atrophiée de l'essentiel de son centre historique, cherche

depuis la construction du mur son avenir dans le rêve architectural. Après avoir confié des quartiers entiers à des architectes de l'avant-garde », elle leur a demandé d'aller plus avant dans l'imaginaire. Cela donné un curieux catalogue des modes et snobismes contemporains. Mais comme les acteurs de ce jeu mondain ont souvent du talent, ce voyage berlinois

mérite d'être entrepris. Pavilion de l'Arsenal, 21, bou levard Morland, Paris, 44. Tél : 42-76-33-97. Tous les jours seuf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimenche de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

Claude Monet, Auguste Rodin, de l'exposition de 1889

En 1889 Monet et Rodin exposaient ensemble, à Paris. En réunissant peintures et soulptures qui y avaient figuré, le Musée Rodin commémore ce qui fut l'un des grands évêne ments de l'époque. Voir Mirbeau

Musée Rodin, bôtel Biron, 77, rue de Veranne, Paris, 7º.

Tell : 47-05-01-34. Tours les jours sauf kundi de 10 h à Jusqu'au 20 janvier

Nonaré Daumier

Ce gaillard-là a du Michel-Ange sous la peau », disait Balzac de Daumier Soit, mais d'un Michel-Ange du grotesque et de la dérision. Lithographies et sculptures venues en abondance de collections privées témoignent de son étonnante

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Peris, 16°. Tél : 42-24-07-02. Tous les jours seuf landi de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 4 février 1990. 25 F.

David (1748-1825)

Cette exposition clôt la célébration du Bicentenaire. Introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siéges à la Convention avant de devenir le peintre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un seul lieu. Les amateurs devront donc faire le voyage

du Louvre à Versailles. Musée du Louvre, galerie et salle Molien. Entrée par la Pyramide, direction Denon, Peris, 1". Tél : 40-20-53-17. Tous les lours sauf mardi de 9 h à 17 h 45 (fermeture des caisses à 17 h 15), Nochmons

Lucien FONTANAROSA et l'Enfance

Exposition Salle PLEYEL - 252 Faubourg Saint-Honoré Paris 8000

JUSQU'AU 20 DECEMBRE 1989

du lundi au vendredi de 19h à 21h30 - somedi, dimanche de 14h à 21h30

ET LA PIERRE DEVINT MÈTAL

STARCK A LA MONNAIE DE PARIS!

Le Moduler de Le CORBUSTER on le maio de Chandigarh devisament Chal de Cond des an

Elles ont ouvert for voie aut créations des plus games d'aujourd'auf : GAE ALLENTI (Oresy), Per CHEVETOV (Bercy), CARLOS (OTT (Opére Bastile), Otto von SPRECKELSEN (in The Cheve August Le sout nouveau viete, STARCK, au moment où dans de ses stematibles sont fraugurés à TOKYO en mome les méquation, parrel d'autres.

EXPOSITION, tous les jours, sout handi de 13 h à 18 h

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

MONNAIE DE PARIS. I L. quel de Contl. 75006 PARIS

en montre les maquettos, permi d'autres... Meio l'enfant indiscoliné qu'il set, transpresse la règle, et lence, pour notre plus grand ple projet de montain : l'ECU europhen? Acquellé oblige !

our grave et adrieux, fantaiseste, inattaindu, de percours montre o i attaché à évoquer l'archéachare de tous temps, de sous laux : adocs, Anghor ou Borebudur, le Mont Saint-Michel, les eites fabr

le mercredi et un lundi sur deux. Jusqu'au 12 février 1990. 35 F (prix d'entrée du

Château de Versailles, salle du sacre - appartement de interiori, Versi 78000. Tál : 30-84-74-00. Tous les jours sauf lundi de 9 h 45 à 17 h 30. Jasqu'au

12 Novem 1990, 23 F. Da l'instabilité Vidéos, installations et images informatiquesd'artistes d'anjourd'hui ayant renoncé an médium traditionnel de la peinture, comme à l'idée d'un art trai-

tant de la réalité à travers des images fixes. Ces artistes, ce sont notamment Jean-Pierre Bertrand. Jochen Gerz. Alain Jacquet.

tiques, 11, rue Berryer, Paris, 8". Tell: 45-63-90-55. Tous les jours sauf mardi de 11 h à

Thierry Kuntzel, Peter

Greenaway.

Eros grec, amour des dieux et des hommes

Les dieux de la Grèce antique n'étaient pas des petits saints, en tout cas pas tels qu'on se les imagine, ceravec leur bénédiction pouvant être considérés comme des actes de piété. Voir en particulier ce qui se passe sur les vases à fond noir et food rouge dans l'exposition du Grand Palais.

Grand Polais, oxieries natio-Clemenceau. av. Gal-Esenhower, Paris, 8t. Tél : 42-89-54-10. Toss les jours souf mardi de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 Myrier 1990.

« Je suis le cahier : as comets de Picasso »

Les carnets de Picasso forment le journal de bord de l'artiste, qui raconte au crayon et à l'encre ses recherches et ses trouvailles. D'une inventivité à effarer le plus blasé des amateurs. Musés des arts décoratifs

107, rue de Rivoll, Paris, 1º. Tél : 42-60-32-14. Tous les jours seuf merdi de 10 h à 18 h. Jasqu'au 31 décembre.

trent. Partout la vie.

Sculpture de

Marie-Elisabeth

GUIOT

à la galerie

Marie

de HOLMSKY

du 7 zu 20 décembre 1989

mardi au samedi

15h-19h

80, rue Bonaparte

75006 Paris

- PROSCENIUM -

35, rue de Seine, 75006 Paris

43.54.92.01

Demier jour

9 décembre •

Paris et le Daguerréctype

Le crayon qui parle Dans un espace splendide ment aménagé, le procédé Soit les écrits de Picasso, de Daguerre est mis à l'honpour lui-même, les amis, le neur en 160 plaques theatre. Le dessinateur anciennes représentant des écrit. l'écrivain dessine. vues de Paris. Fragiles et Mots et images s'enchevêprécieuses, précises et vivantes, ces vues, ponotuées de Daguerréotypes contemporains de lan Paterson et Patrick Bailly-Maître Grand, suscitent un climat

5, rue de Thorigny, Peris, 3°. Tél : 42-71-25-21. Tous les

jours seuf mardi de 9 h 15 à 17 h 16. mercredi jusqu'à

22 h. Juage'au 29 janvior

1990. 28 F (prix d'entrée du

Il y est question, entre autres, de la relation de la

photographie avec les

caux-arts. Cest l'exposi-

cinquantenaire de la photo-

graphie, et c'est la première

fois que le cinquième étage

du centre Pompidou est

Camra Georges-Pompidou, Museu national d'art

moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou,

Paris, 4. Tél : 42-77-12-33.

12 h à 22 h, samedi, disse

Jusqu'au 1" janvier 1990.

consecré à l'image fixe.

tion centrale du cent-

L'Invention

d'un art

Mosée Carnevalet, 23, rue de Sévigné, Parla, 3-. Tál: 42-72-21-13. Tous les jours sauf lunci de 10 h à 17 h 40, joudi jezqu'à 22 h. Juzqu'aș 26 tilerier 1990, 20 f.

Bram Yon Voide

En organisant cette rétrospective, le Musée aational d'art moderne fait plus que réparer un oubli et une injustice : il met Bram Van Velde à son vrai rang, celui de peintre majeur de l'histoire de l'abstraction.

Centre Georges-Pompidos Musée d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris, 4. Tel : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de

Co « Pisseur en face » de Jean Dubuffet est daté de 1961. Il fait partie de la considéra-ble dunation Cordler, gujourd'hui exposée au Centre Pompidov. Cet ancien marchand

de tableaux = fait don, depuis 1973, de plus de 500 œuvres au Musée national d'art moderne.

10 h à 22 h. Jusqu'en 1" jan-Josef Albers

Ou d'ure figure géométri-que sample élevé su rang Tous les jours sauf mardi de d'icône par un ancien de et jours fériés de 10 h à 22 h. Bauhaus, qui connaissait toutes les recettes susceptibles de faire vibrer les coulears à l'infini. Et l'a prouvé en peignant des cen voire plus d'un millier d' « Hommages au carré ». Galerie Hedrien Thomas, 3, rue du Plâtre, Paris, 4º. Tél : 42-76-03-10. Tous les journ sauf dimanche et kındi de 10 h 30 & 19 h. Jusqu'au

Lucates

Une petite exposition précieuse de choses peu commes : les collages réalisés dans les années 30 par Joseph Lacasse, peintre abstrait de la meilleure beure, mais qu'on a un pen oublié.

Galerie Callu Mérice, 17, rue des Beaux-Arts, Paris, &. Tol: 48-33-04-18, Total les jours sauf dimenche et kındi de 13 h à 19 h, samed de 10 h à 19 h. Jusqu'au 2 décembre.

Jan Yess

Il y a vingt ans, sa peinture retenzit encore des bouts d'histoires, puis elle est devenue histoire de fragments, de papiers et de couleurs reliès par des traces compliques, plus ou moins spontanés. Elle a alors gagné en lorce et en expres-

que tous ces fragments, que toutes ces formes colorées, animées, se détachent, en relief. Pour encore plus d'expressivité ? Voss est un grand instable à l'intérieur de sa stabilité.

sivité. Et maintenant voici

Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris, 8-, Tál : 45-63-13-19, Tous les jours sant dimenche de 9 h 30 è 13 h et de 14 h 30 à 18 h, samedi de 14 h à 18 h. Jasqu'au 13 jan-

RÉGIONS

Bordeaux Qu'est-ce qui est contemporain ?

Une exposition en forme de points d'interrogation, et en trois temps, qui va occuper le CAPC jusqu'au printemps. En y réunissant des œuvres d'artistes. d'aujourd'hui témoignant de. situations phirielles et appa-remment antinomiques. Promier temps : Baquié, Deacon, Koons, Schutte, Solano, Stembach, Ver-CITEYSSE.

CAPC Missée d'art contempo-rain, Entrepôt Lainé, rus Foy, 33000. Tél.: 56-44-16-35, De 11 houres à 18 houres. Jusqu'au 31 décembre. Demière et troisière partie du 3 janvier et 4 jours et du 13 mars an 6 mail:

Clermont-Ferrand Jodii Reigi

Peintre, très bon peintre de la génération d'Hantaï, Degotiez, Joan Mitchell, Judit Reigl n'a cessé d'allier, au fil du temps, dentel et gestes déterminés, écriture automatique et matérialité des tableaux. Les grands formats no hi ont jamais fait pear. L'exposition, qui vient d'Orléans, présente ses peintaires de

1986 à 1989. Fonde régional d'art contem-porain Auvergne, Ecuries de Chazarut, rue de l'Oratoire, 63000. De 9 h 15 à 12 heures et de 13 houres à 18 hourse Fermé le dinamble et le landi. Jusqu'au 20 janvier.

Dartenal (Roven)

Baselitz, Immendorff, Kirkeby, Lipertz, Penck : cinq peintres allemands qui font nussi de la sculpture, certains depuis longtemps. C'est la première fois qu'une exposition impor-tante les rémit pour lour œuvre sculpté.

Usino Fromage, École d'archi-tecture de Normandie, 27, rue Locies-Fromage, 76160, Tél. : 35-08-07-70. De 10 heures à 19 houres. Jasqu'au

Labège-innopole Berrys of Hedlicker

Dessins et aquarelles de Benys réalisés entre 1945 et 1973, où les thèmes majeurs de l'artiste – vulnérabilité de l'homme, blessures, besoin de chaleur - émergent dans la fragilité du graphisme et des papiers. Des-sins et gravures de Hrdlicks le Vicanois inspirés par la Révolution française, mais portés très loin de l'histoire événementielle avec violence, ironie, cansticité.

Centre régional d'art contem-porain Midi-Pyrénées, 31328. Tél. : 81-39-29-29. De 12 h 30 à 20 heures. Formé le lundi et le mardi. Jasqu'au 20 décem-

Lorient Les Rencontres **photographiques**

Pour leur huiteme édition. les Rencontres photograph ques de Bretagne accueil-lent une installation originale de Tom Drahos. Et font la part belle à la photo ani-

malière. 8^{ss} Rencontres photographi-ques de Bretagne, Lorient, 22 expositions à Lorient, chriest, Hermebont, Lanes ter, Queven, Larmor-Plage, Vermes, Onimper. Tél.: 97-21-18-02. Jasda, sa

Natures mortes et fleurs de Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin. peintures troubadour de Revail et Fleury Richard, sculptures de Chinard et d'une inconsue, Madame de Seamézy. C'est avec ces peintres et ces sculpteurs de la Révolution et de l'Empire que l'on commença à parier d'une « Ecole lyonnaise ». 1.50

215

jp jii

32.200

 $\frac{g_{i,j}}{e^{2\pi i g_{i,j}}} (g_{i,j}) \leq 2\pi$

A second

্না প্রা^{ক্রম}ে ১০ চন স্বর্ণা

2 2 mar / 1 10

S 1 180

A Company of the Comp

SUPER THE LINES

2005 102 40

14400

1904 N. 1914 1998

このなった おりば値

E to serve tone as

programme to the second

一 1年1月17日 - 日本日本

20 18 1 1 1 1 1 M

120 Transport 4 4

age 301 to 300 at

أأحاد المبتقات يوج

galleringe in billion

Stanford of the

the water to the less

25 (30 4)

grimped affine, is

protection and the

Salar reflection of

Contract to be raise &

Ď,

. 33

12

24

430

164

(1) (1) (1)

1514

1.37

144

£\$.

76

च्यात स्टब्स

-

4

...

Sec.

(.7.1

31

THE S

Desc.

ches ches

. 3

TR 41 1- 2

Now per la l

SSP (# No. 4 pt.

Treffel Artistic

March to the progress

State State of the Park

Programa dia projectione

1 David Particle 4 Ave.

RECEIPT AND LANCE

Wind House

Marage, e. e.

'कार अस्त है । लहुत

Bill die menne

Targette and the second

BERRY CO.

The state of the same of the

BARRY ST. ST. W. C. C.

Batter to a some

Marina Carles made

The man sar, and

SCHOOL MARKET IN THE

経典を対しています。 1975

Marine Land

Shirt Contract &

Billian and the

The same of the same of the

2:4 52 - 34.65 to

SECTION STORES

Territorian in the

12012 1 CAS

مندا من ترجعا

A413

Sample of the Court of

2021 6 4

Bar L

وتحج

The strains

Bridge to the the

Let act infur mations

A 500 - 1. 16

Te again there a

lýxe.

gallers have be

 $\mathbb{Z}(\mathbb{R}^{m+1} + \sigma)$

Suint-Pierru, 20, place des Terresux, 89001, Tál.; 78-28-07-86. De 10 h 30 è 18 bourec, Fermé le kundi et le mardî, Jueqa'ştı 11 filmier.

Marcq-on-Barcoul Gustave Moreau et ses élèves

Constave Moreau le symboliste ne fut pas seulement l'« assembleur de rêres » qui fascina Breton, Professeur, il sut engager ses élèves sur les voies qui étaient les leurs. Ces élèves : Matisse, Rousuit, Marquet, dont les tenvres de jeunesse exécutées dans l'atelier du maître sont présentées à côté des

Fondation Septembrion, 59700. Tel.: 20-46-26-37. De 14 beures à 18 beures de merdi su samedi. Le dia Amon an 28 lanear

Marsellie

Pointure-cinémapelature

De l'influence du 7º art sur la peinture, ses thèmes et du siècle. Un beau sujet curieusement inexplore naque là, et que les Marseillais traitent en grand ; quelque trois cents œuvres, de Léger, Richter et Duchamp à aujourd'hui sont en effet ues à la Vicille-Charité.

Centre de la Vielle-Charité, 2. rue de la Charité, 13002 él. : 91-68-28-38, De 10 beares à 17 heures. diet die secrée à 19 houres. Jusqu'au

Mortaba

L'asuvre gravé d'Albrocht Dürer

Une exposition du Carrefour des Régions d'Europe. Elle réunit une centaine d'œuvres du maître allemand, en particulier les grands cycles inspirés de la Bible, l'Apocalypse de saint Jean, la Grande Passion et la Vie de la Vierge, édités ou réédités en 1511.

Missée des Jacobins des Jecobins, 29210. 741. : 98-88-68-88. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Le dimenche jusqu'à 18 houres. Formé le mardi. Du 25 novembre au 13 jamder.

Sarkis

Nantos

Ses petites aquarelles, au nombre de 103, ont tout de notations impromptues de voyages intérieurs. Jusquelà restées inédites, ses 42 printures à l'huile réelisées à l'automne 1985, et regroupées sons le titre « 42 heures du Lonp », sont comme un condense de tous les thêmes chers à l'artiste. La réunion de ces deux ensembles foursit done l'occasion d'approcher d'un peu plus près l'œuvre de Sarkis, le plus secret des

artistes d'aujourd'hui. Mizado dos france-arts, 10, rue Georges Clemenceau, 44000. Tél. : 40-41-85-85. De 10 hourse à 12 hourse et de .13 heures à 17 h 45. Le dimenche de 11 houres i 17 houres. Formé le mardi.

La sélection Arts a été établie par : Genevière Breerette Philippe Dagen, Frédéric Edelmann. Patrick Regiers et Emmanuel de Roux.

5 GR.

FROM ST. ST.

lating an int house gad Gyeloppement de as ass dasormais d Supplier Societies Maries les 22 et Bushung 6 22 12 WW Sciscon but State See with Mais is A 10 3058101 80 Paris par l'aute **CENA**L

Se cui acqueite Jusqu'au 14 janvier. .. *** Télociation Cons.

Titlines Prints Chair Secretary of the Part Profit Parties 2000 man 20 Service Comments 25 1 5

Control of the contro

Company of the second s

Comment to it was the

A SECTION .

Physical Committee

 $(2m-m_1-2, \omega_1, \omega_1, \omega_2)$

green and a 12 total day

MENTERS TO STUDE

the enterpoint of a second

But the Building of the service and the

を 100mm できまり

war at and in

6 + 5

and the base

2.3

www.ac.doc.or

1 4 gentlem

Water and the

Application of the

and the second

Belgt settlement and manages

Service Service

The state of the s

Age Agency . Acres

THE RESERVE AND THE PERSON

Same and the same and the same

V 5 24

and the second

1. 1. 2

يون ومدوده

 $\gamma_{a_1} = \gamma_{a_2} = \gamma_{a_3}$

MAN TON SOL

Marcheste

Court States

Ada Maria

Ar Seas W Town

Maria

Catalana

Peinture-ciain

1 2 2 2 2

and the latest

A tablety.

15 1 to 200 Top

18. 2 . 1 . 2 . 2 . E

11 11 11 18 18 25

STREET F STREETS

TO SERVE !! A SERVEY.

i prop

Morror

SHOW FORM

S. A COPPORT! STORY

A CONTRACTOR

and the second library

- - 1, 1, 1

PLANT IN LAND

AND ADDRESS TO THE

特别 经营业证券

17、 46/80 年度 14年

1460 7 12 3678 ¹⁰

Mark Co. D. C. Market

20 30 35

1. The 12 Miles

-

Section 18 Section 18

and the same

a take the

. "

, great

AGR*61

3-27274

A 46 (45%)

An in a Sales of

184 82 2 1925

7.

See and the second seco

Denter a comment of the second in a contract in

a transfer and the second of the second

And the second s

25 min 18

Trees on the land

1.544

39 Le TGV nord-européen sur les rails 39 Phône Poulene rachète Miranol

46 La bonne santé du deutschemark. 46 Les résultats 1988 du système financier

46 Marchés financiers 47 Bourse de Paris

BILLET

Billancourt entre le pouvoir et le RPR

Dans l'affaire de Billancourt. Michel Rocard et Raymond Lévy, PDG de Renault, ne vont pas sudement se heurter à la CGT. La décision de supprimer des milliers d'emplois ouvre certes une délicate période dans laquelle vont s'antrechoquer l'économique, le cial et les reconversions, mais alle place en première ligne les relations politiques entre l'Etat et les collectivités locales. Même si leur rôle a eu tendance à se restreindre depuis dix ans, les installations de Renault constituent toujours pour la ville de Boulogne-Billancourt et pour le département des Hauts-de une ressource financière (par les revenus de taxe professionnelle) substantielle. C'est cette richesse en potentiel fiscal (accrue par la prolifération des bureaux, non seulement à la Défense mais à Saint-Cloud, à Suresnes et à Boulogne) qui permet aux communes et au conseil général des Hauts-de-Seine d'imposer relativement peu ses habitants, Il n'est pas inutile de savoir que ce département, moins affecté jusqu'à présent que les « bastions » communistes du Val-de-Marne et de la ... Seine-Saint-Denis par la désindustrialisation, dégage un revenu brut légérament supérieur à celui de... la Grèce. Michel Rocard sait certainement que, en décidant de fermer Billancourt. Il jette une pierre énorme dans le camo d'une opposition qui n'a aucune raison de l'épargner. Le conseil général des Hauts-de-Seine n'est pas présidé par n'importe qui puisqu'il s'agit de M. Charles Pasqua. A la tête de la mairie de Boulogne « règne », depuis près de vingt ans, le fidèle gaullate Georges Gorse. Et le région d'Île-de-France

Le premier ministre a ouvert, il y a un mois, la chantier de la réforme de l'île-de-France en annonçant des mesures relatives au logisment et eux transports et en indiquant qu'un mécanisme de péréquation fiscale serait étudié entre communes riches et collectivités tocales moins fortunées. Dans cette perspective, le dossier quelle fin destiner les vastes et 15 CW SBIONT libérée ? A des bureaux, encora des bureaux, à des activités de loisirs et de sports; à des locements sociaux qui font défaut ? Mais, dans ce ces, qui paiera les surcroûts fonciers ? Voilà un bon sujet pour tester concrètement la philosophie du gouvernement quant à la décentralisation et au a partenariat » entre l'Etat et les collectivités locales.

a à sa tôte Pierre-Charles Krieg (RPR) et le sénateur UDF des

Hauts-de-Seine, Jean-Pierre

Fourcade.

F. GR. Lire nos informations page 39 Un rapport du CERC sur les revenus des ménages

Les inégalités ont recommencé à augmenter

des personnes de plus de sobiante ans mais détérioration de celle des plus jeunes; forte croissance des revenus de la. propriété et tout spécialement des revenus mobiliers mais baisse du pouvoir d'achat des salariés du secteur privé; moindre progressivité des prélèvements fiscaux-sociaux; transformation et extension de la pauvreté : le rapport sur les revenus des Français que vient de rendre public le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) va faire grincer les dents (1). Ce document de 267 pages décrit en effet de façon aussi minutiouse que documentée les transformations qu'a subies la société française au cours des années 80, des transformations qui, vues au travers des revenue, vont presque toutes dans le sens d'un accroissement des inégalités.

La décennie qui s'achève aura été profondément marquée par les efforts faits par le pays pour résor-ber ses déséquilibres les plus graves : inflation et déficits exté-

Ces efforts auront été supportés en grande partie par les particu-fiers dont le revenu disponible aura progressé entre 1982 et 1988 deux fois moins vite que la richesse nationale (8 % au lieu de 15 %) alors qu'entre 1974 et 1982 les alors qu'entre 1974 et 1982 les inénages avaient va leur revenu réel augmenter plus vite que le revenu national (25 % contre 16 %). Ce basculement radical opéré au détriment des particuliers a bénéficié aux entreprises dont les capacités d'autolinancement se sont les capacités d'autolinancement les sont les capacités d'autolinancement les sont les capacités de la capacité d beaucoup accrues. Embrassant une période assez longue et essentielle de l'histoire économique de notre pays, le rapport du CERC dégage quatre phénomènes d'ensemble.

Le premier est la très faible progression des rémunérations d'acti-vité (salaires, revenus des travail-leurs indépendants...), particulièrement nette pour les salaires qui en massa ont — après déduction des cotisations de sécu-rité sociale - baissé en frança constants de 1,4 % entre 1982 et 1988 et même da 2,8 % entre 1982 et 1987. « Cet arrêt brutal de la croissance des salaires tient avant tout à la stabilisation des effectifs salariés », note le CERC (2), mais il provient également de la politique de maîtrise des coûts salariaux qui a été préconisée et appliquée par les gouvernements successifs depuis 1982.

Denxième phénomène mis en évidence par la longue étude du CERC : les revenus de la propriété mobilière et immobilière fortement

la forte inflation de l'époque, ont beaucoup progressé au cours de la décennie qui s'achève.

Ce retournement s'il est net pour les revenus immobiliers, c'est-à-dire en fait pour les loyers à partir de 1985, est encore plus spectacu-laires pour les revenus mobiliers : caisse d'épargne actions, obliga-tions, SICAV... en francs constants et après déductions des effets de l'inflation, ceux-ci ont plus que doublé entre 1982 et 1988 (111%) (111%).

1977 78 79 88 81 82 83 84 95 86 87 88

Les revenus d'activité représentent une port de plus en plus

faible du revenu total des ménages. Le rapport du CERC indique qu'entre 1985 et 1988 le pouvoir d'achat des ménages a sugmenté de 2,8 %, mais que les salaires et les revenus d'activité n'ent représenté que 0,7 %, soit le quart seulement de ce gain.

IR, retenue à la source sur les ans. Le CERC a fait le rapport

Source ! INSEE, compres metionaux

revenus mobiliers, taxe d'habita-

tion...) so sont accrus jusqu'en

1984, epoque où ils ont atteint

9,3% du revenu total avant impôt, cela avant de commencer à dimi-

пиет (8,4% св 1988). Ев гечал-

che, les cotisations sociales à la

charge des salariés se sont accrues

dans le total des cotisations passant

de 22.4% en 1978 à 25.7% en 1982

Nouvelle donne

et disparités accrues

tations sociales qui avaient aug-menté au rythme de 6 % l'an entre

1974 et 1982 (3) ont par la suite

progressé deux foix moins rapidement (+ 2,8 % entra 1982 et

1988), da fait de la non-revalorisation du pouvoir d'achat

de la plupart des prestations ainsi

que de la déduction de la part des dépenses de santé financées par

Les six os sept amées que nous

venons de vivre se sont déroulées

notre système de sécurité sociale.

Quatrième phénomène : les pres-

ct à 29,3 % on 1988.

4,000}

3 500

3 000

cutamés au cours des années 70 par d'abord sur fond de crise, d'austérité, de suppression d'emploi. A partir de 1986-1987, la situation s'est nettement améliorée avec la reprise de la croissance économique et des créations d'emploi. Mais les augmentations de revenus qui ont accompagné ce redémarrage ont été si différentes entre types de revenus, entre revenus de même type, selon les âges et même les régions que les inégalités de toute sorte qui avaient eu tendance à se réduire en France depuis 1968 ont recommencé à ausmenter

L'éventail des salaires a recom-Troisième phénomène : les imencé à s'élargir à partir de 1985 impôts sur le revenu et le patrimoine payés par les ménages (IF, régulièrement resserré depuis vingt

entre le montant au-dessus duquel

sont rémunérées les 10 % de sals-

riés les mieux payés (décile 9) et le montant en dessous duquel sont situés les 10 % les moins payés

décile 1). On voit que ce rapport dit de dispersion (4) qui était passé de 4,1 en 1967 à 3,6 en 1973, 3,26 en 1980, 3,17 en 1982 et avait atteint son point le plus bas en 1984 (3,09) n'a cessé de remonter

depuis : 3,12 en 1985, 3,16 en 1986, 3,20 en 1987. Cette remon-

tée s'est effectuée malgré les nom-

breuses suppressions d'emploi qui

lyse plus loin en rapportant chaque décile un salaira médian, c'est-à-

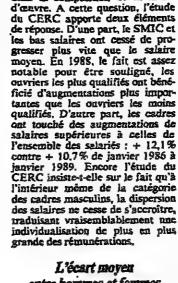
dire en dessous ou en dessus duquel

se trouvent la moitié des effectifs

salariés. Si le décile inférieur (D1)

représente de façon stable quelque 62% du salaire médian, le décile

en 1986, 1.97 en 1987.



également par des modifications

dans la composition de la main-

entre hommes et femmes

L'étude met en évidence un autre retournement inégalitaire : l'écart moyen des salaires entre hommes et femmes qui ne cessait de se réduire depuis le début des années 70 s'est stabilisé à partir de 1984. Ainsi le salaire moyen mas-culin qui représentait 1,49 fois le salaire moyen féminin en 1973, 1,40 fais en 1978, 1,37 fais en 1982 s'est depuis stabilisé à 1,35 fois. Cet écart tend même à s'accroître pour les niveaux de qualifications

Si la rigueur salariale des années qui ont suivi 1982 a été moins forte dans les petits établissements, per-mettant que se réduisent un peu les écarts souvent importants de salaires coure petites et grosses entreprises, les disparités géogra-phiques n'ont pas diminué entre Paris et la province comme elles l'avaient fait au cours des années 60 et 70, avant que ce mouvement ne s'interrompe au début des années 80.

Les revenus des professions indépendantes ont eux eussi supporté les conséquences de la crise. Mais de façon tellement inégale que là encore les inégalités se sont creu-

(1) Les Français et lours revenus : le tournant des années 80. Editions La Découverte, 1, place Paul-Painlevé à Paris et à la Documentation française, ont touché les travailleurs non qua-29, qual Voltaire à Paris. Priz : 140 F. lifiés. Le CERC a poussé son ana-(2) Les effectifs salariés avaient

augmenté de 10,2 % entre 1970 et 1982 mais de seulement 0,4 % entre 1982 et 1988. (3) Cette croissance rapide avait

en pour cause la crise : indemnisation des chômeurs, préretraites, réduction d'activité après soizante ans.

supérieur (D9) a tendance lui à (4) Dans cette approche par s'éloigner vers le haut, passant de 1,93 en 1984 à 1,95 en 1985, 1,96 déciles, 80 % de salariés percoivent des salaires se situent entre le dernier décile (D9) et le premier (D1). La situation des fonctionnaires n'a prati-Reste à savoir si cet élargissement des inégalités s'explique par quement pas été abordée dans l'étude.

Le modèle français en question

Saite de la première page

Le risque existe de voir les Français se désintéresser d'un système économique qui limite. depuis des années, les revenus tirés du travail alors que, dans le même temps, les propriétaires d'immeubles perçoivent des revenus croissants de leurs loyers tandis que la Bourse enrichit les pius riches, accélérant un peu plus la concentration des revenus et des patrimoines.

La France est sûrement sortie de la crise puisque les entreprises ont recommencé à beaucoup investir et à embaucher. Mais au prix de quelles transformations! Si les retraités sont épargnés, les jeunes paient un lourd tribut à la période de modernisation que nous vivons à travers des emplois plus souvent précaires et des salaires dépréciés par rapport à ceux de leurs aînés. La pauvreté s'est étendue en même temps qu'elle s'est transformée. Le rapport du CERC montre que, en cette fin de siècle, on ne naît pas pauvre, mais on le devient.

L'Europe en train de se faire sur le modèle libéral tend brûlantes ces questions. La société française acceptera-t-elle de s'aligner sur les pratiques alle-mandes ou anglaises, en matière de fiscalité de l'épargne notamment? On bien imposera-t-elle sa vision redistributrice? Il eut sûrement mieux valu poser ces questions en 1985 lorsque fut conclu l'accord de Luxembourg sur le marché unique. Mais avait-on conscience, à l'époque de ce qui était en train de se passer en France? C'est à partir de cette date que les inégalités ont recommencé de s'accroître dans notre pays.

Les pressions vont se multi-plier des que sera connu le rap-port du CERC pour que des mesures soient prises afin de réduire les inégalités. Le pire serait que le gouvernement y cède pour se faire pardonner l'Europe, à quelques mois d'un congrès socialiste auquel il faudra bien rendre quelques comples.

La société française n'est pas menacée de tels périls que MM. Rocard et Bérégovoy no puissent prendre le temps de réfléchir à ce qu'il convient d'abord de ne pas faire : donner l'impression d'improviser comme est trop souvent le cas et France pour tout ce qui touche à la fiscalité : décourager les entrepreneurs, les épargnants et finalement les investisseurs étrangers. Les inégalités les plus graves naissent du marasme éco-

Les cadeaux faits aux revenus de l'épargne ont été nombreux ces dernières années. Reste maintenant à convaincre nos partenaires européens qu'ils ont été trop importants.

ALAIN VERNHOLES

Le projet de loi sur le travail précaire

Rapprochement des statuts de l'intérim et du contrat à durée déterminée

L'avant-projet de loi pour limiter le développemente du travail précaire est désormais connu. Les partenaires sociaux se sont consultés les 22 et 23 novembre sur le contenud'un texte que M. Soisson présentera au conseil des ministres du 6 décembre. Mais le traitement du dossier se trouve compliqué par l'initiative du CNPF, qui souhaite maintenant une négociation avec les syndicats.

A quelques mances près, qui peuvent intervenir à la suite des rencontres entre le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, et les partenaires sociaux, l'avant-projet de loi sur l'intérim et les contrats à durée déterminée est désormais défini Le texte précise les trois cas.

de recours à ces formes de travail : lors de l'absence ou de la suspension d'un contrat de travail, quand il y a accroissement temporaire de l'activité et pour les emplois saisouniers. Les deux formules rivales de travail temporaire se rapprochent : le contrat ne peut être renouvelé qu'une fois, dans un cas comme dans l'antre, et la durée maximale ne peut pas dépasser les douze mois. Des sanctions pénales, comme pour l'intérim, sont arrêtées pour combattre les abus d'utilisation des contrats à durée déter-

Pour répondre en partie au souhait des députés socialistes, il est interdit, pendant six mois, à un établissement qui a procédé à un licenciement économique d'embeucher un salarié à titre précaire en utilisant le motif de l'accroissement temporaire d'activité. Dans les autres cas, la loi sur les licencie-

ments s'appliquerait, qui prévoit une priorité de réembauche pour le salarié licencié. De même, ces salaries sont écartés d'une liste de travaux dangereux et il reviendra à l'entreprise utilisatrice de supporter sume cotisation supp taire », « lorsqu'un salarié lié par un contrat de travail temporaire est victime à son service d'un accident ». Des décrets devraient préciser que l'indemnité de précarité reviendra à un tanz unique de 10 % pour l'intérim, et que celle du contrat à durée déterminée sera fixée au même niveau.

> Sanctions pénules *elourdies*

Pour satisfaire une demande syndicale, formulée par la CFDT en particulier, le troisième volet de la fazure loi précise les movens de lutte contre la fausse sonstraitance, les inspecteurs du travail étant souvent démonis pour intervenir. Les organisations syndicales, « sans avoir à justifier d'un mandat de l'intéressé », pontront · ester en justice ». Les sanctions pénales sont alourdies. Enfin, et de façon générale, le projet permet aux comités d'entreprise de connaître périodiquement la situation de l'emploi au mois le mois. L'« évolution des effectifs » en intérim, en contrats à durée déterminée, « ou de salariés appartenant à une entreprise extérieure - seta analysée, et l'employeur devra également présenter la liste des motifs.

Tandis que le gouvernement répète son intention d'ailer jusqu'an bout d'un processus législatif engagé il y a un an, le CNPF se déclare aujourd'hui décidé à négocier avec les syndicats. une M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF, a,

au passage, élargi sa proposition. Il préconise une négociation qui por-terait autant sur les mesures réglementaires que sur les dispositifs pouvant améliorer le statut des travailleurs temporaires.

Mais le patronat met une condition à cette procédure tardive qui marque l'entrée dans une phase de manœuvres tactiques. Le CNPF annonce que l'amélioration de l'indemnisation des travailleurs précaires par l'assurance-chômage dépend de l'issue de la négociation offerte. Une facon d'intervenir dens la négociation pour le renouvellement de la convention UNE-DIC, elle-même imbriquée dans la négociation sur les régimes de retraite complémentaire, à son tour dépendante de l'avenir de la strucmre financière chargée de financer le surcoût de la retraite à soixante

ALAIN LEBAUBE.

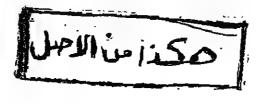
Hansse dans l'agriculture

Le revenu brut moyen par exploitation a progressé de 8,5 % (en francs constants) en sionnels de l'Agriculture de la nation publiés mardi 21 novem-bre par l'INSEE.

Certe progression du revenu agricole, la plus forte depuis 1982, tient compte d'une dimi-nution de 2,8 % du nombre des exploitations et d'une hypo thèse de croissance du produit intérieur brut marchant de 2,8 %. Elle succède à une baisse de 4 % en 1988 du revenu brut moyen par exploita-

«La haussa movenne du revenu recouvre des évolutions très variables, selon les catégo-ries d'exploitation», a commenté l'INSEE dans un communiqué, en soulignant « les effec contrastés de la sécherasse sur la production agricole ».

La sécheresse a ainsi pesé surtout sur l'élevage (moins de fourrage), les récoltes de pommes de terre, de mais, de betteraves et d'oléagineux et a favorisé une récolte précoce des céréales et une bonne production de fruits et de vins d



DES FINANCIERS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,50 % mars 1987

Les intérêts courus du 14 décembre 1988 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 425 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 106,25 F auqual s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,50 F faisant ressortir un net de 310,25 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sout pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le montant des intérêts sera porté au brédit du compte du bénéficiaire chez l'inter-médiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
Obligations à taux révisable trimestriel mai 1989/juin 1998
Les intérêts courus du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 acront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 462,63 F par titre de 20 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 115,65 F auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,24 F faisant resortir un net de 337,74 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations à taux révisable trimestriel mai 1989/juin 1999 Les intérêts courus du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 457,57 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impêt libératoire de 25 % sera de 114,39 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,14 F, faisant ressortir un net de 334,04 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 A du Code général des impêts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations à taux révisable trimestriel octobre 1988 (tranche C) Les intérêts coures du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 462,63 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 115,65 F, suquel s'ajonteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,24 F, faisant ressortir un net de 337,74 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées sur III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont ses créés facticle 64.2 de la tel du 20 d'article 125 de 125 de

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéticiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux variable trimestriel juillet 1989/septembre 1999 Unique de la contra del la contra del la contra del la contra de la co

Obligations a taux variable trimestriel juillet 1989/juin 1998 Les intérêts courus du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 seront paya-bles, à partir du 14 décembre 1989, à 231,32 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 37,83 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,62 F, faisant ressortir un net de 168,87 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées an III de l'article 123 A du Code général des impôts. ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations à taux révisable trimestriel février, mars et Juin 1988 Les intérêts courns du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989 à 475,27 F par titre de 20 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 118.31 F auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêtre la titre des contributions sociales, soit 9,50 F faisant ressortir un net de 346.96 F. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'arti-

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

cie 125 A du Code général des impôts.

créer BIOSPHERE.

santé et l'environnement.

deux vastes secteurs.

Générale du 13 novembre 1989 :

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION Obligations à taux variable novembre 1988 Les intérêts courus du 22 novembre 1988 au 21 novembre 1989 seront payables à partir du 22 novembre 1989, à 454,65 F par titre de 5 000 F.

A quatre mille jours de l'an 2000, des banquiers

français réalisent l'importance de l'environnement et de

la santé. Phénomène de génération ? Probablement.

Innovation ? Sûrement. Telles sont les raisons qui ont

poussé Cyril Finance Gestion, jeune maison de titres du

groupe des Mutuelles du Mans, fondée en 1987, à

Depuis deux ans, Cyril Finance Gestion, forte de son

expertise sur les marchés américains, asiatiques et

européens, avait acquis la conviction que ses clients

attendaient qu'elle sorte des sentiers battus de la finance

et que le renouvellement du métier de banquier passoit

par la découverte de domaines mal explorés, tels que la

C'est donc tout naturellement, mais avec plusieurs

longueurs d'avance sur ses concurrents, que Cyril

Finance Gestion, sur une idée d'O'Slaney Finance, a

décidé de lancer BIOSPHERE, qui investit dans les

entreprises les plus performantes et prometteuses de ces

Dès l'ouverture au public, le 26 octobre 1989, des inves-

tisseurs prestigieux ont marqué leur intérêt pour cette

SICAV à thème. Ils ont souhaité faire partie du Conseil

d'Administration et ont été nommés lors de l'Assemblée

Administrateurs : Banque de la Cité, Banque

LA PREMIÈRE SICAV EN EUROPE LIEE A LA SANTE ET

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératuire de 25 % sera de 113,66 F anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imferêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,08 F faisant ressortir un net de 331,91 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

DE CONTROLE DE PARTICIPATION

Obligations à taux révisable annuel novembre 1983

Les intérêts courus du 12 décembre 1988 au 11 décembre 1989 seront payables, à partir du 12 décembre 1989, à 391,95 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 43,55 F (montant brist; 435,50).

435,50).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sers de 65,29 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,70 F faisant researtir un not de 317,96 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le moutant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficieure chez l'interprédiaire habilité choist par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE .

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION Obligations à taux révisable trimestriel décembre 1988 (tranche A) Les intérêts cours du 14 décembre 1989 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 228,79 F par tirre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt hibératoire de 25 % sera de 57,19 F anquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt pru au tirre des contributions sociales, soit 4,56 F faisant ressortir un set de 167,04 F. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION

Obligations à taux révisable trimestriel décembre 1988 (tranche B)

Les Intérêts couras du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 seront payables, à partir du 14 décembre 1989, à 114,40 F par titre de 5 000 F.

En cas d'optios pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 28,60 F auquet s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt bret au titre des contributions sociales, soit 2,28 F faisant ressortir un set de 83,52 F. Ces retenues pe concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION Obligations à taux révisable trimestriel janvier 1989

Les imérêts cours du 14 septembre 1989 au 13 décembre 1989 serunt payables, à partir du 14 décembre 1989, à 227,52 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 56,88 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,54 F faisant ressortir un not de 166,10 F. Ces retenues se concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts. cle 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'inter-médiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

S.A.P.A.R. FINANCE Obligations à taux variable décembre 1989 (tranche B)

Les intérêts courus du 13 novembre 1989 au 13 décembre 1989 serout payables, à partir du 14 décembre 1989, à 38,97 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 9,74 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculões sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 0,76 F faisant ressortir un net de 28,47 F. Ces retenues ne concernem pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 9,90 % décembre 1987

Ubligations 9,30 % décembre 1987

Les intérêts courus du 21 décembre 1988 au 20 décembre 1989 seront payables, à partir du 21 décembre 1989, à 495 F par titre de 5 600 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 123,75 F auquel a jointeront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imérêt brut au tirre des contributions sociales, soit 9,90 F faisant ressortir un net de 361,35 F. Ces retenues ne concertent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

médiaire habilité choisi par lui.

Française d'Investissement, Société de Bourse Boscher

S.A., Caisse de Retraite des Anciens Combattants,

Comptoir des Entrepreneurs, Electricité de France,

Framatome, La Mondiale, les Mutuelles du Mans IARD.

laire Bretagne-Atlantique, Crédit Martiniquais, Institut

Mérieux International, Monsieur Jacques Chauvin,

Monsieur Marcel Boiteux, Président de l'Institut Pasteur

et Président d'Honneur de l'E.D.F. a accepté la

Cyril Finance Gestion a mis en place une trentaine de

SICAV et Fonds Commun de Placement dont dix fonds

en actions, et s'est illustrée par le montage et le place-

Les souscriptions sont reçues auprès des établissements

Cyril Finance Gestion (1) 42.66.68.88, Banque de la

Cité (1) 42.25.42.93, Banque Française d'Investis-

sement (1) 47.27.24.00, Banque Populaire Bretagne-

Atlantique 40.46.08.08, Banque Industrielle et Mobilière

Privée (1) 40.06.60.00, Société de Bourse Boscher S.A.

(1) 40.22.15.00, Cofibanque (1) 42.66.51.43, Comptoir

des Entrepreneurs (1) 40.20.30.40, Crédit Martiniquais

Monsieur Eric Molinié, Monsieur Anthony Rowley.

Censeurs: Cyril Finance Gestion, Banque Popu-

O'Slaney Finance, Salvepar.

présidence de BIOSPHERE.

ment d'emprunts obligataires.

placeurs suivants :

(1) 42.66.41.99.

A L'ENVIRONNEMENT

Les SICAV et Fonds Communs de Placement de

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild

Bill

te 🔅 🖠 1 to the second

San Land of the last الي ميمور در الا معاود ميمور در

Section 1 14- 54

Jan Jak 6 . No. 20

10 mm

1 34 🐺 T ----

of Burning

Saker are

32. A THE !!

parties to the said the way State of the state of the state of

myra give and seminary file

TOTAL TO LABOR THE PROPERTY

The Section of the American International

are the control to the same

Brazilla fire i matem 200

2007 CONTRACTOR OF MICH.

& Tables - 1 to pure discussion

DOCUMENT OF THE DRIVING BY TO CALLEY A

Company of the second

現在 1 20 mm また は機能 **20**00 ROTTING TO A STREET FE OF STEELS & COME OF SECTION From processor in the July Si

20 20 17 5 4 Starped 22

management on the second the transfer of a figure transfer

Jenney ton Free bush DO THE THEATHER & DANS OF

Security of the second

SECTION OF A THE REAL PROPERTY.

The second of the second of

Breeze - store to The Top & THE COURT OF SECURITY SECURITY

William programme and the state of Made a bullet neighbor

for once became on original AN ALDENDO ! LANGUAGE !

BOUT OF THE 4 DEE

Démission

du président

de Calberson

per tool and persons & to the

fire the same of the same Plant to the state of the second

to de transport to the Lieute. State of the second second second

And deposit to the processing

A Mary Committee of the And the second second

A design to the second to the

Roble de la Solet, qui par la Carte de Cartes la Cartes

The said the factor of

Queta.

Story Bleman Ha

" In spinish at

B. 1846

THE PROPERTY.

2.4 TOP A DESCRIPTION

75 TS : 3110

Marketon and all

TROUGHAM

Section 3 2

والمتعالمة متاجيلت the state of the state of the state of

1.2-45.45

1.72

Banque

Les conseils d'administration des SICAV SAINT-HONORE PACIFI-Les conseils d'administration des SICAV SAINT-HONORE PACIFI-QUE, SAINT-HONORE TECHNOLOGIE, réant le 16 novembre 1989, ont décidé de proposer à une prochaine assemblée générale extraordinaire d'opter pour la capitalisation de leurs revenus, à compter de l'exercice 1989, conformément sux nouvelles dispositions en vigueur. De même, GESTION SAINT-HONORE, société de gestion de fonds communs de placement, a décidé d'opter pour la capitalisation, à comp-ter de l'exercice 1989, pour le fonds commun de placement ATLAS

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 13 novembre 1989, présidé par M. Claude Lamotte.

Actif net au 29.09.1989 : F 258.577.804

Dividende proposé : F 3,98 + F 0,41 d'avoir fiscal qui sera mis en palement le 16 janvier 1990 Performance entre le 30.12.1988 et le 10.11.1989 : + 22,39 %, ce qui classe la Sicav en tête des immobilières au classement Europerformance Valeur liquidative au 10.11.1989 : F 117.53

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

7/2 **GROUPE CIC**

Banques CIC. En intelligence avec vous.



calberson

Compte sem de divergences avec acs principant actionnaires sur l'application de la stratégie du Groupe Calberson, M. Rudolphe Lambert n'a pas sollicité le resouvellement de son mandat d'administrateur venant à échémen le 16 inquire 1990. échéance le 16 janvier 1990,

Par consequent, il a remis à la dispo-sition du Conseil d'administration son mandet d'administrateur et ses fon-tions de président

séance du 20 novembre 1939, a randa hommage à M. Rudolphe Lambert et l'a remercié pour son action et les résultats obtenus pendant les cinq années de sa présidence.

M. Jacques Bonte, président de la SFTC, filiale du Groupe, a été coopté en qualité d'administrateur et de président de la Compagnie Générale Cal-

GROUPE

Casino et Carrefour viennent de sius Carrefour de Cran et de Parmagasius Carrefour de Cran et de Par-melan à Amacoy et cède à Carrefour le Géant Casino de Nantes.

Cet accord prendra effet an début de l'année 1990.

Cette opération a pour objectif de ationaliser l'activité commerciale des deux groupes dans ces deux villes. Ainsi Casino va prendre en quelques mois une position intéressante à Annecy puisqu'un troisième anpermar-ché, celui-ci avec cafétéris, cuvina an printemps 1990 à Amecy-le-Vieux.

PICARD IBRAIRIE INTERNATIONALE

82. rue Bonaparte; PARIS VI Métro : Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE REGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogue binoestriel

Envoi sur simple demande

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

Jacques Darcanges e vous félicite pour cet ouvrage

une époque qui a perdu (le goût de la vérité. DISTRIBUTION DISTIQUE

(1) 46-55-42-14 17, rue Hoche, 92240 MALAKOFF



Beamer-Garnier (J.), Gamblin (A.), Delobez (A.) LES HOMMES, ACTIVITÉS INDUSTRIELLES (Georgie, métaus textifics et autres industries).
PRODUCTIONS AGRICOLES, PÉCHE, CIRCULATION.
FINANCES, LES ÉTATS.

MISE A JOUR A FIN JUIN 89 Plus de 7 000 chiffres 88/89 présentation politique et nation économ

de 90 pays GDAS et SEDES reunis

the state of the case of the female of the street of the day of the same of the same the state of the Market of the State of the

The second second NOREF See de Vord. Arrês des Secretarion is de la Lacours de get to the bat continued for the second The ser et in fill index Stock Mather, Gerrain des réamons de des reassession Miles Part to 28 homes Stoples Stoples Rouse of Island Wattreion of Per minum, im

des dell'enlien : Andrew Prouvos spel

de suppression De Contraction Contraction Deposit of the second

Billancourt, un centre industriel déjà vidé de ses habitants

La décision de fermeture prise par la direction de Renault sanctionne un long dépérissement

An fond à ganche, les grands bureaux. A droite, le massif de béton clair du Billancourt 2000 de Bernard Hanon, la cathédrale machevée de la Régie triomphante. Plus loin, au-delà d'une barrière de toitures et de laçades salies, au-delà de la route et du bras de Seine invisibles d'ici, on aperçoit le sil-houstle de l'île Seguin. Au milieu, devant, le vide ou presque : des espaces tenant du terrain vague et du parking et des bâtiments déjà à demi abandonnés. C'est ce qu'on voit au centre des 31 hectares du trapèze du centre industriei de Bil-lancourt (CIB) lorsqu'on a passé, en venant de la ville de Boulogne-Billancourt par la place Nationale, les premières zones d'ateliers et les premières rues de l'autre ville : le Billancourt de Renault.

ten grad i samma sam Dagan samma sa

CIETE

the second was the second

The state of the s

- 443-104 Eq. - 4.5

calberson

and June Name and the second

te Monde

Une visite du centre industriel suffit à démystifier d'un coup ce qui restait de l'image rebattue de

forteresse ouvrière. Les rues d'une usine automobile, qu'il s'agisse de Mulhouse, de Sochaux ou de Flins, ne sont guère animées aux houres de travail. Mais la forteresse de Biliancourt ressemble à une ville fantôme. Une carcasse à moitié vide. Sous les verrières noircies et les charpentes datant de l'entredeux-guerres, on traverse de grands halla déserts qui résonnent. Même la la deserts qui resonnent. Meme la où demeure une activité, les ate-liers sont dispersés. Ici, près de la place Nationale, de la mécanique de petite série; la de l'eutillage; plus loin encore, dans les fume-rolles, quelques dizaines d'œuviers procèdent à des essais de fonderie pour la direction des technologies de production. Même là les de production. Même là, les hommes paraissent perdus dans un ensemble trop grand taillé pour bien d'autres productions. Même dans le Billancourt 2000 on peut

An hasard de la visite on décou-vre de petits ateliers isolés comme celui qui usinait des disques pour Sandouville. Plus loin, sous une voîte, on trouve l'accès de la salle où vers 1985-1986 se réunissait le comité d'établissement : une chicane et un ascenseur pour éviter l'irraption de militants cégétistes qui avaient contume d'occuper la salle des séances.

Rétrécissement

En fait, aniourd'hui, deux zones seulement restent densément occu-pées ; les bureaux où de nouveaux hâtiments avaient été construits, et l'île Seguin où sont encore montée les fourgonnettes Express. Les machines et les installations ont été modernisées, notamment pour la tôlerie, la peinture ou le montage des carrosseries. On y a introduit

par endroits une nouvelle organisa-tion du travail qui réduit la pénibilité et la monotonie ; ainsi on assemble à part — à hauteur d'homme — les éléments des tableaux de bord avant de les monter sur la caisse du véhicule. Dans une usine encore réputée laxiste, l'indice de qualité dépasse nettement la moyenne de Renault.

Mais, faute de place dans ce vaisseau compact, les chaînes s'entrelacent sur six étages par des virages en épingle à chereu. Au rez-de-chaussée on essaie les voi-tures dans l'usine même et on les entasse ensuite sur des barges qui vont jusqu'à Flins délivrer leur car-

Billancourt a commencé depuis longtemps à se vider. En 1976, comme le rappelait M. Pierre Dreyfus, PDG de Renault a la grande époque (1955-1975), le

Dans un communiqué publié

mardi 21 povembre, à 15 heures, la

direction de la régie Renault a confirmé son intention « de mener

progressivement, d'ich à la mi-

l'usine de Billancourt », autrement

dit sa fermeture (le Monde du

22 novembre). « Renault doit en

effet réduire le nombre de ses

usines, afin de concentrer les opérations de montage de ses véhi-cules sur ses sites les plus perfor-

mants », poursuit le texte qui

souligne que, « en dépit des pro-grès de productivité réalisés et des lavestissements consentis ».

l'unine présente aujourd'hui des

handicups structurels qui interdi-sent toute évolution : accès très

difficile, extension impossible, etc. (...). Dans l'après midi, Mati-

gnon confirmait que le premier ministre, M. Michel Rocard, avait donné son avait à cette décision en

tant « qu'Etat actionnaire », en

insistant pour « qu'il y ait un plan

A cette annonce, les réactions les

plus vives sont venues du Parti

communiste et de la CGT, qui

avaient fait de Renault-Billancourt

l'un de leurs symboles. La une du

quotidien l'Humanité titre : . Bil-

lancourt : le crime . M. Audré

Lajoinie, président du groupe com-

muniste à l'Assemblée nationale, a déclaré qu'il failait « sauver Bil-

social digne de ce nore ». . .

centre (siège social inclus il est vrai) comptait encore trente-quatre mille salariés comme en 1939 et à peine moins qu'en 1962 (1). Mais dès 1981 on était redescendu à vingt-einq mille puis en 1986 à dix-sept mille (dont douze mille six cents pour le CIB). Le mouvement n'a pas cessé depais

Pyramides inversées

Le périmètre a un peu rétréci aussi depuis la vente d'une quin-zaine d'hectares de terrain par la Régie en 1986 : outre celle du Point-du-Jour près du siège social - où s'installera TF1 - les plus grosses parcelles se situent près du trapèze, de l'autre côté de la place Nationale; elles étaient naguère occupées par une usine de moteurs

lutterons jusqu'au bout, = Député

européen et économiste du PCF, M. Philippe Herzog a estimé que

« le gouvernement n'aurait pas du

céder - aux pressions de Bruxelles,

a qualifié de « déliquescence orga-

nisée » le choix de la fermeture

Dans un communiqué commun avec la fédération de la métallurgie

CGT, la direction syndicale dénonce « la gravité de l'événe-

çaise serait ainsi condamnée à

n'être plus qu'une annexe subal-

terne d'entreprises étrangères : considère la CGT, qui y voit la confirmation de la stratégie du

déclin qu'elle ne cesse de critiquer.

que l'avenir des salariés de Renault

l'usine de Billancourt » et exige

que « les licenciements secs (sans

plan social satisfaisant), mis en

œuvre en 1986 et 1987, ne doivent

pas se renouveler ». La CFDT sou-

ligne que la réduction constante

des effectifs et la mise en place

d'une tôlerie à l'usine de Mau-

beuge « laissaient clairement ima-

giner les intentions de la régié Renault ».

ne doit pas être lié au sort de

Plus mesurée, la CFDT estime

Le bureau confédéral de la CGT

Les principales réactions

et un département de mécanique. D'autres opérations vont désormais

Parallèlement, la composition professionnelle du centre a changé. Elle forme deux pyramides inversées. D'un côté, l'usine de montage de l'île Seguin compte encore 3 000 ouvriers, pour l'essentiel des OS («agents de production» dans la terminologie maison) et presque tous immigrés, sur ses 4 000 sala-riés. De l'autre, les salariés du trapėze » – 4 000 aussi – travaillent pour des directions « fonction-nelles » de la Régie, les plus importechnologies de production [1 500 personnes), l'outililage (900 personnes), la direction de la production (400 personnes) ou bien..., la direction administrative du centre, Employés, techniciens on agents de maîtrise y sont déjà presque trois fois plus nombreux que les ouvriers - eux-mêmes essentiellement des professionnels.

Ces changements ne se sont que partiellement traduits dans la représentation syndicale. La CGT reste majoritaire aux élections du CIB, elle atteint même 75 % des voix dans le collège ouvrier. Mais sa base militante demeure surtout chez les ouvriers professionnels. Elle s'époumone à faire croire à la mobilisation en faveur de ses dix militants licenciés mais n'arrive parfois même pas à mobiliser tous ses délégués. Une alliance CFDT-FO-CGC est majoritaire dans le deuxième collège, celui des employés, des techniciens et de la maîtrise, celui qui monte. Mais la ment » et parle de « la gestion déli-bérée volontairement catastrophi-que du groupe Renault », « La plus prestigieuse entreprise fran-CFDT, son principal élément, n'est pas sans influence non plus chez les OS de l'île Seguin. Partagée entre ces deux attaches, elle a du mal à agir face au poids électoral de la

GUY HERZLICH

La volanté de rémsir, éd. Jean-Clande Simoen, 1977.

Dix de Renauit : arrêt de la Cour de cassation le 19 décembre. — La chambre sociale de la Cour de cassation rendra son arrêt dans l'affaire des « dix » de Renault le 19 décembre prochain. En audience, le 21 novembre, l'avocat général s'est prononcé en laveur de la cassation du jugement de cour d'appel pour huit des dix militants de la CGT licenciés en 1986 et qui réclament leur réintégration dans l'usine de Billancourt.

Résignation

circuler an large...

Billancourt fermera ses portes à lu mi-1992. Mercredi 22 novem-bre à 6 h 30, lorsque l'équipe du matin a pris son service, l'information faisait presque figure de non-évenement. La veille, le Flash usine distribué par la direction et es réunions d'information convoquées par l'encadrement qui a, pour l'occasion, arrêté un moment les chaînes n'ont pas davantage provoqué de remous. Depuis long-

« C'est presque un soulagement. L'abcès est crevé, soupire une secrétaire de quarante-quatre ens. Le climat s'était dégrade, les gens en arrivaient à ne plus parler que de ca. s e Maigré tout, poursuit-sile, ca tiche un coup. Mon meri travaille également icl. Désormais, nous avons trois ans pour nous retourner. » Dans cente usine où la moyenne d'âge atteint quarante-quatre ans et dont plus de la moitié du personnel est constituée de travailleurs immi-grés, les quaire mile salariés sont, désormets, directement confrontés à leur reconversion. « Si vous n'avez n' DUT ni BTS, vous croyez due i'on deut retrou-

demande un ajusteur meghrébin. Pour cette ferame de cinquante ans, employée à l'Infirmerie, Billancourt est déjà mort. « Quand

ver une place sur les chaînes ? 3,

on a détruit mes anciens locaux, j'en si pleuré. Maintenant, il n'y s plus vraiment d'usine. Quand j'ai débuté en 1954, Renault, c'était une bonne maison. La troisième semaine de congés payés, c'est grâce à la Régia qu'on l'a eue... », dit-alle, avant de passer la porte Zola où une poignée de militants CGT distribuent machinelement un

Le paradoxe est que depuis 1986, année où Renault a accéléré les suppressions d'emplois, l'établissement a réalisé « des progrès exceptionnels » en qualité comme en « présentéisme », reconnaît le direction. L'indice « AOR » (action-qualité-Renault) est désormais au niveau 142, niveau plus qu'honorable au sein de l'entreprise. Le problème aujourd'hui c'est que Billancourt a atteint un « plafond », explique-ton à la Régie.

Les gens se sont investis corps et ême. Le redressement a été fantastique », insiste Azedine, militant CFDT. & Certains salariés qui auraient pu partir ont été retenus ici. Pour eux, c'est sans doute un préjudice », estime-t-il. M. Robert Meiherbe, délégué centrai CFE-CGC, considère pour sa part qu'il est urgent de mettre en

place une commission paritaire

charciée d'assurer le reclassement des quatre mille salariés dont à peine un quart, selon lui, pourront bénéficier de mesures d'âge.

Pour la CGT, on n'en est pas encore là. M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT de Renault, voit dans l'annonce de la fermeture du site un moyen rêvé de politique du gouvernement qui cède devant le diktet de Bruxelles ». Il prévoit d'organiser une journée portes ouvertes « pour que tout le monde puisse voir ce veulent casser ». Prudents, les cégétistes n'envisagent pour l'instant que des réunions d'atelier. Alors que le jour ne s'est pas encore levé, une demi-douzaine de grues s'activent sur l'emplacement occupé, il y a encore deux ans, par l'atelier 14 qui, avec mille cinq cents ouvriers, produisait des moteurs, Une noria incessante de camions défile devant la porte Zola. Au programme : un complexe de résidences pour le troisième age et des logements de standing avec espaces verts. « Les prix varient de 23 000 F à 30 000 F le mètre carré. Mais. ne vont pas tarder à grimper »,

assura un syndicalista. JEAN-MICHEL NORMAND

Une infrastructure de 90 milliards de francs

Le TGV Nord-Européen ne circulera pas avant 1998

liaisons ferrovizires entre la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas et la RFA a recu l'approbation de principe des ministres des transports des pays concernés réunis à La Haye le mardi 21 novembre.

AMSTERDAM de notre correspondant

Devant relier Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam et Franc-fort, le TGV Nord-Européen fait désornais l'objet d'un consensus politique paisque « tous les pays sont en principe d'accord pour sa, réalisation », comme l'a déclaré le ministre néerlandais, M Hanja. May-Weggen à l'issue de la réu-

La création d'un réseau de nion. Celle-ci marque même, selon les participants, « le point à partir duquel la phase d'application du projet peut commencer ..

Mais au-delà de ce volontarisme affiché, il apparaît que la voie n'est pas entièrement libre. Certes, le calendrier a bien été défini pour la construction des lignes à grande vitesse. L'axe Paris-Lille-Calais doit être opérationnel en 1993, et l'axe Lille-Braxelles en 1995. Les liaisons Anvers-Rotterdam-Bruxelles-Aix-la-Chapelle et Cologne-Franciori sont, quant à elles, prévues à l'échéance 1998, tout comme la ligne entre la sortie du tunnel sous la Manche et Lon-

«Le seul calendrier

Dans l'intervalle, plusieurs points du réseau existant auront été adaptés en vue d'augmenter la vitesse des trains à 200 kilomètres à l'heure. Il s'agit des jonctions Bruzelles-Anvers-Rotterdam-Amsterdam et Aix-la-Chapello-

geste de rétrocession ». Autrement dit les chemins de fer français et quest-allemands ont accepté de partager avec leurs homologues

belges, néerlandals et britanniques les recettes d'exploitation du TGV Nord-Européen, selon une clé qui tiendra compte des suppléments de rentabilité enregistrés sur les parcours français et allemand grâce à l'accroissement du trafic consécu-tif à la réalisation des tronçons en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Contrairement aux recettes, los investissements restent à la charge de chacun des pays, qui ont com-muniqué les budgets suivants : 24 milliards de francs pour la RFA, 16 miliards pour la France, 12,5 milliards pour la Belgique et 4,6 milliards pour les Pays-Bas. Si l'on ajoute à ces sommes le coût de la ligne entre la sortie du tunnel sous la Manche et Londres, la facture du TGV Nord-Européen approche, dans le matériel roulant,

les 90 milliards de francs. Pour financer leurs investissements, les petits pays ont simplement obtenu des grands qu'ils démarchent ensemble les autorités de Bruxelles, faisant appel au budget du Fonds d'infrastructures de la CEE. Il ne pourrait s'agir en tout état de cause que d'un financement complémentaire. Mais la Belgique y attache une grande importance; elle fait dépendre de l'obtention d'une aide communautaire la réalisation des axes Anvers-frontière néerlandaise et Liège-frontière

allemande Ce n'est donc pas par hasard si M. Dehaene a rappelé la position géographique charnière de son pays, qui a les moyens d'envoyer le TGV Nord-Europeen sur une vole de garage ». La Belgique et les Pays-Bas doivent encore s'entendre sur le tracé de la ligne Anvers-

CHRISTIAN CHARTIER

AFFAIRES

La future Banque européenne divise les Douze

Interrogé mercredi 22 novembre sur RTL, le ministre de l'économie et des finances, M. Pierra Bérégo-voy, a donné quelques précisions sur la future Banque européenne pour le développement de l'économie des pays de l'Est, institution dont la création avait fait l'objet d'un accord de principe samedi 18 novembre lors du sommet informel des Douze. M. Bérégovoy a expliqué que le capital de cette banque (de l'ordre de 10 miliards d'écus, soit 70 miliards de francs) serait alimenté par des fonds publics. La banque, a-t-il indiqué, pourra prêter à des « taux nettement inférieurs à ceux du marché, avec une bonification qui devra

être couverte par des subventions publiques ».

La physionomie exacte à donner à cette banque n'en divise pas moins les Douze. Les Nécriandais, les Britanniques et les Belges semblent préférer à la création d'une nouvelle institution l'utilisation de la Banque européenne d'investissement pour canaliser l'aide communautaire vers les pays de l'Est. Mardi, la presse nécrlandaise faisait état de sérieuses critiques de ces trois pays sur le projet français, critiques démenties dans la soirée par le porte-parole du ministère des affaires étrangères de Belgique.

Rhône-Poulenc rachète Miranol et lance une émission de 260 millions de dollars

Encore une acquisition amériraine pour Rhône-Poulenc. Après l'agro-chimie d'Union Carbide, la chimie minérale de Stauffer et les spécialités de GAF, entre autres, le numéro un français de la chimie a annoncé mardi 21 novembre l'achat, pour un montant non pré-cisé, de Miranol, une PME appar-tenant au groupe canadien Diltar.

Miranol (22 millions de dollars de chiffres d'affaires, soit environ 136 millions de francs) est un des leaders pour la fabrication des tensio-actifs amphotériques, spé-cialités chimiques à haute valeur destinées principalement au marché cosmétique.

Parallèlement à cette opération, Rhône-Poulenc a lancé le 21 novembre sur les marchés internationaux une émission de titres participatifs d'un montant de 260,4 millions de dollars, et non de 300 millions de dollars comme prévu initialement. Chez Rhône-Poulenc on précise que la révision de ce montant est liée à la morosité boursière qui prévaut depuis le mini-krach d'octobre dernier.

Cette conjuncture, souligne-t-on au siège du groupe, a notamment fait reculer les cours des certificats d'investissements privilègiés avec lequel le groupe souhaitait harmoniser le prix de ses nouveaux titres participatifs. Sept millions de titres à 18,6 dollars pièce seront placés aux Etats-Unis et 1,75 million de titres à 465 F le seront en Europe

TRANSPORT

Démission du président de Calberson

Après cinq ans passés à la tête du transporteur Calberson, M. Rudolphe Lambert, ancien directeur de Renault-Etats-Unis, a démissionné de son poste de prési-

Il savait, depuis le 20 novembre, qu'il no serait pas reconduit à son poste en janvier 1990. M. Lambert avait su dégager des bénéfices, soit 193 millions de francs pour un chif-fre d'affaires de 8,15 milliards de

If semble one is SNCF, qui possède 50,75 % du capital de Calberson à travers son holding SCETA, n'a pas été satisfaite du rachat, en 1987, du groupe allemand Her-

La répartition des rôles entre la SCETA, le Sernam et Calberson a pu jouer dans le départ de M. Lam-bert qui sera remplacé par M. Jac-ques Bonte, actuel président de SFIC, filiale de Calberson.

EN BREF

D Nouveaux licenciements dans le textile da Nord. - Après les 750 licenciements de la Lainière de Roubaix, son principal concurrent dans le fil à tricoter et le fil industriel, le groupe Mulliez, devrait annoncer lors des réunions des comités d'entreprise extraordinaires convoqués pour le 28 novembre 172 suppressions d'emplois chez Phildar à Roubaix et 150 chez Caultiez Delaoutre à Wattrelos, où 140 postes avaient déjà été supprimes en juin. Par ailleurs, les activités de peignage de la laine commaissent aussi des difficultés : le Peignage Amédée Prouvost envisage une trentaine de suppressions de postes à Roubaix et les Etablissements Dupont, à Tourcoing,

Il Hausse de 0.5 % des prix à la consommation aux Etats-Unis en octobre. - Les prix à la consom-mation ont augmenté de 0,5 % aux Etats-Unis en octobre, après avoir progressé de 0,2 % en septembre, et être restés stables en août, a annoncé, le mardi 21 novembre, le département du travail. Entre octobre 1988 et octobre 1989, la hausse des prix de détail américains a atteint 4,5 %. L'augmentation du mois dernier, la plus forte depuis mai, a été provoquée principale-ment par le renchérissement du prix de l'essence à la prime et des automobiles neuves. Elle n'a pas suscité d'inquiétude de la plupart des analystes qui estiment que, après la flambée des prix au début de l'année, l'inflation a été ramenée à un rythme plus modéré.

La SNCF est relativement satisfaite: « C'est le seul calendrier réaliste .. nous 2 affirmé M. Michel Walrave, directeur général adjoint. Il regrette néan-moins que le TGV ne puisse circuler entre Lille et Bruxelles qu'à partir de 1995; mais l'essentiel pour la compagnie nationale semble que ses partenaires se soient engagés sur des dates précises. Pour les encourager, la SNCF et la Bundeshahn (DB) ont « fait un

مكذا من الأصل

A. P. Marie



De Standaard *THE INDEPENDENT NRC M HANDELSBLAD LE SOIR SE MONSE Süddeutsche Leitung conniene bella sera EL PAIS

De la banque à la direction d'un Centre de Profit au Luxembourg.

Société française en fort développement, nous sommes depuis 5 ans spécialisés dans la recherche et la mise à disposition de personnel très qualifié en milleu bancaire (cambistes, titrards, caissiers...). Nos clients apprécient notre savoir-faire et la qualité de nos interventions, qui se déroulent dans un climat de confiance.

Nous venons de créer une agence spécialisée au Luxembourg et en cherchons son Directeur. Le marché est en effet très demandeur et le démarrage de cette implantation très prometteur. Il faut toutefois mener un travail en profondeur de développement commercial auprès des banques et sociétés de financement de la place.

Vous connaissez les métiers de la banque pour les avoir vécus de l'intérieur. Dynamique, entreprenant et autonome, vous étes motivé par cette création dont le succès dépendra de votre efficacité et de votre implication. Si vous voulez vivre avec nous cette aventure, alors écrivez-nous sous la référence JFDH/264.01/M aux Conseils en Recrutement Associés -58, avenue Kléber - 75116 PARIS.





FORMATIONS D'EXCE

its et souscriptions: HCE 6, Rue Monsigny 75002 PARIS. Tél: 42 86 08 22



Le système télémetique expert de l'emploi des cadres ... 3615 £ 34

belongs to the ten largest chemical companies in the world. In Europe, more than 12.500 people are DOW produces and sells more than 2000 products that range from base chemicals and plastics to specialties, agricultural and pharmaceutical chemicals.

At one of DOW's European Research and Development Centres based in Rheinmünster, near Baden-Baden, W-Germany, at the foothills of the black forest, DOW has career opportunities in the continuously growing Epoxy Products Group for:

Technical Services and Development Engineers

There are positions available in the application areas of electrical laminates, fibre reinforced thermoset materials, civil engineering and ambient cure coatings.

In this position you will be responsible for product development and customer service in the relevant application area.

To meet the requirements, you should have - a degree in chemistry or a related subject

- experience in reactive polymer development or solid basic education in this field

- good communication skills - good working knowledge of the English language

- attractive employment conditions and career opportunities based on your performance

- a stimulating international working environment and opportunities to travel and to use

If you are interested in this challenging job, please do not hesitate to call or write to Mr. Hans Apel (19-49-7227-512063) for an application form.

DOW RHEINMÜNSTER GMBH

Industriestraße L PO Box 20, D-7587 Rheimmünster 2, tel. 19-49-7227-512063

A member of DOW Deutschland Inc.

*Trademark of the DOW Chemical Company



LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

chargée du financement de projets à long terme dans la Communauté et dans les pays du bassin méditerranéen ainsi que les pays signataires de la Convention de Lomé. Actuellement, la Banque recherche pour son siège à Luxembourg un:



Juriste (h/f) (âge maximum 32 ans)

Dans le cadre d'une équipe Internationale, il sera chargé essentiellement de l'établissement d'études juridiques, de l'examen des aspects juridiques des opérations de prêt, de l'étaboration en liaison avec d'autres départements de la Banque de documents contractuels, de contacts avec les promoteurs des projets au financement desquels participe la Banque.

Qualifications: ☐ formation juridique française en droit privé (niveau doctorat); ☐ spécialisations: droit bancaire, droit des affaires, droit commercial; ☐ expérience professionnelle d'au moins deux ans dans le service juridique d'une institution financière ou équivalent ou quelques années d'expérience dans un cabinet spécialisé en contrats commerciaux et financiers.

Langues: I maîtrise du français, bonne connaissance de l'anglais; ☐ la connaissance de l'espagnol serait utile.

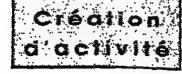
La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération intéressante, de nombreux avantages sociaux et pratique une politique d'égalité de

Les personnes intéressées, possédant la nationalité d'un des pays membres de la Communauté, sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, ainsi qu'une photographie, à la: BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT,

Division Recrutement-Formation (Réf.: JU 8901),

100, boulevard Konrad Adenauer,

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueuls





ENVIRONNEMENT INFORMATIQUE: Central: MVS - D82 - CICS - LU 6.2 Systèmes locaux : micros 286/386 mutii-postes OS-2, LU 6.2, 10 000 postes en 1991

CONSULTANTS POUR L'INFORMATIQUE INTERNATIONALE

BELGIQUE - CANADA - ESPAGNE - GRANDE BRETAGNE - ITALIE...

Après une solide formation sur le GROUPE et sur son système informatique AXANET, votre mission consisteà CONSEILLER, FORMER et ASSISTER les informatiques des filiales INTERNATIONALES dans l'implantation et le suivi du système AXANET qui permettra d'assurer une cohérence du système d'information du GROUPE.

Vous ferez bénéficier ces filiales INTERNATIONALES de la puissance des MOYENS INFORMATIQUES

Merci de nous adresser CV + photo + prétentions sous réf. XWM 11

Ingénieur GRANDE ECOLE

Une première expérience de 3 à 4 ans dans les métiers de l'ORGANISATION et de l'INFORMATIQUE.

Vous maîtrisez parfaitement l'anglais, vous êtes CONVAINCANT, COMMUNICATIF, FORMATEUR, PRAGMATIQUE et DISPONIBLE pour des déplacements fréquents à l'étranger.

LD CARRIERES (SA) - 32 me de Lisbones - 75008 PARIS

ECOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL)

met au concours pour son département de génie rural un poste de

PROFESSEUR EN ENVIRONNEMENT

orientation: POLLUTION ATMOSPHERIQUE ET SOL rattaché à l'Institut du génie de l'environnement.

Le profil est centré sur la physique et la chimie des polluents atmosphériques de la basse atmosphère et leurs transforma-tions durant leur transport et leurs dépositions aux interfaces atmosphères-plantes, sols, eaux, contractions.

Délai d'inscription: 31.03.1990.

Entrée en fonctions : 01.09.1990 ou à convenir. Les personnes intéressées voudront bien demander la formule de candidature au :

Secrétariat général de

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne CE-Ecubiens CH-1015 Lausanne/Suisse.

frue de l'el supprebbon p With our washing the

> Un Junior P Manager (

Wiesherdnens data

tardidat dont le profit de Delgues années au ma Marketing des producti ans 25 anning

Which Product Manager Par de motter filizate frança econnaissance partains de Pasez votre candidate

agias, a racresso suiver NOHARMACEUTYCALS M General Manager

2018 329 44H ZOETERMEER in Bas

A PROPERTY OF

TRADUCTEURS ADUCTEURS ADM

Ge Lagra Stange Some weeks the second

The state of the same

. .

· 中国经验 (中国) [1] [1]

.

of the second

William Continues to the

and the second second

-

Secretary.

Seat the best of the seat of the

10 4 1 1 1 1 1 1 T



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £38

Le Bureau Européen des Unions de Consommateurs (BEUC) souhaite engager un nouveau directeur. Le BEUC est une organisation installée à Bruxelles qui

représente auprès de la CEE les consommateurs des douze Etats membres. Le BEUC se compose des principales organisations indépendantes de consommateurs des Etats membres de la CEE.

La principale tâche du directeur est de veiller à ce que le intérêts des consommateurs soient pris en compte dans le processus de décision au sein des institutions de la CEE. Dans cette optique, les responsabilités du directeur sont les

assurer la gestion du siège du BEUC à Bruxelles (staff de 10 personnes);

développer les activités du BEUC sur une base financière solide ;

préparer et assurer le suivi des réunions du Conseil du BEUC et de son Comité exécutif et veiller à la bonne communication des informations entre le BEUC et ses membres:

informer le Conseil et le Comité exécutif des décisions politiques et les représenter au sain des institutions de la Communauté ;

assurer le suivi systématique des directives et autres communications de la Communauté; prendre en charge les contacts, réunions, conférences et

radio). Un document d'information est disponible chez Magda Van Gompel au BEUC, 29, rue Royale, B-1000 Bruxelles.

représentations auprès des médias (presse, télévision et

Le salaire et les conditions peuvent être négociés. Une connaissance des institutions et de deux des principales langues de la Communauté est essentielle. Une bonne compréhension des intérêts des consommateurs est sounartable.

Les candidatures écrites doivent être adressées au président du BEUC, Koos Anderson, Consumentenbond, 26 Leeghwaterplein, NL 2521 CV DEN HAAG, de préférence avant la fin du mois de novembre, en précisant « Directeur du BEUC » sur l'enveloppe.

EICN Pharmaceuticals Holland B.V.

En vue de l'élaboration nécessaire à l'introduction d'un nouveau produit pharmaceutique important sur le marché français et pour assumer un soutien à notre distributeur françals, nous recherchons dans le plus bref délai:

Un Junior Product Manager (H/F)

Le candidat dont le profil correspondra à cette fonction, devra posséder une solide expérience de quelques années au moins dans la vente ou le marketing des produits pharmaceutiques. Age limite: 35 ans.

Le Junior Product Manager sera rattaché au bureau de notre filiale française située en région parisienne.

Une connaissance parfaite de l'anglais est indispensable.

Addressez votre candidature ainsi que votre C.V., en anglais, à l'adresse suivante:

ICN PHARMACEUTICALS HOLLAND BV Attn. General Manager Postbus 328 2700 AH ZOETERMEER Pays-Bas

TELECOMMUNICATIONS/RESEAUX **AMADEUS - Munich**

AMADEUS est un organisme de réservation aérienne, couvrant le monde entier, fondé conjointement par Air France, Iberia, Lufthansa et SAS.

Dans le cadre de la mise en place de son réseau numérique européen à grande vitesse, AMADEUS recherche des spécialistes réseaux et télécommunications pour son centre informatique d'Erding près de Munich. Ces postes s'adressent à des professionnels de haut niveau qui souhaitent s'intégrer à un environnement international en pleine évolution. Les candidats devront être disponibles pour effectuer des déplacements.

INGENIEURS ET TECHNICIENS SURVEILLANCE DE RESEAUX

Les candidats travailleront dans le centre de gestion des réseaux, où sont mises en œuvre les technologies les plus récentes de surveillance graphique et de détection d'incidents. Ils devront posséder au minimum trois ans d'experience dans un environnement de grands réseaux. Connaissances requises: VTAM; SNA; Netview; X25; maintenance matériel et logiciels de télétraitement; méthodes de détection d'incidents. La disponibilité pour le travail en équipe de nuit est nécessaire. Réf. B/5975M

INGENIEURS TELECOMMUNICATIONS

Les candidats seront intégrés soit à l'équipe "support" soit à l'équipe "conseil/ingénierie". L'équipe "support" assure l'assistance de second niveau sur le matériel et sur les logiciels (SNA, X25, 3745, TDM). L'équipe 'conseil/ingénierie' développe les solutions réseaux actuelles et futures. Elle dirige également leur installation : démarrage du réseau interne AMADEUS 2Mb, câblage du centre informatique, choix du réseau local, courrier électronique...

Motivation et créativité dans la recherche de solutions sont nécessaires. Certains des postes proposés sont des postes d'encadrement.

Une expérience de plusieurs années est requise dans les domaines suivants (selon affectation à l'une ou l'autre équipe):

Télécommunications : analyse des incidents; installation des circuits; réseaux numériques à grande vitesse; SNA ou X25.

Matériel: multiplexeurs; modems; câblage LAN; commutateurs; équipements de "patching"; datascopes; analyseurs de circuits. Réf. B/5976M

Anglais courant indispensable. Adresser candidature en anglais, en précisant la référence choisie, à J. PERRIN -PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA Consulting Group -HUMAN-RESOURCES Creating Business advantage

INTERNATIONAL **HUMAN RESOURCES DIRECTOR**

Milan Our client is a highly successful international food group, employing 2.700 people in Europe. On the threshold of an exciting phase of pan-European expansion, which combines new product development with an aggressive acquisition programme, the Group is seeking to strengthen

h's Milan-based European Management Team with the above appointment. The successful candidate will be responsible for the organisational planning and development of senior management throughout the Group. This will involve management development and train emanagement by objectives» programme.

He/she will be responsible for recruiting certain key members of senior management and ensuring efficient human resource planning throughout the Group. As part of the Management Team, he/she will ensure the development and adaptation of an appropriate organisational structure which meets the present and future needs of the Group.

Applicants, aged 35-40, will have gained extensive international experience in the above areas within a multinational organisation, ideally a consumer goods environment. The ability to adapt quickly to changing environments, plus the drive and motivation to relate to the company's ambitious plans are essential. Fluency in English is essential, a knowledge of French or Italian would be advantageous. He/she must be prepared to travel within Europe.

An autorive package will be offered - this will include a substantial salary, annual bonus, company car, pension plan and appropriate relocation assistance. International schooling is available in the area.

To apply, please send a full condensor vitae, in English, to Jerry Wright, Michael Page International, 39-41 Parker StLoodon WC2B St.H. Telephone: 01-831-2000. Interviews will be conducted throughout Europe.



Michael Page International

Management Selection Consultants

Amsterdam - Eindhoven - Antwerp - Brussels - London - Lyon - Paris

La Cour des comptes des Communautes Européennes COLA 12/89 et COLA 13/89 sur épreuves pour le 1 TRADUCTEURS (grade LA 7) et TRADUCTEURS ADJOINTS (grade LA 8) de langue française Conditions spéciales d'admission: C éve resortes ent d'un des écres membres des Commu-naisses européennes : C austrementaires parlaire de la langue française et une commissance approfondre d'autreurs deux autres langues communautaires dont obligatoirement la langue Pour le conceuns CC-LAI 12/89: — êure né après le 20 décembre 1953; dans certains cas, l'âge immir peut être releuir; — possèder: a pour les : suitaires d'un diplôme de traductient, une expérience professionnelle post-universitaire a pour les : suitaires d'un diplôme de traductions; a pour les instalaires d'un autre diplôme d'une aprèse : consenient dans le domaine de la traductions; a four durés de deux ans naminum, dans le domaine de la traduction.

1'acte de Cendidature d'ingatonn est publié dans le Jeurnal officiel des Communautés Européen-nes C 285 du 14 respertire 1989. Sur demande, celus-to peut être cleenn asprés de la Cour des communautés Européennes, Service du Personnel, (Réf.: Concours CCRA112/89 co CCTA113-89), rue Akide de Camper 12, 1-1615 UDE/MBCURG. Care Sinte sour l'Immoducides des candidatures. 20 décembre 1989.

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE FRANÇAIS recherche pour sa filiale industrielle situee au MAROC CHER

Ingënieur, diplômë d'une école type AGRO. ENSLA, ENSALA...

Vous avez acquis une expérience d'au moins 5 ans dans un contexte industriel, alimentaire et international de préférence. Directement rattaché au directeur de l'établissement, vous serez

LE NUMERO 2 DE L'USINE

Votre mission permanente:

La production dans le respect des normes de quantité, de qualité et de coût.

Vos responsabilités:

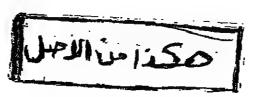
 La logistique des matières premières et des produits sinis,

DEXPLOITATION • La fabrication et le conditionnement des 🖫

• Les investissements et les travaux neufs.

La maintenance de l'outil de production.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV. pboto et préteritions sous réf. 08811 à CONTESSE Publicité, 38 rue de Villiers - 92300 LEVALLOIS PERRET qui transmettra.



SHE TO INTER

MENGER BE

亚 10:28. 43 至

MIN ME

A ASSESSMENT TO SECURE

State of the second

THE DAUGH WITCH

78 45-55 43-42

MISIER STUDIO

A tare to de l'accions formation 43-36-17-38

6° erri: 55-55

Bernell of the party of

THE THE STREET OF THE STREET O

VAVIN

The same that the property of the same that the same that

FLEURUS

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Sales (see sec

130,500 ECHERCHONS

544-22-36



مكذا من الاجل

In 1988, the 44,000 people working for Bull worldwide achieved turnove

Please send your CV to Michel PINEAU quoting ref. TAD M - BULL SA - 7 rue Ampère -91343 Massy Cedex France.

Documentation, currently being strengthened in the BUILL Group, is a key element of BUILL's strategy and an essential tool for the installation and use of Telecommunications software products,

In the forefront of technological progress, docume tion is today being enriched by new approaches such as on-line documentation and help messages.

You are a graduate engineer, beginner or experienced, with a background in information technology and/or telecommunications. You are looking for a post which combines career development and responsibility, and which allows you to use your communication skills, particularly with the written word.

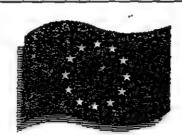
Join BULL as a Technical Author/Document Designer.

We will provide the means to match your ambitions. Situated right at the interface between the Development and Marketing teams of all product lines, you will design and write user documentation for a whole range of

Your principal aim will be to satisfy the customer.

if you combine mastery of English and negotiating skill with your optitude for leading and managing projects, this post can be a springboard to career success in the BULL





LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

DEUX AGENTS TEMPORAIRES HAUTEMENT QUALIFIES (m/f) (catégorie A-niveau A/5-A/4) 2. réf.: 281/89

1. réf.: 27T/89.

pout, dans le eadre du projet CD, prendré en charge la définition de systèmes informatiques à destination douardère et fiscale, le développement de l'informatisation des procédures deuantères, la coordination et la promotion auprès des Estes membres des projets priores d'enteres de s'enterepte de dountères informatisées, la définition et les recommunications pour l'inferface evec le secteur commercial. QUALIFICATIONS REQUISES:

s) être ressortissant d'un des Etest membres des Communautés Européennes: o) avoir accompil des études universitaires complètes, senctionnées par un diplôme ou expertence professionnelle équitalents; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une experience profession-

c) avor acquis posterieurement au deplume universitante une experience profession-nelle de miveau universitaire d'au mioris 12 ans, dont une experience de du aus mon-frium dans le liemanne des douanes et de la fiscalité indirectés; avoir une experience professionnelle en intermatique d'au mons cinq aus impliquant une connaissance des métrodologies utientées pour define l'auchisecture des systèmes et une expe-nence pratique en matière de contrôle de projet; avoir assumé perdant au mona 2 ans un rôle de direction technique dans la définition et le développement d'un système informatique des données dans le donnaire des douaries, d) posséder une connaissancé approfondée d'une des langues officielles des Communautés Européennes et une connaissance approfondée d'une des langues officielles des langues. La matitue de la langue anglaise est souhairable; e j être âgé de 50 ans maximum.

Vous êtes flexible, actif et persuasif!

Vous êtes certain de pouvoir traiter avec les spécialistes

de la publicité ainsi qu'avec les « chefs d'entreprise ».

Vous recherchez un travail indépendant. orienté sur les ventes et le succès.

Dans ce cas, vous êtes notre « homme de terrain ».

Nous sommes une maison d'édition, dynamique,

d'importance moyenne et spécialisée dans la publication

de revues commerciales internationales.

Nous vous attendons le plus tôt possible en tant qu'

AGENT COMMERCIAL

de préférence entre 30 et 50 ans environ et ayant déjà travaillé avec

succès dans notre branche d'activités ou dans une branche similaire.

Vous représentez dans votre région plusieurs publications de

différents secteurs d'activités, sans concurrence directe en France.

Pour cela, vous bénéficierez de notre soutien publicitaire et administratif Nons serous heureux de recevoir votre candidature et C.V. à :

MADE IN EUROPE - Postfach 710601 - D-6000 Francfort 71 - RFA

La Commission met en œuvre une politique d'égalité des chances entre les femmes et les ho Les candidatures des toncuonnaires des tratitutions des Communautés Européennes ne seront pas prise

Le contrat sera proposé pour une durée minimair de trois ans et aura une durée maximale territée à cinq ans.

Les personnes wiéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylographie, 4 pages me 18-12-1989 (le cachet de la poste faisant foi), à l'édresse suivante; on des Communautés Européennes, Unité Recrutement, tue de la Loi 200, 9-1049 BRUXELLES,

west africa zone manager INTERNATIONAL AGROCHEMICALS GROUP

Responsability for the development and promotion of our high performance agrochemicals in West Africa, based in Abidjan.

The candidate should be 30-40 years old and have a background in agriculture with at least five years experience in the marketing of agrochemicals, partly in West Africa.

He should be fluent in both English and French. We offer excellent career prospects together with an attractive

remuneration package.

Submit a CV and letter of application in English to Mrs Celia Dalaya

FMC EUROPE Av. Lloyd George 6 - Box 9 B-1050 Brussels - RELGIUM

FMC

Filiale d'un groupe international recherche

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour sa filiale marocaine.

Le candidat retenu, de préférence de nationalité marocaine,

- une formation universitaire, aura: une expérience de gestionnaire, de préférence

dans l'immobilier, - une bonne connaissance des circuits administratifs marocains,

une aptitude au travail en équipe,
une bonne comaissance de l'anglais. Il bénéficiera d'une rémunération attrayante.

> Adresser C.V. avec photo: CONCORDE INTERNATIONAL 4, place de la Concorde, 75008 PARIS

> > MADELEINE-OPERA aptionnal 85 m², très go atendi, excellent état.

8" MALESHERBES PROX. MONCEAU 455 m" closomés,

DE CARREPOUR

ránovetion de 9d stand. 166, 270, 533, 848 m²

92 BAGNEUX
PROX. RN20
FIRE ARCUEL -CACHAN
petit Iran. Indep: 600 art.
8 + 1, divisibles à partir e
330 m², disponible imméd.

FEAU

HAMPTON

40-08-10-90

BURX EQUIPES

ACTE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux Locations FEAU HAMPTON

BOURSE

ST PH. DU-ROULE actel part. 1 500 m

ST-LAZARE

400 m² indép, re BASTILLE

000 m² imm. Indép.

10 HAUTEVILLE

PROX. MONTPARNASSE 2 200 m² Imag. iridépend. BOULDENE

SURESHES

000 m² bur, activités. CLICHY 1 250 m² + 2 000 m² entrepôt à proximité

GUAL PICATIONS REQUISES:

a) the rescortscard of unites Easts membres des Communicates Européennes;
b) aver accompti des études universitaires comptients, sanctionnées par les dipit
c) aver acquis positivements au dipitine universitaire une expérience profese
nette de nivesu universitaire d'au moint 12 ans, dont 8 ans minimum dants le SAINT-DENIS TOUR PLEYEL I 500 m², 34° et 35° étage

indepersable; d) avoir l'expérience de la conduite d'une équipe; e) possèder une commense approionde d'une des langues officielles des Communiquités Européevines et une comaissance setisfajaante d'une autre de ces PTE BAGNOLET ues. La maibre des langues irançaise et angleles est souha

× MONTREUIL LES ULIS

大 3 immeubles de 1 500 m² 45-22-12-00

CIDES POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE À PARIS **VOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ETSILE

*NY. CHAMPS-LLYSELS *AV. YIGTOR-BUSO * R PONTEEN, & *ETOILE, IENA, 16 *PASSY-TROCADERO Burx équipés, 1/2;, meréc.
bliéph., services, plim, fax,
Eurosignal
DOMECLIATURES
190 à 350 F/m.
CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

CIDES 47-23-82-10. VOTRE STÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
nathution de acciénés.
marches et tous aury,
rman, téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL Burx équipés to services, dénerches R.C.-R.M. SODEC SERVICES. CH.-ELYSEES 47-23-58-47, NATION 43-41-21-81.

10° ARRDTS 1 ou 2 bury. 1 300 F/mois + charges. CHACLIN. Tél.: 40-26-08-28

locaux commerciaux

Ventes PROX. BOURSE 140 m², relaits à neut, réception + 4 bureaux.

PARIS 20 240 m² + 2 perkings. Loyer 300 000 FHT/HC. PARIS 20

Bousique r.-d.-e. 73 mil + 50 mil réserve s./e. Loyer 90 000 F HT/HC en KATTREWS & GOODMAN

Tel.: 42-67-96-68. GARE BE L'EST à 300 m , vendre immerbie 830 m² R+1, Livr. 1° trim. 1990.

MATTREWS & GOODMAN TAL: 42-67-68-68. Locations

PARIS 19 - Métro 100 m 1 100 m² div. per 230 m² + 12 periongs. Loyer 1 000 HT/HC/m². MATTHEWS & GOODMAN

locaux" industriels

Achats

82 LEARTE COURTEEVOE 3/80 NATIONAL locaux claus + bureaus, /-de-ch. 200 m² + sous-sol 130 m², r-de-ch. 300 m² + sous-sol 30 m², r-de-ch. 300 m² + sous-sol 30 m², r-de-ch. 300 m Sté location matériels , Pacharche en achat ou location région Marme-le-Vellée Terrain 3/4 000 m² avec locaux activité (burraux 50/100 m²) ou terrain nu aménogeable, Feire offre : COFMINOS 58, rue Louis-Pottler, 78150 Le Chemny 751-, 80, 60, 60

Tel.: 39-63-22-22 Ventes

A vendre, 6v. à louer en Suisse, cestre de distribution axe nord-sud/est-cuest, voie d'accès à l'autonoure et è le vole ferrée, env. 22 000 m² de surface utilisable, hautsur du local 5 m, emplacement autorispoux es point de vos fiscal, frais de premier établissement, env. F. 40 mois.

Les personnes imferessées aont prises d'adresser leur dermeude au chiffre H-19-900231 Publicites, CH-8750 Glarus SALLE DE RÉURIONS Das durées, te services DOMICULATIONS outograe trine-to-Vatifie 60-17-55-00 Germain-en-L. 30-51-12-61 frie 43-59-77-51 Augustin 43-58-77-51

Locations . 93 ST-DENIS M* Pleyet imm. Indép. 250 m² su soi, 250 m² à l'étage de but division possib, ball sens AGEGO, 42-94-95-28. Christon posses. prop. 47-48-83-17

Jones Lang Wootton

REPUBLIQUE BARE DE L'EST 0± BOULEVARDS . A VENDRE OU A LOUER

A LOUER 4.725 m² 2600 m² Bureaux Bureaux + parkings. + parkings. BERCY DAUMESHIL ham, neuf indépendent CHATERAY MALABRY A LOUER - A VENDRE

Bordure du Perc de Scesux 8.250 m² Bureaux A LOVER 5 Immeubles parkings. Commerce or Activités en P.d.C. Indépendants et polyvalents de 1.500 à 2.500 m². TOLRIAG

lmm. Indépendant rénoyé. A LOUER 2,800 m² 94 FONTENAY Bureaux + parkings.

Proximité R.E.R. A VENORE OU A LOUER PORTE D'ITALIE linn. neuf avec angiantation d'angle. A VENDRE 3.400 m² de 2.200 et 2.900 m².

bureeux + parkings. EVRY Zone High-Tech. Bois Chaland PORTE DE BAGNOLET A LOCUER Bureaux à partir de 200 m². A LOUEN jots polyvalents de 200 à 3.500 m².

43.43.60.61

-		ppartements	ventes	apparte	Henris Wentes			non meublees demandes	GROUPE F.C.2.1
	1= arrdt	NDDES-CHAMPS Plarre de L. ella bureau 2 chbree, idéel protes. libér.		PELDY-FAURE 3 P. compren. séj. + 2 chères, cuts. indép., sel. d'esu, imm.	SUR LA BUTTE	94 Val-de-Marne	offres Paris		INUULL 1.U.4.1 CHÈTE CPT IMMEUBLES Bres ou occupés.
	immeuble entien studio 33 m²) + mazzanine. 3 fentires sur	FLEURUS, 45-44-22-38	AV. PH. AUGUSTE	pierre de 1., ascess. 1 030 000 F. 45-66-43-43	18º RÉSIDENTIEL Original style maison.	JONVILLE-LE-PONT	NOCENT S/MARNE 58 m	UNION FONCIÈRE	bourgeois ou commercial ou burseur, même avec
	THE PITE : 980 000 F. FRANÇOIS FALRE 45-48-22-70. SAINT-EUSTACHE	MONTPARNASSE BEAU STUDIO	1978, grand stand. O et demise étage, asc., double lu. 2 chitres. 2 beins, peris. rue et jardin 2 100 000 F. 48-28-00-75.	VOLONTAIRES 4 P. dans bon irrn. plans de t. CLAIR, CALME. II oft.	PLURSMANO 45-48-25-01	mucha Marsa 7 RFR, 15 deces.	2 P. GD STANDING L bois, 2- ét., box, terresse.	EUROPÉENNE	ET TERRAINS, PARIS ET PROCHE BANLIEUE intermédiaires solitaires décision dans les 49 heures.
•	Grand studio + terrasse, soleji, sana vis-à-vis, idéal pied-à-terre, 1 680 000 F.	cuis. équipée, s. de bres, vc., très clair, imm. clessé. 970 000 F. 741 : 45-66-43-43	FRANCE CONSEL	2 150 000 f. Tál. : 45-65-01-00	Px 850 000 F	perk Irvn, calma, soutes com- mod. Cricis poss. 48-04-35-35. VINCENNES-CHATEAU	1 290 000 f sp. 19 h. 48-77-88-38 CHARENTON	75006 PARIS	Tel. : 48-28-00-75. Fax : 48-28-61-69.
	CHATELET Rue des Lomberds	DURGE 3 PIÈCES	BASTILLE R. de Luppe, 2 P. 40 m². bon imm. 17º sikole, 1º 6c.	MAISON 5 P.	2 P. imm. récent standing Pr. 905 000 F IMMO MARCADET 42-62-01-62	FRANKIN-ROOSEVELT Beeu 2 p. quis., tout cord., 1" dt. Faibles charges. 498 000 F. Créde. 49-70-04-64.	6 P. 100 m², jardin, cava, chibre de bonne, à société. 42-84-65-33	LOCATION, VENTE GESTION RECHERCHE	H. THOMASSIAN
	bel imm. ancien 3º étage studio 35 m² excellent état. PLEN SUD	component : double Ru. + we. Refett à mus. 6° de, sec. Vue dégagée. imm. standing 1 690 000 à dépatre.	s/rue, cible liv., cuis. améri- caino, s. de bris, charme, à azisir, 780 000 F.	5 500 000 F PLURIMENO 46-48-25-01			RUE TIPHAINE, 15° STUDIO 45 m², 3 300 F H.C. Refer neuf, custine équipée,	APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE	
	VUE SUPERBE	ST-SULPICE 2/3 P.	40-26-42-47 eu in 40-26-42-74	15º LIMITE 7º Bel imm. plerre de L 2º 4L	19° arrdt	C.P.LL VEND	2º étage, steametir. Le détail de l'offre su	LOYERS GARANTIS	ACHÈTE
-	SAINT-EUSTACHE très beau ducies 78 m² dens kom. 18º	BEAU LIV. + chbre, à rafre- chir. 1 830 000 F. PLURISHE 0 45-46-25-01	LOFT BASTILLE	tres, cuis., beine, clair.	MUTTES-CHAUMONT. RUE MAMN. EXCEPTIONNEL Studio, beine, cuie. équipée. Irmin. Stand., asc., vue	DANS LE CADRE DE LA	2013 PORE VIRSE	U.F.E. 42-79-03-18.	TERRAINS
	benucoup de caractère soleil. 2 050 000 F. 40-25-42-47 ou 40-25-42-74.	R. BOISSONNADE	En dupler 156 m² + park, très bel imm., récent. 4 820 000 F. 42-78-68-68.	PLURINGAD 48-49-25-01 Mr Charles-Michele récent 73, 5° sec., sud-est.	a/jard., solell, calme. \$18 000 F. T#L: 43-27-81-10	LOI MALRAUX APPARTEMENTS EN SECTEUR SAUVEGARDE	AND DES BALKANS, 20°		IMMEDBLES
٠.	2º arrdt	Sur rue et parc 4/5 P. Chie iv., 3 chibres, imm. pietre de t. 4º sec.	Bets 2 poes, pierre de L. stand, it gir, beins mectre, einir, cherese, poes, profess. Ebir, 880 000 F.	bon étet, location park, poe- sible, 1 500 000 F.	METRO BOLIVAR. Bel	pour particul, ou octeux indépendents. Tél.; 42-60-85-85.	2º étage, 3 chambres, quartes agréable, imm. moderne. Le détail de l'offre au :	Particular, stustion stable, char- che location studio ou 2 poss, 19°, 20° arrdin. Loyer 3 000 F à 3 500 F ch. sistip. mai.	PARIS RÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR
	RÉALMUR 2 p. 35 m² reset 4º ét., plein sud, cuisine équipée, poutres.	PLURINAMO 45-45,25-01	PARMENTIER	45-75-55-18 PLIC	refait nf, cuis., wc, beins. 7- 6t, sec. 498 000 F. CREDIT Tál. : 43-70-04-64	A SAISTR CHAMONEX SUD multipropriété STUDIO 3 P. balcon du 21.12 au 03.01.	3615 CODE KIOSK	Tal.: 47-70-51-73, M. FAUVET.	(1) 43-36-82-82
	670 000 F. 40-26-42-47 40-26-42-74.	R. GDS AUGUSTINS Dens imm. XVIP pierre de t., 66 m² liv + chère, étage	Dans imm, ancien p. de taile, GD	VUE SEINE	MÉTRO OURCO CRIMÉE	36 000 F, Part. (18) 38-84-36-24	PLACE DES TERNES, 17*	INTERNATIONAL SERVICE	TELEX 270937-F
	BOURSE, 2 pces, 43 m ² A SAISIR, 679 000 F	noble à retraichir, 2 950 000 F. 46-24-93-33	cuis. équipée, bains, Wc., aérieré. Rengement gerdien. 605 000 F, 42-71-62-79.	6 pilices 150 m² + chambre de service	A proxim. Canal de l'Oise, gd 2 P. tt cft, liv., cuis. amé- ricaine. baine. wc. 595 000 F à débettre.	Etranger		rech. pr BANQUES, STÉS MULTIN. at DIPLOMATES QDS APPTS de stand, 5. 6.	ACHÈTE IMMEUBLE
	1= 61, cour., 48-04-35-35.	LUXEMBOURS	12° arrdt	AV. GMANDEL	mrs 40 70 40 40	A VENDRE APPTS, MAISONS, PROJECTS PRINCIPALITE D'ANDORRE	3615 CODE KIOSK	EMBASSY SERVICE	FONCIÈRE DORESSAY
	MP BOURSE EXCEPT. studio tous conf. 3,50 m hast sous platford + mazzanina à	gd 2 P. + mezzanine tt cft, ref. neut, px 1 780 000 F. Tél. : 45-65-95-61	RELIELLY-DIDEROT	MILIEU EXCEPTIONNEL	MARIE 19* De Imm. bourgeois, gd 2 P. 65 on', sét, doie av. baic.	APPELEZ M. JAIME ROOSE	au 42-44-17-33. 3 PIECES, PARIS-16".	B, av. de Messine 75008 Paris, recherche	46-24-93-33
	rafialchir 560 000 F crédit notal poss, 48-04-08-80,	7º arrdt	pée, sal. eau, wc, artires pre- card, 4º asc. Vue dégagés.	Appt de récept. + 2 chbres service, 210 m² env. + park. + 160 m² jard.	chire, cuis., wc. s. eau, cave, gardien, digisode. 895 000 F.	RAPIDITÉ ET DISCRÉTION ASSURÉES.	78 m², 1 chbre, rde-ch., 6 900 F + charges, gerdienne, digloode, sec. immeuble de bon standing.	APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Bolles réceptions avec minimum 3 chambres	maisons
	3° arrdt	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER	TAL: 48-66-43-48	park. + 160 m² jard. T4: 43-45-87-00	T4L: 42-71-61-48	appartements	Le pien de votre ECRAN	(1) 45-62-78-99	individuelles
	MARAIS face mairie Fiere 3 mile ATTAME STUDIO, tout confort,	rénové, studio 30 m², contort, culme, verdure, box possible en location, IDEAL PED-A-TERRE PRANÇOIS FALIRE 46-49-22-70.	A major, BEAU 2 P. cuis., douche, wc. lmnt. ravelis, ctif, cent. indiv. gsz. Soleli, calone, 719 000 F.	BROCHANT studio 34 m².	tt oft, refait newf. 630 000 F. exceptionnel. 3 P. tt oft; caractère, soiell,	achats	3615 CODE KIOSK om 47-86-02-76.		A 100 m DU MÉTRO
	2º étage. Prix : 360 000 cri- dit possible. 48-04-84-48. MÉTRO TEMPLE	INVALIDES	DALMESNE.	Rec-de-chauseée sur cour paysagée, quartier en réno- vezion beau volume rénové.	850 000 F. MMO MARCADET 42-52-01-82	FRANÇOIS FAURE	Prox. Mairie-des-Lina Part, vd appt 4 P. rénové 77 m², lumèra, vua, mazza-	locations **	300 m DU BOIS
	· 2 pces 53 m², 870 000 F	8/7 P. Imm. and.	BEAB 2 pees, 970 800 F.	A selair: 13 000 F is m ³ T4.: 40-25-42-47. ANGLE RUE CARDINIET.	Métro BOTZARES, caract. except., maison ent, réno- vée, 100 m², 3 P. + jard.	B, RUE LITTRE	nine, cave, petit grenier. 950 000 F. Tal.: 48-97-03-74	meublées demandes	DANS RÉSIDENCE GRAND STANDING LE SOLIARE DES POÈTES
	4º és., bon imm., dhie espo, trava escullor payé, 48-04-35-35.	ETUDE ST-IACQUES	Stand., plarre de L., 4º ét., asc., cuis. équipés, beins, perfait état, 48-04-35-35.	BEAU 2 P. quie., tt cft, dig- code, 1- ét., fubles charges. 545 000 F. CREDIT.	20 m ² + cave 30 m ² . Px 2 750 000 F. T&L: 42-01-91-99	PARIS 6° ET 11, RUE ROUSSELET PARIS 7°	Région parisienne		LA SEULE MAISON
	4º arrdt	8º arrdt	PRES NATION 2 P	T4L: 43-70-04-64	PL JOURDAN PRÈS 3 P., entrée, cuia., wc.	racharcheric apperts that sur-	NEUFS, VINCENNES	Paris	140 m² AVEC PATIO
	beliann. pierre	ETBILE 47-27-85-24	Enerée, cuis. équipée, wc, bains, 4º ét, rue, soiali 43-45-87-00	Sejour + 2 chines. s. de beins 2 w.c., tuis 6" ét. sec. PRIX : 2 500 000 F Tél. : 45-88-43-43.	43-45-37-00	CHE avec ou same travalut pour clientèle evertie. PAIS- MENT COMPTANT.	stand., 3/4 toos 84 m², stil., chia, 8720 F à 8 920 F ch. +	BARBARA FRELING 24, 16, 5, PLACE VENDOME	DUPLEX 22 m² TERRASSE
	jolie vas s/tolt PLIRIMAN 45-48-25-01	COOLET 2 P. 56 m² end- ren, 3 ft. 58 866.	heine, 1" dt. rue, clair	DS PARC MONCEAU		Recherche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou sans	2 part comp. 44, rue de Fontaney. LOC INTER.	40-20-96-00 recherche pour clientèle moi-	JARDIN PRIVATIF
	5º arrdt	MADELENE, Pierr de t., sec., 5 nom 130 st., perfeit étet, serv.	43-45-37-00	ORIGINAL 280 m ² ASC, Px: 18 000 000 F. 46-23-25-45.	20° arrdt	trav., PAIE OPT ches notaline (1) 48-73-48-07, mame solt.	43-74-11-91 ou 47-45-19-97. A LOUER ENTRE PARTICULIERS	trationale at internationale APPTS DE PRESTIGE vides ou meublés. URGENT. PARIS RESIDENTIEL.	4 900 000 F
	term, récent, 1972, 3 poss 75 m², calme s/grafin, par- king possible, 2 250 000 F.	4 400 000 F. 49-35-18-34.	13º arrdt	Mr Val LIERS r. Saugura imm. raveld, grand studio	pièces, entrée, cas., beins, y.e., Res-de-chausée sur na.	M.G.N. (34° ANNEE) 38, bd Barignolius, 75017 PARIS, 43-87-71-55.	Nombreuses locations Paris et banl.; Studies, 2, 3, 4 Poss, Malsons, etc.	PARIS RESIDENTEL	LIVRAISON JUIN 1991.
:	F. FAURE, 48-49-22-70.	Proximité du para Mon- ceus, instituble pierre de talle, grand exercing, der-	Darle Calait serbice	4º étage aur tue, cuit., beint. we. 586 000 F crédit poe- sible. 48-04-85-65.	Solut. Prix: 489 000 F. Criss; total, 48-04-08-60.	pars le cadre de feaser CRPI racherche pour se clierchie locale et derarcine, APPTS, HOTELS	HESTIA 43-06-09-10.	्र््ंchalets्ै	LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
:	STUDIO, curs.; net. d'est.; net	nier frage, helcon, grand hall, fiving, hibliothique, sails à resuger, brance, l'ibirobres, drassing, s de beiss, cupies, office.	2 450 000 F. 49-55-18-38.	BEAU 17º rue cairre, 4 P. 1º étage, p. d. 1. revalé. Possible	92	PARTICULERS, PARIS-PROCHE BANLEUE MUTÉ A PARIS	DIO 20 m², près des pistes, tout confort 3/4 pers, libre de suite, 9x 190 000 F.	FAUCIGNY Chales, souz/sol, 4 shores.	Sureou de vente sur place 43, que Fessurt.
**	CENSIER STUBIO	de beira, cuishe, office. Luxueusement décoré. bolseries, cheminées,	EXPERTISE	professions libérales. 47-42-62-97	Hauts-de-Seine	2-3 pièces, même à rénover. M. JACQUES	Tél.: (16) 20-91-27-53 AUBERVILLER3 porte Studio 30 m², living, s.	700 000 F. Tel.: (16) 50-97-08-34, (16) 50-03-03-78.	Ouvert tous les jours de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.
	quie, beins, 14 de, pourse,	Schambres de service. Sox, perking en location. Tél. : 40-20-09-54	GRATUITE	18° arrdt	BOULOGNE près Roland- Gartos, grand 2 p., averés, cui- une, bune, wc., 5º étago care asc., aoleil. Prix : 889 000 F.	42-71-84-34.	g'eau, 18º ét., baicon, 2 950 f. Caution 2 mois. Tél.: 42-45-44-71	CLERC IMMOBILIER	46-04-90-76
• •	49-36-17-36	(9° arrdt	ET. DUVERNET, 45-41-11-00.	R. STEPHENSON imm.	Credit 48-04-08-00.	RANGELE M. DESBOIS.	NEUR LY-SUR-SEINE DUPLEX 250 m. 46 000 F	PETIT-BORNAND	15 km DE GENÈVE
	6º arrdt ODEON	RUE ST-LAZARE BEAU STEDIO. culs., douche; MC	RUE BOYER-BARRET DON knrs. 2 p. plain sud verden bahanst Priz: 650 000 F.	3º ft., anc., interphone, i exist. 580 000 F 40-28-42-74	57 m ³ rénové, vrai ous., 4º éc. dans bal imm. très ciair, 1 050 000 F.	rachète CPT	HC, mis grand standing, refeit à neuf par décorsteur. Le Pien sur votre écran	name sur fundation à siné- nager sur 356 m² de terrein. 80 m² au soi (possibilité 2 hivetus), Prix: 157 500 f.	erw, Fillinges, maison tradit. de 1979 eur 1 200 m² de terrain, 1 050 000 F.
	STUDIO 30 m² CONFORT SOLEIL FRANCOS FAURE 45-49-22-70	Sud, imm. revelé. Perce tra- vaux. Crédit possible. 449 000 f.	PRANÇOS FAURE 45-49-22-70.		40-28-42-47 ou 40-28-42-74	Un appartument 2 ou 3 P	3615 Code KIOSK	Tal.: (16) 50-87-08-34, (16) 50-03-03-78.	CLERC IMMOBILIER,
	VANEAU rue de Sheros leurs, pierre de talle 55 m	76L: 43-27-81-19	boss homeuble 2º étage sur fin et jerdin, Soiell, 2 pièces, excellent état, 990 000 F. FRANCOS FALRE 45-48-22-70.	dégagée, soleil. Crécit possi ble. 480 000 F. Tél.: 43-27-81-10	BOULOGNE Britis de Danube, récent, diste	PLURIMMO	SAINT-CLOUD République	CLERC IMMOBILIER	et 80-03-03-78.
	RANCOS FALRE 45-49-22-70 RUE MARRLLON	24 At Pa : 710 000 F cred	A AMPRICA DISCONTINUES	ME ANIVERS pierre de telà	beicons, box.	72, bd RASPAIL, PARIS-8	3º étage, ascenseur, depi- pode, poss, bark.	PETIT-BORNAND	fonds f
.,	double algor + 1 chime, 65 m aur rue et coar, 1 800 000 f. PRANÇAIS FALRE 45-49-22-70	Mr CREMÉE, quartier en rére	derme bel irrm., p. de tali derme bel irrm., p. de tali de fage, esc., ciouble estru + 1 chire, 71 m², beloute. EXCELENT ETAT	gements confort. Cridi total possils, 385 000 F. 48-04-85-85.	LE GERSHWIN	RECHERCHE PED-A-TERRE et APPTS CLASSIQUES	3615 Code KIOSK	nicové de 354 m² hab. sa 515 m² de termin dece petr hamestu, Prix: 945 000 F.	
	VAVIN	pains, Gd 2 pces, II cft, 5. 6 bains, wc. indép., nomb rangements, was s/jardin, tr	PHANCUS FALRE 40-00-22-70	18- rue DAMRÉMONT Agréable 2 pièces cuisine, to	A BOULOGNE	Pour clientide sériouse. PAIEMENT COMPTANT	locations	(16) 50-03-03-78.	Ventes
:	Walland & sand believes irrests	clair, gardien, park, an soul sol. 796 000 F. 42-71-87-2/	2 470 000 F. 43-35-18-35	680 000 F childle possible	B PIÈCES TRAVERSANTS - PLEIN SOLEIL - DANS UN IMMEUBLE	45-48-25-01.	meublees	CLERC IMMOBILIER	créstion 1978,
	bie piene de telle grand son dirp. ETAGE ELEVE. accard Mospoton, plant sud, possi 3. Danna, BEAUCOUP D	E 1 chave, we indépend	chargeant 2/3 post, 12 cft, 64 m	. DU KULNELNUUMA	PRIX DE LANCEMENT.	EMBASSY SERVICE		ENTREMONT properties des pistes	G.A. Important. Ecrire sous is nº 8639 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montrassuy
	CHARME, 6 chemindes. PENOVER. Charlings coluct garden, inserptions, cods. PRANCE CONSEL 48-28-00-7	den, came. 250 000 F.	déal couple ou pind à terre 1 360 000 P. 43-35-18-88. DENIFERT-ROCHEREAU	nd, prof. Moer, poes, gertier	46-04-00-72	GERS, apper à Paris Noully d 200 à 350 m². 45 000 F 80 000 F le m². Tál. : 45-62		de La CLUSAZ et GRAND BORNAND, chalet saveyen némeré, 120 m² hab., 650 m² de 120 m² hab., 650 m² de	75007 Paris.
	Served annual Services		GRAND 2 P. refet ned Shout + chire, s. de bra we, quis. équipée 1060000 F.		DE 10 h 30 a 19 h 30.	18-40 ou lex: 42-89-21-64 URGENT ACH, COMPTANT	imm. gd standing, sop. Est	Tél. : (16) 50-03-03-76, (15) 50-97-08-34.	OPI FAMS (A5)
	60 m² res-de-ch. dégagé ses et cour. Bon plan. Tél. 46-44-98-07.	10 CANAL ST-MAPTEN PO	45-88-43-43	MAIRIE, BEAU 2 PCE	i in the second	PAVELON, mame à rénove SA VALLERAND. Tél.: 43-70-18-00.	(16) 27-54-85-60	CLERC IMMOBILIES	Splendide AUBERGE BOLO- GNOTE empirement améragée
	FLEURUS	concierge digicode. 6 10 VA	. Cami, we gen see, bole	828 000 F. crédit R. RAMEY. 48-04-35-35.	E DEBN22A	RECH APPARTS	proprietes	PRAZ-DE-LYS Chalet & terminer, possibility	yerts, cheminée, telon, bers dust tre équipée, matériel récent.
i.	12, RUE NO-DES-CHAMPS 90RTE Nº ST-PLACIDE 8-School amono 885 000 F	SEAU 2 P. 640 000 F. Colonel-Fablen, Excep	M 489 000 F 761: 43-27-81-10	MONTMARTRE, vue Secri Casur. Pierre de 1., etund, oft. 4 pose, trius ciair, beic	INF NOTE DE	INIMO MARCADET 42-52-01-82	33, RUE DE LA MADELEIN EPERNON (28230) (18) 37-83-73-73.	2 appris an duplez, 850 000 F. Tel.: (16) 50-03-03-78, (16) 50-97-08-34.	privée, sé, cathédrale 100 m² chaminée, salan, 3 chores
	1 600 000 F. Rennel 2 d., stc., 1 800 000	F. Tal.: 48-04-35-36	15° arrdt	1 880 000 F. 42-71-93-00	CALME AU CŒUR	locations	PARIS ET BANLIEUE PPTÉS, TERRAINS,	CLERC IMMOBILIE	heim, wc., dépendances, bor chavaux. La tout sur son TERRAIN-PARC 10 ha
	2 150 000 F. St. Plecide, 3 poss, and	20 de bel inne ninovi. 4	MOUTH BONIT IN		NEO WLLSTUCO	ventes	ETANGS, FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT ONE VOICE HOUSE.	ENTREMONT :	
	2 853 000 F. Lavarrhoust, 4 p., 3 500 000 St-Substra, 6 poet, 5 250 000	F. chone, 745 900 F.	MANEUBLES MEME OCCUPÉS M. BRUNET 46-41-11-00	of run, 47, suc. + 2 belowe 1 490 000 F. Orkil 48-04-08-8	orientés plein ad, balco	. K. ID-TUIJJURNIER	ès XVIII», répend., 7 000 l	SE SECONO E	CARBINET-PEREIRI
	RECHERCHONS	10 CANAL ST-MARTE Bel imm. 5 p., gd dou	M. BRUNE 1 45-4 1-11-0. M. BRUNE 1 45-4 1-11-	_ METRU RUUN-UURMOT	SPIE PROMOTION	SING OF THE PROPERTY OF THE PR	Vue impressible sur Pyr nese, URGENT- 59-71-22-55	CLER IMMOBILIER	Mure bout, on bur, libre, ref, ref. 143-45-37-00
	APPTS TTES SURFACE	chard, penty. Clair, calms, so	iel. neut, caims, sciel. 1 790 000	F. Prin: 589 000 F. Cridit tot	43-34-20-40	42-52-01-82	59-71-22-65	· APPR INNIADISTE	

Les Belles Propriétés du Monde



Marie S

LIMITE CHATOU



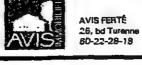
AVIS BEZONS 116, r. E.-Veillant T. 39-47-39-47



Prix intéressant.



35 mn PARIS





44 Le Monde • Jeudi 23 novembre 1989 •••

RIPRODUCTION INTERVITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

							The second second	
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercielisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/érage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			19 ARRONDI	SSEMENT (suite)		92 - HAUTS-D	E-SEINE (suite)	
2º ARRONDI	SSEMENT		4 pièces, neuf duplex, parking 91 m²	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	7.820 + 823	Studio 44 m², 2º étage	Neuilly 47-49, rue Perronet	4.300 + 530
4 pièces 95 m², 4º étage 2 pièces	8, rue d'Uzès CIGIMO - 48-24-50-00 5, rue Voiney	8.390 + 1.050 . 5.871	5 pièces, neuf duplex, perking	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	8.550 + 968	3 pièces 80 m², 9° étage	AGF - 42-44-00-44 Putsaux Quei de Dion-Beuton	5.086 + 822,
61 m², 6º étage 9º ARRONDIS	GCI-40-16-28-71	+ 1.060	107 m ^s & pièces, neuf duplex, parking	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	10.210 + 1.150	4 pièces, parking 92 m², 2º étage	SOLVEG - 40-67-06-99 Puteaux I, rue Volta	5.324 + 830
3/4 pièces 95 m², 5º étage	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44	9.500 + ' 676	128 m² 78 - YVELINE	S		3 pièces, parking	AGF - 42-04-38-14 Seint-Cloud	5.460
11 ARROND	SSEMENT		3 pièces, parking 74 m², 1" átage	Chetou 3, rue du Dr-Rochefort	4.300° + 1,031	72 m², 1° étage	2, square Ste-Clotikie AGF - 49-11-11-81	470
Studio, meublé 28 m², rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Amelot	CC/SEM.	Maison, 5 pièces	SAGGEL - 47-78-15-88 Guyancourt	5.186	3 pièces 98 m², 7º étage	Ville-d'Avray Résidence Les Etangs	5.054 + 1.060
Studio, meublé 36 m², rde-ch. 2 pièces, meublé	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.510 CC/SEM. 5.295	112 m², garage Maison, 6 pièces	15, aliée des Genêtis SAGGEL - 46-08-80-36 Guvancourt	÷ 215		Domaine de la Ronce Rue de la Ronce LOCARÉ - 45-79-20-22	
45 m², 5º étage	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/SEM.	135 m², garage	Alies des Genêts SAGGEL - 46-08-80-36	+ 360	4 pièces 109 m², 1" étage	Ville-d'Avray Résidence Les Etangs	6.032
12° ARRONDIS 3 pièces, parking 72 m², 3° étage	Rue de Picpus SOLVEG - 40-67-06-89	5.968 + 1.074	4 pièces, parking 93 m², 1° étage	La Pacq 50, av. du Gal-Laciero SAGGEL - 47-78-15-85	5.600 + 1.240		Domaine de la Ronce Rue de la Ronce LOCARE - 45-79-20-22	
5 pièces, parking 87 m², 3º étage	7-15, rue Sidi-Brahim LOC INTER - 47-45-19-97	7.305 + 958	Maison, 5 pièces 100 m²	Montesson Rue Louise Michel	7.048 + 206	93 - SEINE-SA		
2 pièces, parking 53 m², 6º étage	106, rue de Charenton SAGGEL - 47-42-44-44	3.950 + 481	3 pièces, parking	SOLVEG - 40-67-06-89 Poissy	2,960	2 pièces 44 m², 4 étage	Montreui 70, no de Lagny GCI = 40-16-28-71	3.360 + 284
14ª ARRONDIS		2.070	71 m², 7º étage	3, av. des Ursuires SGI/CNP - 30-74-32-14	+ 698	5 pièces, perking 97 m², 13° étage	Noisy-le-Grand 21, all. du Clos-Gagneur	3.322 +- 1.309
3 pièces, parking 71 m², 1° étage 3 pièces, parking	102, av. du Maine SGI/CNP - 43-22-23-81 199, av. du Maine	6.078 + 896 6.554	4 pièces, perking 101 m², 22 m² belcon, 1° étage	Roctuencourt 5, rue des Embles SGI/CNP - 39-55-87-21	5.124 + 1.288	4 pièces, perking	LOC INTER - 47-45-19-97	4.926
68 m², r,-de-ch, . 2 pièces, perking	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 500 5.345	Maison, 5 piùces 132 m², gerage	Saim-Nom-la-Bretache Rue du Vieux-Puins	7.902 4 880	95 m², 7° átage	19, av. Jean-Loline LOC INTER - 47-45-19-97	+ 902
56 m², 15º étage	SOLVEG - 40-67-06-99	+ 788	4 pièces, perking	SAGGEL - 47-78-15-85 ·	5.810	94 - VAL-DE-M	ARNE	
15* ARRONDIS 4 pièces, parking	Rue Fondary	11.600	102 m², 1° étage	20-22, prominade Mona-Lisa AGF - 39-50-91-04	+, 1.350	4 pieces, perking 87 m², 1° étags	Charenton 21, rue de Valmy	6.498 + 1.071
114 m², 1º étage 5 pièces, parking	SOLVEG - 40-67-06-99 168, rue de Javel	+ 1.000 8.350	Maison, 4 pièces 101 m², parking	Villepreux 57, sv. de la Crob-sus-Moynes	5.480 + 327	3 pièces, parking	LOC INTER - 47-45-19-97 Nogent-sur-Marne	6.300
113 m², rde-ch. Dupl. 3 pièces, parking	LOCARE - 45-79-20-22 45, rue d'Alleray	+ 1.548 4.900	91 - ESSONNE	SGI/CNP-30-44-01-13	·	69 m², 2º étage	Rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99	+ 850
72 m², 6º étage 3 pièces, perking 90 m², 8º étage	AGF - 45-33-32-90 85, bd Pasteur COFIMEG - 43-21-63-21	+ 990 8.723	Maison, 5 pièces 120 m², garage	Draveil 6, aliée des Saules	5.300 + 258	4 pièces, 2 park. 87 m², 2º étage	Nogent-sur-Marne Rus François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99	7.800 + 1.070
16 ARRONDIS		~ H	4 pièces, perking	SAGGEL - 46-08-80-36 Gif-sur-Yvette	3.383	3 pièces, parking 75 m², 3º étage	Saint-Mandé 25. av. Jothe	6.170 + 794
3 pièces 73 m², rde-ch.	14, bd Exelmans LOCARE - 45-79-20-22	6.200· + 854	75 m², 2° étage	Rés. 4 Las Grandes-Coudraise » 12, rue du Val-Vert GCI - 40-16-28-69	3.383 + 750	2 pièces, parking	LOC INTER - 47-46-19-97 Spirit-Maurice	4.019
2 pièces, parking 56 m², rde-ch.	185, bd Murat LOC INTER - 47-45-19-97	4.973 + 496	Maison, 7 pièces 187 m², garage	Gif-sur-Yvette Aliće du Scie-de-Graville	6,628 + 375	57 m², 2° étage	8, rue des Sureaux SAGGEL - 42-86-61-06	÷ 372
Studio, parking 36 m², 4º étage	Rue Felicien-David SOLVEG - 40-87-06-99	4.550 + 413	Meison, 4 pièces	SAGGEL - 46-08-80-36	8.200	3 pièces, parking 68 m², 3º étags	Nogent 31, rue du Port	4.022 + 738
3/4 piéces 120 m², 4º étage	80, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44	9.600 + 1.090	104 m², garage	4, aliée des Tamaria SAGGEL - 46-08-80-36	+ 320	4 pièces, parking 84 m², 4º étage	SAGGEL - 42-66-61-08 Nogent	4.678
17. ARRONDIS			92 - HAUTS-DE			- 4	31, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05	+ 697
3 pièces 90 m², 4º étage	48, bd des Batignolles GCI - 40-16-28-71	5.065 + 968	Studio 35 m², 5° étage	Antony 12, sv. de la Providence SOFIAM - 48-66-26-51	3.700 + 270	95 - VAL-D'OIS	44 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
2 pièces, parking 49 m², 3º étage 3 pièces	12, rue Poncelet AGF - 42-44-00-44 5, place des Temes	+ 670 + 670	2 pièces, parking 280 F/mois	Arrtony 12, av. de la Providence	4.400 + 390	Maison, 4 pièces 105 m², parking	Cergy 7, slide de l'Albetros SGI/CNP - 34-42-30-62	5.680 + 370
90 m², 5° étage	AGF - 42-44-00-44	• 8.100 • 350	49 m², 1º átage 3 pièces, perking	SOFIAM - 48-88-26-51 Antony	5.300	2 pièces, parking :	Montmorency 126, av. Ch. de Gaulle	2.415 + 800
18 ARRONDIS 2/3 pièces, parking	40, av. de Saint-Ouen	4.619	280 F/mois 66 m², 1≤ étage	12, av. de la Providence SOFIAM - 45-55-25-51	+ 550	en nice	CIGIRAO - 48-24-50-00	
71 m², 5º étage 19º ARRONDIS	SAGGEL - 42-66-61-05 SEMFNT	+ 1.185	4 pièces 2 parkings, 89 m²	Antony 12, av. de la Providence	6.800 + 780	60 - OISE 4 pièces, perking	Chantilly	3.039
4/5 pièces, parking 95 m², terrasse 30 m², r,-de-ch.		5.900 + 970	5 étage 5 pièces 2 parkings, 103 m²	SOFIAM - 46-66-26-51 Antony 12, av. de le Providence	7.200 + 810	PROVINCE	15, av. Marie-Amélie LOC INTER - 47-46-19-97	+ 1.090
4 pièces, parking 80 m², 7º étage	2-10, rue da Joinville AGF - 40-34-18-48	5.780 + 880	4 pièces	SOFIAM - 48-86-28-51 Courbevole	5.480	Maison, 4 pièces	Ecully (Lyon)	4.529
Studio neuf parking, 27 m²	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	2.800 + 242	95 m², 1= étage	333, bd Saint-Denis CIGIMO - 48-24-50-00	+ 490	101 m², garage	Sq. Simon-St-Jean SAGGEL - (15) 78-95-46-12	+ 188
2 pièces, neuf parking, 50 m²	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	4.230 + 453	3 pièces, perking 63 m³, 4º étage	Courbevoie 3, av. du Parc/pisos Charres AGF - 43-34-96-98	4.500 + 470	Maison, 5 pièces 120 m², garage	Ecully (Lyon) All, Simon-St-Jean SAGGEL - (16) 78-95-46-12	5.270 + 201
3 pièces, neuf parking, 66 m² 6 m² balcon	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	5.270 + 590	3/4 pièces, parking 90 m², 1º étage balcon	Garches 13, rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	6.125 + 660	Maison, 4 pièces 102 m², garage	Francheville-le-Heut (Lyon) All. des Camélies	4.762 + 164
3 pièces, neuf duplex parking, 91 m²	Angle rues Menin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	7.750 + 816	2/3 pièces 65 m². 3° étage	Neuilly 41, bd dd Cdt-Chercot 8AGGEL - 47-42-44-44	7.150 + 1.203	Maison, 5 pièces 132 m², garage	SAGGEL - (16) 78-95-46-12 Saint-Genis-Laval (Lyon) La Chapelle-sox-Paons SAGGEL - (16) 78-95-46-12	6.490 + 189

MAISON INDIVIDUELLE EN LOCATION

Cadres supérieurs, la mobilité professionnelle, et donc géographique, qui doit rester la vôtre encore longtemps vous dissuade d'acheter votre logement. Faut-il pour autant renoncer à la maison individuelle dont vous



GIF SUR YVETTE .

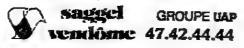
Savez-vous que l'U.A.P.,
l'un des premiers investisseurs français, peut
vous proposer, en location, une maison individuelle avec jardin,
parmi les centaines
qu'elle possède autour

de Lyon et de Paris.

Le tableau publié ci-dessus signale les maisons actuellement disponibles.

CHEVRY I

DRAVEL



CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











enggel Teadlone GROUPE VAP



CARE





TANKS

TA

The second of th

afan des jardins

The state of the s

The second secon

ALE STREET,

The second of th

I hotellerie

Processes of the second second

de la constant de la

_ _ _ · · · ·

-

the state of the state of

20 AM 44 7 4

Age 44 19 22 11 Springer; See . 19 Ways

The Beauty and Street

AP 45 35

A.24 112 - 42 2 44 25

foregreen and the un

NT P 2 00 7 10 7

\$4500 11 80 31 &

State Date of the State of Con-

্নি <u>—</u> ১০ ১৯ উ্কালিকা কাল্কাকার

Steel Section Statement

(4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)

Managery -- a six of

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}_{ij} = \{ (i,j) \mid i \in \mathcal{L}_{ij} \} \ .$

a management of the September 1990.

Commence of the second

product the second second

ppm app - ap 5 190 44 - 2 -

per see an experience of some con-

الرام الأرامة إحي

7 48 124 A 74 7 1T

Section Street Street

، سيان

State - Company

- 4 4 H ..

Dans ce domaine, la France occupe une place enviable - troi-sième rang après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis qu'elle doit en partie à Paris, première ville mondiale de congrès depais dix ans.

On estime à 100 000 places la capacité d'accueil en lle-de-France aujourd'hui, dix fois plus qu'il y a vingt aus. Ce chiffre demeure pourtant insuffisant, et de nom-breux projets d'extension, de réaménagement et d'équipements neuls se réalisent à Paris et en banlieue, mais aussi en province et à l'étranger.

Va-t-on vers la surabondance? Va-t-on vers la surabondance?
La demande n'est pas extensible et ne croît pas au même rythme que les palais des congrès. Certains d'entre eux ont d'ailleurs bien du mal à équilibrer leur gestion, et si de nombreuses villes en France se sont lancées dans l'aventure, c'est sont lancées dans l'aventure, c'est parfois « pour ne pas être en reate, c'est-à-dire ne pas laisser passer une opportunité de faire mieux tourner l'économie locale ». Il demeure que, dans une société de plus en plus mobile, et dans le cadre de l'internationalisation des échanges, l'immobilier des congrès, sous se forme la plus compétitive, a encore de belles perspectives devant hii.

Denis Ragu, dans la dernière livral-son des Cahiera de l'IAURIF, 25, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Villarceaux et l'art des jardins

Pierre-Charles Krieg, président du conseil régional d'Île-de-France, et Pierre Calame, président de la Fondation pour le progrès de l'homme, ont procédé à la signature du bail emphytéotique mettant à la disposition de la région lle-de-France, pour quatre-vingt-dix-neuf ans, le domaine classé de Villarceaux des tes Veelines, pro-Villarceaux dans les Yvelines, propriété de la Fondation pour le pro-

grès de l'homme. Il s'agit d'une propriété excep-tionnelle offrant 63 hectures en pièces d'eau, jardins et boisements et 5 800 mètres carrés couvern, répartis entre deux châteaux, l'un du seizième siècle, l'autre du dixhuitième, des communs et une orangerie.

Villarceaux accueillera un Centre international de l'art des jardins : gux iardins à la française, à l'italienne et sur l'eau qui existent déjà, seront ajoutés des jardins à l'anglaise, porager, voire zen, orien-tal on médiéval, ainsi que des jardins éphémères qui scront changés chaque année. La programmation d'événements liés à l'art des jardins

viendra animer l'ensemble. Le château du seizième siècle sera le cadre de présentations de l'art des jardins à travers l'histoire et deviendra un Musée des jardins utilisant les procédés les plus modernes de muséographie contemporaine. Des colloques et des séminaires pourront être organisés sur ce sujet, notamment dans le château du dix-huitième siècle.

L'hôtellerie en bonne santé

La fréquentation de l'hôtellerie homologuée en Ne-de-France est en forte augmentation en 1988 avec 14.450 000 arrivées, soit une bausse de 22 % par rapport à 1987, et 31 610 000 nuitées (+ 15 %). Les hôtels haut de gamme (4 étoiles et 4 étoiles luxe) en pro-fitent largement avec 21 % d'arri-vées supplémentaires et 29 % de

Qui sont les clients? Principalement des étrangers (18 280 000). essentiellement américains (2 520 000). britanniques (2 254 000) et italiens (2 159 000). La fréquentation trangère retrouve ainsi son niveau de 1985, année record. Mais la clientèle française a fortement pro-gressé; 33 % de mitées en plus depuis 1985.

Les gouts et les moyens (monnaie forte) semblent peser dans le choix de la catégorie d'un bôtel. En effet, les Américains sont de plus en plus nombreux à fréquencer nos 4 étoiles luxe (809 000 en 1988), suivis des Japonnis (640 000). Les catégories 2 et 3 étoiles se parta-gent la clientèle européenne. (Sources : ministère du tourisme.) Les paris de la Vidéothèque

Une mémoire en images pour la capitale



de Rochefort. Les personnages de ce film sont obsédés par la capitale, mais il n'y mettent jamais les pieds. La richesse de la Vidéothèque tient beaucoup à cette confrontation des genres. Pouvoir visionner à la suite un film de propagande pour une société de HLM dans les années 60 et un film de Tati qui ironise sur la pratique des urbanistes à la même époque donne des résultats inattendus. résultats inattendus.

Cette diversité revendiquée a pourtant ses contraintes, puisqu'elle oblige à avancer sur tous les fronts à la fois. Au rythme où vont les productions parisiennes, la multiplication des titres risquait de devenir assez vite ingérable. Des sa conception, la Vidéothèque de Paris a donc clarifié ses intentions : l'exhaustivité n'est pas de mise. On l'estatistivit à est pas de inse. On laisse ce genre de préoccupations à l'Institut national de l'audiovisuel. Le dépôt légal des œuvres à la Vidéothèque n'est pas obligatoire. Ici, c'est l'accessibilité qui est délibérément privilégiée. « Pour l'Instant, nous travaillons sur cassettes, mais nous pouvous accuellir très vite le vidéodisque si ce support connaît le développement que l'on espère. Il permettra alors de stocker plus d'informa-tions. Peut-être le fossé entre l'exhaustivité et l'accessibilité

sera-t-il alors comblé », dit encore Véronique Cayla. Pour l'heure, en tout cas, l'accent a porté sur le confort de l'usager. Au cœur du nouveau Forum des Halles, 4 000 mètres carrés de pénombre et de calme. L'architecture est signée Cheme-tov. Ses poutrelles de béton brut, ses céramiques blanches et ses puits de lumière qui ouvrent sur jardin, face à la Bourse de commerce, s'allient curieusement avec un design conçu par Villemotte. Cent mille personnes ont déjà visité les lieux depuis l'ouverture, il y a un an et demi.

En principe, la consultation débute à domicile. Il suffit en effet de taper sur minitel 3615, code VDP 15, pour avoir accès au fichier. Chaque œuvre a fait l'objet d'un descriptif passé sur ordinateur. Les mots employés dans la tabilité. Nous devons maintenir notice sont autant de clés d'entrée. Les mots employés dans la tabilité. Nous devons maintenir des tarifs d'abonnement suffisament bas pour ne décourager perteur peut ainsi donner lieu à une sonne (1). Un thème, un acteur, un réalisa-teur peut ainsi donner lieu à une recherche, sans qu'il soit besoin d'un apprentissage particulier. Une étude a montré que 70 % des ques-tions posées n'auraient sans doute pas trouvé de réponse dans un lichier traditionnel.

On vient ensuite dans la salle de consultation, où le visionnage du document est immédiat : un robot serveur répond en effet dans la minute aux demandes les plus diverses. Avance ou retour rapide, arrêt sur image: les commandes sont semblables à celles d'un magnétoscope ordinaire. Il y a quand même une hôtesse, en cas de

A la carte on en séances programmées

Cette utilisation individuelle est completée par une programmation tains aspects des collections. En permanence, sur grand écran, ces projections sont une vitrine du patrimoine rassemblé. Ce fut L'âme d'une ville », qui illustrait l'architecture et l'urbanisme ; c'est jusqu'au 5 décembre le « Paris des écrivains », qui donne carte blanche à des auteurs pour nous faire partager leur regard sur la capitale. Ce double fonctionnement de la

Vidéothèque, à la carte ou en séances programmées, permet de rassembler un public divers : des étudiants, des chercheurs, des professeurs, mais aussi des personnes agées, qui viennent se distraire en retrouvant des images de leur jeunesse, a Ainsi, raconte Véron Cayla, nous avons quelques habi-tues qui arrivent en début d'aprèstués qui arrivent en debut à apres-midi et ne parsent qu'à la ferme-ture. Cela faisais également partie de nos ambitions. Nous sommes en effet une association culturelle régie par la loi de 1901 et subven-sionnée par la mairie de Paris. Comme un théâtre ou une bibliothèque. Pas question donc de nous engager dans une course à la ren-

A côté de ce public, qui reste quand-même, en majorité, composé de moins de trente ans (à 60 %). de nombreux professionnels de la communication ont déjà pris le chemin de la Vidéothèque. Après tout, même s'îl ne doit visionner qu'une sélection d'œuvres, la recherche est plus simple et surtout moins coûteuse qu'à l'INA. Réali-sateurs en mal d'images ou journa-listes en quête d'archives viennent donc volontiers ici. Mais attention : pas question de repartir avec une quelconque copie des documents. La Vidéothèque, qui a dû la plu-part du temps acquérir les droits de diffusion des œuvres, ne peut en assurer que la diffusion à des fins approximentiales. Un service supassurer que la diffusion à des fins non commerciales. Un service sup-plémentaire a donc été mis en place, qui prend en charge la aégo-ciation des droits commerciaux. • Du coup, dit Véronique Cayla, nous jouons pour de petits produc-teurs le rôle d'un petit service com-mercial. Certains d'entre eux orga-ciaest lei des projections de leurs nisettal. Certaints sentre executives nestricted for projections de leurs œuvres, ce qui revient moins cher que la location d'une salle traditionnelle. Cette évolution nous permet également d'enrichir notre catalogue. Ceux qui font don de leurs œuvres ne le font plus seule-ment par pure générosité de mécènes, mais aussi pour les retombées financières qui peuvent

Demain sur le câble et le satellite

Pourtant, ces mêmes questions de droit ne vont pas sans poser quelques problèmes au développe-ment de la Vidéothèque. Jusqu'ici, Gaumont, l'INA ou TF1 n'ont cédé leurs droits que pour une dif-fusion dans l'enceinte de l'établis-sement. Or, dans un domaine qui se caractérise, comme l'a remarqué le philosophe Paul Virilio, par la vitesse de transmission du message.

de telles frontières risquent vite d'apparaître désuètes. Première extension possible : le transport des images par le réseau câblé parisien. Plus besoin de venir au Forum des Pius besoin de venir au Forum des Halles pour visionner sa cassette : on la reçoit directement sur son propre écran de télévision. C'est déjà techniquement possible, mais il faut attendre la commercialisation de la petite boîte miracle, clé de la télévision à péage, qui permettra de facturer les services. On l'espère pour 1990.

Mais cela ne suffire pas Après

l'espère pour 1990.

Mais cela ne auffira pas. Après tont, la Vidéothèque n'a aucune raison de devenir le privilège exclusif des abonnés du câble. Collégiens et lycéens sont, par exemple, amenés à fréquenter plus assidument, dans un cadre scolaire, cet instrument unique d'éducation au regard. D'où l'idée de relier le réseau de la Vidéothèque à des équipements culturels de Paris et équipements culturels de Paris et de sa banlieue. Mairies amexes, maisons de la culture, bibliothè-ques de quartiers et même lycées pourraient être raccordés au sys-tème. Des expériences ont été ten-

An-delà encore, il reste toute la province, voire l'étranger. Des échanges ont déjà été pratiqués avec le Québec, par satellite. Mais le coût de ce type de transmission rend pour l'instant la démarche difficilement généralisable. « Nous souhaitons rusciter une démarche einsileire deux sous souhaitons ausciter une démarche einsileire deux sets conndex villes de similaire dans les grandes villes de France plutôt que de drainer à nous tout le public », conclut Véroique Cayla,

Telle quelle, en tout cas, la Vidéothèque bouleverse les hiérarchies et contribue à renouveler notre point de vue ordinaire sur la production audiovisuelle. Films d'auteurs et séquences à fins uniquement mercantiles se retrouvent ici à égalité. De simples témoignages, au-delà de tout débat sur les faits et méfaits de l'Audimat. JEAN-LOUIS ANDRÉ

(1) Entrée pour la journée : 18 F. Abonnement mensuel : plein tarif, 120 F; tarif réduit, 60 F. Abonnement annuel : plein tarif, 400 F; tarif réduit, 200 F. Abonnement groupe : 200 F.

Une proposition de Pierre Emmanuel

La Vidéothèque de Paris est une association 1901 créée en 1980 par Jacques Chirac, maire de Paris, sur una proposition du poête Pierre Émma-nuel. Françoise de Panafieu, maire adjoint chargé de la culture, assure la présidence du conseil d'administration sur délégation du maire de Paris.

Après Pierra Emmanuel et Jean Musy, la Vidéothèque est maintenant dirigée par José Frèches, directeur général, et Véronique Cayla, directeur délégué.

La Vidéothèque a reçu, en 1989, une subvention de la mairie de Paris de 30 millions de francs. Elle travaille en liaison avec l'ensemble des directions de la Ville de Paris, et plus perticulièrement avec la direction générale de l'information et de la communication, la direction des affaires culturalles et la direction des

CORRESPONDANCE

De telles ambitions obligesient à élargir le corpus retenu. Les trois mille œuvres que propose anjourd'hui la Vidéothèque de Paris appartiennent à tous les genres : longs et courts mêtrages de liction, bien sur, mais anssi publi-

cités, documentaires, bandes

cites, documentaires, bandes d'actualités, scopitones et vidéoclips. Les bas Dim avec, en fond, le pont de Bir-Hakeim, Sheila descandant l'escalier de Montmartre en chantant Petite fille de Français moyens font donc partie du catalogue, au même titre que la Traversée de Paris.

Nous mons près le concent

Nous avons pris le concept dans tous les sens, explique Véro-nique Cayla, directrice délégués de la VDP. La banlieue fait évidem-

ment partie de notre sujet, et nous

sommes parfois allés jusqu'à des cas limites comme les Demoisalles

Producteur ...

aussi

trer, ne suffit pas. La mémoire

ne peut pas être saulement

subje ; il faut aussi la construire. Comme se grande

sœur l'INA, la VDP s'est donc lancée dans la production. Elle

a coproduit par exemple « Bonjour la télé », avec A2. Le

plateau était même installé

dans la fameuse salle de

consultation. Mais au-delà, ia

ce qui n'est pas suffisamment

couvert par l'audiovisuel tradi-

· Les différentes phases des

grands chantiers de la capitale,

la vie quotidienne dans les

quartiers et les métiers

méconnus, les apectacles les

plus divers sont donc mis en

boite par ses soins. La VDP

prépare, actuellement, avec la

SEPT, une série de douze fois

vingt-sept minutes consacrée à l'exploration du cinéma et de

le vidéo amateur.

on de filmer tour

Archiver, conserver, mon-

Trop de retards dans la construction des parkings

La voiture (qui stationne) arrête ment qu'elles aient été d'abord insla voiture (qui circule) : voilà un pirées par le souci de la circulation. constat dont l'évidence a fini par Certes, on promet que les piétons, atteindre nos édiles. Le plus remar- les cyclistes et évidemment les quable dans les mesures annoucées transports en commun bénéficieau sujet du stationnement est juste- rout aussi de cette offensive contre

Un cadeau pour Berlin

Face à l'émotion et à l'impor-tance des événements qui se pas-sent actuellement en Allemagne, la de Clichy étant déjà largement

ville de Paris s'honorerait en rebap-tisant une de ses places du nom de place de Berlin...

Alors que la France et l'Allemagne sont réconciliées depuis plus de quarante ans, alors qu'on ne cesse de louer les mérites du « couple franco-allemand », pas une seule rue de Paris ne porte le nom d'une ville d'Allemagne.

Dans le quartier de l'Europe, toute l'Europe est présente à tra-vers ses villes et ses capitales, sauf ce pays avec lequel nous avons une histoire si chargée.

Ce serait un très beau geste, et un geste tout à fait symbolique de

représentée par une rue, une ave nue un boulevard, une porte et un passage.) A cet endroit Berlin trouversit naturellement sa place, à deux pas du quartier de l'Europe et à l'extrémité des rues de Leningrad et d'Amsterdam.

Berlin, cette ville qui sort à peine d'un cauchemar, ne mérite-t-elle pas ce « cadeau » d'une autre grande ville qui a moins souffert qu'elle et lui tendrait ainsi la

JEAN-PHILIPPE GUEGUEN

le stationnement abusif : il n'empê-che, l'impression demeure que la voirure à elle seule obtient ce que la conjugaison de tous les autres usagers de la voirie n'avait pas réussi à faire : desserrer l'étreinte qu'y exerce l'automobile. Il est vrai que cette hydre n'a qu'un adver-saire à su mesure : elle-même.

Mais le retard pris depuis des années ne se rattrape pas en quelques déclarations d'intention (même excellentes) : où iront les cent mille véhicules dont le stationnement illicite va être a supprimé »? Le déficit de places de stationnement résidentiel à Paris est tel dans beaucoup de quartiers qu'il paraît illusoire d'affirmer qu'on contiendra efficacement la pression des véhicules cherchant à se garer dès lors que n'existe aucune solution de rechange. Si les mesures annoncées devaient se révéler efficaces, la situation risque donc d'empirer la nuit et les dimanches on jours fériés lorsque l'absence quasi totale de contrôle garantit l'impunité. Dans la journée, on peut craindre que ces mesures n'ajent un esset pervers: bon nombre d'automobilistes garages dans une époque récente.

cule pour se rendre au travail à scule fin d'éviter une infraction, et viendront ainsi accroître le volume de la circulation...

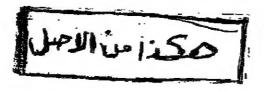
La construction de parkings sous la voirie n'est probablement pas la panacée, d'autant qu'elle entraîne souvent les inconvénients pour les voisins et des abattages d'arbres. Pourquoi ne pas construire des garages en élévation? On répon-dra : le prix du terrain est trop cher pour que cele soit rentable. Il faut sans doute songer à prendre des mesures d'exonération fiscale qui scient incitatives pour les promoteurs. En tout cas, il convient de cesser d'autoriser la démolition des garages existants. C'est une évi-dence? Point du tout : il y a six mois à peine, un garage de 141 places était froidement démoli dans mon quartier, pourtant saturé d'automobiles en stationnement interdit, et ce avec la bénédiction du maire de Paris. Quelle incohérence, et surtout quel gachis! Hélas, il ne s'agit pas d'un exemple isolé : on a beaucoup démoli de

Il est urgent de considérer les par-kings comme d'intérêt public (1). Avant que les mesures prises contre le stationnement génant ne puissent porter leurs fruits, il faudra donc attendre que soit résorbé le retard qu'ont accumulé des années de coupables laisser-aller et laisser-faire. D'ici là, les automobilistes parisiens auront le sentiment

Ensuite, il devront se faire une raison : en même temps que l'entretien et l'assurance de leur voiture, il leur faudra payer le garage. Reconnaissons qu'on ne les avait guère habitués à cette idée

HENRI FABRE-LUCE

(1) Le tribunal administratif de Paris a récemment estimé qu'aucune disposition du code de l'urbanisme ne permettait de refuser le permis de démolir un garage : même si l'on peut trouver cette interprétation contestable, et même si la Ville dispose en tout cas d'un droit de préemption qu'elle peut faire jouer systématiquement à cette occasion, il est clair qu'il y a une lacune législative qu'il faudrait combler au plus tôt. (1) Le tribunal administratif de



La hausse des taux d'intérêt allemands

Le deutschemark se renforce aux dépens du dollar, du yen et du franc français

ampleur est en train de s'effectuer sur les marchés des changes, le deutschemark se redressant très vigoureusement par rapport à l'ensemble des monnales. Mercredi 22 novembre, la devise allemande consolidait sa progression amorcée la semaine dernière, que ce soit à New-York, où le dollar en quelques jours est retombé de près de 1,85 DM à 1,8050 DM, à Paris avec un deutschemark au dessus du seuil de 3,40 F, ou à

A l'origine de cette remontée rapide et remarquée, on trouve une hausse sensible des taux d'intérêt à long terms en RFA, où les rendements des emprunts d'Etat sont passès en moins d'un mois de 7% à près de 7,50%, au plus haut depuis cing ans. A ce rythme, les taux longs allemands ne sont plus séparés que par un écart d'un demi-point des taux longs américains contre près de trois points au

Ce rattrapage a des conséquences très importantes, les létenteurs de capitaux internationaux se portant sur une monnaie ou sur une autre en fonction des rendements offerts, avec une préférence pour les placements à long

C'est pourquoi la montée des taux allemands ne manque pas d'attirer ces capitaux et de doper le deutschemark, pour le plus grand plaisir de la Banque fédérale d'Allemagne qui veut une monnaie l'inflation. Un tel phénomène engendre immanquablement des

Un rééquilibrage de grande tensions au sein du système monétaire européen. La couronne danoise et la lire italienne s'affai-blissent vis-à-vis du mark et la Banque de France commence à soutenir le franc français, déprimé par les mauvais chiffres du commerce extérieur français.

Pessimisme des opérateurs

Par ailieurs, la montée des taux d'intérêt allemands ne peut qu'entraîner celle des taux fran-çais, puisque la défense du franc exige que le loyer de l'argent offert à Paris soit supérieur de 1,5 à 2 points à celui en vigueur à Francfort. En conséquence, on voit les rendements des emprunts d'Etat français poursuivre leur ascension, passant de 8,30 % sur dix ans en août dernier à près de 9,20 % actuellement et entraînant tous les

Du coup, les cours du MATIF (Marché financier international de France), qui anticipent la tendance à venir, ont lourdement chuté, retombant de plus de 110 fin août à un peu plus de 104 actuellement, au plus bas depuis février dernier. Cette chute reflète le pessimisme des opérateurs, qui ont abandonné tout espoir d'une détente des taux.

Quant à l'origine de la montée des taux allemands, on la trouve dans la crainte d'une inflation à venir, attisée par l'ouverture des frontières avec la RDA, crainte qui, classiquement, se répercute sur les obligations, dont les rendements doivent monter pour com-penser cette inflation. C'est également l'inquiétude qui déprime la livre sterling, retombée à près de 9,70 F à Paris, et fait monter l'or à haut depuis le début de l'année.

Bons résultats pour l'ensemble du système financier en 1988

globalement enregistré un résultat positif en 1988. Mais les bánéfices de la profession dissimulent de profondes disparités entre les secteurs et. au sein des secteurs, entre les établissements.

En 1988, l'ensemble des établissements financiers tels que les définit la loi bancaire (banques, banques mutualistes ou coopératives, sociétés financières, institutions linancières spécialisées, maisons de titres...) ont enregistré un résultat net positif de 40,23 milliards de francs, soit 12 % de plus qu'en 1987. Ces chiffres globaux doivent cependant être nuancés.

Ainsi les banques inscrites à (AFB) fournissent plus du tiers de ces chiffres avec 15,3 milliards de bénéfices en 1988, mais au sein de cette catégorie ce sont les plus grosses banques (BNP, Crédit lyonnais, Société générale...) qui sauvent la face des petites. Les sociétés financières (Cetelen...) résistent également bien à la concurrence en affichant des résul-tats 1988 positifs (13,7 milliards

Les banques et les institu- de francs) légèrement supérieure à tions financières françaises ont (13.1 milliards de francs), mais sur plus de mille sociétés financières beaucoup s'inscrivent résolument dans le rouge.

Les institutions financières spé-cialisées (Crédit national, CEPME, Crédit foncier...) affrontent avec des bonheurs divers la banalisation de leur activité. La fin des prêts bonifiés les a obligées à se reconvertir... avec des bonheurs divers, qui se manifestent par un résultat sectoriel positif en 1988 (1,26 milliard de francs de bénéfice) mais en chute de plus de 47 %

par rapport à l'année précédente. Cette amélioration des bénéfices du secteur financier masque cependant deux éléments importants. L'accroissement de la productivité du travail (à effectif quasi constant) a compensé l'érosion de la rentabilité du capital. Si l'amélioration du produit net bancaire concerne la quasi-totalité des sec-teurs, le résultat brut d'exploitation est négatif pour les sociétés financières, et stagnant pour les institutions financières spécialisées. Cette différence s'expliquerait par une moindre maîtrise des frais généraux.

Résultats d'exploitation des établissements financiers en 1988 (1) (En milliards de francs.)

	TOTAL	DES ÉTABLE	SSEMENTS	
	1987	1988	Variation en %	
Produit net bancaire	263 221	283 418	7.7	_
Frais généraux	177 595	190 240	7,1	
Dont frais de personnel	106 182	111 672	5.2	
Resultat brut d'exploitation	97 179	106 220	9,3	
Dotations nettes aux provisions .	45 074	42 628	- 5,4	
Resultat d'exploitation	41 068	51 143	24.5	
Résultat net	35 932	40 236	12	

Banques AFB, banques mutualistes et coopératives, caisses d'épargne et de prévoyance, Crédit municipal, sociétés financières, institutions financières spécialisées, maisons de titres.

Résultats nets des établissements financiers en 1988

(En milliards	de francs.)		
	1987	1988	%
Banques AFB	12,802	15,310	19,6
Banques mutualistes ou coop	3,973	5,928	49,2
Caisses d'épargne et de prévoyance	2.194	2,085	- 5
Sociétés financières	13,100	13,702	4,6
IFS (Institut, financières spécialisées)	2,385	1,260	- 47.2
Maisons de titres	1,1182	1,703	44,1

NEW-YORK, 21 novembre 1 irrégulier

Les cours ont évolué de façon très irrégulière, mercredi, à Wall Street. Après avoir ouvert en légère hausse, le marché s'est replié, puis est remonté pour replié, puis est remonté pour redescendre encore. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2 639,29, en progrès de 7,25 points. Le bilan de la journée a été, en revanche, négatif. Sur 1 983 valeurs traitées, 627 seulement out monté, alors que 837 out baissé et 519 n'ont pas varié. Autour du Big Board, les professionnels attendaient avec impatience la publication de l'indice des prix à la consonmation pour tience la publication de l'indice des prix à la consommation pour octobre. L'annoace d'une hausse de 0,5 %, supérieure aux prévisions (+ 0,4 %), a rendu la communauté boursière nerveuse. C'est la plus sensible enregistrée depuis le mois de mai dernier. Elle accrédite l'idée d'une relance inflationiste. Ourépass-une, nourtant la dite l'idée d'une relance inflation-niste. Queiques-uns, pourrant, la jugent passagère. Ce qui n'a pas empéché les opérateurs d'alléger leurs positions par précaution. Les ordinateurs ont, toutefois, lancé quelques programmes d'achats, qui ont permis au marché de remonter un peu la peute. L'acti-vité a porté sur l'échange de 147,90 millions de titres, contre 128,17 millions la veille.

VALEURS	Cours du 20 nov.	Coers da 21 nov.
Alcoe A.T.T. Bosing Chase Manhattan Bask	69 7/8 42 7/8 59 1/2 36 1/2	69 3/8 43 1/4 57 7/8 36 1/8
Du Pont de Nemourn Eestmen Kodek Ecton Fond General Electric	113 3/4 41 5/8 45 7/8 44 59 1/4	114 3/8 41 7/8 45 5/8 43 5/8 59 6/8
General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Mobil CSI	43 44 7/8 98 3/4 57 3/4 57 1/2	49 45 1/4 99 5/8 58 1/8 57 7/8
Pfizer Schlamberger Texacti UAL Corp. so-Allegia	70 9/8 43 1/4 52 1/2 167 3/4	71 1/4 43 5/8 53 1/8 168 1/2
Union Cartide U.S.X. Westinghouse Kerox Corp.	23 5/8 34 71 1/4 57 3/8	23 5/8 33 1/4 70 1/8 57 1/4

LONDRES, 21 novembre =

Stabilisation

Après la mauvaise séance de lundi, la Bourse de Londres s'est quelque pen raffermie mardi, en raison notamment de la bonne orientation de Wall Street à son ouverture. L'indice Footsie a gagné 2 points, à 2 185,1. La séance avait plutôt mal commencé avec une perte de 8 points, peu de temps après l'ouverture. Il est vrai que les opérateurs sont plutôt ner-veux avant la publication, jeudi, des chilfres de la balance des paie-ments courants britanniques. Les prévisions par le groupe de construction Tarmac d'une baisse de son bénéfice out particulièrement déprimé le secteur. Tarmac a notamment baissé, entraînant dans son sillage Wimpey, P and O et Trafalgar House. En revanche, la compagnie UK Paper s'est envolés après l'annonce du lance-ment d'une OPA amicale de 263 millions de livres par le groupe finlandais Metsa-Serta, La compagnie immobilière Rose-haugh a profité des rumours sur le lancement d'une OPA par le groupe Olympia and York sur cette société. Les mines d'or

PARIS, 21 novembre 4 Alourdissement L'or au plus haut

depuis janvier La baisse était dans l'air. L'affai-blissement de la cots en clôture au-début de la semaine le laissait présadébut de la semaine le laissait présa-ger, Confirmée mardi, la tendance s'est assez franchement alourdie rue Vivienne. Le début de séance n'avait délà pas été très bon (~ 0.33 %). Le mouvement de rapil devait s'accen-tuer enaulte (~ 0.52 % vers 11 heures). Aux alentours de 13 heures). Aux alentours de 13 heures, l'indice CAC-40 avait accumulé un retard de 0.72 %. Dans l'eprès-midi, il s'établissait à 0,76 % en dessous de son niveau précédent, avant de limiter sa perte à 0,52 % en d'oure.

avant de limiter sa perte à 0,52 % en clôture.

Prévisible I Le renversament de tendence à Wall Street, la veille (voir ci-contre), ne permettait guère de sa beroer d'âlusions. Comme nombre d'autres piaces, à défaut d'y voir très clair. Paris colle à New-York et aux statistiques arréricaines. Dans l'après-midi, on attendait la publication à Washington de l'indice des prix à le consommation pour octobre. Les prévisions doment un chiffre un peu fort (+ 0,4 % hors énergie et alimentation). Pas très encourageant avec un chiffre encora plus élevé (+ 0,5 %) qui relancs l'idée inflationnists. Pour tout dire, les investisseurs, en grande majorité, restent l'arme au pied. L'approche de la fin du mois boursier les y incits. La liquidation générale aura, en effet, de la mi du mois bourser les y nome. La liquidation générale aura, en effet, lieu mercredi 22 novembrs. Sauf imprévu, elle sera perdante (actuelle-ment de 2,97 %), ce pour la moi-sième fois de l'année.

Même si certains estime

pas de prendre des positions.

La démolition du mur de Berlin pose un certain nombre de problèmes économiques, dont la solution est bien loin d'être apparente. Au-delà de la satisfaction psychologique, la remise à niveau du bloc de l'Est constitue un danger non négligeable pour la Communauté euronéenne.

L'or, à Londres, a atteint son plus

TOKYO, 22 novembre 1

Nouveau record

La séance de mercredi à la Bourse de Tokyo s'est achevée sur un nouveau record, l'indice Nikkei attelgnant 3 628,92 points, soit une hausse de 227,05 points (+0,63 %). Les investisseurs institutionnels ont opéré des achats pour des fonds de placement

Ils ont été encouragés dans cette voie par le calme régnant sur le marché des changes et sur le front des taux d'intérêt, déclaraient les professionnels. La plupart des titres ont été demandés, mais surtout cenx des secteurs de l'électricité, de la finance et de l'immobilier.

VALEURS	Cours du 21 nov.	Cours des 22 nov.
Alcai	790	900
Bridgesonne	1 960	1 960
Camon	1 790	1 770
Fuji Benit	3 270	3 280
Honde Motore	1 780	1 780
Metsushife Bectric	2 250	2 290
Mitsubishi Heavy	1 110	1 120
Sony Carp.	8 380	8 340
Toyota Motore	2 560	2 560

FAITS ET RÉSULTATS

D Bernard Tapie Finance coté à 142 F. – L'action du groupe Bernard Tapie Finance a été introduite, mardi, sur le second marché de la Bourse de Paris, au prix de 142 F. 10 % des demandes ont été servies à ce cours, soit 673 000 titres 623 000 titres.

do bénéfice semestriel. — Le bénéfice net consolidé de Sony, le géant de l'électronique japonais, a augmenté de 68,1 %, à 49,1 mil-liards de yens (2,2 milliards de frança que come de l'entre de francs), au cours du premier semestre de l'année fiscale 89 (avril à septembre), par rapport à la même période de l'an dernier. Les ventes consolidées ont aug-menté de 23,8 %, à 1 229 milliards de yens (55 milliards de francs). de yens (35 milhards de Iranes).

Il Les transactions sur la Minte se poursaivent. — Depuis que la compagnie financière de Paribas a lancé une OPA sur la Compagnie de navigation mixte, d'importants échanges ont lieu quotidiennement sur le marché boursier. Mardi 21 novembre, 124 000 titres cotés au réolement mensuel à un coure au règlement mensuel à un cours de 1 851 F ont changé de mains. Lundi 20 novembre, Paribas avait acquis 133 242 actions nouvelles plus 64 000 actions convertibles.
Aucune déclaration n'a été faite, en revanche, sur l'identité des acheteurs des 278 000 actions anciennes, qui ont changé de mains lundi. Ces titres, qui proviennent vraisemblablement des SICAV du Crédit agricole, sont traités sur le marché de Londres. Depuis le début de la semaine,

c'est près de 4 % du capital qui a été vendu.

LIVMH: le tribunal de commorce repousse la demande de
mise sous séquestre des OBSA. —
Dans l'ordonnance rendue le
21 novembre, le président Philippe
Grandjean a débouté la société
VIG dans sa demande de mise
sous séquestre des titres litigieux
émis en 1987 par Moët-Hennessy
et que détient la société Jacques
Rober (Bernard Arpault et Guinness). Il est vrai que par une lettre

Rober (Bernard Arnault et Guin-ness). Il est vrai que par une lettre du 14 novembre, les dirigeants de cette société avaient pris l'engage-ment de ne pas céder ces titres jusqu'an 8 mars 1990 et donc de ne pas modifier d'ici là le rapport des forces à l'intérieur du numéro un mondial du luxe. A cette date, le jugement concernant la demande d'annulation de ces demande d'annulation de ces OBSA aura été prononcé, puisque l'audience sur cette action enga-gée par VIG et certains petits actionnaires a été fixée au 20 décembre prochain.

□ Excellents résultats des compagnies acrieunes japonaises.

Parce qu'elles ont baissé de 6,5 % le prix de leurs billets, les trois

le prix de leurs billeta, les trois grandes compagnies japonaises enregistrent d'excellents résultats. Du mois d'avril au mois de septembre, Japan Air Lines a réalisé un bénéfice net de 1,1 milliard de francs et espère équilibrer, pour la première fois depais dix ans. les comptes de ses vols domestiques. De leur côté, en six mois, All Nippon Airways a réalisé un bénéfice de 330 millions de francs et Japan Air System un bénéfice de 155 millions de francs.

PARIS:

VALEURS	Coors pric.	Decrier -	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
America Associás		405	Mates Communication	175	178 80
Aspetal	****	145	Merchay Ministry		252
8AC	****	276	Métadianics		189
B. Demacky & Assoc		575	Microsovica formi	10	570
Banque Terresod	193	191	Moles	205 10	205 10
BLCN	****	760 .	Haranie-Dokuma		1220
Boron	****	39E-50	Olivera Locates		240
Bolanet (Lyon)	****	308	On. Seet Fig.		489
Cibios de Lyon	****	2200	Final		543
Calbustos	****	790 .	PFASA	1	
Card		796	Principal Car & Fig.		BC
CALGERICAL	****	750	Principle Assumes		479
COME	••••	1820			
C. Equip. Elect.	;	340	Publicat. Filipsockii	·····	890
CEGEP	****	325	Rem		705
CEP-Communication .	**** .	569	Récey & Associés		345
Ciments d'Origny	****	621	Hibitop-Alpes Eco (Ly.)	1	315
CNTH	****	620	St-Hanaré Metigoon		241
Codetour	****	278 50	SCEPM	h	650
Conformat	****	1290	Segle	280	230
Creaks		383 30	Silventon law, (Lyco)		109
Defer	1000	161	SEP		450
Dauptin		585	Sarbo		489
Devaciey		1180	S.M.T.Goupil		303
Junille	****	560	Societor		269 20
Dollacu	****	77.	Sapra	1	253
Altions Belliond	**** .	100 6	Thermador Hold, (Lyce)		
Ekrafen Inventissum,		14 15.		}	288
Francor		213	IF 1		303
Shroqor		825	United		176
Br. Francis Fr. (G.F.F.)	****	305	Ution Franc, de Fis		490
Shimoi	1	881	Viel es Cle	(j)	190
rec		272	Year Sales Laurent	I	1034
M	1444	270	-		
kianova		162	LA BOURSE	SUR N	MINITE
12		300			
ks. Notel Service	• • • •	1039	-9	TAP	EZ
a gd livra da mais		445			
oca investimentes	****	276 90 . 137 10	ii. 45 -12	LEM	OND

Marché des options négociables le 22 novembre 1989

TADITION OF COUNTY	3 . 17 711			0 2.	
	PRIX	OPTION	D'ACHAT	OPTIONS	DE YENT
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Déc.	Mars
	CARACHUS	dernier	demier	dernier	dernier
Accer	800	60	-	ш	1
Bouvgues	688	1 12	2		. 34
CGE	520	3 -	13,50		·
Elf-Aquitaine	520	8	24		
Eurotemei SA-PLC	40	TI.	14	2.19	4.50
Lafarge-Coppée	1 550	- 15	- 66	110 -	
Michelia	152	9,50	17,50	4	7
Мы	1 300	40	90	65	, -
Parihas	520		103	2.4	13
Persod-Ricard	1 400	45			
Pengeot	859 -	16	48,60	53	65
Saint-Gobain	649	14	-	30	-
Source Perrier	1 800	75	155	105	140
Société générale	480 -	28	- 46	. 8	_
Suez Francière	- 400	12	. 29	.17	· /+
Thomson-CSF	160	-6,40 .	15,50	9,50	12

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES										
300,2	Dec. 89	rs 90	June 90								
Dernier Précédent	104,44 104,80	105 105,46									
	Option	s sur notion	nei	1. 1.							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE								
	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90							
106	_	0.50	1,62	1,94							

INDICES

CHANGES Dollar : 6,15 F.

Le dollar s'échangeait en forte baisse le mercredi 22 novembre, particulièrement contre le deutschemark, en raison de la forte tension des taux d'intrêt en RFA. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 6,15 F, contre 6,1940 F la veille à la cotation officielle. Le deutschemark restait ferme contre le franc, à 3,4060 F, contre 3,4066 F la veille au fixing.

fixing.
FRANCFORT 21 nov. Dollar (ea DM) . 1,82 1,8050 TOKYO 21 nov. 22 102 Dollar (co yess) .: 144,43 143,88 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (22 nov.).... #3/#-#5/#%. New-York (21 nov.)... \$7/##1/25

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 20 nov. 21 nov.

中の たちて 連合者

روا

thanges

(SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 516,7 515,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1834.58 1825.21 (OMOF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 : 501.66 499,77 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 632,64 2 639,29

LONDRES (Indice (Financial Times ») Industrielles ... 1734,1 1731,9 Mines d'or ... 274,1 282,8 Fonds d'État ... 85,58 83,58 TOKYO:

Nikicei Dowless ... 36 859,87 36 286,92

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SD	MOIS -
	4 bes	+ heat	Hep. +	00.dip	Яер. 🕂	oz dip		ou dée.
SE-U Scar Yes(188) .	6,2700 5,3590 4,3316	6,2730 5,3661 4,3352	+ 93 - 198 + 139	+ 110 - 15 + 157	+ 196 - 166 + 261	+ 215 - 127 + 296	+ 648 - 443 + 747	+ 726 - 337
DM Floris FB (190)	3,3952 3,9181 16,1765	3,3982 3,9138 16,1926	+ 67 + 45 + 23	+ 45 + 29 + 117	+ 121 + 91 + 114	+ 146 + 149	+ 330 + 261 + 355	+ 318 + 398 + 311
FS L(1980)	3,8313 4,6785 9,8728	3,8355 4,6261 9,8329	+ 92 - 115	+ 114	+ 168 - 199 - 765	+ 195	+ 48	+ 725 + 521 - 436 - 1885

TAUX DES FUROMONNAIES

SÉ-II 7 5/16 7 9/16 8 3/8 8 1/2 8 1/2 8 5/8 8 3/16 8 5/16 Pleris 8 1/8 8 3/8 8 1/2 8 1/16 8 3/16 8 1/4 8 3/8 Pleris 8 1/8 8 3/8 8 5/16 8 1/16 8 3/16 8 1/4 8 3/8 PLS 9 3/8 9 3/8 9 3/4 10 1/16 9 3/4 10 1/16 8 9/16 P.S 6 5/2 6 7/8 7 1/4 7 3/8 7 11/16 7 13/16 7 3/4 7 1/8 L(1 680) 9 1/2 10 1/2 12 1/2 13 12 5/8 13 12 5/8 13 F Same 16 1/8 18 3/8 18 5/16 10 7/16 10 7/16 10 7/16 10 9/16 10 9/16 10 1/2 10 5/8
Ces colles passingula and be a selected to

MARCHÉS FINANCIERS

.]	BOURS	SE	DU	21	N	V	EM	BR	E														urs relevés 17 h 31
1	Companie VALEURIS Companies	Proprier C. coats	Dermier %					Rè	glem	ent	t m	ens	uel						Cos	TOOR VALE	URS Court précéd.	Premier Domic cours source	
	7700 C.N.E. 3% * 3778 1000 B.N.P. T.P 1095 1225 C.C.F. T.P 1198 1008 C.M.C. Lyon, T.P. 1090	3780 3 1026 9 11390 1 1080 1 12019 1 1225 1 1240 1 1255 1 1240 1 841 2 841 2 845 2 205 2 631 981 5 572 2	770 - 021 045 + 057 180 - 150	SECON VAL	EURS Cou	d Promiser		% Compan	VALEURS	Cours prácéd.	Premier sters	Demier coars	*-	Compan- sation	VALEURS	Coura précéd.			% 22 10	B3 De Beers 30 Deutsche 80 Orescher 50 Oriefontei	Bank . 2295	89 95 89 9 2299 2300 1136 1135 88 88	- 094 + 022 + 044 + 115
	1080 BRP. T.P	1996 1 2010 1 1225 1 1240 1	675 - 118	1140 Caide à 426 C.S.E.E. 3850 Comart	\$ 301 \$A. \dags . 3950	1111 304 50 4000	301 3965 +	0 38 1690	Letoy-Somerik .	1820	1805	3270 1810 1680	+ 077 - 055 - 077	395 1390	Selvepter Senofi ty S.A.T. ty	584 1008 1899	1000 101 1885 191	15 +	020 2	30 Du Pont-1 85 Eastman i 14 East Root	em 723 odak . 261 80 24 50	715 716 280 290 26 26 3 240 240 780 780	- 111
	629 Artiquide 653	841 855 2205 2	942 - 094 955 + 031 206 + 092	1830 De Diet. 220 Déc. P.c. 345 Déc. R.: 570 D.M.C.	1ch 2195 1C. (Li) 220 Sud-Est 330 582	333 50	219 - 329 -	2 05 790 0 45 500 0 30 840 0 18 480	Locateil Int. († Locateiros († Locateiros († Locateiros (†	509 820	789 500 815 369	1680 785 496 820 360	- 051 - 275 - 083	900	Sauf-Colts (10+ , Saupiquet (Na) . Schneider + , , . S.C.O.A.+ , , ,	330 859 840 51	330 3: 850 8: 835 8: 50 85	50 - 50 +	105 8 238 2	10 Enceson . 90 Econo Co 15 Ford Mote	791 p 292 50 rs 283 50	286 Z86 6 275 90 275 9	9 - 202
- 1	2200 Ale Siperm	2900 2 631 981	530 - 016 779 + 020	COO Docks	431	562 435 4762 900 1083	430 - 4800 - 906 +	0 23 4720 470 0 33 59	Lycen. East & Lycen. East & Main. Philosophy	4870 475 80	4865 472 79 50	4815 478 8070	- 1 13 + 0 63 + 0 89	675 496	S.C.R.E.G. * Seb *	1100	1100 110	12 + 18 +	2 33 3 1 37 5	51 Frangold 45 Gencor 60 Gén. Beig 50 Gén. Beig	155 1 359 Geo 638	75 77 161 161 366 50 365 537 539 269 269	+ 621 - 258 + 167 + 019
	670 America Ray \$ 531 970 Am. Stonge. # 977 805 Ac. Desault \$ 583 360 SAFF \$ 343 570 Del-Scalpar. # 341 960 Sell Inventor # 381	10 343 10 3 20 340 3	585 - 308 350 + 201 345 + 111 020 + 272	\$15 Exact	905 Lubié 1075 én. 1075 én. 1075 488	2135 40 488 1120 479	2130 - 485 -	0 93 275 0 93 475 0 29 425 0 09 4360	Majoretta (Lyfy) Silar. Wysofel & Massa & Massa &	318 70 461 406 4310	481 395 30	308 450 395 90 4385	- 336 - 239 - 225 + 174	1690 265 810	Section A	587 1550 244 827	509 5 585 56 1550 15 240 22 850 84 629 62	79 + 39 - 40 +	187 205	Gen. Mos Gotoffekts Gotoffekts GdMetrog Hermony	ns 275 olitain 51 80	269 289 50 50 50 5 39 90 40 1	
	985 B.K.P.C.L tt 386	\$10.50 916 918 \$30 822 1615 711 946 576 2960 2960 290 10 128 10	020 + 2.72 389 + 1.01 812 - 0.33 824 + 0.32 815 - 1.81	500 ELS.De 500 Ell-Age	teins	499	471 - 488 40 -	3 88 245 0 73 255 178	Metalegrop it Métrologie ist. it Michelin	261 50 225 156 50	250 20 229 155	258 50 228 164 60	- 1 15 + 1 33 - 1 21	810 1140 980	Simco Sk. Rotsignal k Sligos k Sociátá Génér	839 1037 936	937 83	31 - 19 - 29 -	1 25 3 1 74 0 75 8	15 Hewletz-9 96 Hitachi 36 Hoechst /	acksed 278 83 15	274 90 274 9 63 05 63 0 893 893	0 - 1 12 5 - 0 16 - 2 30
,	705 Bighin-Say # . 670 1830 Barger (Ma) 1648 730 Big # 716	1815 1 711	570 515 - 1 82	2020 English 1470 English 480 English	2770 10P)★ 1325	11319	2789 +	1 73 1400 0 69 188 1 13 420 0 46 215	Micis (Cio) Micis Rik SA-je Min Salaig (Ma) MANA RAA	1253 183 90 443 50 202	440 202	1247 180 440 200	- 166 - 212 - 079 - 099	142	Societte Gener. Societto (Ma) Societto (Ma)	140 10 171	502 50 143 14 170 17 4205 408	43 + 70 -	207 1 1	96 Homestei 17 Icap. Ches 55 IBM 70 ITT	626 366	113 80 116 3 103 85 103 8 817 615 368 60 358	0 - 087 - 176 - 191
13	995 R.U.P. ±	575 2960 2 890	715 840 - 6 15 584 - 0 17 970 + 0 88 889 - 0 10		2300 1827 1827	50 86	2320 + 1830 + 86 <i>0</i> 5 -	0 87 145 0 16 1300 1 66 135	Modinerit Planig. Micto it Planii-Est it	141 1855 190 80	140 1853 188	140 1851 190 50	- 071 - 022 - 016	405 2500	Sogenei (Ny) Sogenep † Sozen-Alib. * .	101 50 398 2524	102 10 391 30 2500 253	04 + 86 -	2 46 2 2 53 1	00 ito-Yokad 90 Mac Dots 03 Massashi 21 Massashi	Ms . 198 50	191 20 191 2 196 196 96 10 96 1 21 55 21 5	- 025 - 063
-1	120 R.P. France W 128.7	704 7	137.50 + 2.57 701 - 0.57	59 Europe i 59 Europe i 1850 Europe i	1775	3920 930 30 48 50 1772	940 -	0 03 366 0 53 736 4 67 770 0 23 1520	Nordon (Hy) Nordon (Hy) Nordon (Gán.) Occid. (Gán.) Occur.F.Pario)	318 749 765 1505	315 50 741 752 1520	316 50 767 762 1516	- 016 + 107 - 039 + 086	760	Source Perrier# Source # Spie Basignol.# Stanfor #	788	765 77 713 7 1200 12	71 + 19 + 35 +	078 4 056 4	85 Merck 85 Minneson 70 Mobil Cor 75 Morgan J	384	475 475 463 463 357 357 286 286	- 104 - 191 - 192 - 148
	and Cardina Str. 405	483 3360 3 199 80	161 50 - 0 TE 1	1500 Facond 1210 Ficher-8 215 Financial 375 Financial	* 1075	1505 1090 10 212	1515 1089 + 206 +	2 23 4310 0 43 630	Cliper + Créal (1.7) + Parities	403	405 4542 597	409 50 4639 587	+ 1.61	400 435 190	Susz Synahelabo 🛊 Thomson-C.S.F.	394 50 388 164	392 70 35 386 35 163 15	93 - 94 - 52 10 -	103	12980 Nestié 60 Nixtori . 34 Norsk ite	31800 1064 kg 127 50	31700 3170 1088 1095 127 80 127 5	- 031 + 291
- 11	205 Casing 202 129 Casing AUP # 130 5 100 Castnama DJ, 1050 119 CCMC 140 780 CEGID 572	3350 33 129 80 129 80 1048 16 137 680 286 570 8 416 44 457 14 1800 14	H9 - 010	2060 Framego 2110 Gel. Lafe 610 Gescope	E. Bel大 2450 systin大 1920 ss大 590	2450 1872 570	2420 - 1850 - 570 -	1 22 1530 3 65 340 3 39 205	Paris-Résec. & Puchelbrosse & Pochiney CP & Pochiney int.	1615 321 188	490 315 188	319 186 50	- 184 - 062 - 080	83 1530	Total (CFP) 🖈 — (contific.) 🛊 T.R.T. 🛊	398 (491 45 95 80 5 1600 155 398 50 36	83 50 - 70 -	0 63 TT	80 Petrofina	169 50 1980 259	178 50 281 1 1988 1976 254 254 145 144	- 020 - 193 - 137
- 1	780 CEGID. 572 236 Cestruit. 236 620 Cestruit. 585 425 Caste d. 478 4 530 CFAD. (651	236 2 570 5 0 416 4	582 + 301 113 - 153	1700 Gez et E 220 Géorbes 695 Gestant 3800 Groupe (763 4 623	1636 761 815	1645 + 761 - 621 -	0 30 495 0 26 1500 0 32 855 0 27 525	Persons Ricardy Persons S.A Plantic Gran	474 1390 801 463	466 1380 802 451	455 1391 801 452	- 190 + 007 - 238	1110 620	U.F.B. Locate # U.LC. # U.LF. # U.LS.#	500 1060 650 960	500 50 1050 104 640 66	45 - 50 +	0 48 A	99 Pleor Do 05 Quimbs 10 Rendforts 30 Royal Dut	405	115 90 116 403 404 414 414 411 10 411 1	+ 043 - 025 + 561 0 - 151
	530 CFAO. 661 466 CGE 470 780 CSI Informe. 1806 580 CGIP. 1472	467. 4 1800 16 1475 14	174 + 0.85 100 - 0.91 175 + 0.14	230 Sc. View 120 - 190 GTM-Eo	(certit.) 2250 (certit.) 1120 (certit.) 1040	735 2250 1120 1040	1120	710	Polist +	803	823 1165 825	589 1151 818	- 0 68 - 145	265 780 825	U.C.B. * Linkeli * Valéo *	248 90 894 800	885 85 795 79	42 10 - 98 + 90 -	2 73 0 45 1 25	51 Rio Tingo. 32 Sept. & S 43 St Helena	Zinc. 52.05 seath 30.10 Co. 58.50	50 30 50 0 30 30 61 10 61 5	5 - 384 - 033 0 + 335
1	725 C.G.P. 694 080 Chargasts S.Ark 1119 825 City 771 680 Charata Sanc, # 1594	1105 11 771 2 1670 15	71 - 143 721 - 213	405 Hachest 1220 Hanne S	1307	1310	367 - 1292 -	0 09 760 1 08 3990 1 15 585	Printemps (* Promoděc (* Radiotecke. (*	527	535	672 4000 516 157	- 261 - 209	390 1200	Vellourec * Ve Bunquerk Zodiec	455 390 1210	459 44 397 33 1240 12	96 + 37 +	2 23 18	80 Schlumbe 44 Shell tran 80 Semens / 85 Sony	E 2015	267 50 271 41 20 41 2 2005 2006 360 356 145 145 5	- 045
1	220 C.M.B. Packag. 219 170 Codenik 172 8	218 2 10 172.90 1	74 + 089	1330 Husthins 336 Amilion A	計 1189 1189 ★	611 1162 309 160	1145 -	1 25 165 2 05 3700 0 64 515 350	Reff. D. Total & Redoute (La) & RPoelenc CIP & Rober Seens.	160 3263 468 90 334	161 50 3289 484 331	3315 456 331	- 188 + 191 - 296 - 090	148 240	Bi-Gaban 🖈 Ames, inc Amer, Express . Amer, Telepis,	946 148 50 216 80 272 40	218 2	45 10 - 16 -	2 29 1 0 37 2	85 Sony 49 Surnitoms 53 Telefonica 85 T.D.K 52 Teshibe C	147 30 48 50 229	145 145 5 48 20 48 2 230 230 50 95 50 8	+ 044
. 13	386 Colling	230 10 2	777 - 486 6 28 - 174	5400 lest, Má 530 faterbeit 805 interteci	1768 https://doi.org/10.000	5610 501 1756	5650 503 + 1745 -	170 0 20 2510 1 30 4810	Rochette (Lei Roused-Uciol & R. Impér. (Ly)	196 30 2325 4900	180 2362 4871	179 2320 4900	- 392 - 022	138 485 320	Angle Amer. C Amgeld Banco Santander	185 556 307	166 50 16 565 56 303 30	67 80 + 67 + 04 50 -	170 4 198 3 081 4	55 Unitsver 45 Unit, Tech 86 Vasi Real	455 20	451 50 451 5 316 319 647 646	0 - 081 - 363 + 271
1	210 Créd Foodier # 1210 500 C. F. Internat. # 500	1065 10 335 3 1296 12 500 5	507 I + 140 I2	300	ort . 2390	1185 2430	1175 - 1 2400 +	1 59 185 0 84 1500 1 58 640 0 68 1360	Secto Segera 🛊 Saint-Gobelin St-Louis 🛊	1670 621	620	183 1650 617 1415	- 927 - 120 - 064 + 1	990	BASF (Akt) Bayer Buffeisfort Chees Missis	930 996 98 40 230 10		78 - 02 80 +	181 1	90 Valve 98 West Dec 90 Xerox Co 67 Yemenou	p 368	647 646 399 398 5 274 274 5 358 368 145 60 145 5	- 2 19
-	185 C.C.F.# 180 860 EZ Lyon, (C) # 875	187 70 1	56 I - 311 I1	300 Lubon #	11300		1320 +	0 68 1360 1 54 3000	Sulcepos				- 033	ICA	Echo Bay Mines	115			3 30	2 84 Zambia C		264 26	711 /11
+	VALEURS SURGER	% de compon	VALEURS	Com	Deciar others	VALEUR	S Comp	Deceior	VALEUR	s	Cours pric.	Denier	_	EURS	Emission Frais incl.	Rachat] VA	LEURS	Emissic Frais in	n Raches	VALEUR	Lean	-
+	Obligations	1	Champac (Ny)	150	750 M	genius Uniprig gene S.A	-	157 79	Water S.A.			168 842			1101 08	1074 20 233 16		rantig lex Scev	287		Parites Opportuni Parites Patrimoins		
	m. 840 \$ 77 121 90 80 \$ 76/23 30 95	4388 3544	Cl. Sleding	2060	M	a		387 600 133	Boses, du Masoc . És	 trang	ères	••••	Actions is Actions to	arca lecticoném i	575 73 659 80	635 95 648 67	France-Ob	estis	453	74 442 57 72 454 48	Parities Revenu . Pazismoine Resuali Pervalor	177	17431 1 65516
1:	0.90 % 79/94 102 25 3.25 % 90/90 101 90 6.20 % 82/90 100 75	2308 6208 13348	Consider (1) Copil Coniphos Cie Industrialis		396 No 770 O;	rig. (Nas. de) zal song set (LT) C.L		210 277 458 30 2005	AEG		825 368	860 353	AGF. Ad AGF. 50	ione (se CIP 00	. 1221 44 588 64	1191 65 669 89 1053 43	Francis Pie Francis Ré	GB	122.0	35 119.28 37 1267.64	Phone Piecements From Investing Placement A	1123	753 56 4 1145 80
	6 % july 2	7233 10920 12250	Cong. Lyco-Alem		633 Or 450 Pa	gry Desirone his Novembe		1328 845 735	Alcan Alum Algement Bank . American Branch		133 125 430 429	132 50 127 411 60	AGF. For	rcier efoncia	124 95 444 88	121 90 434 03 128 96	Fracti-Epo	gra	. 29	11 28 69 19 33 49	Placement co-tent Placement J Placement Premie	53954	53547 03
1	7.20 % oct. 84	1471 8227 7140	Crist Sin. Ind		526 Pa 720 Pa 140 Pa	desce des CP de França	361	209	Athed Athed Assurione Mines Box Pop Especia		880 183 460 10	186	AGF. Sé	UG	1900 96 10918 42	1095 48 10918 42	Fractions	*	. 932	8 233 46 7 909 53	Préside Preside Obligation Prévoyance Econs	112:	4 10872 77 11 109 60
0	#T 12,75 % 83 104 95 #T 130 % 2000 104 95 #T 1300 % 1997 104 63	4.877 8.303	Department Deliment S.A. Deliment S.A. Deliment S.H.C.D.V.)		532 Pr 681 Pa	io-Orients tenina tern, Hing, Dis.		240 444 1550 d	Banque Ottomens B. Régl. transact. Str. Lambert	1	797 41000 705	1700 41600 705 a	ALT.O.		207 54	585 39 200 04 171 44	Fructiver . Fructiver . Fructi ECL		. 4386 2 . 570 8	4389 29	Pris/Association . Ossatz	125	122.75 7 160.27
0	AT 9,80 % 1998 102.20 h. Franca 3 % 36 71	7921 3423 3423	Oldot-Bottin East Seen, Victor	1	000 P	the Classon or Haidrick M. scher		2286 394 700	Chrysler corporati CRY	OR	124 10 122 23	125 22,55		court teams	. 5572.48	6237 74 633 84 5651 13	Faturable	Mên	. 1155	1117 12	Revenue Trimestri Revenu Vert St-Honoré Bio-ein	1138 hant. 953	5 1122 12 8 910 15
Į,	201 Parilles	3 423 3 423 - 5 570	ECLA Electro-Burges El-Actarges		780 348	xrezile hitig	1630	1700 968 1049	Commercianic Dart. and Kraft De Beers (port.) Dow Characal	:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::	896 570	565	Atout Fuit		37903	1168.98 366.57 1502.97	Horizon .	secciators .	. 159 : . 1227 4 . 106525 7	2 1191 67	St-Honoxý Global St-Honoxý Marign St-Honoxý Pacifica	528 628	73 226 95 70 600 19
i i	F 10,505.55 109.50	7748 4549 5060	E.L.M. Leblanc		550 329 120	unio (Fig.) ugier et Fig ultus funite de		567 407 80 740	Gán. Belgique General	i	172 148 90	1172		£ \$		109 06 1495 05 117 86	interchile.	Faste	. 12098	0 11533 17 8 538 52	St-Honoré P.M.E. St-Honoré Radi St-Honoré Service	11944	11896 64 5 510 45
18	27 28 10,90% etc. 35 106 95 25 CA TA 106 95	8762 108 44350	Europ. Accumul. Europe-Socies Indust. Eternit Finalens	2	210 S			711 429.90	Goodyear Grace and Co STE cooperation .		298 178 400	280 10 173 50	And MPL	a PER	130 64	124 72 302 33 125 39	Jones épa Latina /o	rgno Pátique	. 240 4 243 4	0 236 85 5 232 41	St-Honoré Techno Sécuritic	5600	5594 93 6 11172 86
- 1:	Novel Ant. Chi. Actes.	2450	Francisco (Cini)	1	242 30 d Se 750 S	FT		3131 256 625 14040	Honeywell for Johnsonsburg Rebota		491 181 51	61 61	Brad Asso Capitatos	cistions .	2578 69	2570 98 1025 13 1690 62	Latitus Ex Latitus Fo	pension	. 367	90 279 52 33 351 15	Scandard (Cassina, Scan-Association, S.F.1 it. et étr Sican 5000	1450	2 1478 5 699 58
t	VALEURS Coors	Dection	Forcion Forcion] ::: i	071 S	and the same from	348	347 610 459	Latonia		32 50 96 50 126	93 60 125	Canden-Fr CP (voir /	oma GF Actions)	3470	33 21 1034 49	Lafficto-Ja Lafficto-Ot			77 425.65 10 132.79	Shahara	848 : 679	819 54 9 661 01
t	Actions		France LA.R.D. France (La) France (La)		943 16000 Si	P. 86 S mer 18	180	180	Olivetti Pathoed Holding Pligar Inc.		22 400 437	22 40 385 433	Соприм	ior traita	5562.57	5554 24 108 61 409 82	Laffine-To	kyo	. 194 6 . 396 9	378 95	Sharento	213 - 463 (2 21131
- 14	Contro (Sed. First)	1515 1036	GAN	2	078 287 50 S		*	370 431 20 899 1069	Proctor Gazebie . Riccin Cy Ltd: Rolinco		804 46 10 317 50	795 319 80	Creditar Crédit Ma	nel Capital.	549 15 1033 65	533 15 1013 58	I services	ST TORTON Q TORTON CÒSTIONS		51 15 15	A	1158	8 322.68 6 1113.76
12	Indicate	1148 969	Genefin Gévelot Gr. Fis. Constr.	:::	425	fical		532 6 890 483	Robeco		316 40 240 9 70 35 10	314 240 980 37	Drouge-Fre Drouge-fre	650%s	1103 05	9060 88 852 23 1053 (3		utionais	. 23534 4 . 7/4 6	766 82	Solel Investisanto Stretigie Actions Santigie Handers	1217	7 1170 55
1	Atom	292 10 1690 325	Gde Moulins Paris G. Tissurp. Ind. knes. Philips Moteurer insulates	::: .	845 8	itagi pegsi phis-Ball		1585 159 50 450	Shell fr. (port.) S.K.F. Alcoholog Steel Cy of Care.		122 10 106	120	December 5.		145 74	262,47 139 13 1131 19	Livest Box	ize imeste	. 738	714 75	Techno-Gen Theore	6438	6146 55+
ľ	Manus Hypoth. Esc.	465 1903 d	jemojali Immohangsa Immohangsa	8	421 St 760 St	nders Autog. Indoné og (Fin. de) Cil	220	920 620 226	Thoras Eldi Thoras Eldi		370 72 41 70	71 95	Scornel in	andalinga Anglania Anglania Anglania	52830 84	2038 18 383 05 52830 94	Menseni C Mondiale i	C	. 10120	10019 02 1 416 14	Transcoggingsta. Trásor Plus Trásor Rási	1032	5 1022 52 + 4 11391 54
1	Id. Innecesia.	300 4400 110 10	Instant, (Std Cont.) Jacquer Lambert Friend	3	120 Ti	icinger les de Lutence Menicanions S		4188	Visitio Montages Wagone-Lits West Rapid Whitmen Corpora	1	300 12.45 186	1250 12 70 179	Econoli M Econoli Ti Elcasis			3111594 195337 2194383	Monetes Moné J.	Dépôtes	. 532811	53281 11 5 57772 76	Trisorizic Triica LLAP, imentina	5193	5 5142 06 1 454 65
0	atole,,,,,,,	660 696 185	Lite Regime Loca Especies	1	879 To	eze Aspales or Pilol our S.M.D		670 320 795		ors-c		1.5	Epocie	Sice/	2840 79	265 27 2840 79 4282 96	Matio-Épi	inia S&L	. 141781	14037 75	U.A.P. proyen ten Uni-Associations Unifrance	503	6 117 25 2 581 22
6	Landonia	944 9575 418	Louis Voices	1	500 U.	ine A. Chat. G A.P. T. A		404.50 592 2420	Banque Hydro-En Bultoni Calciphos		340 850 201	201	Epogra C	entriations apiesi best-Terms	Tel (77.1.2.4)	25179 42 8523 59 640 13	Maria-Ca. Maria-bas	egge Tiésor . et terme , et	. 1222	223709 17 1189 36	Unitarcier Uni-Geomie Uni-Régions	1351	5 1325 22 1 3223 82
- 10	index designation of the second	8420 158	Machines Bull	2		ipik		3010 2200	Cockery Cockery Cockery		978 360 125	113	Epages i	ricesson . rices	1664 72 97 88	1620 17 93 25 608 40	Netio-Obi	igažens igažens išacina		539 50 50 1525 55	Universe	192	5 192 65 4 1273 25
			hanges				ibre d	7	C. Occid. Forestile Coperns. Gactor. Gay Degrator		180 360 137 60 590	180 10 381 141	Epingra J Epingra M Epingra M	ong-Tesso lassie	55441 41 190 49 1367 22	55441 41 186 39 1330 63	Natio-Res Natio-Sic		1018	19 1008 70 12057	Valorem	566 1677	572 03 4 1675 28
ŀ	MARCHE OFFICIEL		21/11 Actest 6 194 6	Vente 6 500	Ortin (dio	NHAIES EVISES phone		21/11 79800	Haribo-Hicquio-Za Hoogovere Media lamabiliar	0	210 287 240	****	Epergra-C	big	197 80 1094 32	192.51 192.51 1065.03	Mippon-Gr Nord-Sud	nacs yn	. 1237	12 6594 67 6 14 1235 17	Yeuten		23101 29
- 15	Wernagne (100 048	6 954 40 090 76 204	8 954 140 860 330 16 224 15 650	350 500	Ordin ien in Pilea isang Pilea trans	got) ine (20 fr) ine (10 fr) (20 fr)	79800 480 365	79550 462 508	Particip, Parcier		910 350 10 178 49	178 10	Epages V	kiy Kiyar	465 12 1181	1354 13 452 57 1189 31	Obli Associ Oblicie Ma	inter	9258	120 77 25 9121 43	PUI	BLIC	TÉ
h	puelle (100 ft)	\$7 570 \$9 480 \$763	87 680 84 500 90 080 87 500 9 736 9 450	91 500 94 500 10 300	Pilco latino Socretaio . Pilco de 20	dollara	- 458 581 2920	460 580 2935	Secretain Entel Secretain SEP.E SP.R.		150 331 90 800 571	2000	Estodya . Esto-Gas	de:	1162 21	1071 43 1123 99 6829 87	Obliga to a	gicos es catág	. 152:	39 150 14 12 1082 99	FINA	ANCI	ÈRE
9 4 97 61	into (100 to the sale)	3788 4829	3785 3400 4627 4400 92500 370500 96550 93500	394 500 100 500	Price de 10 Price de 50 Price de 50	cipilate	1585 860 2995	1570 3010	Stá Lacteure du N Ulfonz Union Brassarias	lande	442 390 144	515 d	Foreign (Foreign) . Foreign As	de, par 10) sei: 4/4 Re	11301 27	11301 27 275 19	Oración . Oración .		1309 4	6 126640 4 625604		seignemen	
í	spegne (200 per.)	42.201 5324 3948	48 380 48 990 5 306 5 5060 3 940 3 950	49 500 5 600 4 350	Orlandos. Or Zusich .	Stories		47	Worder		470	1470	France Gr	a	9534 09		e Pedest		. 16432.6	16399 87	<u> </u>	1-82, pos	e 4330
Į.	James (S can 1) Japon (1907 page)	5.354 4.334	5302 5 150 4303 4 190			res			e : coup	JI UST	- 10 pm	o . un		. 4000	- AIDEA	w. 00	···***********************************	→ : pr	~ huece	- A	: marché co	- CLIM	

9-12-62

12.1

ans lens ues lair Est, iliricott de pas lair Est, iliricott de pas lair est, iliricott de pas lair est sions itout andé commo d'inacott de pas les la dispour anime after.

Sens pour anime after.

WEIG

ıd

er

·e.

us. /le er,

se ère re!

المكذا من الاصل

Le Monde

Les rebondissements de l'affaire Chalier

CANAL CONTRACTOR SOCIETY

M. Mauroy: « Devant la Haute Cour à côté de Nucci, il devrait y avoir Pasqua»

DST, mettant en cause la responsabilité de l'ancien ministre de l'intérieur dans l'affaire du «vrai-faux» passeport de M. Chalier (lire page 14). M. Pasqua est actuelle-ment en voyage au Canada et ne devrait être de retour à Paris qu'en fin de semaine. Son entourage réagissait, mercredi matin 22 novem-bre, par un no comment général : Pas de réactions, pas de déclara-

Interrogé sur la Cinq, mardi soir 21 novembre, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a indiqué : « C'est une affaire judiciaire, et donc je me garderai bien de porter un jugement, mais si le fait est exact, et tout laisse à pen-ser qu'il l'est, bien évidemment la

Aucune réaction de M. Charles
Pasqua après les déclarations de
M. Bernard Gérard, directeur de la

M. Bernard Gérard, directeur de la ministre. .

> Interwievé, mercredi matin sur Europe I, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, a déc Si M. Pasqua a commis ce délit dans ses fonctions de ministre, la droite, qui s'est ingéniée à faire une machination politique pour envoyer Christian Nucci devant la Haute Cour. doit savoir qu'à côté de Nucci il devrait y avoir Pasqua [...]. C'est un secret de Polichinelle que cette histoire de passeport, encore que la justice doit absolu-ment l'établir [...]. Attendons que la justice fasse son œuvre. Qu'elle réponde à la question qui est posée: M. Pasqua est-il coupable? Il n'y a pas de raison d'ouvrir des procédures parlementaires.

L'ESSENTIEL

SECTION AND THE

Débats

par Alain Touraine; Europe : «La communauté face aux révolutions de l'Est », par Maurice Duverger . 2

Le compromis en Grèce

M. Xénophon Zolotas forme un gouvernement d'union nationale . 3

La Bulgarie après l'éviction de M. Jivkov

Les limites de la libéralisation ... 5

Le discours du trône aux Communes

La télévision a ravi la vedette à

Une journée au Parlement européen Une élue très sollicitée 8

Nouvelle polémique sur l'immigration

Le projet de loi de M. Pierre Joxe modifiant certaines dispositions du texte sur l'entrée et le séjour des étrangers en France a été adopté par l'Assemblée nationale mais ce débat a donné lieu à une nouvelle polémique très vive sur l'immigration10

Le Sénat retrouve ses marques

Après avoir approuvé la veille la politique étrangère de M. Mitterrand, le Sénat, largement dominé par l'opposition, a retrouvé ses marques en attaquant très fermement mardi le projet de budget pour

M. Le Pen à Dreux

Le président du Front national a lancé mardi, à l'occasion de la campagne pour l'élection législative par-tielle de Dreux, un appel aux élec-

E TASECHIONE BY THE

« Le Canard enchaîné »

réplique à M. Médecin Le maire de Nice avait accusé le Canard enchaîné d'émarger aux fonds secrets du gouvernement. L'hebdomadaire réplique vivement à ce qu'il considère comme « une

Ski : fin d'un monopole

Pour la première fois, le pool des fabricants français de matériel de ski perd son monopole. Cette saison, quelques champions seront équipés par des firmes étrangères 16

CAMPUS

Plaidoyer pour la culture scientifique

Par une série de conférences au Collèce de France, la Fondation pour la science souhaite contribuer à la diffusion de la pensée scientifique . 17

Les universités entre Etat et régions

M. Rossinot, maire de Nancy, demande à l'Etat de préciser les compétences des régions pour enseignement supérieur . . .

Passeport linguistique pour l'Amérique

Les candidats à des études aux Etats-Unis doivent obligatoirement passer un test de langue. Comment

Musées : fronde des conservateurs

Certains conservateurs de musées régionalisation. Ils l'ont fait savoir au ministre de la culture 21

Noureev auitte le palais Garnier

L'ex-directeur de la danse devrait graphe » specialement créé pour

L'ambition d'« Oros Communication >

M. Bruno Rohmer, ex-PDG de l'Express, vient de créer Oros Communication. Ce nouveau groupe veut aider les petites et moyennes entreprises françaises du secteur à devenir les « têtes de pont » de

*SECTION C

ARTS • SPECTACLES

Les quarante ans

de l'agence Magnum L'agence Magnum et ses reporters photographes – les plus réputés de la profession – fêtent à partir de cette semaine le quarantième anniversaire de leur grande et presti-

gieuse maison 25

La Mano Negra à pas de géant

Depuis le début du mois de novembre, le groupe de rock fait salle comble dans chacune des villes où il se produit. Portrait d'une bande de copains en passe de conquérir les

DG#SECTION:D:%

Travail temporaire

L'avant-projet de loi sur le travail temporaire est présenté aux parte-naires sociaux par M. Jean-Pierre Soisson. Mais le CNPF réclame tardivement une négociation sur l'ensemble du dossier, alors que le conseil des ministres dont prendre une décision le 6 décembre ...37

Le TGV-Nord

sur les rails Les ministres des transports de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de RFA

sont convenus de mettre en service le TGV-Nord européen en 1998 entre Paris, Londres, Bruxelles, Rotterdam et Cologne 39

Services

Abonnements 22 Annonces classées . . . 40 à 44 Automobile 16 Météorologie23 Mots croisés 22 Radio-télévision23

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le coméro du « Monde » daté 22 novembre 1989 été tiré à 497 775 exempla

Le séjour du premier ministre israélien à Paris

Constat de désaccord entre M. Mitterrand et M. Shamir

Les entretiens que M. Itzhak Shamir a eus à Paris mardi 21 novembre se sont soldés par un courtois constat de désaccord. Comme on s'y attendait, le premier ministre israélien n'est pas parvenu à convaincre ses interlocuteurs français - et européens - de la « logique » des propositions de Jérusalem.

Hôte de l'Elysée, M. Shamir s'est entretenu avec M. Mitterrand, puis a participé à un déjeuner de travail auquel s'étaient notamment joints MM. Rocard et Dumas. Au cours de ces conversations, M. Mitterrand a fait valoir à M. Shamir que, « faute d'un élé-ment de solution du problème palestinien », les Arabes « ris-quaient fort de ne pas accepter le processus de paix proposé par

Le chef de l'Etat a souligné qu'Israël est • important pour la France • et que les relations doi-vent • rester bonnes en dépit de divergences d'approches sur certains points ». On peut, a-t-il ajouté, être attaché à un pays mais garder sa liberté de propos et sa liberté d'opinion. »

M. Shamir a ensuite rencontré les ministres des affaires étran-gères de la « troïka » européenne : M. Dumas, M. Fernando Ordonez

(Espagne) et M. Gerry Collins (Irlande). Au terme de ces couversations, M. Dumas a rappelé que la CEE restait attachée à la tenne d'une conférence internationale de paix pour résoudre le conflict israélo-arabe. • Nous pensons y arriver un jour, a-t-il ajouté, mais tous les pas qui y conduisent sont bons. Donc aujourd'hui, nous sou-tenons les propositions du secré-taire d'Etat américain, M. James

Toutefois, a estimé M. Dumas, l'acceptation du plan Baker risque d'être « longue et difficile ». Le plan Baker porte sur l'organisation d'un dialogue entre Israël et les Palestiniens en vue de préparer la raissimiens en vue de preparer la tenue d'élections dans les terri-toires occupés de Cisjordanie et de Gaza. Israel n's accepté le plan Baker qu'à la condition que ses éventuels interlocuteurs palestiniens n'aient ancun lien avec l'OLP et que les négociations se limitent à l'organisation du scrutin.

A Caire, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Meguid, a reçu, mardi, un membre du comité exécutif de l'OLP, qui lui a précisément transmis la réponse de la centrale palestinienne aux propositions de M. Baker.

A Leipzig le 9 octobre

Ce ne serait pas grâce à M. Krenz si de sanglants affrontements ont été évités

Francfort. - L'Allemagne de l'Est est passée au bord de la guerre civile le 9 octobre dernier à Leipzig quand soixante dix mille manifestants se sont retrouvés face à face avec des forces de l'ordre qui se sont retirées au tout dernier moment. a affirmé le chef d'orchestre Kurt Masur.

« Nous savions que des canons à eau et des gaz lacrymogènes étaient prêts, ils avaient aussi des munitions. L'Allemagne de l'Est est passée à un cheveu d'une guerre civile », a déclaré le célèbre chef d'orchestre dans une interview publiée mardi 21 novembre par la Frankfurter Allgemeine Zeitung.

Directeur musical du Gewandhaus de Leipzig, Kurt Masur était un des principaux organisateurs de la manifestation du 9 octobre, qui était alors la plus importante qu'ait connue la RDA depuis le soulèvement ouvrier de Berlin-Est en 1953. Dans les

☐ Grère de l'Ensemble orchestral de Paris. - Jugeant qu'ils ne pou-vaient travailler dans la salle de répétition aménagée pour eux par l'Etat et la Ville de Paris, les musiciens de l'Ensemble orchestral de Paris ont refusé d'assurer le concert du mardi 22 novembre qui devait réunir le pianiste Marc Laforet et Théodor Gushlbauer. Située à Gennevilliers (métro Gabriel-Péri), cette salle de répéti-tion serait à la fois trop petite et trop éloignée de la Salle Pleyel (où l'orchestre joue habituellement) et une - mauvaise odeur tenace > donnerait - la migraine - aux musiprécédé cette journée, deux mani-festations avaient été violemment réprimées dans la capitale. Selon des hauts responsables

allemands cités dimanche per le New York Times, l'ancien numéro un Erich Honecker avait personnel lement donné l'ordre à la police et à l'armée d'ouvrir le feu si nécessaire contre les manifestants de Leipzig. Mais Kurt Masur s'est élevé en faux contre les informations selon lesquelles Egon Krenz, qui devait succéder à Honecker neuf jours plus tard, était alors intervenu pour annuler cet ordre (le Monde du 21 novembre). Il a affirmé avoir été informé du retrait des forces de l'ordre une demi-heure avant le début de la manifestation par trois responsables du parti à Leipzig. • Ce n'était pas un ordre d'Egon Krenz, a-t-il dit, car il ne leur avait pas encore télé-phoné. » — (Reuter.)

BOURSE DE PARIS Matinée du 22 novembre

Indécise

La séance de mercredi s'est ouverte, Rne Vivienne, sur une note indécise. D'abord à l'effritement (-0,14%), le tendance a été ensuite plus résistante. Vers 11 houres, l'indice CAC-40 enre-gistrait une avance de 0,16%.

Hausse de Comptoirs moi Galeries Lafayette, ELF, De Die-trich, BP, Colas, Skis Rossignol. Baisse de CCMC, Bis, Labinal, ESD, Fives, Zodiac, Bel.



J'ai ouvert "Mémoires du XX^e siècle" et j'ai ENTENDU Trotski, Chanel, Cerdan, Piaf, Saint-Exupéry...

MEMOIRES DU XX SIECLE. ENCYCLOPEDIE BORDAS, 7 VOLUMES

POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE : UMERO VERT 05.143.144

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Faites-moi une note

des sceaux, c'est pas pour t'embêter, mais je voulais simplement te signaler q'il y a encore un gosse de quinze ans qui s'est fait violer, hier par un autre ado. dans hier, par un autre ado, dans l'Isère. Non, je te dis ça parce que t'avais pas l'air très au courant quand on t'a demandé lundi à la télé ce que tu pensais des sévices subis par le petit Damien, coffré pour simple vol, à Bois-d'Arcy.

T'étais là, tout surpris : c'est pas possible! Ils se battent, ils se buttent, ils se droguent, ils se torturent, ils se font chanter, les jeunes délinquants? Vous êtes bien sûrs? Vous m'étonnez. Faut que je me renseigne. Vous savez ce que je vais faire? Je vais nommer une commission; non, une mission générale d'inspection sur leurs conditions de détention, aux

ils vont étudier ca pendant des mois, les mecs. Ils vont mater par l'œilleton les empoignades et les bagarres dans les cellules et compter sur leur boulier combien il y s de jeunes dans chacune. Ils vont soulever le couvercle des gamelles et la casquette des gardiens. Après, restera plus qu'à rédiger leur rapport. Ca prendra encora des semaines. Et puis, ca c'est le point d'orgue de toute l'opéraion, ils vont le déposer sur ton

Après quoi, on n'en entendra plus parier. Aucune importance, remarque, parce que depuis le temps qu'on nous le décrit, le régime pénitentiaire total pourri dens ce pays, pas besoin de le lire pour savoir ce qu'il y a dedans. Toi, va falloir que tu te l'appuies, ce dossier. Ou plutôt ton cabinet : faitse-moi des notes et soulignez en rouge le nombre de moins de dix-huit ans qui se sont suicidés en taule au cours des deux dernières années, que le m'y retouve. D'ici è ce qu'ils se seras plus, ministre, et il faudra

NA WARE

The State of

・ までかせる

gastala.

the familiar

Total Street or other Designation

4-1400

. e⊥ = 5

1. 电影 经金属

50000

: «<u>نت</u>ر •

4.5

400,80

Park tar and

the st.

.

The second

The second of the second

Morning to see

Service of the Same

1800

A SALES

the state of the party

A HE BERT

7 72

40-18 1 8 2 9 9

A 20 32.12

Fam.

Mary ...

132 May 22 144

Signal & Comme

Paner or Ships

Ser. Banks . most

2 12 70 the La ferm

14574 85

Ser Till State

TA4. 8. .

tout recommencer. Alors moi, ce que je te propose, c'est une mesure immé-diate. Obligation faite aux parents de séquestrer euxnêmes leurs enfants. A l'exemple de ceux de Sophie, attachée per la laisse du chien dans le placard d'une HLM à Marsei Litière, auge, bassine, elle manquait de rien. Et elle courait sans doute moins de dangers que ces gamins ou on envois se recycler, menottes aux poings, à l'école du crime.

NAMIBIE

Climat de conciliation à l'Assemblée constituante

JOHANNESBURG

de notre correspondent Les soixante-douze membres de l'Assemblée constituante nami-

bienne se sont réunis pour la première fois à Windhoek, mardi 21 novembre, au Titenpalast, le palais de l'Encre, ancien siège du gonvernement. Plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées devant le bâtiment colonial allemand pour accueillir leurs représentants. Supporters de l'Organisa-tion du peuple du Sud-Onest-africain (SWAPO), de l'Alliance démocratique de la Turnhafle (DTA), mais aussi d'anciens pri-sonniers de l'Organisation de libération, qui ont apostrophé son pré-sident, M. Sam Nujoma, et ses

dirigeants aux cris de « meur-

Cette première séance, amorce

de la dernière étape vers l'indépendance, ne fut pas qu'une cérémonie officielle. Bien sûr, M. Nujoma a dû savourer l'instant. Vainqueur des élections, il pouvait pénétrer en « conquérant » dans ce qui a été pendant si longtemps le symbole de l'oppression du peuple namibien. A cette occasion, il a rendu hommage an travail accompli par les Nations unies ainsi qu'à la « coopération » de M. Louis Pienaar, administrateur général sud-africain, à qui il a souhaité un agréable séjour en

Les discours terminés, tous fraernels et de conciliation, l'Assembiée a éln son président, M. Hage Geingob, responsable des élections oc is swapu, et a commission de vingt personnes chargée de régler les questions de procédure. La Constituante a, d'autre part, adopté à l'unanimité sur proposition de la SWAPO, les principes constitutionnels établis par le Conseil de sécurité des Nations unies en juillet 1982. Ces principes, qui serviront de base de travail à l'Assemblée, sont inspirés des démocraties de type occidental. Ils compressiont, notamment, la séparation des pouvoirs, l'intégra-tion d'une charte des droits de l'homme dans la Constitution, laquelle ne pourra être modifiée que par des élections générales, à une majorité des deux tiers, ou par un référendum.

D'autre part, conformément à la résolution 435 des Nations unies. les derniers soldets and africains auront quitté le territoire mercredi 22 novembre. An total, mille cinq cents hommes contonnés dans deux bases au nord de la Namibie, qui devaient plier bagage une semaine après la certification des résultats du scrutin pour rejoindre la mère patrie. Les longues colonnes de blindés avaient commence leur retraite dès samedi. Ainsi prement fin définitivement soixanteannées d'occupation militaire par Pretoria.:

MICHEL BOLE-RICHARD

